

CLASSROOM OF THE ELITE

de Shougo Kinugasa



[Discord.gg/xyEJA14](https://discord.gg/xyEJA14)



j-garden.fr



[@JGardenScan](https://twitter.com/JGardenScan)



CORRECTION
Nova



TRADUCTION
Raitei



Special thanks
à Neith

Une fois licenciée en France, n'oubliez pas d'acheter la série pour soutenir l'auteur.

衣笠彰梧
KINUGASA SYOUGO
トモセシュンサク
TOMOSESHUNSAKU

5

ようこそ実力
至
Welcome to the Classroom of the Second-year
至上主義の教室へ
2年生編



5

ようこそ実力至上主義の教室へ 2年生編

Welcome to the Classroom of the Second-year

衣笠彰梧 × トモセシユンサク



Elles nous accueillirent à l'unisson, chacune avec une tenue différente.

Bienvenue au Maimai maid café !



C'est ...

La première chose que nous vîmes dans cette salle de classe d'ordinateur monotone, était toute la décoration flashy.



*À l'action
extrême de
Kushida, je
réagis avec
calme.*

*Pourquoi...
Pourquoi...
Pourquoi...
pourquoi ?!!*

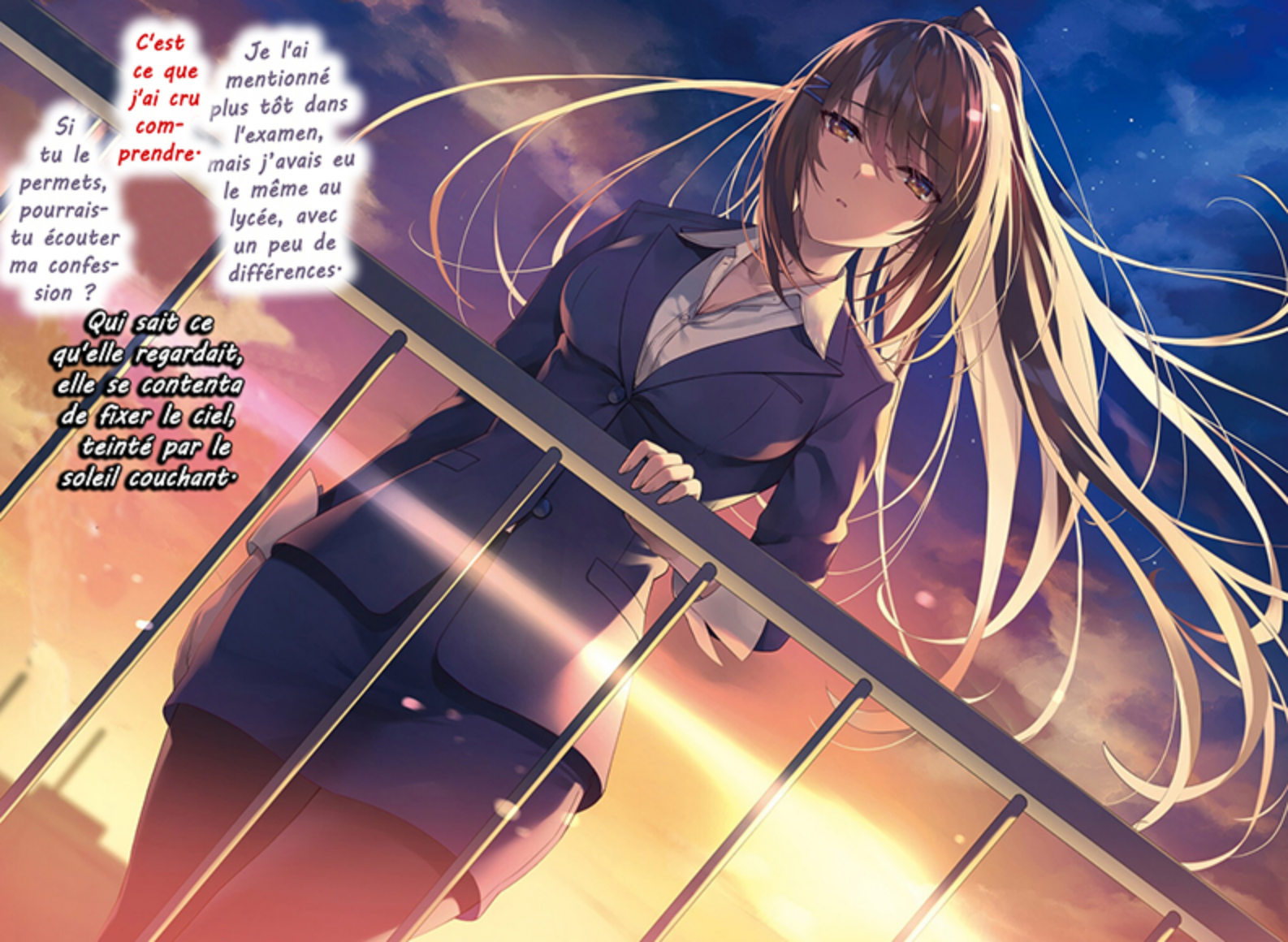
*Kushida qui se
rapprocha de moi,
m'attrapa par le
col en serrant fort.*

**C'est
ce que
j'ai cru
com-
prendre.**

Si
tu le
permetts,
pourrais-
tu écouter
ma confes-
sion ?

Je l'ai
mentionné
plus tôt dans
l'examen,
mais j'avais eu
le même au
lycée, avec
un peu de
différences.

*Qui sait ce
qu'elle regardait,
elle se contenta
de fixer le ciel,
teinté par le
soleil couchant.*





5

ようこそ実力至上主義の教室へ2年生編

Welcome to the Classroom of the Second-year

**ようこそ
実力至上主義の教室へ
2年生編5**

衣笠彰梧

MF文庫 

Year

CLASSROOM OF THE ELITE

de Shougo Kinugasa

JGLN

5



Discord.gg/xyEJA14



J-garden.fr



@JGardenScan



LES TRADUCTEURS

Monologue : Raitei

C1 : Raitei

C2 : Raitei

C3 : Thony

C4 : Thony

C5 : Lost

C6 : Lost

C7 : Lost

Épilogue : Lost

Bonus : Lost & Thony



CORRECTION

Kenshiro

(C3 à bonus)



HARMONISATION

Raitei

Nova



RELECTURE

Ayanokoji is
the Best

Special thanks
à **Neith** & **Colonel Raclette**

Une fois licenciée en France, n'oubliez pas d'acheter la série pour soutenir l'auteur.

SOMMAIRE

Prologue Le prologue de Chabashira Sae

1 Sur les traces du chaos

2 L'examen spécial du destin

3 Nuages sombres

4 La décision d'Ichinose Honami

5 La décision de Ryuen Kakeru

6 La décision de Sakayanagi Arisu

7 La décision de Horikita Suzune

Épilogue Adieu, passé

Histoires courtes vol.5

Lire l'atmosphère (Karuizawa)

Face au lendemain (Hasebe)

Un esprit agité (Chabashira)

Pendant la pause (Satô & Matsushita)



口絵・本文イラスト: トモセシュンサク

Prologue : Le monologue de Chabashira Sae

Après être devenue professeur... Non, avant même d'enseigner, ce problème que je ne pouvais confier à personne me tourmentait déjà. C'était un cauchemar me faisant revivre les événements marquants de cette journée en boucle. Ce mauvais rêve imprévisible était déformé à chaque fois, que ce soit mon point de vue, celui des autres, les dialogues et les scènes. Mais il y avait toujours une chose qui ne changeait jamais : la fin.

...À cette époque, notre classe B était sans peur. Notre élan avait écrasé tout le monde à tel point que nous talonnions la classe A. Bien entendu, cela n'avait guère été une partie de plaisir car avant notre année de terminale, nous avions perdu six camarades. Mais en cette dernière année, nous avions continué à accumuler des points de classe sans perdre personne.

J'étais convaincue que nous finirions tous diplômés de la classe A. jusqu'à ce fameux jour, ce moment fatidique...

C'était la fin du troisième trimestre, les examens finaux approchaient. C'était la dernière chance pour nous de dépasser la classe A. Notre professeur principal était arrivé avec un air sérieux, annonçant qu'un nouvel examen spécial allait avoir lieu. Nous étions cependant sans craintes surtout devant de telles règles ô combien simples. Toutefois, cet optimisme ne dura que jusqu'à la fin de cette motion.

À partir de là, tout bascula en un instant... Je me retrouvai en train de crier en pleine classe. Ma meilleure amie, Chie, m'attrapa par le col avec une colère noire.

La scène était pathétique. La classe, qui avait été unie jusqu'à présent, s'était effondrée d'un seul coup.

— Laisse tomber...

Il marmonna cela avec un air de résignation. Mais je n'arrivais pas à me décider. Je n'arrivais pas à comprendre.

Pendant près de trois ans nous avons tout partagé. Son existence n'était en rien insignifiante pour moi.

C'était un camarade de classe et un ami irremplaçable.

Irremplaçable...

Un garçon qui était important pour moi.

Même s'il avait l'air insouciant sur les bords, c'était quelqu'un de sérieux et de gentil. La personne la plus fiable de notre classe.

Il m'avait montré une expression que je n'avais jamais vue auparavant.

Timidement, il tendit la main vers moi dans ces ténèbres. Je retins mes larmes sur le point de couler et dis :

Moi — Je suis désolée...Merci pour tout.

Notre relation prit fin en même temps qu'elle avait commencé.

Chapitre 1 : Sur les traces du chaos

Les vacances étaient terminées, et le deuxième trimestre de notre année de première allait officiellement commencer aujourd'hui. En considérant nos trois années de lycée, c'était sans aucun doute une période de transition. Je nouai ma cravate et glissai mon bras dans la manche. Je me regardai ensuite dans le miroir, arrangeai mes cheveux et je m'assurai d'avoir une apparence correcte avant de partir. En sortant, je tombai sur Sudou, qui bâillait fortement, et je le saluai alors que nous sortions ensemble du dortoir.

Sudou — Suzune m'a dit que les examens peuvent arriver plus tôt que prévu alors j'me suis tapé une nuit blanche.

Moi — Tu as vraiment étudié alors que c'était ton dernier jour de vac ?

Sudou — Heureusement elle m'a fait un programme adapté. Du coup même un gars comme moi peut avoir un B ou plus dans l'OAA.

Il rêvait un peu mais ce n'était pas impossible de conserver une telle note en capacité académique dans la durée. S'il avait vraiment étudié dur pendant l'été alors c'était un objectif réalisable. Si ça continuait, il deviendrait l'incarnation parfaite de l'expression « un esprit sain dans un corps sain ». Qui plus est, il arrivait beaucoup moins en retard qu'avant et dormait moins en classe. Même si parfois il était agressif, c'était juste un trait de sa personnalité.

Sudou — Je sais que c'est une question cheloue mais tu penses qu'Ike et Shinohara se sont déjà embrassés ?

Moi — Eh ?

Sudou — C'est cool qu'il ait une meuf mais ça me soule un peu qu'il ait de l'avance sur moi tu vois. En plus, j'ai l'impression qu'il y a une barrière entre nous depuis qu'il sort avec elle.

Moi — Tu ne peux pas lui demander toi-même ? Il te le dira je pense. C'est d'Ike dont on parle.

Sudou — Comment je peux lui demander un truc pareil ? Ok, s'ils se sont pris la main mais s'il me dit qu'ils sont à l'étape supérieure, ma main droite risque de partir toute seule.

Si ça le mettait dans un tel état, c'était effectivement un problème.

Moi — Si quelque chose le rend heureux il te le dira très vite. Comme il ne t'a rien dit, j'imagine qu'ils n'ont pas encore atteint ce stade.

Sudou — Ok mais faut se méfier des mecs amoureux. Je me méfie car j'ai pas d'expérience en amour. D'ailleurs, t'as déjà eu une meuf avant Ayanokôji ? Si c'est le cas, qu'est-ce que ça fait ?

La conversation prit une tournure inattendue. Le « qu'est-ce que ça fait » transparaissait dans son regard intense impossible à ignorer.

Moi — Je n'ai aucun intérêt à te mentir alors je vais être franc. J'ai une petite amie depuis un petit moment. Ma première relation.

Sudou — ...T...t'es sérieux ?

Même si j'éludais la question ici, la nouvelle se répandrait bientôt du côté de Kei donc le cacher n'était pas la meilleure idée. Après avoir répondu honnêtement, Sudou se tint la tête et soupira. Puis, soudainement, il saisit mes épaules avec insistance.

Sudou — C'est, c'est c'est c'est c'est elle !?

Moi — Calme-toi. Ce n'est pas celle que tu crois !

Sudou — Vraiment !? C'est vraiment pas Suzune, hein ?

Moi — Oui, ce n'est pas elle.

Sudou — Je, je vois. C'est bon alors. J'ai failli avoir une attaque mec.

Comme s'il transpirait, Sudou s'essuya grossièrement le front avec sa main gauche. Pour exprimer son anxiété, il me montra la sueur de sa paume.

Sudou — C'est qui du coup ?

Moi — C'est...

— Ah ! T'es là !

Sudou reprit son calme lorsque des bruits de pas se firent entendre derrière lui. Après s'être rapprochée, cette personne me lança un regard noir.

— Je voulais que tu m'accompagnes en classe, mais je ne savais pas que t'étais déjà parti !

Kei gonfla ses joues pour montrer son mécontentement.

Moi — On avait prévu d'y aller ensemble ?

Karuizawa — C'est... Eh bien, disons que ça me stresse un peu.

Sudou nous regarda avec surprise car la situation semblait surréaliste.

Sudou — Pourquoi tu t'incrustes, Karuizawa ? On discute entre mecs là alors va voir ailleurs.

Mais il n'avait rien remarqué d'anormal dans notre échange. Il semblait juste surpris par son apparition soudaine. En y réfléchissant, ces deux-là n'avaient pas beaucoup interagi dans le passé. Leur relation n'était ni bonne ni mauvaise... Enfin, disons plutôt qu'elle était mauvaise.

Moi — Kei, tu as bien l'intention de révéler notre relation aujourd'hui ?

Karuizawa — Eh ? Ouais, ouais mais je réfléchissais au timing... Ça me semble pas approprié de l'annoncer le jour de la rentrée. C'est pas simple en vrai de révéler une relation, surtout publiquement.

Moi — Tu l'as quand même dit rapidement à Yôsuke si je ne m'abuse.

Karuizawa — Ça n'a rien à voir.

Sudou — Hey, hey, qu'est-ce que vous... Hein ?!

Sudou était un peu lent, mais vu que je l'avais appelé par son prénom et qu'il suivait notre conversation, il eut un regard stupéfait, s'immobilisant net.

Sudou — Qu... Eh, hé, il se passe quoi là, Ayanokôji ?

Néanmoins, il n'avait pas encore totalement fait le lien. Finalement, c'était une bonne chose que Sudou soit la première personne à être au courant.

Moi — On sort ensemble.

Kei a souri et me donna quelques coups de coude. Elle était probablement heureuse que je le dise à haute voix.

Sudou — HA...AHHHHHHHHH !? Vous...vous foutez de moi là, non ?

Sudou eut une réaction encore plus exagérée que prévu. Il n'y avait pas de camarades dans les alentours mais d'autres élèves furent aussi surpris et tournèrent leur visage.

Moi — Tu es trop bruyant...

Sudou — D...désolé. Mais heu...pourquoi Karuizawa ?

Karuizawa — T'as un souci avec moi ?

Sudou — Non, c'est... ce n'est pas ça, mais... Eh... ?

Confus, il secoua la tête, comme s'il ne pouvait pas l'accepter.

Moi — Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu préfères que je sorte avec Horikita ?

Sudou — Jamais ! ... Non, ce n'est pas ça... Attends.

Sudou attrapa mon épaule et me chuchota quelque chose à l'oreille.

Sudou — Mec, c'est peut-être pas cool ce que je vais dire mais Karuizawa est sortie avec Hirata et elle a eu de l'expérience de fou au collège non ? Ça te met pas mal à l'aise pour ta première relation ?

C'était l'impression que mes camarades de classe avaient de Karuizawa Kei. En fait, je pensais moi aussi la même chose avant de découvrir son passé.

Karuizawa — Qu'est-ce que vous cachez là ?

Sudou — Non, rien.

Sudou s'éclipsa devant son regard furieux. Il avait dû se sentir coupable.

Sudou — Ayanokôji et Karuizawa ensemble... ? Nah, c'est chaud là. Ça m'a réveillé comme pas possible. Le début du trimestre est déjà ouf.

L'ai-je entendu dire en s'éloignant...

1

Nous arrivâmes dans le bâtiment scolaire, passant à côté d'élèves de T^{le} qui venaient eux aussi de leurs dortoirs. Mais Sudou ne sembla pas remarquer leur regard persistant, comme ce fut le cas sur le bateau. Bien que cela avait duré tout l'été à chacune de mes sorties, je ne m'y étais pas encore totalement habitué. C'était vraiment oppressant et ça risquait de continuer. Kei se lança rapidement dans une grande conversation avec les filles au sujet de l'été, et Sudou commença à bavarder avec Ike et Hondô, ses amis proches. De mon côté, je discutais un peu avec le groupe Ayanokôji pendant que nous attendions la sonnerie du début des cours. Chabashira arriva peu après et eut un discours semblable à celui du premier trimestre.

Mlle. Chabashira — Ce deuxième trimestre accueillera plusieurs événements de grande importance. Le premier d'entre eux sera le festival sportif. Cela fera office d'examen d'aptitude physique pour le mois d'octobre. Même si les règles seront différentes de celles de l'an passé, les compétences requises resteront les mêmes.

Cela allait ainsi être une source d'anxiété pour les moins sportifs d'entre nous. Des élèves comme Keisei et Airi affichèrent une mine inquiète car en plus de devoir revivre ce festival, de nouvelles règles allaient être instaurées.

Mlle. Chabashira — En novembre, nous organiserons aussi notre tout premier festival culturel. Les détails seront annoncés une autre fois comme pour le festival sportif mais la planification du festival culturel commencera en septembre.

Le mois de septembre allait principalement être consacré à la préparation du festival sportif. Nous allions ainsi avoir plus d'heures d'E.P.S chaque semaine. Mais il y allait avoir également une heure par semaine pour discuter du festival culturel. La préparation officielle commencerait en octobre, après la fin du festival sportif vu que l'évènement allait se tenir en novembre.

Et, même si on ne savait pas encore si c'était un examen ou non, il y avait aussi notre voyage scolaire qui était prévu.

Mlle. Chabashira — Il y aura aussi les examens de mi-trimestre et les examens finaux entre ces événements.

Autrement dit, c'était un trimestre chargé qui nous attendait.

Mlle. Chabashira — Je vais d'abord commencer par parler du festival culturel avant de me focaliser sur le festival sportif.

Elle garda ainsi l'évènement le plus important de ce mois pour la fin.

Mlle. Chabashira — Il y aura beaucoup d'invités pour ce festival culturel. Ainsi, vous serez en concurrence avec toutes les autres classes, toutes années confondues, pour le chiffre d'affaires total du festival. Vous pouvez organiser autant d'événements que vous le souhaitez, mais vous aurez un budget. Veuillez regarder l'écran

Festival culturel en bref

Le nombre de points privés que chaque classe de 1^{ère} peut utiliser librement pour les préparatifs est de 5 000 pp/pers (*5500 pp pour les 2^{nde} et 4500 pp pour les 1^{re}*).

Des fonds supplémentaires seront disponibles en échange de contributions sociales (bénévolat au sein du Conseil, participation active aux clubs, etc). *Les détails seront spécifiés plus tard pour chacune des classes.*

Les fonds non utilisés seront retirés afin d'éviter que les charges initiales et les fonds supplémentaires n'impactent les ventes finales.

Concernant les gains en point de classe

De la 1^e à la 4^e place : +100 pc

De la 5^e à la 8^e place : +50 pc

De la 9^e à la 12^e place : +0 pc

Il n'y avait donc que du bonus vu qu'aucune pénalité n'était présente pour le bas du classement. Quant aux règles, elles semblaient simples et concises. Il était ainsi logique que l'évènement accueille du public. En dehors de ça, heureusement qu'on nous communiquait les règles à l'avance. Contrairement à un festival sportif où il suffisait seulement de s'entraîner, cet évènement allait demander beaucoup d'organisation.

— On dirait un festival culturel ordinaire

Shinohara semblait soulagée. Logique vu qu'il n'y avait pas de pénalité. Mais nous étions tellement habitués aux attaques sournoises de l'établissement que nous nous demandions inconsciemment s'il n'y avait pas autre chose.

Mlle. Chabashira — Il est important que vous occupiez une bonne zone lors de l'évènement mais cela a un coût. Par exemple, avoir un stand près de la porte principale est la garantie d'avoir beaucoup de passages mais il faudra payer l'établissement en conséquence.

Recevant de nouvelles informations, nous regardâmes tous l'écran qui afficha une carte et une liste d'endroits où installer les stands. Un code pour chaque endroit était constitué du nom de ce dernier et d'un numéro. Par exemple, l'endroit le plus proche de la porte principale mentionné par Chabashira, était indiqué par "PTEPCPLE 1", et le prix affiché était de 10 000 points. Certains endroits éloignés quant à eux, avec peu de passages, semblaient gratuits. Le budget de notre classe était d'environ 200 000 points, sans tenir compte des fonds supplémentaires alors 10 000 points n'était pas donné quand on y réfléchissait bien. Il ne faisait aucun doute qu'il s'agissait d'un endroit clé.

Mlle. Chabashira — Si deux classes se disputent un même emplacement, il y aura une mise aux enchères. La classe ayant fait la meilleure offre obtiendra le droit d'exploiter l'espace.

Autrement dit, on pouvait dépenser beaucoup de points pour obtenir un bon emplacement mais en sacrifiant grandement le budget. Il restait environ deux mois pour réfléchir à la meilleure stratégie possible pour optimiser nos dépenses.

Mlle. Chabashira — Les événements organisés par chaque classe et les lieux des stands ne seront pas rendus publics avant le jour du festival culturel. Vous devrez tout de même faire attention aux fuites potentielles des élèves. Préparez-vous à être attaqués sans pitié si des informations sont divulguées.

Même si nous mettions en place un super évènement, il y avait une possibilité que les autres classes copient l'idée ou tentent de nous saboter.

Mlle. Chabashira — Pendant le processus de planification, si vous avez besoin de quelque chose qui n'est pas disponible sur le campus, vous pouvez demander l'autorisation de l'apporter depuis l'extérieur. Vous êtes libre d'utiliser le budget comme bon vous semble tant que cela reste dans le respect du règlement.

Certains aspects semblaient nécessiter une enquête plus approfondie, notamment celui-ci.

Mlle. Chabashira — Vous trouverez au-dessus la description et les règles du festival culturel. Les préparatifs et l'installation auront lieu après le festival sportif mais à partir d'aujourd'hui, veuillez utiliser votre temps libre pour négocier les événements que vous souhaitez organiser et la manière dont vous allez allouer votre budget. Plus le temps consacré à la planification du festival culturel est important, mieux vous serez préparés.

2

Après la fin des cours, la plupart des élèves restèrent en classe, les autres se rendant dans leurs clubs respectifs. Il s'agissait, bien sûr, des premières discussions pour le festival culturel de novembre. Certains de mes camarades de classe devaient avoir l'expérience des festivals culturels au collège. Je n'avais pas beaucoup d'informations à partager, alors je me contentai d'écouter, comme d'habitude.

— Tout d'abord, faisons une liste rapide des événements que nous pouvons organiser.

Yôsuke, qui avait obtenu la permission d'utiliser l'écran de la classe, commença à tapoter des choses.

Hirata — Dans les festivals culturels, il s'agit généralement de restauration, de maisons hantées, et ce genre de choses.

Restauration, maisons hantées, labyrinthes, cafés, spectacles vivants, pièces de théâtre, etc. Ces choix logiques furent énumérés les uns après les autres.

Hirata — L'événement aura lieu de 10h00 à 15h00. Si on propose de la nourriture, cela plaira aux invités qui sont des adultes. Mais la concurrence sera rude et les coûts ne seront pas fixes contrairement à des événements de type maison hantée ou labyrinthe.

Apparemment, le matériel musical ou les choses du genre pouvaient être loués moyennant un certain montant mais c'était « premiers arrivés, premiers servis » au vu de la disponibilité limitée. Et puis il fallait aussi avoir des élèves compétents en la matière.

Hirata — Nous avons 39 élèves dans notre classe. Cela signifie que notre budget actuel est de 195 000 points ce qui n'est pas fou. Du coup, difficile de savoir si on peut se lancer dans la restauration.

— Puis-je faire une proposition ?

Hirata — Je suis bien entendu ouvert aux suggestions, Horikita-san.

Horikita — Comme l'a dit Hirata-kun, nous avons un budget assez limité pour ce festival. Mais la théorie ne nous avancera pas beaucoup. Supposons que nous ouvrons un stand de takoyaki, quels ingrédients, quelles compétences et quelles autres choses sont nécessaires ? Il faudrait décider de quelque chose et ensuite de jauger la faisabilité avec nos points privés en expérimentant la chose.

De nombreux élèves avaient accepté et compris cette proposition. En effet, il était important d'essayer ce que nous voulions faire, peu importe la thématique. Bien sûr, il y avait un risque pour nous de payer de notre poche, mais si nous pouvions regagner ces points plus tard à coup de points de classe, cela pouvait être rentable.

Matsushita — Je ne dis pas que c'est une mauvaise proposition, mais il y aura forcément des gens qui refuseront de contribuer s'ils doivent payer de leur poche.

Matsushita avait peur que certains élèves ne contribuent pas du tout à la préparation du festival culturel.

Horikita — Il faut les ignorer car le temps est précieux. Mais je comprends qu'il ne faut pas non plus ignorer les efforts de ceux qui auront donné des idées. Si votre thématique est adoptée et que vous participez activement à sa mise en œuvre alors vous serez récompensés.

Hirata — C'est une bonne idée.

Horikita — Nous pouvons discuter du détail des récompenses plus tard mais disons que si nous obtenons 100 points de classe grâce au festival culturel, nous gagnerons 390 000 pp supplémentaires chaque mois au total. Nous pourrions ainsi les redistribuer équitablement entre les participants actifs et les collaborateurs. J'imagine que vous n'y voyez aucun inconvénient ?

Supposons que nous organisions cinq événements. Cela représenterait 78 000 points par personne. Si le nombre de participants actifs et de collaborateurs était tel que les bénéfices étaient inexistantes après répartition, nous pourrions les étaler sur deux ou trois mois. De cette façon, les élèves qui avaient participé activement au festival culturel auraient la priorité sur le retour sur investissement et les collaborateurs, moins actifs, pouvaient profiter un peu plus tard. Mais surtout, avec l'augmentation potentielle des points de classe, personne ne s'opposerait à ce plan.

Horikita — De plus, pour éviter que nos idées ne soient volées par d'autres classes, nous devons faire en sorte qu'aucune information ne fuite. N'oubliez pas de faire très attention à ce que vous dites sur le campus que ce soit dans les couloirs, les dortoirs ou au centre commercial Keyaki.

Garder tout cela complètement secret pendant ces deux mois de préparation était extrêmement important. Les discussions se poursuivirent en demandant à Horikita ou Yôsuke de récolter les propositions afin de vérifier leur faisabilité. La discussion allait ainsi continuer de plus belle.

3

Deux semaines ordinaires passèrent depuis le début du deuxième trimestre. Les préparatifs des deux festivals se déroulèrent simultanément en parallèle des cours et chaque jour passé était précieux. Étonnamment, notre relation ne s'était pas ébruitée plus que ça du côté de Sudou car personne ne semblait être au courant. Puis lors de la mi-septembre, après les cours, le mercredi de la troisième semaine exactement, j'aperçus une personne depuis le fond de la classe qui s'approcha de Horikita de manière inattendue. Elle venait du centre du premier rang.

— Hé, Horikita-san. Je peux prendre un peu de ton temps après, si tu es dispo ?

Cette personne qui s'exprima avec un peu d'hésitation était Satô. Le genre de fille qui n'avait que peu d'interactions avec Horikita.

Horikita — Je dois me rendre dans le bureau du Conseil dans une heure mais sinon je reste disponible. Pourquoi veux-tu me voir ?

Même si Horikita n'avait pas l'air plus surprise que ça, je ne pensais pas que Satô avait beaucoup discuté avec elle. Après avoir reçu une réponse étonnamment positive, sa voix se calma un peu.

Satô — J'ai beaucoup réfléchi aux événements pour le festival culturel. Tu as dit qu'on pouvait te proposer des idées, n'est-ce pas ?

Horikita — Oui. Toutes les propositions sont les bienvenues.

Satô — Alors laisse-moi te dire que j'ai une idée sur une thématique qui nous permettra de gagner ce festival culturel.

Même si elle semblait confiante, Horikita ne se laissait pas facilement impressionnée. Logique vu que durant ces dix derniers jours, de nombreux élèves l'avaient approchée.

En effet, toute idée adoptée était synonyme de récompense alors beaucoup tentaient leur chance. Les suggestions allaient des plus classiques aux plus originales. Cependant, le dénominateur commun était que Horikita n'acceptait pas les suggestions d'événements en surface. Le moment où elle avait stipulé que les contributeurs d'une thématique adoptée étaient récompensés, Hondô avait immédiatement suggéré de vendre des poulets frits sous prétexte qu'ils étaient délicieux. Mais elle rejeta la proposition, prétextant qu'il fallait un plan d'action concret derrière. Hondô n'avait pas abandonné, et le lendemain, il avait soumis un plan pour faire du poulet frit, mais il s'agissait seulement d'une recette trouvée sur Internet avec des avis positifs de consommateurs.

Après avoir lu ce plan de piètre qualité, Horikita souligna une fois de plus l'importance d'un plan détaillé. Que s'il voulait ouvrir un stand de poulet frit, il devait prendre en compte l'emplacement, la main-d'œuvre nécessaire, les prix, le nombre de clients potentiels avec un argumentaire persuasif. Elle avait déclaré qu'elle n'accepterait que les propositions abordant tous ces aspects.

Après cela, je pensais que le nombre de personnes lui faisant des propositions hâtives allait diminuer mais je me trompais. Ils étaient encore plus nombreux à venir avec des plans de plus en plus sophistiqués. Quelques propositions avaient même été retenues par Horikita pour une discussion plus approfondie. Cependant, ces propositions manquaient toutes d'éléments concluants et n'étaient donc pas prêtes à être officiellement adoptées.

Horikita — Alors, as-tu préparé un plan détaillé ?

Satô — Bien sûr, je suis venue préparée. Mais c'est un peu gênant ici. Peux-tu me donner un peu de temps après, si c'est possible ?

Horikita — Vraiment ? Très bien. Où veux-tu que l'on se voie ?

Satô — Hum, alors rendez-vous dans la salle de classe déserte du bâtiment spécial dans 30 minutes. J'ai déjà obtenu la permission du professeur.

Horikita — La salle de classe déserte ?

Satô murmura un "merci, à bientôt" à Horikita, qui fut surprise, puis elle se retourna, rencontrant mes yeux attentifs. Elle s'approcha rapidement.

Satô — Hé, Ayanokôji-kun. Tu as aussi du temps après ?

Moi — Moi ? Je n'ai rien de spécial à faire.

Satô — Tu as entendu ce que je viens de dire, hein ? Tu peux venir avec Horikita-san dans 30 minutes aussi ?

Moi — Pourquoi au juste ?

Satô — C'est un secret. Tu le sauras en venant.

Satô était tout aussi confiante comme lorsqu'elle avait parlé avec Horikita.

Satô — Alors je vous attendrai tous les deux !

Elle sortit son téléphone pour vérifier l'heure et se précipita hors de la classe.

Horikita — Qu'est-ce qui lui arrive ? Elle avait l'air bien sûre d'elle.

Moi — Peut-être qu'elle a trouvé une idée de génie.

Horikita — Quand bien même, avait-elle besoin de nous interpeller comme ça ?

Je ne savais pas quelles étaient ses véritables intentions, mais nous allions être fixés dans trente minutes. Horikita et moi passâmes un peu de temps dans la classe, puis nous nous partîmes en direction du bâtiment spécial.

4

Comme nous allions au même endroit, je fis le chemin avec Horikita jusqu'au bâtiment spécial. Quand nous arrivâmes à la porte, nous vîmes Maezono qui se tenait là pour une raison qui m'échappait.

Maezono — Oh, je suis chargée de garder l'endroit. C'est vraiment par pure précaution.

Horikita — Je vois que vous ne faites rien à moitié.

Même si Horikita avait stipulé qu'il fallait faire attention à la moindre fuite d'info, elle fut tout de même surprise de la voir jouer le jeu à fond. Je dois dire que j'étais moi aussi étonné. Elles avaient non seulement demandé à un professeur d'utiliser une salle de classe dans le bâtiment spécial, mais elles avaient également fait en sorte que quelqu'un monte la garde pour empêcher toute intervention extérieure. Même les fentes des fenêtres étaient recouvertes.

Horikita — Alors, on peut regarder à l'intérieur ?

Maezono — Ah, un truc avant. On fait une simulation à partir de maintenant. Alors Horikita-san, Ayanokôji-kun, jouez les clients.

Horikita — Très bien. Contrairement à un plan médiocre à l'écrit, cette façon de faire est certainement plus stimulante.

En voyant tout ce process, les attentes de Horikita devaient être élevées. Même si leur idée n'était pas retenue, il était clair qu'elles faisaient des efforts pour gagner ce qui devait réjouir Horikita au fond. C'est ainsi que nous finîmes par ouvrir lentement la porte après nous être assurés qu'il n'y avait personne dans les alentours. La première chose que nous vîmes dans cette salle de classe d'ordinaire monotone, était toute la décoration flashy.

Moi — C'est...

— Bienvenue au Maimai maid café !

Elles nous accueillirent à l'unisson, chacune avec une tenue différente. Satô, qui nous avait fait venir ici, et Matsushita, qui était à ses côtés, portaient toutes les deux des tenues de maid. Mii-chan, qui semblait embarrassée, ses yeux papillonnant dans tous les sens, portait une robe au style chinois. Bien que les salles de classe eussent habituellement des moniteurs, il semblait que le bâtiment spécial, moins utilisé, n'avait que des salles avec de simples tableaux noirs. Quoi qu'il en soit, le nom du café était écrit sur le tableau et, après avoir été accompagné vers un siège, on me remit la carte du menu écrite à la main.

Satô — Que voulez-vous ? Maître.

Moi — Je peux poser une question avant de passer commande ?

Satô — Hmm ? Laquelle ?

Moi — Il a fallu beaucoup de temps et d'argent pour préparer ça, non ?

En effet, j'avais du mal à croire que tous les préparatifs n'avaient duré qu'un jour entre les décorations et les tenues.

Horikita — Matsushita-san, combien de temps as-tu passé là-dessus ?

Matsushita — Environ 4 jours. Le coût a été plutôt raisonnable, je dirais. On a utilisé un total de 13 200 points. Toutes les trois ici et Maezono-san, avons partagé le coût ce qui fait 3 300 points par personne. On a loué trois tenues, acheté du papier origami et des stylos divers pour les décorations. On a aussi utilisé notre propre vaisselle voilà pourquoi ce n'est pas assorti. Mais ça ne nous a rien coûté du coup.

Il est vrai que la vaisselle n'était pas uniforme mais comme nous n'étions encore qu'au stade de la proposition, ce n'était pas un problème pour elles. En fait, c'était impressionnant de voir la quantité d'efforts déployés pour la préparation, tout en maintenant les coûts au plus bas.

Horikita — En termes d'impact, c'est parfait. C'est mieux que toutes les propositions d'événement que j'ai vues jusqu'à présent. Mais...

Horikita fit l'éloge du projet en le considérant attrayant mais il lui en fallait plus pour le valider.

Horikita — L'élément le plus important est le budget. L'avez-vous considéré ? J'aimerais avoir les détails.

En réponse, Satô tourna les yeux en direction de Mii-chan, sans paniquer.

Wang — J'ai fait ce que j'ai pu pour proposer trois budgétisations.

Mii-chan sortit un dossier transparent avec trois feuilles de son sac et le donna à Horikita. Elle l'avait écrit à la main au vu de la belle écriture. Bien que les tenues eussent été louées, elles avaient élaboré trois budgets différents en faisant varier les prix et la qualité des ressources à utiliser. Le nombre minimum de gens pour faire fonctionner le maid café, ainsi que le nombre de visiteurs que cela amènerait potentiellement, tout avait été pris en compte.

Horikita — C'est bien au-dessus de tout ce que j'ai vu jusqu'à présent.

Alors que Horikita les couvrait d'éloges, Satô et Matsushita donnèrent une tape de chaque côté de Mii-chan comme pour lui dire qu'elle avait été complimentée. Mais Mii-chan, timide comme toujours, baissa la tête semblant la hocher doucement. Pour le moment, c'était à 100% une réussite, mais...

Horikita — C'est un événement intéressant. Il n'est peut-être pas original mais je peux évaluer son potentiel si nous faisons bien les choses. Mais il y a quelques problèmes. Les frais de location sont de 4 000 points par tenue. Si nous en louons dix, cela fera 40 000 points. S'ajoute à cela le coût de la préparation de la nourriture et des boissons d'environ 50 000 points pour un total de 90 000 points. Les décorations coûteront 5 000 points sans compter les frais pour la location du stand. Il va falloir y mettre le prix.

Même si nous ne versions pas de salaire, près de la moitié du budget allait être sollicitée pour ce seul événement.

Satô — Eh bien, c'est vrai... Mais du coup on pourra se permettre d'augmenter les prix pour rentabiliser !

Sur le menu que Satô et les filles avaient créé, une tasse de thé noir coûtait 800 points. Ce prix était plus élevé que celui du café du centre commercial Keyaki. Bien sûr, ce prix pouvait être ajusté en fonction de la situation mais elles semblaient sûres de le vendre à ce prix. Horikita avait un air sérieux, tandis qu'elle feuilletait d'avant en arrière les trois feuilles. Mais leurs tenues semblaient tout droit sortir d'un conte de fées ce qui rendait l'atmosphère certes surréaliste et décalée mais non sans une once de merveille. Horikita semblait être arrivée à une conclusion, et leva la tête.

Horikita — Laissez-moi confirmer une fois de plus. Ce projet... Personne n'est au courant n'est-ce pas ?

Matsushita — Oui, nous sommes sûres et certaines.

Elle répondit avec confiance. Satô et Mii-chan firent aussi écho à ses paroles.

Horikita — Très bien. Je vous promets de réfléchir à cette proposition de maid café très sérieusement. Pourriez-vous s'il vous plaît affiner le plan en y incluant une section de réduction des coûts ?

Matsushita — Vraiment ? Génial !

Toutes les trois se tapèrent dans les mains avec enthousiasme.

Horikita — C'est un peu tôt pour fêter ça. N'oubliez pas que cela est seulement passé à l'étape supérieure. Ce sera débattu par la suite.

Malgré tout, ce n'était pas rien d'obtenir une telle réponse de la part de Horikita. Lorsque nous sortîmes dans le couloir, Maezono, chargée de garder l'endroit, nous fit un signe joyeux. Elle avait probablement tout entendu.

Moi — Je ne m'attendais pas à ce que tu approuves l'idée.

Horikita — Si je trouvais ce plan ridicule, je ne l'aurais tout simplement pas accepté. La plupart des propositions qui me sont faites sont rejetées sur-le-champ après tout. Au mieux, j'en avais mis une ou deux de côté mais elles sont vraiment sorties du lot. Ça peut valoir le coup.

Un projet de maid café n'était pas inhabituel mais Horikita avait trouvé que c'était un bon projet pour exploiter les points forts de notre classe afin d'attirer des clients potentiels.

Moi — Tu veux dire que nous avons un avantage même si les autres classes font un maid café ?

Horikita — Oui, tu ne crois pas ?

Moi — Ah si, bien sûr.

Même en ouvrant un stand de nourriture classique, nous serions en concurrence avec les stands de restauration. Mais même si d'autres classes optaient pour des maid café, nous pourrions avoir le dessus grâce à nos forces. Ces trois filles habillées en maid étaient loin d'être nos seuls talents.

Horikita — Pour s'assurer que leur plan soit bien exécuté, tu devras donner un coup de main.

Moi — Ne me dis pas que tu veux que je me déguise ?

Horikita — De quoi tu parles ? C'est juste que nous devons tout donner. Il faut exploiter toutes nos forces de manière optimale, tu ne crois pas ? En tant qu'homme, tu es bien placé pour trouver des serveuses.

Moi — Je comprends mais il y a des candidats plus appropriés.

Horikita — Il est vrai qu'Ike-kun et Hondô-kun pourraient faire l'affaire mais ils ne savent pas tenir leur langue. Ils sont trop maladroits.

Moi — Je ne peux pas te donner tort.

Ils pouvaient révéler des informations sans le faire exprès.

Horikita — Maintenant que tu es au courant, tu ne peux plus fuir.

Moi — C'est comme ça alors.

Satô m'avait fait venir malgré moi et maintenant je devais assumer.

Horikita — Je vais te laisser recruter les bonnes personnes. Tu pourras leur révéler l'évènement mais à la moindre fuite, j'annule tout.

C'est dire à quel point il était important de protéger nos secrets.

Horikita — Évite donc d'en parler à trop de gens. Es-tu confiant pour la tâche ? Nous déterminerons le budget officiel plus tard, mais je compte sur toi pour tout gérer que ce soit la gestion et les dépenses du projet.

Moi — Attends, attends, attends. Tu me balances vraiment tout ça d'un coup là ? Tu vas sérieusement me laisser tout gérer ?

Horikita — Nous n'allons pas faire un seul événement pour ce festival. Nous allons ouvrir plusieurs stands et équilibrer les styles pour exploiter aux mieux nos talents. Augmenter les ventes avec un budget réduit est aussi assez complexe, donc je vais me focaliser là-dessus.

Autant je comprenais qu'elle s'occupe seulement de l'optimisation des coûts autant je me demandais pourquoi elle m'avait confié le projet.

Horikita — Je suppose que tu es d'accord ?

Je n'avais montré aucun signe d'accord pourtant...

Moi — Je n'arrive pas à croire que tu aies réussi à me faire accepter ça.

Me confier la gestion du maid café...en étais-je vraiment capable ? Je n'étais clairement pas confiant. Satô, Matsushita et Mii-chan étaient déjà dans le coup mais combien de serveuses devais-je engager au juste ? Même si nous avions encore le temps, il fallait tout de même se décider rapidement.

Horikita — Je pars pour le bureau du Conseil. On se voit plus tard.

Moi — Ah, ok...

Je vis Chabashira sur le chemin du retour dans le bâtiment spécial, après avoir accepté cette responsabilité dont je me serais bien passé. Il ne semblait pas que ce soit une coïncidence.

Mlle. Chabashira — Tu es allé voir Satô et les autres ? Je suis au courant pour la proposition d'événement. J'imagine que tu as vu ce que c'était. Ça semble être une bonne idée en tout cas.

Moi — Ce n'est pas faux mais les filles devront confirmer que l'événement réponde bien aux attentes budgétaires avant de commencer quoi que ce soit. Il serait dommage qu'elles n'obtiennent pas le feu vert après tous ces efforts.

Mlle. Chabashira — Je suis également curieuse à ce sujet, alors je vais vérifier en personne. Quelle est la situation ?

Moi — Horikita trouve l'idée plaisante et pense que ça peut être prometteur. Elles sont en train de regarder tous les petits détails.

Mlle. Chabashira — Si c'est le cas alors ma venue n'est pas nécessaire.

Moi — D'ailleurs je suis fortement impliqué malgré moi.

Mlle. Chabashira — Comment ça ?

Moi — Horikita m'a demandé d'être le responsable de l'événement.

Mlle. Chabashira — Toi ? Vraiment ? C'est...

Chabashira, qui me regardait avec des yeux à la fois compatissants et surpris, se mit à rire.

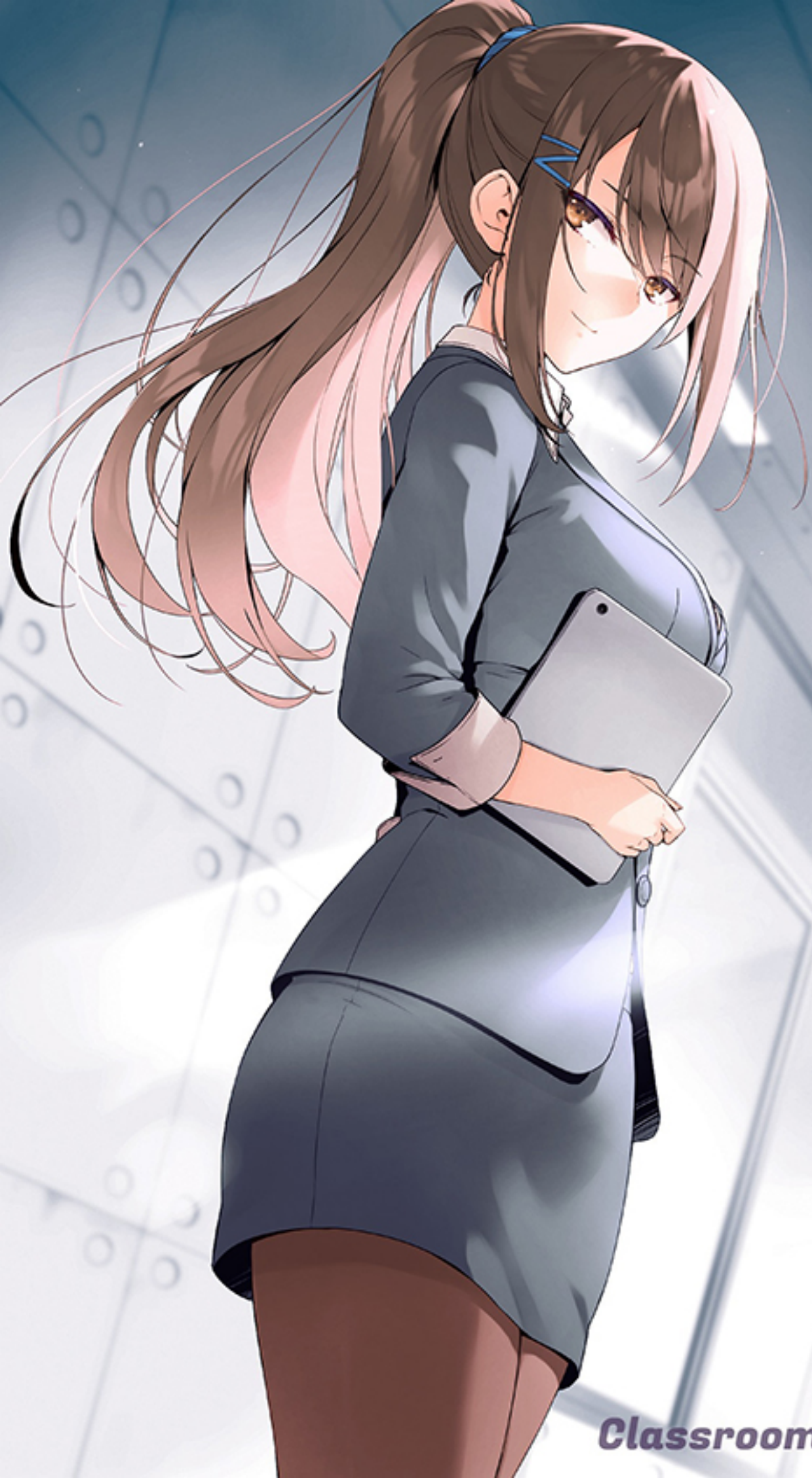
Mlle. Chabashira — C'est une bonne chose. Horikita a fait une démarche très intéressante.

Moi — Mais quelqu'un comme Ike ou le docteur aurait été plus approprié pour le rôle.

Je n'avais aucune connaissance dans cet univers.

Mlle. Chabashira — C'est peut-être vrai en termes de compréhension de la culture otaku. Mais faire du chiffre est ce qu'il y a de plus important. Même si ces deux-là peuvent améliorer la qualité de l'événement en lui-même, ils ne seraient pas en mesure de faire des calculs approfondis pour gérer des bénéfices. Il est donc logique qu'elle t'ait confié cette tâche. Si c'est nécessaire, demande l'avis aux filles, ça t'aidera sûrement dans ton processus de réflexion.





Classroom of Anime

Facile à dire. Pour pouvoir tirer des enseignements des conseils d'autrui, je devais avoir moi-même un minimum de connaissances. Si je ne savais rien, je ne pouvais pas garantir que j'arriverais à la bonne réponse, avec des conseils ou non car il était difficile pour moi de lister les points faibles.

Mlle. Chabashira — Pars du principe que c'est l'occasion d'apprendre beaucoup de choses extra-scolairement parlant, M. le gérant de Maid café.

Moi — Bien entendu.

J'étais sur le point de continuer mon chemin, mais Chabashira m'interpela de derrière.

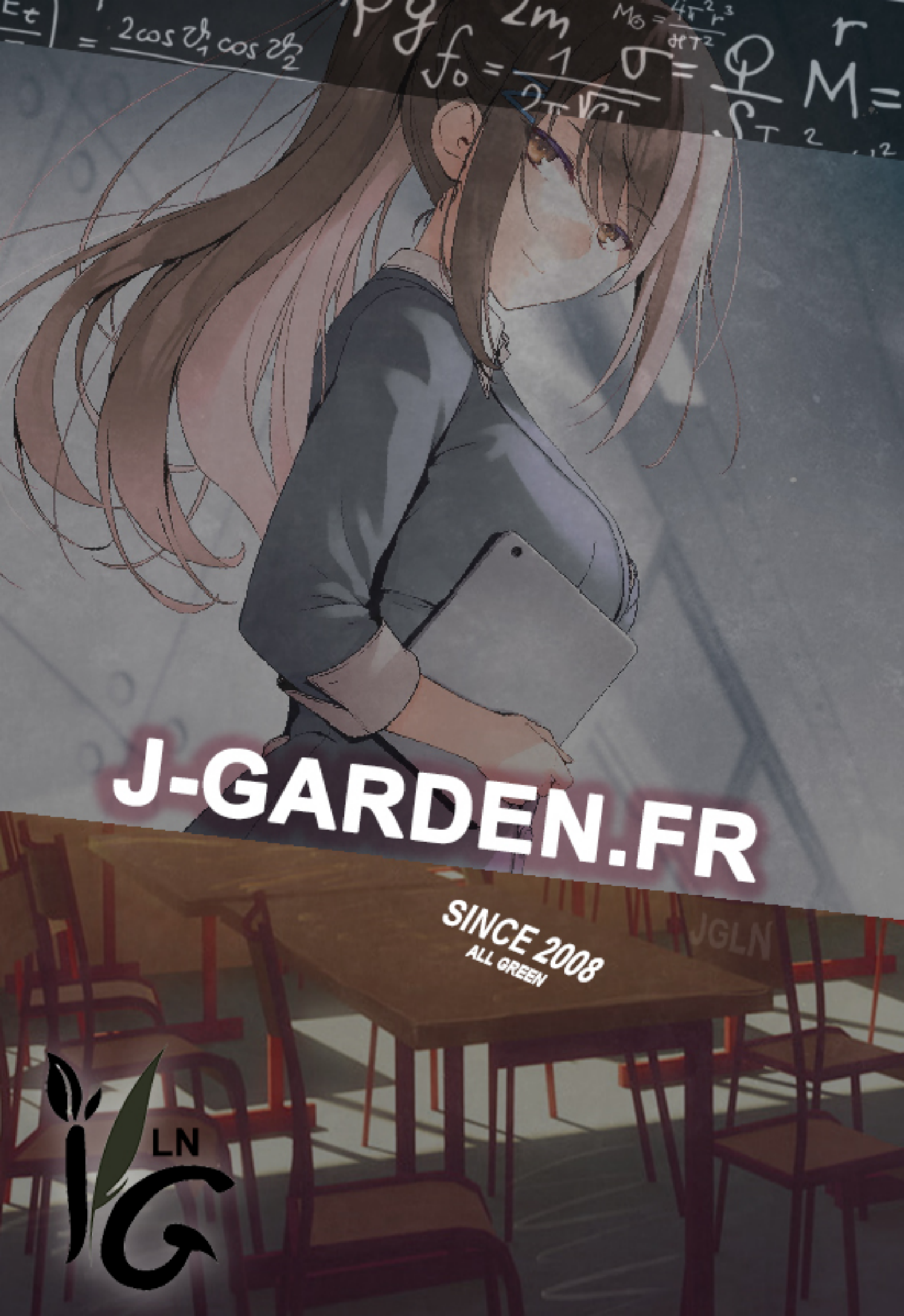
Mlle. Chabashira — Ayanokôji... Puis-je avoir un peu de ton temps plus tard ?

Moi — Plus tard ? Quand exactement ?

Mlle. Chabashira — Je t'enverrai un message bientôt, d'accord ?

Moi — Je vois. Je vais faire en sorte de n'avoir rien de prévu après alors.

J'aurais pu refuser, mais après avoir remarqué le sérieux dans ses yeux, il était plus judicieux d'accepter.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 2 : L'examen spécial du destin

Le lendemain, lorsque Chabashira entra en classe, la plupart des élèves comprit que quelque chose était bizarre en voyant son visage fermé. En effet, nous étions convaincus que l'épreuve spéciale était le festival sportif d'autant plus que se profilait à l'horizon le festival culturel. –

Mlle. Chabashira — Avant le festival sportif d'octobre, vous devrez passer un nouvel examen spécial.

Un frisson se fit sentir au sein de la classe. L'année dernière à la même période, il n'y avait pas eu d'autre examen spécial en même temps. Nous nous étions exclusivement préparés au festival sportif.

Ike — Un autre examen ? Mais on vient tout juste de finir celui de l'île !

Comme d'habitude, le premier à se plaindre fut Ike. Il venait de frôler l'expulsion de justesse sur l'île et il sortait maintenant avec Satsuki Shinohara . Il imaginait déjà les futurs obstacles sur leur route car il savait qu'il n'était pas à l'abri d'une expulsion. Les élèves les moins bien classés dans l'OAA ne restèrent évidemment pas de marbre.

Sudou — Heh, je suis prêt. Ça me dit bien un exam spécial avant de rouler sur le festival sportif.

Sudou, qui avait une confiance absolue en ses capacités athlétiques, frappa ses poings l'un contre l'autre.

Horikita — Ne t'emporte pas.

Sudou — ... Ok.

Sudou se tut, quelque peu dépité après l'intervention de Horikita. Quelle relation de domination...ou plutôt d'amitié naissante.

Mlle. Chabashira — Pour être honnête, les années passées, nous avons rarement organisé d'examen spécial en cette période de l'année. De plus, seul les élèves de Première sont concernés.

Satô — Les Terminale et les Seconde n'ont pas d'examen spécial ?

Demanda-t-elle en se penchant vers l'avant alors qu'elle était collée au dossier de sa chaise. Chabashira hocha la tête pour confirmer.

Mlle. Chabashira — L'établissement a beaucoup d'estime pour les élèves de Première cette année. Le niveau est haut.

Satô — Ehhh ? C'est pas un peu bizarre de nous rajouter un examen si on est si appréciés que ça ?

Mlle. Chabashira — Il est vrai que chaque examen spécial est préoccupant dans la mesure où l'on peut perdre des points de classe, des points privés, et dans certains cas, être expulsé. Mais on peut voir aussi les choses d'une autre manière. C'est la contrepartie de vivre une vie lycéenne plus épanouie. Qui plus est, atteindre la classe A doit être votre objectif prioritaire. Il faut voir cet examen supplémentaire comme une opportunité.

Elle n'avait pas tort. Il était extrêmement difficile d'accumuler des points de classe au quotidien. Ne pas avoir d'examens spéciaux était finalement synonyme de perte de points de classe. Peu importe le thème des examens spéciaux, ils nous donnaient une chance d'accéder aux classes supérieures.

Horikita — La chance et la malchance sont deux facettes d'une même pièce. C'est précisément parce qu'il y a un risque que nous avons quelque chose à gagner, n'est-ce pas ?

Elle accepta calmement les paroles de Chabashira.

Mlle. Chabashira — Exactement.

Horikita — Nous n'avons pas à avoir peur. Pour l'instant, nous sommes sous la pression de la classe A. Toutes les autres classes sont au coude-à-coude. C'est l'occasion de faire une échappée.

Chaque opportunité comptait. Voilà ce que nous avons compris dans cette route menant au sommet.

Horikita — De toute manière nous ne pouvons pas annuler l'examen alors inutile de se plaindre.

Satô et le reste de nos camarades semblaient être d'accord avec Horikita. Bien qu'elle ne soit pas encore terminée, sa croissance en tant que pilier de classe avait certainement eu un impact positif. Chabashira elle-même avait dû en être ravie, sans toutefois expressément le montrer. D'ailleurs elle n'avait jamais été du genre à laisser échapper une expression sévère, mais j'avais l'impression que c'était le cas actuellement.

Mlle. Chabashira — Voici l'examen spécial du *consensus*.

Le moniteur s'alluma et une vidéo fut diffusée, comme d'habitude, en même temps que l'explication.

Mlle. Chabashira — Le déroulé est extrêmement simple. Si vous avez des questions, j'y répondrai au fur et à mesure. L'épreuve aura lieu demain, et comme vous pouvez le deviner, il s'agira pour la classe de choisir une proposition parmi plusieurs avec un consensus.

Hirata — Demain ? Ce n'est pas un peu précipité ?

C'était effectivement rapide. Cela ne donnait certes aucun avantage ou inconvénient mais cela avait suffi pour tendre l'atmosphère.

Mlle. Chabashira — Comme je viens de le dire, c'est un examen très simple. L'établissement considère qu'il n'est pas nécessaire que vous preniez le temps de vous préparer alors ce sera demain.

La classe allait donc devoir voter encore et encore, jusqu'à ce que la réponse soit unanime. Il est vrai que cela n'avait pas l'air bien complexe vu comme ça.

Hirata — Il n'y aura pas de compétition directe avec les autres classes ?

Considérant que c'était le plus important à savoir, Yôsuke demanda immédiatement des éclaircissements sur ce point.

Mlle. Chabashira — Oui. L'examen sera effectué au sein même de la classe. Il commencera avec la réception de cinq motions proposées par l'établissement. Le contenu des motions sera le même pour toutes les classes, il n'y aura donc aucune discrimination.

Il était logique que les mêmes motions soient proposées à toutes les classes.

Mlle. Chabashira — Voici avec une motion en guise d'exemple.

Exemple de motion

Vous perdrez cinq points de classe, mais chaque élève obtiendra 10 000 points privés en échange.

Choix : Pour | Contre

La motion fut montrée à l'écran. C'était effectivement facile à comprendre.

Shinohara — Mmm ? On perd cinq points de classe mais on gagne dix mille points privés à la place. C'est une bonne affaire vous croyez ?

Il était normal de douter. Même si ce n'était qu'un exemple, il fallait s'attendre à des dilemmes. Elle plia ainsi les doigts, faisant ses calculs pour chercher l'option la plus avantageuse. Pour chaque point de classe (pc), nous recevions 100 points privés (pp) chaque mois. Ainsi, 5 pc valaient 500 pp. À première vue, il était bien plus intéressant de choisir les 10 000 pp mais les points de classe avaient une valeur sur la durée.

Sur un mois, 5 pc représentaient 500 pp, mais sur une année cela valait 6 000 pp. À partir d'octobre jusqu' à notre remise de diplôme en mars l'an prochain, nous allions recevoir dix-huit fois des points privés mensuels. Ainsi, ces 5 pc allaient valoir 9 000 pp. Préférerions-nous prendre 10 000 pp maintenant, ou recevoir 9 000 pp au fil du temps jusqu'à l'obtention de notre diplôme ? Si l'on considérait uniquement la valeur en points privés, la première option était légèrement préférable cette fois. Mais ce n'était pas aussi simple.

Disons que si les 5 pc perdus maintenant continuaient à nous affecter jusqu'à l'obtention de notre diplôme, et nous faisaient rater la classe A, nous regarderions en arrière en considérant ce moment comme le pire choix possible. Bien sûr, il était peu probable de perdre avec un écart de 5 pc et il était également tout à fait possible d'avoir des situations où obtenir 10 000 points privés était encore plus cher payé. Il y avait donc des avantages et des inconvénients de chaque côté.

Mlle. Chabashira — En réponse à cette motion, les trente-neuf élèves de la classe voteront anonymement. Puisqu'il vaut mieux expérimenter la chose pour bien l'appréhender, je vais vous faire voter maintenant. Je sais que vous avez beaucoup de questions mais vous allez comprendre avec la simulation. Sur votre tablette, choisissez « Pour » ou « Contre ».

Sur l'écran de nos tablettes était maintenant affichée la motion avec les boutons « Pour » et « Contre ». C'était vraiment un examen atypique. Si on y réfléchissait sérieusement, les points privés n'affectaient pas directement les points de notre classe mais en votant « pour », les élèves gagneraient 10 000 pp chacun instantanément, un gain évident. Mais 5 pc n'était pas rien en soi car instinctivement, la question n'était pas de savoir si nous voulions gagner 10 000 pp ou ne pas perdre 5 pc, mais l'inverse : il s'agissait de savoir quel choix nous ne regretterions pas d'avoir fait. J'étais sûr qu'il y allait avoir peu de votes « pour » alors je décidai d'appuyer sur ce bouton pour voir ce que ça pouvait donner. Je préférais être sûr qu'il n'y ait pas l'unanimité dès le premier tour.

Mlle. Chabashira — Bien, vous avez tous voté. Voici les résultats.

Résultats du premier tour
<u>3</u> Pour <u>36</u> Contre

Je savais que les votes « Contre » allaient l'emporter mais je ne m'attendais pas à un tel écart.

Ike — Humm ? Mais mieux vaut avoir 10 000 points privés maintenant que 9000 petit à petit non ? Ou je me suis trompé dans mes calculs ? Pourquoi y a autant de votes « Contre » ?

Il avait voté « Pour » alors il s'exprima à voix haute pour comprendre.

Horikita — Il est vrai que 10 000 points privés ont plus de valeur mais les points de classe sont essentiels pour aller en classe A. Pour un différentiel de 1000 points privés, il n'est pas utile de sacrifier nos si précieux points de classe.

Horikita avait voté « Contre » et elle expliqua rationnellement son choix.

Horikita — Si ces cinq points font la différence pour entrer en classe A alors on s'en voudra pour toujours.

Comme je le pensais, la plupart des élèves ne voulaient prendre aucun risque même minime. De plus, nous ne pouvions pas oublier que les autres classes avaient les mêmes motions. Si les trois autres classes avaient décidé à l'unanimité de conserver leurs points de classe, nous risquions de prendre du retard. Sauf si ces 10 000 points privés servaient à quelque chose.

Mlle. Chabashira — Je sais que vous avez des questions, mais écoutez. Malgré l'écrasante majorité, le résultat n'étant pas unanime, vous allez devoir voter de nouveau. Lors de l'examen, vous disposerez d'un entracte fixe de dix minutes entre les tours pour discuter librement. Mais nous allons sauter cette étape. Veuillez voter encore une fois.

L'objectif était de parvenir à un consensus. Chaque tour où il n'y avait pas unanimité, un délai de dix minutes était imposé. Même si nous parvenions à nous mettre d'accord rapidement, c'était du temps perdu dans la mesure où il était très probable que cet examen soit limité par le temps. Il n'était ainsi pas nécessaire de réfléchir longtemps pour comprendre que nous devons choisir "Contre" pour ce deuxième tour afin d'avoir l'unanimité. J'avais ainsi choisi délibérément de choisir le vote « Pour » afin que mes camarades saisissent bien la teneur de cet examen.

Résultats du deuxième tour

<u>2</u> Pour <u>37</u> Contre

Sudou — O, oiii ! C'est qui qui a voté « Pour » là ?

Horikita — Désolée, c'est moi, Sudou-kun. Je voulais justement qu'il n'y ait pas de consensus. Mais je ne suis pas la seule on dirait.

Elle ne me regardait pas, mais elle faisait probablement référence à moi.

Mlle. Chabashira — Dans ce cas nous aurons à nouveau un entracte de dix minutes et suivi d'un troisième tour. Ainsi, l'épreuve consistera à

répéter ce schéma jusqu'à ce que vous arriviez à une décision unanime. Bien entendu, la motion adoptée à la fin est effective. Par exemple, si vous obtenez 39 votes « Pour », vous recevrez tous 10 000 points privés en échange d'une perte de cinq points de classe. S'il y avait eu 39 votes « Contre », la motion aurait été classée sans suite.

Autrement dit, rien ne se serait déroulé et on passerait à autre chose.

Mlle. Chabashira — Nous n'avons pas encore obtenu de résultat unanime, mais passons à l'exemple suivant pour bien comprendre.

Exemple de motion

Un membre de la classe recevra un million de points privés. (En cas de majorité, l'élève qui recevra les points sera sélectionné et soumis au vote de motion)

Choix : Pour | Contre

Mlle. Chabashira — Sachez qu'il est interdit de discuter de la motion avant d'avoir les résultats du premier tour. Il faut voter sur le coup.

Autrement dit, nous n'avons la possibilité de délibérer que durant les pauses de dix minutes.

Résultats du premier tour

39 Pour | 0 Contre

Le résultat s'afficha sur l'écran et fut entièrement conforme aux attentes. Même si une seule personne recevait l'argent, il n'y avait pratiquement aucune raison de s'y opposer même si cela ne plaisait pas à certains.

Mlle. Chabashira — Pour les motions nécessitant de sélectionner une personne, vous devez dans un premier temps atteindre un consensus. Si vous choisissez de vous opposer à la motion alors cela s'arrêtera là. Dans le cas contraire, vous passez à l'étape suivante. Il y aura un entracte et vous devrez discuter et choisir un candidat. Sur votre tablette, vous pouvez voir les noms de tout le monde hormis le vôtre.

L'écran de ma tablette changea à nouveau et ce qu'elle dit se vérifia. Nos

noms n'étaient cependant pas classés par ordre alphabétique.

Mlle. Chabashira — Afin de préserver l'anonymat, la liste des noms sera réordonnée de manière aléatoire à chaque fois que vous voterez afin d'éviter que vos voisins et voisines ne puissent savoir ce que vous choisirez. Il en est de même pour les choix « Pour » et « Contre ».

Elle poursuit son explication.

Mlle. Chabashira — Chacun d'entre vous est libre de sélectionner l'élève qu'il souhaite désigner. Durant l'entracte, vous pourrez également modifier votre vote. Au bout de dix minutes, l'élève choisi par la majorité de la classe, c'est-à-dire plus de vingt personnes ici, sera soumis au vote de motion. Disons qu'Ike a été désigné par la majorité.

Ike — Heu...moi ?! Cool !

Mlle. Chabashira — Puisqu'il a été sélectionné, Ike est exempté du vote. C'est à vous autres, les 38 élèves restants, de voter maintenant.

L'élève qui avait la majorité des votes était effectivement apte à avoir un choix unanime. Sans attendre, nous votâmes pour la prochaine étape.

Exemple de motion

Ike Kanji recevra un million de points privés.

Choix : Pour | Contre

...

Résultat du deuxième tour

0 Pour | 38 Contre

Ike — Eeeeeeh ?! Attendez ! Pourquoi personne n'a voté pour moi ?!

Sudou — Pourquoi on te filerait un million au juste ?

Sudou dit tout haut ce que tout le monde pensait tout bas.

Mlle. Chabashira — La motion prend donc effet mais cela ne fait que retirer Ike de la liste des prétendants. Il faudra donc élire un autre élève

à la majorité et le soumettre au vote de motion ensuite. Toutefois, si vous ne parvenez pas obtenir un vote de motion unanime avant la fin du temps imparti, vous échouerez à l'épreuve et personne ne recevra ce million.

Ike — Ehh ! Donc je n'ai plus aucune chance d'obtenir ces points ?

Mlle Chabashira — En effet. S'il y avait eu ne serait-ce qu'un seul vote pour toi, tu serais resté sur la liste. Sachez que vous pouvez vous porter volontaire pour être candidat durant l'entracte. Celui qui soumet sa candidature le plus rapidement sera automatiquement soumis au vote de motion. Mais vous ne pourrez vous porter volontaire qu'une seule fois pour une motion particulière.

Horikita — Et si aucun candidat n'est élu par la majorité à la fin de l'entracte ?

Mlle Chabashira — Dans ce cas, il sera tiré au sort.

La nomination d'un candidat était donc obligatoire.

Horikita — Ce serait donc une perte de temps.

Elle avait raison. Il y avait autant d'options qu'il y avait d'élèves dans la classe. Nous ne pouvions ainsi pas dire avec certitude que nous nous alignerions sur l'élève choisi au hasard.

Mlle Chabashira — Restez bien concentrés car cet examen pourrait s'avérer plus complexe que prévu...

Nous ne pouvions pas partir du principe que toutes les motions allaient mener à un consensus facilement. Il était fort probable que nous finissions sous pression avec une partie de la classe qui camperait sur ses positions. Si cet examen spécial était facile, cela n'aurait aucun sens.

Mlle Chabashira — Effectuons une dernière simulation. Cette fois, nous la mènerons à son terme.

Exemple de motion

L'établissement a décidé d'ouvrir des infrastructures au centre commercial Keyaki. Parmi les propositions suivantes, laquelle préférez-vous ? (L'option qui aura reçu le plus de votes toutes classes confondues sera mise en place).

Choix : Restaurant | Magasin général | Centre de divertissement | Clinique

Il y avait quatre options cette fois, ce qui montrait la diversité des motions. Même si ce n'était qu'un exemple, je me demandais si réellement l'établissement n'allait pas mettre en place une de ces quatre installations.

Mlle Chabashira — Une motion simple sera effective avec unanimité mais une motion ayant un impact global comme celle-ci ne sera pas automatiquement adoptée après votre consensus. Par exemple si vous arrivez à un consensus sur le restaurant et que les trois autres classes choisissent à l'unanimité le centre de divertissement alors c'est ce dernier qui prendra effet sous l'effet de la majorité.

Tout le monde avait déjà compris l'explication. Il y avait ainsi deux types de motions. Peu importe le type de motion, il fallait être sur nos gardes et parvenir à une décision unanime. Comme nous n'avions pas le droit de discuter avant le premier tour, je suivis mon intuition.

Résultats du premier tour

Restaurant 20

Magasin général 4

Centre de divertissement 15

Clinique 0

Mlle. Chabashira — Il y aura ainsi un entracte de dix minutes.

C'était notre premier entracte. L'écran en haut de l'estrade commença à afficher un compte à rebours. Nous étions autorisés à quitter librement nos sièges, à se parler à voix haute ou bien à se concerter en privé. J'observai mon environnement et attendis. Les dix minutes s'écoulèrent sans que personne ne prenne vraiment les devants.

Mlle. Chabashira — Juste avant la fin de l'entracte, vous devez retourner à vos places pour vous préparer à voter. Vous avez 60 secondes au total mais les résultats s'affichent dès que tous les votes sont effectués.

Nous n'étions donc pas obligés d'attendre les 60 secondes.

Mlle. Chabashira — L'élève qui n'aura pas voté dans les 60 secondes sera lourdement pénalisé. En effet, chacun d'entre vous aura un délai de grâce de 90 secondes pour l'ensemble de l'examen. Si ces 90 secondes s'épuisent avant la fin des cinq motions, ce sera l'expulsion.

L'on voulait s'assurer d'aucun sabotage de la part d'un élève qui bloquerait le vote par excès de colère. Au-delà des 60 secondes, l'élève en aura 90 pour voter dans tous l'examen au risque de se faire expulser. C'était dissuasif.

Résultats du deuxième tour Restaurant <u>23</u> Magasin général <u>2</u> Installations récréatives <u>14</u> Clinique <u>0</u>
--

Comme il n'y avait pas eu de concertation préalable, nous avons abouti à un résultat très similaire à celui du premier tour. Pour les motions de ce genre, difficile d'avoir un consensus du premier coup. Mais même pour les motions les plus simples, nous pourrions avoir besoin de beaucoup nous concerter si elles ne correspondaient pas à nos attentes.

Mlle. Chabashira — Je pense que tout est clair maintenant alors nous allons conclure. Pour réussir cet examen vous devrez parvenir à un consensus sur cinq motions dans une période de cinq heures. Passé ce délai, si vous ne parvenez pas à valider toutes les motions, vous serez lourdement pénalisés par un retrait de 300 points de classe.

Hirata — 300 ?!

Nous ne pouvions pas nous permettre d'en manquer une.

Mlle. Chabashira — Vous recevrez 50 points de classe en cas de succès.

Vu la facilité de l'examen, il était logique qu'il n'y ait qu'un si petit gain.

Hirata — Ne paniquez pas. Nous ne combattons personne cette fois. Nous devons juste nous coordonner pour avoir la même opinion. Tant que le temps nous le permettra, on pourra répéter les votes.

Mlle. Chabashira — Je pense que vous avez bien compris les points clés de cet examen. Je vais maintenant vous présenter un résumé des règles. Vous pouvez effectuer une capture d'écran si vous le désirez.

Examen spécial du consensus : Explication des règles

Les élèves devront répondre aux motions établies par l'établissement.

(Il y aura cinq motions au total avec quatre choix maximum).

Tant qu'il n'y a pas unanimité, la même motion sera répétée.

Si le temps s'écoule avant que le consensus ne soit atteint pour une motion, quel que soit la progression, elle sera invalidée.

Une motion validée prendra effet que l'examen soit un échec ou non.

En validant toutes les motions, la classe obtient 50 points.

En ne complétant pas toutes les motions dans un délai de cinq heures, la classe perdra 300 points.

La procédure de l'examen spécial

(1.) Lorsqu'une motion sera présentée, vous aurez 60 secondes pour voter.

(2.) S'il y a consensus, vous passez à la motion suivante sinon, allez en (3.)

(3.) Il y a un entracte de dix minutes. Pendant cette période, les élèves sont autorisés à se déplacer et à discuter dans la classe comme ils le souhaitent.

(4.) Durant les 60 secondes de vote, les élèves ne sont pas autorisés à parler.
(Si un élève ne vote pas dans les 60 secondes, il aura 90 secondes à titre gracieux durant tout l'examen pour effectuer son vote. Au-delà de ce temps, il sera expulsé.).

(5.) S'il y a consensus, passez à la motion suivante (1.) Sinon, répétez (3.).

L'examen allait être redondant mais il fallait aller au bout de ces cinq motions. Il n'était pas exagéré de dire que perdre 300 points de classe à ce stade équivalait à perdre notre ticket pour la classe A. Si les autres classes réussissaient l'examen, nous accuserions un retard de 350 points. Mais le plus grand obstacle était que les votes restaient anonymes. Quelqu'un pouvait prétendre oralement avoir voté pour un choix alors que c'était faux.

Mlle. Chabashira — Même les professeurs ne connaissent pas le contenu des motions qui seront proposées demain. Je suis sûre que beaucoup d'entre vous sont optimistes mais ne baissez pas votre garde. Dans cette épreuve, il est strictement interdit de passer des contrats ou quoi que ce soit d'autre pour contraindre quelqu'un à voter pour une option spécifique. Il est également interdit d'échanger de l'argent pour acheter des votes. Considérez que cette règle s'applique aussi bien à l'intérieur de la classe qu'entre les classes.

Nous ne pouvions donc pas contrôler les votes d'autrui. Même si nous nous concertions durant l'entracte pour harmoniser nos votes, nous ne pouvions pas savoir qui allait vraiment tenir ses promesses. Il suffisait d'une seule personne votant à l'inverse de nos concertations à chaque fois pour faire échouer l'épreuve. Ce coup fatal à la classe pouvait être orchestré par quelqu'un d'extérieur qui aurait passé un contrat avec un traître chez nous.

Mlle. Chabashira — L'école veillera à ce que les règles soient respectées. Si l'on apprend que quelqu'un d'extérieur à la classe a poussé des élèves à choisir une option en particulier, toutes les personnes impliquées risquent l'expulsion immédiate. Gardez bien cela à l'esprit. Qui plus est, si l'un d'entre vous fait l'objet de chantage ou d'une quelconque pression, alertez immédiatement l'établissement. Je vous assure que nous serons intransigeants là-dessus.

Si le temps venait à nous manquer à cause d'un sabotage, l'établissement mènerait certainement une enquête. Rien que le fait de tenter une approche pouvait nuire à quelqu'un et l'exposer à de sévères sanctions. Alors même quelqu'un comme Ryuen allait s'abstenir de toute provocation.

Il était préférable de ne pas interagir maladroitement avec les élèves des autres classes avant que l'examen ne commence.

Mlle. Chabashira — Sachez aussi que le point de protection sera inutilisable pour cet examen afin de garantir une équité entre les élèves. Si une personne ayant un point de protection est renvoyée, la seule solution est de payer 20 millions de points privés pour la sauver.

Notre classe n'avait pas beaucoup de points privés pour le moment alors l'expulsion était garantie. Les points de protection avaient donc un champ d'action limité ? S'il s'agissait d'un examen spécial contre une autre classe, cette annulation aurait suscité l'indignation mais comme l'examen concernait uniquement notre classe, ce n'était guère surprenant que le point de protection puisse être suspendu. Kôenji n'avait pas l'air de s'en soucier en tout cas.

Mlle. Chabashira — En outre, tous les appareils de communication tels que les téléphones portables, seront collectés durant l'examen. En effet, Il n'est pas autorisé de parler à qui que ce soit en dehors des personnes de la salle de classe. Dans le cas certes peu probable où l'on découvrirait que vous portez un dispositif caché, vous savez ce que vous risquez.

En effet, c'était l'expulsion pure et simple en cas de non-respect des règles.

1

Lorsque l'heure du déjeuner arriva, Yôsuke se leva rapidement de sa chaise pour se diriger vers l'estrade.

Hirata — J'aimerais entendre ce que chacun a à dire avant le déjeuner. Vous en pensez quoi ?

Lorsqu'il posa cette question à tous ses compagnons, Kushida leva la main pour répondre.

Kushida — Vous vous doutez bien que cet examen spécial signifie qu'il y aura des conflits, n'est-ce pas ? Bien entendu, si nous pouvons harmoniser nos votes sans soucis alors il n'y a pas de problèmes mais ne serait-il pas préférable d'avoir un leader au cas où ? Comme ça, en cas de non consensus, on pourrait se caler sur ses décisions.

Hirata — Je suis d'accord avec toi Kushida-san, mais la responsabilité du chef est lourde. Plus il y aura d'options et plus le leader fera face aux critiques si les choix ne conviennent pas à une partie des élèves. Il faudrait un leader avec les idées bien organisées.

Kushida — Dans ce cas, je suggère Horikita-san.

Horikita — Moi ?

Kushida — Oui. Tu n'es pas à ton premier coup d'essai et puis tu essaies toujours de faire preuve d'équité. Bien sûr, comme l'a dit Hirata-kun, c'est une grande responsabilité, tu n'es pas obligée.

Horikita — Je suis partante. Il est possible que d'autres classes préparent des stratégies similaires et puis, c'est une mesure qui sera nécessaire en cas de divergence d'opinions. Si cela vous dérange de suivre mes instructions le moment venu, dites-le maintenant.

Peu d'élèves se proposaient en général pour être chef alors il était difficile de critiquer ceux qui prenaient cette responsabilité. La proposition de Kushida fut ainsi facilement approuvée et cela allait être à Horikita de trancher en cas de blocage. Nous discutâmes pendant un certain temps sans vraiment avancer puis nous décidâmes d'aller déjeuner avant qu'il ne soit trop tard.

Hasebe — Yukimu, Miyacchi, vous venez toujours ?

Haruka s'était retournée en posant la question, les deux acceptèrent et se levèrent. Alors que nous cinq, le groupe Ayanokôji, allions commencer à marcher, une élève se précipita vers nous. Lorsque je croisai son regard, elle s'exprima.

Karuizawa — Kiyotaka, allons manger !

Sans bégayer mais avec un regard nerveux, elle m'interpela. Personne n'aurait en temps normal prêté attention à notre discussion mais hormis Kôenji, tout le monde nous scrutait.

Moi — Désolé, je pense que je vais déjeuner avec Kei aujourd'hui.

Avant qu'on ne puisse comprendre, je me levai de la chaise.

Karuizawa — On va manger au café ?

Hasebe — Attends une minute... C'est quoi ce délire ? Pourquoi tu viens nous interrompre, Karuizawa-san ?

Karuizawa — C'est interdit par l'établissement ? Kiyotaka a accepté il me semble non ?

Hasebe — Tu devais pas venir avec nous ? Et puis comment ça « Kei » ?

Haruka avait réalisé un peu tard que nous nous appelions par nos prénoms. Elle n'avait donc pas saisi toute l'affaire.

Karuizawa — Désolée mais j'ai la prio en tant que petite amie.

Hasebe — Quoi ?

Sakura — En tant que ...?

Haruka et Airi s'exprimèrent au même moment, bien que leurs réactions fussent complètement différentes. En tout cas, je n'allais pas pouvoir passer du temps avec le groupe comme avant.

Karuizawa — Allez, on y va.

Dit-elle en me tirant le bras alors que nous sortions de la classe. Le fait qu'elle rougisse montrait à quel point elle était embarrassée.

Il faut dire que je ne m'attendais pas non plus à ce qu'elle s'exprime comme ça.

En tout cas, Haruka, Airi ainsi que le reste des élèves étaient trop abasourdis pour nous suivre.

2

Grâce à l'action audacieuse de Kei, notre relation discrète devint connue de toute la classe en seulement une après-midi. Je dois dire que je ne savais pas trop comment allait être perçue notre relation. Le couple Ike et Shinohara qui s'était formé pendant les vacances d'été n'avait pas étonné tant que ça alors qu'il s'agissait d'un duo improbable. Même si certains garçons jalousaient leurs amis, beaucoup étaient ravis de voir une relation.

Mais cela ne faisait finalement aucune différence pour les couples dont l'amour se développait petit à petit avec la fréquence à laquelle ces derniers se voyaient. Rentrer ensemble, s'amuser ensemble, ces scènes allaient devenir monnaie courante jusqu'à ce que tout le monde s'y habitue. Mais contrairement à Shinohara et Ike, notre couple allait faire parler de lui encore plus longtemps car il était encore plus improbable.

Après le déjeuner de ce premier jour de classe, tous nos camarades avaient découvert notre relation. Depuis cette nouvelle, une bonne amie qui m'avait évité du regard jusqu'à maintenant, m'attendit à la fin des cours.

Hasebe — Hé, Kiyopon, on fait le chemin du retour ensemble ?

Haruka, qui agissait comme un mentor pour Airi, vint ainsi vers moi et m'interpela. Je m'attendais à ce que Kei suggère que nous rentrions ensemble mais elle était entourée de filles qui lui posaient des questions.

Moi — Tu es sûre que c'est ok ?

Je m'attendais plutôt à ce qu'elle tente de consoler Airi mais cette dernière prépara tranquillement ses affaires et sortit de la classe.

Hasebe — Il n'y a rien que je puisse lui dire là, de toute manière. Mais peut-être que tu avais prévu de déjà rentrer avec quelqu'un.

À ce moment-là, l'expression de Haruka se durcit pendant un instant.

Moi — Non, c'est bon.

Maintenant que notre relation était connue, j'allais avoir moins de temps à consacrer au groupe. Nous prîmes ainsi nos sacs à dos pour nous diriger vers la sortie arrière de la salle. Le long du chemin, Haruka marchait sans dire un mot. De temps en temps, j'arrivais à percevoir tantôt une expression triste tantôt une expression de colère. Parfois quelque chose d'autre. Quand nous quittâmes finalement le bâtiment, elle me regarda dans les yeux.

Hasebe — Je vais pas tourner autour du pot. Alors c'est vrai que Karuizawa-san et toi vous sortez ensemble ? J'y crois toujours pas.

Moi — Comme tu peux le voir, c'est le cas.

Les lèvres de Haruka tressaillirent et elle hocha rapidement la tête.

Hasebe — Désolée mais c'était le choc quoi. Enfin, tu sors avec qui tu veux Kiyopon mais personne n'aurait imaginé Karuizawa-san.

Kei Karuizawa n'avait effectivement pas la cote dans le groupe. Mes amis la voyaient comme quelqu'un d'égoïste qui aurait surfé sur la popularité de Yôsuke et qui l'aurait largué comme si de rien n'était.

Hasebe — Je comprends mieux ce que tu disais à la piscine maintenant. Mais ça n'a rien d'un petit choc là. Elle a fait de son mieux pour rester calme en classe mais elle a pleuré pendant toute la pause déjeuner.

Moi — Vraiment ?

Hasebe — En plus vous aviez commencé à sortir ensemble pendant les vacances de printemps, n'est-ce pas ?

Moi — Désolé de ne pas l'avoir dit plus tôt. C'est juste que j'ai eu pas mal d'empêchements.

Hasebe — Des empêchements, hein ? Karuizawa-san c'est quelque chose, donc je peux comprendre.

Elle sortait avec Yôsuke depuis son entrée au lycée et elle avait menti sur son passé. La réputation qu'elle s'était forgée attirait les convoitises.

Hasebe — Ce n'est vraiment pas une blague ?

Moi — Non, c'est bien réel.

Hasebe — Ha... Je vois. C'est vrai que c'est perturbant pour moi... Dans ma tête, Kiyopon ne pouvait pas être amoureux de quelqu'un d'autre qu'Airi. Et encore moins de Karuizawa-san.

Elle se lamenta, se prenant la tête dans les mains en réalisant que tout ce qu'elle s'était imaginé à mon égard était faux.

Hasebe — J'ai parlé un peu avec Yukimu et Miyacchi et ils étaient du même avis que moi. Je n'ai rien entendu directement mais le choc pour Airi a dû être encore plus intense.

C'était compréhensible en tout cas.

Hasebe — Comment ça se fait ? Vous n'étiez pas proches pourtant.

En effet, ce n'était pas évident à comprendre.

Moi — J'étais dans le même groupe que Kei au test du zodiaque l'an passé. À partir de là, nous avons de plus en plus d'occasions de parler, et lorsque Yôsuke et Kei se sont séparés, notre relation a décollé.

Lorsqu'ils ont cassé en février, cela avait attiré l'attention de tout le monde.

Hasebe — Alors tu la fréquentais quand même avant. Mais on t'a pas trop vu lui parler en face à face.

Moi — On discutait surtout par téléphone.

Hasebe — Désolé pour toutes les questions mais qui s'est déclaré ? En tant que porte-parole et soutien d'Airi, je voudrais en savoir plus.

Moi — C'était moi.

Hasebe — Si c'était Karuizawa, il y aurait eu de l'espoir mais je m'attendais pas à ce que ce soit toi Kiyopon qui prenne l'initiative. C'est vraiment dur à entendre.

Elle se frappa le front et leva les mains en signe de reddition.

Hasebe — Il est déjà aussi tard ? Y a tellement d'informations que j'ai pas vu le temps filer. Je peux passer à la supérette ?

Au moment où nous approchions de la supérette, Haruka me demanda cela.

Moi — Oui, je vais attendre dehors.

S'excusant très vite, Haruka se rua ver la supérette. Pendant ce temps, je sortis mon téléphone qui avait vibré plusieurs fois dans ma poche.

***Karuizawa** — On se voit au centre commercial après ça. J'ai eu du mal à répondre à toutes ces questions.*

Il y avait un message de Kei m'invitant à la rencontrer.

***Moi** — Très bien. Je t'appelle avant d'arriver là-bas.*

Je répondis et remis le téléphone dans ma poche après avoir eu la confirmation qu'elle avait bien lu mon message.

Après une minute, Haruka revint avec une croquette¹ à la main.

¹ On parle ici de la "Korokke", une croquette de pomme de terre japonaise très populaire. On peut y ajouter divers ingrédients à l'intérieur et elle peut servir d'encas ou d'accompagnement. On en trouve souvent dans les supérettes (convini) ouvertes 24h/7j .





Hasebe — Airi et moi, on a tellement parlé qu'on a zappé le déjeuner.

Moi — Désolé pour ça.

Hasebe — Je n'essaie pas de te faire culpabiliser, hein.

Moi — Je sais que le timing laisse à désirer mais j'ai besoin de ton aide ainsi que celle d'Airi si possible.

Hasebe — De l'aide ?

Moi — Ce n'est pas encore une information publique mais nous sommes déjà sur la préparation d'un des événements pour le festival.

Hasebe — Ah ouais ?

Moi — Pour éviter les fuites d'information, seuls les organisateurs, Horikita et moi sont au courant. C'est un maid café.

Hasebe — Un maid café ? C'est un truc qui se fait souvent mais je ne pense pas que Horikita-san validera.

Moi — C'est possible qu'elle finisse par valider car elle valorise l'efficacité avant tout. Elle compte faire abstraction de ses préjugés.

Hasebe — Je vois. Et pourquoi tu m'en parle au juste ?

Moi — En fait, on m'a en quelque sorte confié le projet.

Haruka hocha la tête en guise de compréhension.

Hasebe — Horikita-san a chargé Kiyopon de recruter j'imagine.

Moi — Oui. Je voulais donc demander à Airi et toi d'être serveuses.

Haruka ne fut pas surprise, écouta avec un regard indescriptible sur son visage. J'arrivai tout de même à cerner quelque chose.

Hasebe — J'aurais peut-être accepté tout de suite par amitié sans cette histoire. De base l'idée de me cosplayer devant plein de gens c'est mort mais j'aurais fait l'effort. Mais là le moment est mal choisi oui.

Sa meilleure amie avait le cœur brisé alors ma demande était déplacée.

Hasebe — Le souci c'est que je ne peux pas te blâmer Kiyopon. Comme je l'ai dit, tu sors avec qui tu veux mais je ne comprends pas pourquoi tu ne me l'a pas dit. Tu es libre de rejeter les sentiments d'Airi quoi.

C'est comme si son cerveau faisait un énorme blocage.

Hasebe — Je ne peux rien te promettre mais j'en parlerai à Airi quand les choses se calmeront.

Moi — Vraiment ?

Hasebe — Tôt ou tard, elle devra accepter la réalité. De plus, je ne sais pas ce que tu en penses, mais je sens qu'elle gardera espoir si c'est Karuizawa-san. Même si tu es déterminé à rester avec elle Kiyopon, elle peut toujours décider de te larguer.

En effet, il était possible que ce scénario se produise, laissant une fenêtre de tir pour Airi à ce moment-là.

Hasebe — Elle n'a pas encore montré son potentiel alors il est toujours possible que tes sentiments changent, Kiyopon.

C'est vrai que si Airi se déguisait en jouant le jeu à fond, elle pouvait être aussi attirante que les autres filles. Non, si on incluait ses caractéristiques physiques, elle pouvait même les battre. Lors du festival, même le personnel de l'établissement serait probablement surpris en la voyant. Si des rumeurs circulaient, sa beauté pouvait même aller jusqu'à attiser la curiosité des invités.

Moi — Peut-être mais je pense plutôt qu'elle tournera la page.

Lorsque la personne que nous aimons est prise, il est naturel de se faire une raison et de chercher un autre amour. Je pensais avoir énoncé l'évidence, mais elle me jeta son regard le plus assassin de la journée.

Hasebe — Tu prends pas ses sentiments trop à la légère là ? Je l'observe depuis longtemps donc je sais de quoi je parle mais sache Kiyopon qu'ils sont assez forts pour supporter une situation pareille. Ne crois pas qu'elle abandonnera juste parce que t'es casé.

Elle nia tout en bloc.

Hasebe — Je sais que tu auras d'autres rencards avec Karuizawa-san mais assure-toi de pointer le bout de ton nez à nos réunions de groupe. Je ne veux pas qu'on se sépare à cause de ça.

Moi — Bien entendu. C'est quand même mon groupe d'amis du lycée.

Hasebe — Eh bien, ça me soulage d'entendre ça. Bon, je file.

Elle dit cela tout en finissant lentement la fin de sa croquette. Elle n'avait rien dit mais il était évident qu'elle partait voir Airi.

Hasebe — À demain.

Moi — Oui, à demain.

Je la regardai retourner au dortoir puis je me retournai pour aller au centre commercial Keyaki.

3

Je raccompagnai Kei au dortoir depuis le centre commercial Keyaki tout en discutant avec elle. Une fois dans le hall, nous vîmes Horikita assise sur le sofa, attendant probablement quelqu'un. J'appuyai sur le bouton d'ascenseur et quand Kei et moi montâmes à l'intérieur, Horikita finit par suivre.

Horikita — Ayanokôji-kun, je peux te parler ?

L'ascenseur s'arrêta au quatrième étage, où se trouva ma chambre.

Karuizawa — À plus tard, Kiyotaka.

Kei était quelqu'un de jaloux mais elle savait cerner les situations. Elle savait bien qu'il n'y avait pas à se méfier des rencontres privées entre Horikita et moi, qui plus est, avant un examen spécial.

Moi — Oui, je t'appellerai plus tard.

Il y a un an, je n'aurais jamais cru que nous finirions par passer du temps ensemble comme ça. Alors que Horikita et moi sortîmes au 4e, je me retournai pour voir Kei qui me souriait depuis l'intérieur avant que les portes ne se referment rapidement. L'ascenseur commença à monter ensuite.

Horikita — Depuis combien de temps êtes-vous ensemble ?

Moi — Combien ?

Horikita — La rumeur stipule que c'est depuis les vacances de printemps mais j'imagine que cela a commencé bien plus tôt.

Elle eut un regard douteux.

Moi — Je ne sais pas vraiment.

Je ne voulais en tout cas pas en parler peu importe ses questionnements.

Moi — Tu ne voulais pas me parler de quelque chose ?

Horikita — C'est à propos de l'examen. Tu acceptes de m'écouter ?

Moi — Ok.

Horikita — Hein ? Heu...

Moi — Pourquoi cette réaction ?

Horikita — Je m'attendais à ce que tu refuses. Quand je t'ai confié le projet de Maid café, tu n'avais pas l'air très enthousiaste.

Elle fut surprise par la facilité avec laquelle j'avais accepté.

Moi — Entrons.

Parler dans le couloir était risqué alors j'ouvris la porte 401 et entrai.

Moi — J'imagine que tu veux que je t'aide pour quelque chose ?

Horikita — C'est... À vrai dire je ne sais pas trop. Je vais en tout cas m'expliquer si tu veux bien.

Horikita devait avoir peur que je ne sois pas convaincu alors elle s'exprima en posant bien son idée.

Horikita — J'ai envisagé de mettre en place un test semi-obligatoire avant l'examen pour augmenter notre taux de réussite. Mais même avec de l'entraînement, il sera difficile de parvenir à un consensus sans connaître la nature exacte des motions.

Moi — En fonction de la situation, différentes stratégies s'appliqueront.

Même s'il n'y avait que deux options, il était imprudent de préparer d'avance nos votes « Pour » ou « Contre » sans connaître la nature des motions.

Moi — Tu as pensé à tout. Et comment comptes-tu réussir au juste ?

Horikita — Je pense que le chemin le plus rapide est que quelqu'un ait le dernier mot. Peu importe le nombre de choix ou la répartition des votes, tu devras promettre de suivre le jugement du leader.

C'est ce que Kushida avait suggéré. Une stratégie qui fait s'aligner tout le monde sur la décision du leader en cas de blocage.

Moi — J'espère que ça va vraiment marcher.

Horikita — Il y aura toujours des élèves insatisfaits. Pour le coup, la dictature de Ryuen est un bon point pour cet examen.

Il est vrai que Ryuen pourrait exercer son pouvoir coercitif, mais peut-être qu'il allait en être autrement pendant l'examen.

Moi — Le fait que tous les votes soient anonymes signifie que ses dissidents peuvent voter contre lui. Son pouvoir ne garantit rien.

Horikita — Les élèves qui ne sont pas satisfaits de ses méthodes peuvent se rebeller mais en cas de blocage, c'est toute la classe qui en subira les conséquences. Je suis sûre qu'ils se feront écraser.

Moi — Certes personne ne veut échouer à un examen, mais si on part du principe que les votes seront toujours en phase alors ce serait contradictoire d'élaborer une stratégie comme tu le fais non ?

Horikita — C'est...

Moi — Aucun élève ne souhaiterait faire perdre sa classe mais ce ne serait pas un examen spécial s'il n'y avait pas d'enjeux.

Horikita — Tu as raison.

Moi — Mets-toi en situation. Par exemple, que feras-tu si tu étais confrontée à un vote avec 38 « Pour » et 1 « Contre » ?

Horikita — J'essaierais de convaincre le seul opposant.

Moi — Et si la personne ne cède pas ?

Horikita — Eh bien...

Moi — En discutant, certains pourraient finir par se ranger derrière lui.

Horikita — Même si son idée est préjudiciable pour la classe ?

Moi — Tout dépend du contenu de la motion.

Je ne serais pas surpris si l'établissement avait préparé une motion dont la résolution était difficile voire impossible.

Horikita — C'est bizarre ça.

Moi — Quoi donc ?

Horikita — Parce que tu m'as écouté sans broncher. Je ne pense pas que c'est pour éviter de me faire parler de Karuizawa, si ?

Moi — Non, mais tu savais quoi attendre de moi, hein.

Horikita — Bon. Je vais te dire la raison pour laquelle je t'ai approché. J'ai une proposition à faire et je pourrais demander la chose à quelqu'un d'autre. Mais j'ai besoin de quelqu'un qui me comprenne bien.

Moi — Tu veux que je vote toujours « Contre » à chaque premier choix ?

Horikita — Peux-tu s'il te plaît ne pas m'ôter les mots de la bouche ?

Voyant sa frustration, je m'éloignai d'elle.

Moi — C'était quelque chose que je comptais faire si personne ne l'avait proposé. Je ne pensais pas que nous avions la même idée.

Horikita — Vraiment ?

Je pouvais voir sa colère se dissiper, quelque peu convaincue par mon excuse. Il est vrai que c'était une idée qui devait être mise en place pour éviter le risque de décisions irréfléchies dans l'impulsion du moment.

Horikita — Je préférerais avoir confirmation, quand bien même nous sommes à 99% sûrs de tomber tous d'accord. Ce sont des décisions importantes alors je ne veux rien laisser au hasard.

Moi — Voter dès le premier jet est risqué car on ne peut pas revenir en arrière, mais user à chaque motion d'un entracte minimum pour se concerter n'est pas forcément la meilleure stratégie non plus. Il y a un risque que des motions de base unanimes deviennent partagées.

Horikita — Oui, tu as raison.

Débattre était comme faire plonger sa main de façon inattendue dans des ténèbres profondes. En sombrant, on perdait de vue le temps.

Moi — Au vu des règles, aucun moyen de déterminer avec certitude qui a voté pour quoi car c'est parole contre parole.

Horikita — Tu penses qu'il y aura mensonge ?

Moi — C'est possible car la classe n'est pas vraiment unie.

Horikita devait penser à plusieurs personnes maintenant.

Horikita — Tu parles de Kushida-san et Kôenji-kun ?

Moi — Dans le premier cas, elle mentira sans hésiter, et dans le second, il osera peut-être suivre quelqu'un d'autre. C'est tout.

Horikita — Pourquoi me dis-tu tout ça ? Ce n'est pas ton genre.

Il est vrai qu'avant je ne l'aurais pas mise en garde.

Moi — J'ai jugé que ton toi actuel est plus à même de me comprendre.

Horikita — C'est un compliment ?

Moi — Je suppose.

Horikita — Je me sens un peu mal à l'aise.

J'entendis le téléphone de Horikita vibrer brièvement devant moi.

Horikita — Je suis désolée. Donne-moi juste un moment.

Après avoir interrompu la conversation, Horikita répondit au téléphone.

Horikita — Laisse-moi lui envoyer un message sans attendre. Je veux au moins être sûre qu'il soit marqué comme « lu ».

Je n'avais pas l'intention de me mêler mais de qui parlait-elle ? J'étais un peu troublé, mais j'attendis tranquillement qu'elle finisse son long message. Après deux minutes, elle l'envoya et remit son téléphone en poche.

Horikita — J'ai dit ce que j'avais à dire. Bon courage pour demain.

N'ayant pas l'intention de rester plus longtemps, elle quitta vite la chambre.

4

Il fut un peu plus de 18h alors le soleil allait bientôt se coucher. Aujourd'hui aurait dû être une journée banale avec seulement les explications des règles de l'examen mais il y avait eu beaucoup d'informations à digérer. Et le fait que cet examen spécial commence dès demain n'aidait pas.

— Salut.

Je retournai dans ma chambre et vis Yôsuke apparaître en premier.

Moi — Entre.

En y réfléchissant, ce devait être la première fois que je l'invite chez moi.

— Yoo-hoo.

Peu de temps après, Kei arriva.

Hirata — C'est inhabituel de se rencontrer comme ça mais c'est cool.

Karuizawa — Pas faux

Il avait peut-être deviné mais je n'avais pas dit pourquoi je les avais invités.

Moi — Je me suis dit qu'il était judicieux de se préparer pour demain.

Karuizawa — Faut juste que tout le monde soit d'accord non ?

Hirata — L'examen n'a en effet pas l'air très difficile sur le papier.

Yôsuke, qui montra un léger geste de réflexion, continua l'explication.

Hirata — Mais pour moi il sera aussi complexe que les précédents. Cet examen met l'accent sur notre capacité à coopérer pour des points de classe. Or unifier la volonté d'un groupe n'a rien évident.

Moi — C'est aussi ce que je pense.

Hirata — Il y a des chances que l'on se retrouve face à des dilemmes.

Il avait raison. Chaque élève avait sa manière de penser, mais pour le bien de la classe, ils étaient prêts à être flexibles jusqu'à un certain point. En seconde cela aurait été une autre histoire mais nos liens s'étaient renforcés depuis. De plus nous avions des entractes pour se concerter et aucune pénalité en cas de non consensus durant l'épreuve. Il était ainsi normal d'être très méfiant.

Karuizawa — Mais y'a quoi comme dilemmes possible en fait ?

Hirata — Je n'ai pas vraiment d'exemple mais il y en aura.

Quel genre de motion pouvait être problématique ? Yôsuke sentait la chose mais n'arrivait pas à l'illustrer. Je pris donc la parole pour aider.

Moi — À partir de là jusqu'à la remise des diplômes, vous avez le choix entre le riz et le pain mais pas les deux en même temps. Vos réponses ?

Karuizawa — C'est quoi ces choix aussi ?

Hirata — Ça semble risible mais c'est une décision difficile à prendre.

Moi — Je choisirais le pain. Je m'en passe difficilement.

Karuizawa — Je prends le riz. Le pain c'est une fois par semaine en vrai.

Hirata — Je suis plutôt du genre à manger du riz. Voilà, chacun à ses opinions. Difficile d'être unanime à ce sujet au sein de la classe.

Karuizawa — Franchement, j'espère qu'on se calera sur ma décision. On parle quand même d'une interdiction jusqu'à la fin du lycée.

Certains élèves comme Kei tenteront de résister au vu de l'impact personnel.

Moi — Pour une comparaison plus réaliste, tous les futurs examens spéciaux seront basés soit sur les aptitudes académiques, soit sur les aptitudes physiques. Que choisissiez-vous ?

En entendant cela, Yôsuke et Kei se regardèrent.

Moi — On a Sudou qui est une valeur sûre en sport mais on a aussi Keisei pour les aptitudes académiques.

Bien sûr, Sudou faisait beaucoup d'efforts pour étudier mais il était préférable pour lui d'être évalué sur des critères sportifs. Et puis il avait une motivation pour étudier que d'autres en bas du classement n'avaient pas.

Hirata — Si une motion est adoptée, elle prendra effet immédiatement. Est-ce que nous sommes prêts à sacrifier 300 points de classe ?

Moi — Il est évident que des décisions difficiles devront être prises, mais perdre 300 points de classe c'est comme renoncer à notre ticket pour la classe A. Je pense que notre priorité doit être de réussir.

Karuizawa — Vu comme ça, je commence à comprendre la difficulté.

Hirata — C'est pour ça que tu nous as appelés ?

Moi — L'examen exige un fort sentiment d'unité. Un ou deux désaccords peuvent arriver mais si ça dure trop longtemps, il y aura forcément des contestations. Lorsque ça se produira, Yôsuke et toi Kei, en tant que piliers de la classe, allez avoir un rôle d'influenceur.

Hirata — C'est juste mais Horikita-san ne devrait pas être ici aussi ? C'est elle le leader de notre classe après tout.

Son point de vue est logique car le meilleur moyen de contrôler la classe est par le biais de Horikita. Mais à ce stade, je ne pouvais pas reculer.

Moi — Cette fois, c'est pour la soutenir dans l'ombre. Elle ne sait pas que nous nous sommes rencontrés.

Karuizawa — Pourquoi ça ? En ce qui me concerne, je n'aime pas suivre les ordres de Horikita-san.

Moi — Vous avez une meilleure appréciation des situations de groupe que la moyenne des gens. Votre influence va être importante pour fluidifier les choses. Si nous avons une meilleure compréhension des décisions de Horikita alors la classe sera plus unie pour les votes.

Karuizawa — Pourquoi tu ne le fais pas, Kiyotaka ? Ça résoudrait le problème.

Moi — Tu ne pourras pas toujours compter sur moi. Il faut que tu sois préparée aux imprévus.

Karuizawa — Aux imprévus ?

Moi — Je ne pense pas être renvoyé par exemple mais ça reste une possibilité.

Si on ne se prépare pas individuellement à compter sur soi-même, la classe ne pourra jamais faire un bon en avant.

Karuizawa — Bon j'ai capté. Tout ce qu'on a à faire, c'est suivre Horikita-san et s'assurer que l'examen spécial se déroule bien.

Moi — Nous aurons des instructions et des signes que seuls Yôsuke et toi comprendront.

Puisque l'entracte permettait une discussion libre de nos mouvements, il n'y avait pas de soucis à ce niveau mais selon les situations, il pouvait être nécessaire de donner des instructions sans que l'on ait besoin de communiquer verbalement. Il valait mieux pouvoir échanger des signaux en toussant ou en tapant sur notre bureau par exemple. Après qu'ils aient mémorisé les signes en question, je m'adressai à Yôsuke.

Moi — Une dernière chose. Ce ne sera pas nécessaire si tout se passe bien mais si l'examen spécial n'est pas terminé à moins de deux heures de la fin, nous devons employer les grands moyens.

Je voulais que Yôsuke se prépare mentalement à ça pour qu'il ne perde pas le contrôle à ce moment-là.

5

Il était plus de 22h, et la journée mouvementée toucha à sa fin. J'étais allongé dans mon lit, regardant mon téléphone, quand je reçus un appel. Même si c'était un numéro privé, ces onze chiffres me semblaient familiers.

Moi — Allô.

— Je suis désolé de te déranger si tard, mais puis-je avoir un moment ?

Moi — Pas de problèmes monsieur Sakayanagi.

Oui, ce numéro appartenait à cette importante personne.

M. Sakayanagi — Je suis conscient de t'avoir inquiété mais tout est fini maintenant.

Moi — Je suis heureux d'entendre que tout va bien.

M. Sakayanagi — Cela a dû être dur pour toi aussi. Je suis étonné que tu aies réussi à rester dans cette école malgré le cadre hostile.

Moi — Si ça avait été plus sérieux, je ne serais pas ici pour vous parler.

Je n'avais pas eu besoin de mentionner Tsukishiro car il le savait.

M. Sakayanagi — À vrai dire, j'avais quelques questions à te poser concernant ton comportement, mais nous n'allons pas parler de cela aujourd'hui. Sache que je vais te surveiller de très près dorénavant. Je voulais te le faire savoir dès que possible.

Le président Sakayanagi continua de parler.

M. Sakayanagi — Tu sais que les représentants du gouvernement ainsi que leurs familles ont été invités pour ce premier festival culturel. Je n'ai malheureusement rien pu faire pour annuler. Je m'excuse pour ça.

En effet, difficile de se rétracter devant des officiels.

Moi — Ne vous excusez pas. Et puis les élèves attendent votre retour.

Cela ressemble un peu à un examen spécial mais ça reste un évènement classique au lycée. Pour moi, c'était en revanche une autre histoire.

M. Sakayanagi — En fait, c'est quelque chose qui n'a pas encore été annoncé, mais je vais d'abord t'en parler.

Moi — De quoi s'agit-il ?

M. Sakayanagi — Pour le festival sportif d'octobre on compte aussi accueillir quelques invités. Ce festival culturel fait office de test.

Moi — Il y aura des invités pour le festival sportif ?

Je n'avais pas du tout pensé à la chose.

M. Sakayanagi — Normalement, le festival sportif est ouvert aux parents d'élèves. Ce n'est donc pas quelque chose d'inhabituel.

Moi — Je vois.

À la télé nous pouvions voir des familles avec des caméras et des appareils photos lors de cet évènement. Elles avaient aussi des paniers repas.

M. Sakayanagi — Je m'inquiétais de la sécurité dans la mesure où nous laisserions soudainement des personnes se balader en liberté.

Tout cela servait donc de test pour accueillir des gens de l'extérieur.

M. Sakayanagi — La sélection des invités est entièrement du ressort des hauts responsables, et ton père est probablement impliqué. Au cas où tu serais en danger, j'aimerais te faire accompagner.

Moi — J'apprécie votre inquiétude, mais je ne suis qu'un élève parmi d'autres. Je ne veux pas de ce genre de traitement spécial.

M. Sakayanagi — Que feras-tu devant des envoyés de ton père ?

Moi — C'est une très bonne question.

Impossible d'utiliser la force devant tout le monde. Mais s'ils se présentent à moi comme des hauts placés de l'école me demandant de les suivre dans un

endroit à l'écart, je ne pourrai pas refuser. Ce n'est pas comme si je pouvais dire devant mes camarades qu'ils étaient des imposteurs.

M. Sakayanagi — Je pense avoir compris le genre de personne que tu es mais j'aimerais éviter ton expulsion car je ne veux pas regretter quelque chose que j'aurais pu éviter.

Moi — Mais même si je suivais vos instructions, avoir un superviseur avec moi attirerait l'attention inutilement car ce n'est pas naturel.

M. Sakayanagi — Alors pourquoi ne pas se faire dispenser du festival sportif ?

Moi — Me faire dispenser ?

Ce n'était pas ce que j'avais à l'esprit.

M. Sakayanagi — Disons qu'il n'est pas illogique d'avoir des absences malencontreuses et inévitables à ce genre d'évènement.

Moi — Même si la classe serait désavantagée par mon absence, j'éviterai comme ça une expulsion éventuelle.

Prendre soin de soi est de notre responsabilité, mais il y a des situations qui pouvaient survenir sans que nous puissions y faire quoi ce quoi. S'il s'agissait d'un petit examen spécial, ils auraient pu s'arranger pour le déplacer mais pour un festival, impossible qu'ils s'adaptent à moi.

M. Sakayanagi — Tu passeras une visite médicale qui décrètera ton confinement dans ta chambre le jour de l'évènement. Je pourrai ainsi placer mes hommes de confiance autour du dortoir pour surveiller.

Si l'on m'ordonnait de me reposer car j'étais malade, tout le monde n'y verrait que du feu. Et les élèves verraient en ces patrouilles dans les dortoirs seulement des gens veillant à la sécurité de la zone pour l'évènement.

Moi — Effectivement ça peut nuire au plan de cet « homme ».

M. Sakayanagi — Bien sûr, la contrepartie comme tu l'as stipulé c'est que tes camarades seront désavantagés

Le fait qu'il propose tout ça montrait à quel point il était fiable. J'appréciais également le fait qu'il cherchait à me protéger sans trop me donner de traitement de faveur. J'étais reconnaissant mais je partis du principe qu'il valait mieux refuser. En même temps, une idée me vint à l'esprit.

Moi — Pouvez-vous me laisser le temps d'y réfléchir ?

M. Sakayanagi — Bien sûr, je ne peux pas te forcer à faire quoi que ce soit alors la décision ne tient qu'à toi, mais...

Moi — Je le sais bien. Ne vous en faites pas, je réfléchis sérieusement à votre offre.

M. Sakayanagi — Je te contacterai une semaine avant le festival alors. Je dois aussi me préparer pour tout ça.

Il fallait en effet du temps pour gérer tous les préparatifs. Après l'appel, je m'imaginai se dérouler un festival sportif sans moi. Bien entendu il était tout à fait possible qu'il y ait des abandons dans d'autres classes le jour de l'examen. En effet, rien ne garantissait que nous soyons tous en forme.

Mais il fallait d'abord que je me concentre sur cet examen spécial de demain qui sera peut-être le plus douloureux de tous les examens passés. Jusqu'à maintenant, j'avais toujours pu élaborer des stratégies pour réussir mais là, il n'y avait aucun plan fiable. Nous devons seulement croire en nos camarades et travailler main dans la main.

Le festival sportif et le festival culturel...Ce n'étaient clairement pas des choses à sous-estimer et il à cette même période de l'année, l'an passé, je n'avais pas le souvenir d'avoir eu autant d'inquiétudes.

Il fallait cependant procéder par étape et réussir l'examen spécial de demain dans un premier temps.

6

— Entre, Kushida-senpai.

Quelques heures auparavant, après avoir terminé les cours, Kushida se rendit dans la chambre de Takuya Yagami, au dortoir des seconde. Le soleil de l'après-midi brillait faiblement à travers les rideaux fermés. Fixant la vapeur du thé fraîchement infusé sur la table, elle ne tendit pas la main pour le boire.

Kushida — Il n'y a rien de suspect à l'intérieur n'est-ce pas ?

Yagami — Stoppons la paranoïa, je n'ai pas de temps à perdre.

Ne cachant pas sa frustration, elle tendit son portable avec un air sinistre.

Kushida — Je m'excuse. Commençons.

Après avoir appuyé sur le bouton de lecture, on put entendre la voix de Mlle. Chabashira expliquant les grandes lignes de l'examen spécial annoncé aux élèves de première. Après avoir écouté tranquillement tout ce qui avait été dit dans la classe, y compris les exemples, Yagami rendit le téléphone à Kushida.

Yagami — Kushida-senpai, ton but est de détruire Horikita Suzune et Ayanôkoji Kiyotaka n'est-ce pas ?

N'ayant pas besoin de répondre, Kushida garda le silence.

Kushida — Des senpai m'ont dit que c'était un examen très simple. Le vote est répété jusqu'à ce qu'il soit unanime et il y a cinq motions au total que l'on doit valider en cinq heures. Tu en penses quoi ?

Yagami — Je dirais que c'est simple.

Kushida — Oui, c'est même trop facile, ce qui explique la sanction sévère en cas d'échec. Que l'on débâte longtemps ou non, personne ne voudrait recevoir une telle perte de point de classe.

Yagami tendit la main vers le thé encore fumant et prit la tasse.

Kushida — Voilà le topo. Je suis déjà au milieu de ma deuxième année et je n'ai pas réussi à les faire expulser.

Yagami — Pour moi tu es en partie responsable, mais bon.

Il n'y avait rien à gagner à s'en prendre à Yagami, pensa-t-elle.

Yagami — Du coup tu as suggéré Horikita-senpai ?

Kushida — Elle aurait pris l'initiative toute seule de toute manière.

Yagami — Il ne faut pas laisser l'ambiguïté se propager. Il est important pour toi que Horikita-senpai endosse cette responsabilité fermement.

Kushida — Alors tu penses que tu peux l'expulser à cet examen ?

Yagami se mit à rire et prit une gorgée de son thé.

Yagami — J'ai dû écouter l'enregistrement pour m'assurer que je n'avais rien manqué ou mal compris, mais maintenant c'est clair. Cet examen est une bonne opportunité pour la faire expulser.

Kushida — Et comment ce serait possible ? Personne ne serait assez fou pour perdre ses 90 secondes de délai de grâce.

Yagami — Bien entendu mais qui te dit que c'est le seul moyen pour que quelqu'un soit expulsé durant cet examen ?

Kushida — Eh ?

Yagami — Faire expulser Horikita-senpai et Ayanokôji-senpai est bien possible si tu arrives à orienter le débat pour les cibler.

Yagami donna ainsi un exemple de motion pour étayer son propos.

Kushida — ...Tu es sûr de ça ?

Yagami — Ce ne sera pas la même chose mot pour mot mais il y a de fortes chances qu'il y ait des motions de ce genre.

Il n'avait pas été informé par Tsukishiro mais c'était l'occasion d'agir.

Yagami — Il n'y a qu'une seule façon pour toi Kushida-senpai

d'effectuer ce que je viens de te mentionner.

Il expliqua ensuite comment coincer Horikita et Ayanokôji.

Yagami — Qu'en penses-tu ? Tu te ferais expulser si tu étais à leur place non ? Bien sûr ce sera le chaos dans la classe mais tu t'en fiches.

Kushida — Tu crois que je peux faire ça... ?

Yagami — Je pense que tu es plus que capable pour cette tâche.

Kushida — Je vois que tu t'es bien creusé les méninges.

Yagami — J'ai dû te tester pour voir si tu m'étais utile.

Kushida — Comment ça ?

Yagami — Tu te rappelles quand je t'avais accostée la première fois ?

Kushida — J'étais pressée à ce moment-là. Et donc, que veux-tu dire ?

Yagami — Quand j'ai prononcé ton nom, tu aurais dû être perturbée vu que nous étions de parfaits inconnus. Pourtant, tu as été capable d'improviser à chaud. C'est là que j'ai reconnu tes compétences.

Kushida — Ou alors j'aurais pu simplement t'avoir oublié, et dans le doute joué le jeu.

Yagami — Je ne pense pas car tu aurais pris le risque que je déclare venir du même collège. Imagine si j'avais dit être au courant de cet « incident », tu aurais été dévastée.

Pour enlever cette possibilité, Kushida était allée immédiatement lui parler.

Yagami — Si ce n'était pas le même collège, c'était peut-être aux mêmes séances d'études après l'école. J'aurais pu aussi être quelqu'un de ton quartier, ce qui aurait fortement réduit les chances de connaître ton passé. Ça aurait pu aussi être un malentendu mais ta priorité était de confirmer si oui ou non j'étais au courant pour ton passé.

Après avoir bu un quart du thé, il laissa la tasse sur la table.

Kushida — Qui es-tu ? Comment connais-tu mon passé alors que nous

n'avons jamais été au même collège ?

Yagami — Je sais que tu te méfies mais considère-moi comme un élément spécial. Mon but est de jouer avec Ayanokôji-senpai.

Kushida — Comment ça de jouer avec lui ?

Yagami — Vois-tu, il ne sait pas qui je suis. Pour l'instant, mon plan est de tenter des choses sans qu'Ayanokôji-senpai ne le remarque.

Kushida — Et si je m'étais mise en colère lors de notre première rencontre, ou si je n'avais pas donné la réponse que j'aurais dû donner ?

Kushida était curieuse de savoir ce que Yagami aurait fait à ce moment-là.

Yagami — Dans tous les cas c'était intéressant rien que parce qu'Ayanokôji-senpai avait remarqué ta maladresse et m'avait envoyé un regard douteux. J'aurais dû te saluer plus tôt.

Kushida — Tu as été au même collège qu'Ayanokôji par hasard ?

Yagami — À ton avis ? De toute manière ce n'est pas comme si ça te concernait. Focalise-toi plutôt sur l'examen spécial.

Kushida — J'ai bien compris. J'essayerais de prendre les dispositions nécessaires quand l'occasion se présentera.

Yagami — C'est tout ?

Kushida — Comment ça ?

Il se leva et attrapa Kushida par les épaules malgré son esquisse réflexe.

Kushida — Hé, qu'est-ce que tu fais ?

Elle essaya de lui échapper mais elle resta bloquée. Elle fut surprise par sa grande force qui contrastait avec son allure frêle.

Yagami — Écoute bien Kushida-senpai. Je crois que tu ne réalises pas trop la situation dans laquelle tu te trouves. En plus d'Ayanokôji-senpai et de Horikita-senpai, il y a Amasawa-san et moi qui menaçons ton quotidien.

Kushida — C'est... Oui, mais...

Kushida fixa Yagami, qui la regardait sans peur dans les yeux.

Yagami — Bien sûr, il n'est pas facile de virer ses petits camarades. Il faut beaucoup d'efforts pour ça. Mais c'est l'occasion rêvée.

Kushida — Je le sais mais si tu vas trop loin, tu me mettras en danger.

Yagami — Il faut t'y préparer. C'est expulser ou être expulsé.

Kushida — C'est déjà assez intense d'être à deux contre un.

Yagami — C'est toi qui vois. Dis-toi que je pourrais tout déballer sur toi dans le cas où tu ne les expulses pas, bien que de ton côté tu pourrais parler de notre petit arrangement pour les votes et évoquer une violation des règles.

Kushida — C'est en effet une menace qui peut retomber sur toi.

Yagami — Désolé, je ne voulais pas t'effrayer. Je me doute que tu n'es pas non plus assez armée pour ça mais si tu ne les expulses pas demain, crois-moi que tu les auras sur le dos encore longtemps.

Retirant ses mains de ses épaules, Yagami se rassit.

Yagami — Laisse-moi te le redemander. Tu veux toujours les expulser ?

Lorsqu'il la regarda dans les yeux, elle réagit avec un mélange de colère et de frustration. C'est ce qu'elle avait souhaité chaque jour depuis un an et demi.

Kushida — Oui. Je veux les expulser à tout prix. Je vais les éliminer.

Yagami — Je peux enfin voir que ta détermination est authentique.

Elle était bien décidée à arrêter l'hémorragie en expulsant Horikita et Ayanokôji au plus vite. Mais Yagami, qui se pavanait librement devant elle, faisait aussi partie de sa liste.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 3 : Nuages sombres

(Mlle. Chabashira)

Driinng~ Driinng ~

Le réveil, que je connaissais depuis dix ans, résonna à mon oreille. Je tendis la main furtivement et rapidement et finis par appuyer brutalement sur le bouton d'arrêt. À cause de la forte impulsion, il tomba de la table de nuit et sonna de nouveau.

Driinng~

Je le frappai de nombreuses fois, tout en sachant qu'il en fallait plus à ce compagnon pour se casser.

Moi — Il est déjà 6h ...

Je n'avais finalement dormi que deux heures environ avant d'accueillir le matin. J'enlevai ainsi mon pyjama brutalement et sortis du lit en sous-vêtements. En chemin, je ramassai mon réveil et vis que le scotch dessus s'était détaché, dispersant les piles ça et là sur le sol.

Moi — J'ai été un peu trop brutale avec toi. Pardonne-moi, je ferai plus attention demain.

Je me plaçai devant le miroir.

Moi — J'ai une mine affreuse...

Certes, je pouvais faire avec d'habitude mais, là, c'était encore pire. Je ne pouvais montrer à mes élèves un tel visage. Les cernes étaient encore plus visibles à cause du manque de sommeil de ces derniers jours. C'est ainsi qu'après m'être soigneusement lavé le visage, je sortis les produits de beauté, que j'utilisais rarement. Une fois la lotion appliquée, je me regardai à nouveau dans le miroir.

Moi — Tu es toujours aussi affreuse.

Je touchai ma joue. L'élasticité qui s'en dégageait du bout des doigts était incomparable à celle que j'avais plus jeune.

Moi — Tu vieillis...

Cela ne faisait certes que dix depuis le lycée mais c'était tout de même dix années d'écoulées.

Moi — Était-ce une réflexion futile ? Peu importe.

C'était en tout cas maintenant que je venais de réaliser que le temps passait. Je me tus de nouveau pour ouvrir le capuchon et commençai à me maquiller en silence. Un jour comme celui-là devait venir tôt ou tard dans ma carrière de professeur. Mais même si je n'en avais pas éludé la possibilité, je n'étais définitivement pas prête.

Moi — Calme-toi. Ce n'est pas ton combat. La situation est différente. Tes élèves pourront s'en sortir sans problème. Oui, ça ne sert à rien d'être contrariée, ils y arriveront.

Je sentis mon cœur battre plus vite et essayai de me convaincre que c'était un simple examen spécial. Mais cette stratégie superficielle ne fonctionna pas, et mon cœur se mit à battre encore plus vite.

À ce rythme, cet examen allait avoir raison de moi. Je n'étais pas sûre de pouvoir tenir pendant son déroulement. Je suffoquais à l'idée d'être dans le flou, ne pouvant imaginer ce que l'avenir réservait.

Moi — Je suis prête...

Je me murmurai la chose en posant les deux paumes sur le miroir et en y scrutant mon reflet,

1

(Mlle. Chabashira)

La matinée des professeurs était semblable à des heures supplémentaires. Bien que nous vivions dans un dortoir sur le campus, entre la préparation des cours, la réponse aux messages et appels et parfois la vérification de l'eau de la piscine, il y avait du travail. Nous devions aussi nous rendre dans la salle des professeurs pour une réunion générale. Le flux était double voire triple les jours d'examens car aucune erreur n'était tolérée dans leur gestion.

M. Ikari — Ce qu'il faut absolument garder à l'esprit lors de cet examen spécial est d'éviter toute situation dans laquelle vous aidez involontairement un élève.

Rassemblant les professeurs principaux des quatre classes avec un regard sévère, il était en charge de l'examen spécial d'aujourd'hui.

Mlle. Hoshinomiya — Je peux vous interrompre une seconde ?

M. Ikari — Qu'y a-t-il, Hoshinomiya-sensei ?

Mlle. Hoshinomiya — Lors du dernier examen similaire, il y a 11 ans, l'administration s'était assurée que le professeur principal ne se retrouve pas en charge de sa classe. Pourquoi n'est-ce plus le cas ?

L'intention de l'établissement était d'éviter toute intervention du professeur principal afin qu'il n'aide pas sa classe durant l'épreuve. Mais il aurait été plus logique pour le bon déroulé de l'examen de changer les professeurs car personne n'aiderait une classe concurrente.

M. Sakagami — Ils doivent avoir confiance en nous.

M. Sakagami écoutait calmement la conversation

Mlle. Hoshinomiya — Vous le pensez vraiment ?

M. Ikari — Cela vient d'en haut, c'est comme ça.

Mlle. Hoshinomiya — Nous n'avons donc pas notre mot à dire.

Concernant les examens spéciaux, toutes les décisions étaient prises par le président Sakayanagi et l'équipe administrative de l'établissement. Ne nous faisions qu'appliquer les règles et veiller à ce qu'elles soient respectées. Mais tout cela ne faisait pas sens, et Chie n'avait même pas essayé de cacher sa frustration. M. Ikari, qui ne pouvait supporter cette attitude, s'exprima plus discrètement cette fois.

M. Ikari — Ce n'est qu'une supposition, mais cet examen pourrait donner trop de données sur le fonctionnement interne d'une classe. On préfère éviter toute fuite d'information

Mlle. Hoshinomiya — Autrement dit, on ne nous fait pas confiance.

M. Ikari — C'est comme ça. Et puis, trois professeurs ont vécu cette épreuve. Enfin, vous vous en êtes bien tirés pour l'examen des votes l'an dernier !

Mlle. Hoshinomiya — C'est bien ce que je pensais.

Chie semblait se douter de la chose depuis le début.

M. Ikari — Hoshinomiya-sensei... Pouvons-nous continuer ?

Mlle. Hoshinomiya — Oui, oui, j'ai bien compris. Vous pouvez continuer.

Elle était toujours de mauvaise humeur mais Ikari-sensei l'ignora.

M. Ikari — Un avertissement sera donné dans un premier temps en cas de tentative d'intervention par un surveillant. Si cela se répète, il y aura ensuite une retenue sur salaire. Si nous découvrons qu'il y a bien eu intervention, vous risquez la rétrogradation dans le pire des scénarios.

L'examen spécial consistait à obtenir un consensus lors de votes. Il était naturel que la nature de l'examen spécial soit remise en question si le professeur orientait les choix des élèves. Bien sûr, aucun professeur ne comptait faire de favoritisme, moi y compris.

Comme à son habitude, il n'avait aucune empathie pour les élèves même si l'examen laissait un goût amer. Son rôle était juste de nous mettre en garde.

M. Ikari — Ce sera tout. Je compte sur vous pour le bon déroulement.

Après cela, je fis comme toujours de mon mieux pour les cours de la matinée. Non...j'étais probablement la seule à penser que c'était une journée normale. J'avais perdu la notion du temps car je n'avais même pas réalisé qu'il était l'heure du déjeuner. Sur mon bureau, en salle des professeurs, se trouvait un panier repas à moitié entamé.

Quand je mis la nourriture dans la bouche, les baguettes s'arrêtèrent de bouger. Ne voulant pas être vue comme ça, je mis le reste de mon repas dans un sac et le rangeai. Quand la sonnerie retentit, je sortis de la salle en regardant le sol. Je fus interpellée par un bruit de pas venant de derrière.

Mlle. Hoshinomiya — C'est le jour J, Sae-chan.

Moi — Chie... ?

Mlle. Hoshinomiya — Tu es comme ça depuis ce matin. Tu n'as pas réussi à dormir la nuit dernière parce que tu pensais à l'examen spécial, n'est-ce pas ?

J'ignorai cette provocation médiocre. Non...il était plus exact de dire que je n'eus rien à lui rétorquer.

Mlle. Hoshinomiya — Ma classe n'a rien à voir avec moi. Que les élèves s'en sortent facilement ou non n'a aucune importance pour moi.

Moi — Hmm ? Je te pensais plus brisée que ça par cette histoire.

Mlle. Hoshinomiya — Eh bien, ça va. Mais n'oublie pas que tu ne mérites pas d'être en classe A.

Alors que je m'éloignais, je pus entendre sa réponse pleine de ressentiment. Elle ne camouflait en aucun cas sa haine et je n'avais d'autre choix que de marcher en regardant le sol, incapable de lever la tête.





2

Nous étions le 17 septembre, après la pause déjeuner, moins de trois semaines après les vacances d'été. L'examen spécial était imminent. Lorsque je revins dans la salle de classe, environ cinq minutes avant le début de l'épreuve, il y avait déjà un professeur de présent. Je fus aussi surpris de voir que nous n'étions pas à nos places respectives. Ainsi, je me retrouvai curieusement tout au fond de la classe, près de la fenêtre, ma place durant l'année de seconde. Vu que les autres n'avaient pas eu leur place de l'an passé, c'était purement du hasard. En tout cas, avoir du temps permettait de mieux analyser la situation et je commençai à analyser les placements. Satô était assise juste à côté de moi et Onizuka, en face. Les élèves commençaient maintenant à arriver les uns après les autres pour cet examen spécial du consensus.

Pour le coup, les consignes étaient simples. Il fallait choisir entre plusieurs options parmi cinq motions et avoir l'unanimité à chacune d'entre elles pour accéder à la suivante. Il n'y avait pas vraiment de préparation et j'avais convenu dès le début de chaque vote d'éviter l'unanimité car la classe ne pouvait pas se concerter lors du premier tour. L'épreuve avait bien entendu une durée limitée alors nous avions décidé à l'avance de qui suivre en cas de blocage. Ainsi même s'il y avait une certaine tension, on prenait plutôt l'examen à la légère. En effet, il suffisait juste de voter en appuyant sur un bouton ; dans l'absolu.

La tablette était munie d'une fine bande de plastique fermement attachée pour éviter les regards indiscrets. Même si on jetait un coup d'œil depuis la place voisine, on ne pouvait pas voir l'écran. De plus, on ne pouvait pas se lever durant la phase de vote. Même si on arrivait par je ne sais quel moyen à voir le vote de quelqu'un, les gens ne nous croiraient pas forcément et puis c'était interdit par le règlement alors il valait mieux garder ça pour soi. La tablette sur le bureau semblait être éteinte, et nous n'avions pas la permission d'y toucher.

Ike — Hé, on plie ça en une 1-2h, histoire d'aller direct au Keyaki.

Shinohara — Ce serait cool mais je voulais un peu réviser au dortoir. On peut y aller l'aprèm non ?

Ike et Shinohara, en couple depuis peu, discutaient de leurs plans d'après cours. L'examen n'allait clairement pas être une formalité mais je me demandais combien d'élèves en avaient conscience. Le problème était que le vote était anonyme alors il s'agissait de savoir quel impact ce facteur allait avoir. La durée de l'épreuve était de cinq heures, soit de 13h00 à 18h00. C'était un long moment à passer et avec un découpage simple ça faisait 1h par motion. Comme le disait Ike, on pouvait finir en une heure ou deux, ce qui pouvait nous faire gagner facilement 50 points de classe. En revanche, nous perdions 300 points de classe si on dépassait la durée d'examen. Il était donc impératif de répondre aux cinq motions de manière unanime. Compte tenu de la simplicité du test, la petite récompense et la lourde pénalité étaient compréhensibles. Je m'assis à ma place dans le coin de la salle où se trouvait la moitié de mes camarades. Sur le côté de l'estrade, Chabashira-sensei, l'animatrice de l'épreuve, était présente et, au fond, se trouvait un professeur chargé de la surveillance.

Mlle. Chabashira — Comme vous le savez, je vais prendre tous vos appareils électroniques.

Limiter les outils de communications et surveiller les interactions à l'avant et à l'arrière de la salle pour éviter que les élèves ne tentent de voir qui vote quoi montrait à quel point l'établissement était minutieux. Cela pouvait sembler dur, mais c'était la bonne chose à faire. Afin de faire refléter les véritables sentiments des élèves dans les choix multiples, cet anonymat devait être garanti au risque que les élèves pouvaient céder à la pression de leurs camarades. Par exemple, si on voulait voter B alors que tout le reste avait choisi A, la pression aurait été inévitable. Ainsi on insistait sur l'importance de la volonté individuelle de l'élève mais ce n'était pas un choix judicieux que de rester borné dans la mesure où il fallait un vote unanime. Il n'y avait pas de place pour l'injustice dans tous les cas et la décision devait être unanime.

Hasebe — Vas-y, Airi. Tu as décidé de le dire correctement, non ?

Je tournai mon regard vers la fenêtre du couloir et vis Airi poussée par Haruka.

Sakura — Oh, Hey ! Kiyotaka, ... ! Je... Je me demandais si je pouvais avoir un peu de ton temps après l'école ?

Hochant la tête, elle eut un regard disant qu'elle savait ma réponse à l'avance.

Sakura — Je voulais te parler du festival culturel.

Moi — Je vois. Je pensais aussi t'en parler en personne.

Sakura — Oh, super ! Je te vois plus tard alors.

Airi s'enfuit et me tourna le dos, prenant place dans la dernière rangée.

Hasebe — Elle s'est calmée d'une certaine manière. Elle ne s'en est pas remise, mais elle essaye de tourner la page.

Elle ne voulait même pas me parler en face, mais elle fit l'effort de maintenir un contact visuel.

Moi — Reste à voir si elle va vraiment réussir à en faire une habitude. Cela ne dépendra que de ses efforts.

Hasebe — J'essaierai de l'aider autant que je peux.

Moi — Oui. À plus tard du coup.

Non pas qu'elles prenaient beaucoup soin l'une de l'autre, mais ces deux-là étaient souvent ensemble. Deux minutes avant le début du cours, notre professeur principal commença à expliquer les choses.

Mlle. Chabashira — Eh bien... il est temps. Nous allons passer à l'examen spécial, et comme la journée va être longue, vous aurez droit à quatre pauses pour aller aux toilettes. En fait, les pauses ne peuvent être prises qu'après chaque motion votée unanimement. Chaque pause a un maximum de 10 minutes, mais le temps d'examen ne s'arrête pas. Il est donc primordial de sauter les pauses si cela est possible.

Tout le monde avait normalement fait ses besoins avant donc si des problèmes devaient survenir, ce serait bien plus tard dans l'épreuve. Chaque élève avait

l'air en tout cas frais et dispo.

L'examen aurait dû commencer mais Chabashira-sensei continua de regarder les élèves et refusa de commencer la procédure. Elle semblait désespérée. Lorsque les élèves, initialement insouciants, commencèrent à se regarder les uns des autres, le surveillant qui se tenait au fond de la classe remarqua l'anomalie.

— Chabashira-sensei. C'est l'heure de commencer.

Mlle. Chabashira — Ah, ah. Je suis désolée. Donc, nous allons commencer l'examen du consensus. Gardez bien à l'esprit que vous n'avez pas le droit de vous lever et de bavarder en dehors des entractes.

L'écran s'alluma et le compte à rebours commença à 26 secondes. Ce décalage était dû à son absence momentanée mais cela n'affecta pas les élèves. Une fois le compte à rebours à zéro, l'écran afficha la première motion.

Motion 1

Choisissez la classe à laquelle vous voulez faire face lors de l'examen final du 3^e trimestre. (un changement au classement ne saurait affecter ce choix)

Les chiffres entre parenthèses indiquaient les points de classe supplémentaires que l'on obtenait en gagnant le match.

Classe A (100)

Classe B (50)

Classe D (0)

Mlle. Chabashira — Ce sera le dernier examen du dernier trimestre de votre année et c'est à vous de choisir votre adversaire. Sachez que si vous choisissez la classe A et que celle-ci tombe entre temps en classe B, vous l'affronterez toujours avec à la clé les 100 points. Nous procéderons par tirage aléatoire si les votes interclasses ne concordent pas.

En résumé, on avait le choix d'affronter Sakayanagi, Ichinose, ou Ryuen. Il était donc important de voir face à quelle classe nous avions le plus de chance

de gagner. Bien entendu, même si nous étions unanimes, rien n'était encore sûr.

Si notre classe votait pour celle de Sakayanagi, et que celle d'Ichinose votait unanimement aussi pour la classe A, alors la classe de Sakayanagi allait devoir choisir entre notre classe et celle d'Ichinose. Et si la classe de Sakayanagi désignait celle de Ryuen, alors tout dépendrait de ce qu'allait choisir ce dernier. En effet, si sa classe ne votait pas pour celle de Sakayanagi, alors on allait aboutir sur un tirage aléatoire. La logique voudrait que l'on affronte une classe inférieure mais la récompense n'était pas la même. Cent points de classe n'étaient pas rien et cela pouvait orienter le vote pour classe A.

Mlle. Chabashira — Nous allons maintenant passer au premier tour. Vous avez soixante secondes pour voter.

Au-delà, on faisait décompter notre délai de grâce. Bien entendu, Horikita avait décidé et notifié à l'avance pour éviter ce problème la première fois, tout le monde vota pour son choix préféré. J'avais convenu avec Horikita que je devais toujours casser l'unanimité et que je choisirai l'option 1 tandis qu'elle, l'option 2. Ainsi, j'optai pour la classe A. L'unanimité n'allait clairement pas être atteinte mais on allait avoir une idée de la préférence générale.

Mlle. Chabashira — Tout le monde a voté. Voici les résultats.

Résultats du premier tour
Classe A <u>5</u>
Classe B <u>21</u>
Classe D <u>13</u>

Les votes se concentrèrent plutôt sur la classe B, celle d'Ichinose.

Mlle. Chabashira — Le vote n'étant pas unanime, place à l'entracte.

À partir de ce moment, nous fûmes autorisés à faire ce que nous voulions pendant dix minutes. Cela n'avait pas d'importance si nous élevions un peu la voix ou si nous entendions parler que certains élèves.

Horikita — Laissez-moi d'abord faire une suggestion pour que nous ne perdions pas de temps sur la première motion.

Levant la main, Horikita, assise devant Chabashira-sensei, se leva et se tourna ensuite. Désignée pour être leader, elle prit l'initiative de parler.

Horikita — Aussi dispersés que soient les votes, chacun de nous doit avoir ses propres pensées. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à les poser, et n'hésitez pas à exprimer vos opinions à toute la classe.

Elle prit une inspiration et commença à énoncer son choix préféré.

Horikita — L'adversaire idéal pour moi en cette fin d'année est la classe B et ce, pour trois raisons. Tout d'abord, contrairement à Sakayanagi-san et Ryuen-kun, Ichinose est susceptible d'accepter un combat à la loyale. Il n'y aurait que nos compétences qui compteraient sans sournoiserie. Ensuite, gagner contre la classe B nous permettrait d'obtenir 50 points de classe ce qui n'est pas rien pour prendre de l'avance sur les classes C et D. Enfin, la classe B n'est qu'une façade. Nous sommes déjà au coude-à-coude avec la leur et celle de Ryuen. Elle est clairement en perte de vitesse alors il faut en profiter.

Elle parla assez rapidement, peut-être parce qu'elle était préoccupée par le temps. Mais elle avait l'air d'avoir convaincu pas mal d'élèves.

Horikita — Si un élève a des objections, qu'il les exprime ici et maintenant. D'autre part, si vous pensez que la classe B est la bonne option, alors ne perdez pas de temps pour le vote. Il faudrait ne pas perdre de temps inutilement sur cette motion.

Je pus sentir la détermination de Horikita. En réponse, Yôsuke se leva.

Hirata — Je suis d'accord avec ce que tu as dit, Horikita-san. Les 100 points de classe pour vaincre Sakayanagi et sa classe sont aussi alléchants mais il ne fait aucun doute que ce sont les adversaires les plus redoutables. Bien sûr, nous ne pouvons pas ignorer l'unité de la classe d'ichinose et les solides individualités qu'ils ont mais ça reste à aussi à mon sens le meilleur adversaire possible.





L'initiative de Horikita soutenue par Yôsuke eut un impact considérable parmi les élèves. Comme pour terminer en beauté, une personne de plus se leva.

Karuizawa — C'est un choix judicieux pour moi aussi. Affronter la classe de Ryuen-kun ne nous apportera aucun point de classe et Sakayanagi-san est le pire adversaire possible.

Avant qu'aucune opposition ne puisse être exprimée, Yôsuke et Kei consolidèrent rapidement leurs opinions en déclarant leur intention de voter pour la classe B. On pouvait dire qu'ils procédaient comme prévu, mais ils devaient aussi penser la même chose. Le constat était facile à faire vu que durant le premier tour, la classe B avait déjà un bon nombre de vote. L'entracte qui dura près de six minutes, se déroula finalement sans aucune opposition. Tout en vérifiant l'heure, nous reprîmes la progression de l'examen.

Mlle. Chabashira — Nous allons procéder au deuxième tour puisque le temps est écoulé. Vous avez soixante secondes pour voter. Veuillez ne pas dépasser ce délai au risque de voir votre délai de grâce s'appliquer.

Cette mise en garde n'était pas nécessaire et en moins de dix secondes, tout le monde vota. Les résultats furent immédiatement affichés sur l'écran.

Résultats du second tour
Classe A <u>0</u>
Classe B <u>39</u>
Classe D <u>0</u>

Kôenji ne tenta pas de saboter quoi que ce soit alors nous commençâmes de la meilleure des manières.

Mlle. Chabashira — A l'unanimité, vous avez opté pour la classe B. Je vous informerai de la classe que vous affronterez après-demain.

En une dizaine de minutes, nous avons bouclé la première proposition. Quant à moi, j'aurais aussi choisi la classe d'Ichinose. Pour le coup, Horikita avait tout

dit et il n'y avait plus qu'à espérer que Sakayanagi et Ryuen s'affrontent.

Mais la classe d'Ichinose était une cible facile, nous n'étions certainement pas les seuls à l'avoir sélectionnée. Il fallait donc prier pour que sa classe se porte candidate pour nous affronter.

Mlle. Chabashira — Je ne pense pas que nous ayons besoin de faire une pause, mais puis-je confirmer que l'on peut passer à la suite de l'épreuve ?

Personne ne s'y opposa, et la deuxième motion apparut aussitôt.

Mlle. Chabashira — Voici la deuxième motion.

Motion 2

Choisir une destination pour le voyage scolaire de fin novembre

Choix : Hokkaido | Kyoto | Okinawa

— Sérieux là ?!

J'entendis des camarades s'exprimer. Vu qu'il était interdit de bavarder, leurs voix furent immédiatement étouffées par le regard de Chabashira-sensei. Mais il était normal que les élèves soient stupéfaits. Néanmoins, pour le premier tour, nous étions livrés à nos propres réflexions.

Mlle. Chabashira — Ce vote est comme le précédent. Il n'est pas définitif. Le résultat peut changer en fonction des votes des autres classes.

Résultats du premier tour

Hokkaido 17

Kyoto 3

Okinawa 19

À l'exception de Kyoto, les résultats du vote furent beaucoup plus serrés qu'auparavant.

Mlle. Chabashira — Le vote n'étant pas unanime, place à l'entracte.

Hondô — Hé, hé, c'est vraiment un examen spécial ? Y'a rien de compliqué là. Un vrai jeu d'enfant.

Hondô parla avec le sourire. Il était vrai que les deux premières motions pouvaient faire l'objet de railleries car elles auraient pu être réglées hors examen. Qui plus est, il ne restait après ça que trois motions. Beaucoup d'élèves commencèrent à se détendre mais il était intéressant de noter que certains élèves devenaient de plus en plus anxieux au fur et à mesure qu'ils se retrouvaient dans des situations de ce genre.

Parmi ces élèves, Horikita et Yôsuke étaient les élèves typiquement prudents et réfléchis. Alors que tout le monde riait et se disputait sur la destination à choisir, ces derniers examinèrent sérieusement la proposition. En effet, il était difficile de croire qu'il n'y aurait que des motions de ce genre jusqu'à la fin. La difficulté allait probablement être croissante. Avec ça en tête, je regardais en silence le déroulement de l'examen.

Hirata — Je sais que nous avons tous nos préférences mais restons concentrés pour mener à bien les choses.

Avec un rappel, Yôsuke rassembla toute la classe. La première fois, j'avais voté pour Hokkaido, l'option 1 comme convenu, mais maintenant que faire ? C'était tout de même un vote important qui allait décider de notre voyage scolaire.

Kushida — Horikita-san, nous sommes en désaccord. Tu as un conseil ?

Kushida était inquiète pour Horikita qui, contrairement à avant, semblait être dans le silence. Mais il n'y eut toujours pas de réponse.

Kushida — Horikita-san ?

Elle ne tarda pas à répondre suite à la voix inquiète de Kushida-san.

Horikita — Je suis désolée, je réfléchissais. Hum... Ce n'est pas un choix compliqué dans l'absolu mais difficile d'avoir l'unanimité. Le voyage scolaire est un événement important pour tous les élèves et je ne peux pas concrètement nous unir sur une proposition comme ça.

Nous avons promis de suivre le leader en cas de blocage, mais cela ne signifiait

pas que Horikita pouvait décider de notre destination de voyage. C'était un choix difficile car il était difficile de prendre une décision rationnelle.

Horikita — Je vais donc demander votre opinion.

Comme s'il attendait, Sudou leva la main.

Sudou — Je commence. Perso, je choisis Okinawa. C'est méga populaire pour les plages. Pourquoi se priver ?

Maezono — Attends une minute. J'admets qu'Okinawa est l'une des destinations les plus populaires, mais Hokkaido aussi. Et puis les votes sont partagés, pas mal de gens veulent skier.

Sudou — Je veux Okinawa ! Je veux faire de la plongée avec un tuba !

Maezono — Je suis déjà allé à Okinawa deux ou trois fois.

L'opposition était de mise étant donné que chacun pensait que sa destination valait plus le coup.

Sudou — Y'a que de la neige à Hokkaido ! On va se faire chier.

Maezono — Je peux dire la même chose pour Okinawa. Que de l'eau !

Ils se disputèrent pendant plusieurs minutes. Il fallut que Yôsuke intervienne pour mettre fin à ce débat sans fin qui l'irritait.

Hirata — Hokkaido et Okinawa sont des destinations de choix pour les voyages scolaires alors je comprends les divergences d'opinion mais faites preuve de retenue, quand même.

Il leur demanda d'arrêter de parler à tort et à travers. Au début, ils parlaient de leur choix de destination mais ils avaient sombré dans la critique.

Maezono — Hirata-kun a choisi Hokkaido, n'est-ce pas ?

Sudou — Hé Hirata, t'as choisi Okinawa, hein ?

Hirata — Quoi ? Hum...

Pris en sandwich entre les deux, Yôsuke eut l'air inquiet.

Hirata — Je n'ai pas à exprimer mon vote. C'est censé être anonyme.

L'entracte permettait de mettre fin à cet anonymat car le débat prenait vie.

Sudou — Okinawa est le seul endroit pour se baigner en novembre. Tu veux vraiment pas aller à la plage ?

Maezono — On a eu notre dose avec l'épreuve de l'île déserte.

La discussion, une fois interrompue, ne tarda pas à reprendre de plus belle. L'échange entre Sudou et Maezono pouvait probablement être considéré comme une version à petite échelle des opinions de toute la classe.

Kushida — Que devons-nous faire, Horikita-san ?

Avec un regard inquiet, Kushida demanda de l'aide à Horikita.

Horikita — Bonne question. C'est une situation complexe.

C'était une parfaite illustration de la difficulté de l'examen. Il n'y avait pas de moyen facile pour mettre fin à un débat sur les préférences et l'entracte prit fin. Personnellement, je comptais voter Kyoto cette fois pour sa riche histoire. Y aller pouvait vraiment être excitant.

Mlle. Chabashira — Le deuxième tour est terminé. Voici les résultats.

Résultats du second tour	
Hokkaido	<u>18</u>
Kyoto	<u>4</u>
Okinawa	<u>17</u>

Maezono — Oh, Hokkaido a obtenu plus de votes ! On a réussi !

Sudou — Qui a changé d'avis pour Hokkaido bordel ?

Hokkaido obtint un peu plus de voix mais c'était quasiment un 50/50. Les deux camps commencèrent à se disputer de plus belle, ce qui était alarmant. Le plus triste dans tout ça était que nous ne parlions pas du tout de Kyoto qui n'avait obtenu qu'un seul vote de plus à ce tour. Même si rien n'était sûr, Horikita avait

l'air d'avoir opté pour Kyoto aussi. On pouvait aussi décider du gagnant en prenant celui qui avait obtenu la majorité mais c'était compliqué. Hokkaido avait remporté le second tour alors qu'Okinawa le premier tour.

Horikita — C'est sans espoir. Nous devons élire un gagnant. J'ai besoin de trois personnes soutenant d'une part Hokkaido et d'autre part Okinawa. Nous allons décider du choix gagnant à pierre-papier-ciseaux. Comme le nombre de votes est faible pour Kyoto, nous n'aurons qu'un seul représentant. J'essaie comme je peux de faire preuve d'équité.

Un seul représentant pour Kyoto semblait un peu injuste. Qui plus, était-ce le meilleur moyen de décider ? La frustration ne pouvait dans une certaine mesure pas être évitée mais il fallait respecter les règles. Après quelques discussions pour élire un représentant, ils furent choisis rapidement.

Horikita — Équipe Hokkaido : Maezono, Ishikura et Shinohara.

Une équipe composée de filles.

Horikita — Équipe d'Okinawa : Onodera, Hondô, Sudou

Une équipe mixte.

Horikita — L'un de vous ayant voté pour Kyoto, peut-il s'avancer ?

Un homme leva la main de manière énergique.

Yukimura — Si personne ne se propose alors ce sera moi. Je m'assurerai d'emmener tout le monde à Kyoto.

C'était Keisei qui exprima sa détermination en se jetant dans cette bataille féroce. C'était le représentant de tous ceux qui avaient voté Kyoto alors je le soutenais de tout cœur. *Je te confie cette lourde responsabilité, Keisei. Ce sera un combat difficile, mais tu dois réussir !*

Afin d'atteindre le troisième tour, le jeu commença rapidement. Finalement, l'équipe d'Okinawa gagna facilement. Le rêve de l'équipe de Kyoto fut brisé en l'espace de dix secondes, et il quitta le champ de bataille écoeuré. Je fus témoin du moment où Horikita posa la main sur son front et en soupirant. J'étais convaincu qu'elle voulait aussi partir à Kyoto. Le jeu continua, comme si Kyoto

n'avait jamais existé. Onodera, qui avait gagné les deux premiers matchs, battit Ishikura pour prendre la tête. Cependant, Shinohara se présenta et battit successivement Onodera et Hondô à la surprise générale.

Il ne restait plus qu'un duel pour tout déterminer et les supporters se firent entendre.

— Ce sera Okinawa ! Soki soba¹ ! Shisa² ! Kaijin³ !

— Hokkaido, bien sûr ! Des crabes ! Des sources d'eau chaude ! Du ski !

Chaque camp levait et baissait les poings en l'air, scandant des spécialités locales de manière hasardeuse. La situation était sous haute tension pour, je le rappelle, le choix d'un voyage scolaire

Sudou — Allez ! Pierre, papier, ciseaux !

Sudou était déterminé mais Shinohara lui porta un coup brillant.

Shinohara — Oui ! Let's go à Hokkaido !!

D'un coup, la faction Hokkaido éleva la voix en signe de victoire.

— Sudou, sérieux là ?

— Nooon... !

Au grand dam du camp Okinawa, Hokkaido avait gagné. Tous les espoirs reposaient maintenant sur le choix des autres classes. Horikita était un peu perplexe, comme si elle venait d'être dépassée par les événements. Le troisième tour eut lieu, et tout le monde alluma sa tablette en même temps.

Résultats du troisième tour
Hokkaido <u>39</u>
Kyoto <u>0</u>
Okinawa <u>0</u>

¹ Spécialité culinaire d'Okinawa.

² Talisman culturel traditionnel d'Okinawa,

³ Littéralement "homme de la mer", est un prétendu monstre marin de l'ère Edo.

Mlle. Chabashira — Le troisième tour est unanime. La motion est validée.

Même si la moitié était insatisfaite, la décision a été obtenue à la loyale. Même si je voulais aller à Kyoto, Hokkaido était aussi une destination intéressante. De toute manière, nous n'étions pas encore fixés. Tout ce que je savais, c'est que j'avais hâte de faire ce voyage.

Mlle. Chabashira — Passons maintenant à la troisième motion.

Il y eut un léger changement dans le ton de sa voix. Je suppose que les choses sérieuses allaient commencer.

Motion 3

Pendant plusieurs mois, le gain en points privés (pp) de la classe sera :*

[a] Nul mais trois élèves au hasard recevront un point de protection (ptc).

[b] Réduit de moitié pour tous, mais un élève au choix pourra recevoir 1 ptc.

[c] Nul pour seulement les cinq derniers du prochain examen.

**quelle que soit l'option choisie, elle sera effective six mois.*

Contrairement aux deux motions précédentes, celle-ci faisait songer à l'intérêt de la classe.

Dans l'option [a], le gain était élevé car il y avait beaucoup de points privés à perdre, mais le fait que l'attribution soit aléatoire rendait l'échange moins intéressant. Les points de protection étaient clairement des atouts très puissants mais s'ils étaient attribués à des élèves qui n'ont aucune utilité pour la classe, que ce soit maintenant ou dans le futur, alors c'était du gâchis.

L'option [b] n'était pas à prendre à la légère non plus car le nombre de points privés était réduit de moitié au lieu d'être à zéro. De plus, on pouvait élire une personne apte à recevoir un point de protection.

L'option [c] était celle qui nous permettait de minimiser la perte des points privés. C'était le choix à faire si on décidait que les points de protection étaient chers payés ou bien si nous n'en avions pas besoin. Mais cinq élèves sans

ressources pendant six mois, ce n'était pas rien. Il fallait tenir compte de la richesse de la classe et faire des calculs pour évaluer les choses comptablement. Certains élèves pouvaient avoir beaucoup de choses à dire, mais il n'y avait pas d'autre moyen que de voter puisqu'on ne pouvait pas se concerter pour le premier tour.

Mlle. Chabashira — Avant de voter, parlons du cas où un consensus se tomberait sur l'option [b], à savoir, donner un point de protection à un élève choisi. Conformément à l'exemple vu en classe, vous devrez être unanime pour attribuer le point de protection à cet élève.

Un élève était choisi dans l'entracte et un vote "Pour" et "Contre" était organisé. Si le vote est unanime alors l'élève recevra un point de protection. Sinon, l'élève se verra exclu de la motion. Et rebelote, on choisit quelqu'un et ainsi de suite.

Mlle. Chabashira — Voici donc les résultats du premier tour.

Résultats du premier tour
[a] <u>1</u>
[b] <u>5</u>
[c] <u>33</u>

Les résultats du premier tour semblaient indiquer que la majorité des élèves était prêt à renoncer aux points de protection en échange de quelques désagréments. Probablement parce que les cinq personnes concernées étaient les cinq derniers du prochain examen écrit. Pour les élèves non concernés par le bas du classement, c'était la proposition neutre. Pour les autres votes, certains pouvaient penser qu'avoir des points de protection était plus utile que des points privés.

Ike — Hé, attendez une minute ! Je capte pas un truc là.

Satô — Moi aussi, moi aussi ! Si on obtient pas des points de protection, 5 personnes perdront leurs points privés ?

Ike et Satô furent les premiers à prendre la parole, car ils étaient les élèves qui

avec les notes les plus basses.

Sudou — Eh bien, on peut rien y faire je suppose. C'est un peu triste car ça dure six mois... Et comme ils sont en bas du classement, ça va être chaud de faire des miracles pour remonter.

Sudou s'exprimait comme s'il ne se voyait pas parmi les cinq derniers.

Ike — C'est pas juste ! J'ai besoin de points privés en ce moment !

Sudou — Me dis pas que c'est pour tes rencards avec Shinohara ?

Ike — Hein ? Quoi ? T'es sérieux à dire ça là ?

Il ne semblait pas outré par les dires de Sudou mais pour lui, c'était une question de vie ou de mort. En effet, on parlait d'une privation de revenu.

Ike — Je peux pas accepter ça, c'est tout !

Sudou — T'as qu'à réviser au pire ?

Ike — Je suis pas d'accord avec toi pour le coup.

C'était important d'étudier mais peu importe les notes, cela ne changeait pas le fait que cinq personnes allaient être sacrifiées.

Horikita — Je comprends mais il est trop tôt pour être pessimistes. La seule chose que nous pouvons faire pour le moment est de minimiser la perte des points privés. Les cinq personnes qui seront privées de leurs points pourront être renflouées par ceux des autres élèves, comme ça, tout le monde sera content.

Pour illustrer, disons qu'un élève obtient 50 000 points par mois. Cinq élèves privés de points enregistreraient une perte de 250 000 points. Les 34 élèves restants emmagasineront quant à eux 1,7 million de points. Si on divisait ce chiffre par 39 en l'arrondissant au nombre entier le plus proche, cela faisait 43 589 points chacun. Il y avait certes une perte de 6 500 points par élève sur six mois mais c'était le prix pour ne léser personne.

Ike — Bon, très bien alors...

Sudou — J'ai pas envie perso mais je ferai un effort.

Même s'il était mécontent, il était prêt à aider Ike de toutes les manières possibles. Comme beaucoup d'élèves avaient choisi l'option [c], ils commencèrent naturellement à se mettre d'accord. Yôsuke prit la parole.

Hirata — Horikita-san, tu penses qu'il est mieux de choisir l'option [c] ?

Horikita — Honnêtement c'est un choix complexe. Les points de protection sont un énorme atout pour éviter les expulsions mais il en va de même pour les points privés. Tu as un autre avis, Hirata-kun ?

Hirata — C'est juste mon avis mais je pense que nous devrions obtenir plus de points de protection. Notamment l'option [a].

Horikita — Le problème est que vivre six mois sans ressources sera générateur de beaucoup de stress dans notre vie quotidienne. Cela pourrait aussi affecter nos examens spéciaux.

Il était indéniable que les points privés pouvaient faire la différence.

Hirata — En cas d'imprévu, nous pourrions protéger trois personnes et il n'y a qu'un nombre très limité de fois où l'on peut obtenir des points de protection. Pour le coup, ça n'a pas de prix.

Je pouvais comprendre l'appel quelque peu passionné de Yôsuke. La valeur d'un point de protection s'élevait en fait jusqu'à 20 millions de points privés alors s'en accaparer trois d'un coup était une aubaine, surtout pour Yôsuke qui se souciait des autres. Pour lui, cela avait une valeur inestimable. Après la divergence d'opinions de la seconde motion, il était difficile de prévoir le cours des choses mais un point de protection pouvait clairement nous être utile.

Yukimura — Désolé, mais j'ai mon mot à dire là-dessus.

À ce moment-là, Keisei se leva et exprima son opinion.

Yukimura — Au cours des six prochains mois, nous allons augmenter nos points de classe, d'accord ?

Horikita — Bien sûr que nous le ferons. Il n'est pas question de stagner.

Yukimura — De plus, pour cet examen spécial, nous recevons 50 points de classe et 100 points si nous arrivons en tête du festival culturel. Et si nous obtenons les mêmes points au festival sportif... à la fin du second trimestre, nous pourrions obtenir plus de 200 points voire 300 points selon la situation. Tu vois ou je veux en venir ?

Horikita — Ce n'est pas faux.

Si nous augmentons le nombre de points de classe d'autant d'ici à la fin de l'année, nous pourrions prétendre à environ 1000 pc. Si tel est le cas, le montant total des points privés payés en six mois augmenterait de 50 % par rapport au niveau actuel pour atteindre environ 20 millions de pp. Si l'on y réfléchissait, la valeur maximale d'un seul point de protection équivalait à six mois de revenus de classe. C'était un calcul judicieux mais recevoir trois points de protection ici leur donnerait une belle valeur de 7 millions de pp chacun.

L'option [b] semblait couper la poire en deux en nous privant de la moitié de nos points privés avec un point de protection accordé à quelqu'un mais en réalité, c'était l'option la moins rentable et la plus difficile à choisir. En effet, une attribution d'un point de protection à quelqu'un d'élus par la classe était une très bonne chose mais cela signifiait de probables débats sans fin.

Kushida — L'idée de donner la priorité aux points privés est une stratégie offensive, tandis que l'idée de donner la priorité aux points de protection est une stratégie défensive, n'est-ce pas ?

Lorsque Kushida demanda que la situation soit résolue, les trois personnes debout acquiescèrent presque simultanément.

Kushida — Mais si on n'utilise pas nos points de protection alors la perte de points privés serait non négligeable, ce qui serait dur à encaisser.

Il était en effet important de souligner la chose.

Hirata — Disons que c'est le prix pour se sentir protégé.

Yukimura — Même s'il s'avère inutile dans son utilisation basique, il peut être utilisé dans une attaque surprise ou dans une stratégie

autodestructrice où le point serait volontairement consommé. En soi, c'est aussi bien défensif qu'offensif.

Il n'avait pas tort, les points de protection pouvaient être utilisés de plusieurs façons mais nous ne savions pas de quoi était fait l'avenir dans tous les cas. Cette motion...enfin cet examen, était plus profond que je ne le pensais. Même si les motions étaient pareilles pour toutes les classes, les réponses pouvaient être diverses car nous n'avions pas forcément les mêmes besoins.

Si toutes les classes étaient à 0 pc, nous aurions accepté à l'unanimité l'option [a] avec les trois points de protection. Dans la situation actuelle, cette option coûterait plus à classe A qu'aux autres car elle occupait la première place loin devant. L'option [c] ne leur était pas non plus très profitable, ce qui montrait bien que chaque option n'avait pas la même valeur pour tout le monde.

Horikita — Alors Yukimura-kun, tu dis que nous devrions accorder des points de protection à trois personnes ?

Horikita prit la parole pour faire une dernière confirmation.

Yukimura — Non... La deuxième option est celle que je suggère. Celle qui accorde un point de protection à un élève.

Horikita fut surprise par ses propos car l'option [b] était la plus improbable.

Horikita — Tu voudrais qu'on te l'attribue ?

Yukimura — Je serais sincèrement flatté si tu le faisais. Mais ce n'est pas réaliste. Même si j'aimerais qu'on me l'accorde comme tout le monde.

Si on demandait un volontaire pour ce point, tout le monde lèverait la main.

Yukimura — C'est difficile de choisir une personne en particulier. Mais même s'il s'agit d'une aubaine, nous ne savons pas si le fait de donner des points de protection à trois personnes au hasard fonctionnera.

Horikita — Tu sembles avoir une idée claire de la personne à qui tu souhaites le donner. À qui penses-tu ?

Yukimura — Stratégiquement parlant, tu serais la plus apte pour ça.

Horikita — Moi ?

Yukimura — Oui. Tu es le leader fort de cette classe maintenant, et puis je n'ai pas à me plaindre de tes compétences si on se réfère à l'OAA. Dans le futur, face à des gens comme Sakayanagi et Ryuuen, le rôle de leader est le plus dangereux. Je ne serais pas surpris que ces deux-là essaient de te faire exclure. Si c'est le cas, il te faudrait un point de protection afin que tu puisses élaborer des stratégies sans crainte d'être renvoyée.

En temps normal, on aurait pu se plaindre mais tout le monde écouta attentivement. En effet, c'était parce que l'attribution du point était réfléchie.

Yukimura — Et puis avoir un point de protection nous fait nous relâcher en général. Mais tu n'es pas ce genre de personne à mon sens.

Il ne s'agissait pas seulement de le donner à quelqu'un qui en avait les capacités, mais de le donner à quelqu'un qui pouvait encore plus faire d'effort.

Hondô — Je suis d'accord mais ça va nous couter un max.

En effet, nous perdrons pendant six mois la moitié de nos points privés. Il n'était pas étonnant de voir des élèves penser comme lui.

Yukimura — Tu as l'impression de perdre de l'argent parce que tu n'obtiens rien de concret mais considère ça comme un investissement. Horikita nous donnera des points de classe, ce qui rentabilisera cette option. Ne vaut-il pas mieux voir les choses sous cet angle ?

Hondô — Ok mais c'est beaucoup et pas sûr qu'on gagne des points.

Yukimura — Nous ne pouvons pas atteindre la classe A sans prendre de risques. Nous luttons dans cette école depuis un an et demi après tout.

Kôenji — N'est-ce pas une bonne idée ? Je suis avec toi le binoclard.

Kôenji, qui avait pensé qu'il n'aurait pas à intervenir dans cet examen spécial, montra soudainement son approbation avec ces mots.

Kôenji — Pour le point de protection à accorder, la petite Horikita est le meilleur choix possible. Elle saura l'utiliser à bon escient.

Sudou — T'as un point de protection mais tu fais pas trop d'efforts.

Kôenji — Le dur labeur est pour la plèbe.

Kôenji ne prêta pas attention à l'attaque de Sudou et son approbation venait à point nommé car Kôenji semblait être le plus grand obstacle de l'épreuve. J'hésitais entre l'option [a] et [c] mais j'étais d'accord avec l'argumentaire de Keisei. Pour ne pas être d'accord avec lui, il fallait avancer de très bons arguments. C'est dans cette ambiance que le prochain tour se déroula.

Résultats du deuxième tour

[a] 0

[b] 39

[c] 0

L'idée de Keisei fut approuvée mais nous n'étions pas à l'abri d'une contestation dans le vote. Forte heureusement, aucun élève ne sembla s'opposer à ce que Horikita reçoive un point de protection. Les élèves furent donc libres de parler et de s'amuser pendant l'entracte.

Sans aucun blocage, le vote fut unanime avec 39 voix en faveur de Horikita. Je pensais que cette question allait être difficile à traiter, mais le fait qu'elle soit passée plus rapidement que prévu était une très bonne chose.

Mlle. Chabashira — Ceci conclut la troisième motion. Pendant les six prochains mois, tous les transferts de points privés seront réduits de moitié, mais un point de protection sera accordé à Horikita.

Bien sûr, elle ne pouvait pas l'utiliser pendant cet examen mais c'était un atout précieux pour elle. Le prix à payer n'était pas moindre mais ça en valait la peine.

Motion 4

Un des choix ci-dessous sera appliqué pour l'examen final du 2^e trimestre.

Choix : Difficulté accrue | Pénalités accrues | Diminution des récompenses

Pour le coup, aucune des options n'était avantageuse.

Si la classe pouvait s'exprimer là, il y aurait eu clairement du mécontentement.

Résultats du premier tour

Difficulté accrue 6

Pénalités accrues 18

Diminution des récompenses 15

Le vote fut partagé car aucune des options n'était voulue. La motion semblait s'éterniser et un débat houleux avait eu lieu avec les élèves studieux et les autres.

Mais nous arrivâmes tout de même à une unanimité grâce à une forte persuasion de Horikita. Elle avait convaincu tout le monde en disant qu'il suffisait tout simplement de bien réviser pour éviter la pénalité.

Le travail assidu semblait porter ses fruits.

3

Alors que nous avions cinq heures d'épreuve, nous atteignîmes la motion finale en une heure environ. Beaucoup d'élèves devaient penser que l'examen allait se terminer rapidement, les 50 pc en poche.

Mlle. Chabashira — Voici donc notre prochaine et dernière motion.

S'il y avait bien une chose qui m'inquiétait, c'était l'état de Chabashira-sensei, qui empirait à chaque nouvelle motion. Elle était désormais très pâle, ce que les élèves ne manquèrent pas de remarquer.

Hirata — Sensei, vous allez bien ?

Alors que la motion n'avait pas été lancée, et qu'aucun élève n'avait le droit à la parole, il s'exprima quand même.

Mlle. Chabashira — Qu...? Je vais bien.

Hirata — C'est évident que vous n'allez pas bien.

Mlle. Chabashira — Tu le penses vraiment ? Je n'ai rien pourtant.

Elle n'avait pas l'air de bluffer. Autrement dit, elle ne se rendit même pas compte que quelque chose clochait chez elle. C'était inconscient. Cependant, Yôsuke n'eut d'autre choix que de faire marche arrière après sa réponse. Le surveillant qui regardait la scène du fond de la classe ne bougea pas, donc la dernière motion allait arriver. Une chose était sûre, elle avait un rapport avec son état.

Mlle. Chabashira — Je vais donc procéder à la motion finale. Préparez-vous pour le vote.

Elle manipula ainsi la tablette dans sa main tout en ajustant sa respiration. Puis, la proposition finale apparut devant nous.

Motion 5

En échange de l'expulsion d'un camarade de classe, vous obtenez 100 pc

(Si le vote est unanimement favorable, identifiez et votez pour l'élève à expulser).

Choix : Pour | Contre

La dernière proposition était celle qui offrait le moins d'options jusqu'à présent. Nous eûmes tendance à penser que moins il y avait d'options, plus il était facile de choisir. Mais en réalité, cela ne changeait rien. S'il y avait beaucoup d'étrangers dans une salle et qu'il n'était pas possible d'avoir une discussion, alors un grand nombre d'options était un inconvénient. Or dans notre classe, nous pouvions discuter.

L'important était toujours de se focaliser sur le contenu de la motion. Expulser quelqu'un ou gagner des points de classe était l'un des pires scénarios que je m'attendais à affronter. Les élèves, qui n'étaient pas autorisés à s'exprimer en privé, devaient vraiment se retenir d'exploser. Si nous votions oui à cette motion, cela signifiait qu'un élève allait devoir être expulsé aujourd'hui.

Dans des circonstances normales, une classe aurait voté "Contre" sans hésitation. En effet, 100 pc n'était pas rien mais la plupart d'entre nous n'osaient pas sacrifier un camarade. S'il s'agissait d'un vote à la majorité, nous en aurions fini rapidement mais c'était précisément là la difficulté de l'examen spécial. Il fallait un consensus. Si une seule personne n'était pas d'accord, il fallait refaire le vote.

Mlle. Chabashira — Nous allons maintenant commencer un décompte de soixante secondes. Veuillez procéder au vote.

Il n'y avait pas de temps à perdre, et le décompte des soixante secondes commença. L'expulsion d'un élève était en jeu mais même pour 100 pc, peu se risqueraient encore une fois à vouloir expulser quelqu'un. Cela aurait été une autre histoire si nous étions au dernier trimestre de la terminale avec seulement un ou deux examens spéciaux restants. La valeur de ces 100 pc aurait clairement monté en flèche car chaque point serait bon à prendre. En tout cas, une âpre bataille allait nous attendre.

Même si dans l'ensemble nous allions voter « Contre », j'avais quelques inquiétudes, dont le vote de Kôenji. Je réfléchissais donc au choix que j'allais faire même si j'avais dit à Horikita que je prendrai toujours la première option. J'estimai ici qu'il était contre-productif d'aboutir à un entracte et qu'il était préférable de voter « Contre » pour minimiser les risques que des élèves changent d'avis. Le temps fut écoulé et je vis la notification de fin de vote.

Mlle. Chabashira — Je vais vous transmettre les résultats.

Malgré son malaise, elle essayait tant bien que mal de garder son calme

Résultats du premier tour Pour <u>2</u> Contre <u>37</u>
--

Il n'y a donc pas unanimité, hein ? Je retirai mon doigt du bouton et regardai les résultats en silence. Chabashira-sensei, quant à elle, resta immobile, fixant l'écran, tout comme les élèves. Les résultats surprirent tout le monde et cela signifiait qu'il allait y avoir un entracte pour se concerter. C'était probablement ce dilemme qui l'inquiétait depuis le début.

— Chabashira-sensei, veuillez poursuivre.

Le surveillant l'interpela du fond de la salle. Elle marqua une petite pause.

Mlle. Chabashira — Veuillez m'excuser. Euh... 2 voix pour, 37 contre. Comme il n'y a pas unanimité, nous allons procéder à l'entracte.

Qui étaient les deux personnes ayant voté pour l'expulsion ?

Sudou — Qui a voté « Pour » ? C'est quoi ce foutage de gueule ?

Le regard acéré de Sudou fut dirigé vers Kôenji. Bien qu'il soit intervenu dans le sens de Horikita dans la motion précédente, pour Sudou il était le premier suspect. Qui plus est, beaucoup d'élèves devaient penser comme lui.

Sudou — T'as voté quoi Kôenji ?

Kôenji — Dois-je répondre à cette question ?

Sudou — Si tu peux pas répondre alors c'est un aveu.

Kôenji — Calme-toi le rouquin. La petite Horikita nous a autorisé à voter comme nous le souhaitons au premier tour. Il n'y a donc pas à se plaindre de mon vote. Mais je n'ai pas voté « Pour ».

Sudou en resta là mais il ne le croyait pas.

Ike — Du coup qui est l'autre personne ?

Sudou — Oui, qui d'autre a voté pour l'exclusion ?

Sudou fut agacé par ce système d'anonymat.

Horikita — Pas de panique, c'est Ayanokôji-kun.

Sudou — Quoi, Ayanokôji ? Comment ça, Suzune ?

Horikita — J'ai gardé le secret jusqu'à présent, mais avant que cet examen ne commence, lui et moi avons passé un accord. Quelle que soit la motion, je voulais qu'il vote pour le premier choix pour avoir un entracte.

Il n'y avait certainement aucun avantage à le cacher à ce stade. Au contraire, nous aurions passé du temps à trouver le coupable.

Hirata — Pour éviter toute validation précipitée ? Pas bête.

Yôsuke ajouta ces quelques mots pour faciliter la tâche des élèves qui ne comprenaient pas bien.

Horikita — Oui, c'est ce que je voulais dire.

Sudou — Mais tu aurais dû me le dire plus tôt.

Horikita — Pas si vite. Le premier tour est une bonne occasion de se faire une idée de ce que veut la classe. Certains élèves auraient pu voter au hasard s'ils étaient au courant de l'accord. Je voulais éviter ça. Il a voté pour le premier choix tandis que moi pour le second, voilà tout.

Regardant autour d'elle, Horikita s'adressa à tout le monde.

Horikita — C'est une proposition un peu radicale, mais c'est à chacun de décider pour ce qu'il veut voter. Je ne pense pas que ce soit mal de voter « Pour » si c'est pour gagner des points de classe. Cependant, je pense

que nous devrions tous nous unir et voter « Contre ». Si vous avez des objections, je vous serais reconnaissante de les soulever ici, comme on l'a fait auparavant.

Normalement, c'est là que les élèves votant « Pour » se manifesteraient pour s'expliquer mais personne ne daigna répondre.

Sudou — Tu comptes rester muet combien de temps, Kôenji ?

Kôenji — J'aimerais que tu ne portes pas de fausse accusation. Comme je l'ai déjà dit, je ne suis pas en faveur de cette proposition,

Sudou — La ferme ! Je sais que tu te moques de nous !

Si ce n'était pas Kôenji, il n'aurait pas osé jouer avec les nerfs de Sudou. Si tout le monde votait « Pour » alors il allait falloir opter pour l'expulsion de quelqu'un en échange de 100 pc. Même si c'était un gain intéressant, personne ne s'y risquerait au risque de s'attirer les foudres des gens.

Horikita — Assez ! Calme-toi, Sudou-kun. Ce n'est que le premier tour de vote, il n'y a pas lieu de paniquer.

Sudou — Ok mais je n'aime pas du tout cette situation.

Horikita — Il n'y a aucune preuve que ce soit Kôenji. Puisqu'il s'agit d'un vote anonyme, ne nous y attardons pas plus longtemps. Si celui qui a voté « Pour » ne veut pas se manifester c'est plutôt bon signe pour le prochain tour.

La proposition était claire. Horikita semblait avoir décidé qu'il n'était pas nécessaire d'y consacrer plus de temps. Comme je le pensais, ne pas poursuivre était l'une des meilleures décisions que nous pouvions prendre.

Horikita — Il n'est pas nécessaire de discuter davantage. Finissons-en.

Voyant le calme de Horikita, Sudou se tapa les deux joues comme pour se reprendre. Après de petits bavardages, le vote commença.

Mlle. Chabashira — Nous allons maintenant commencer le décompte.

L'écran de la tablette changea pour afficher les boutons « Pour » et « Contre ».

Le vote se réalisa en seulement vingt secondes.

Mlle. Chabashira — Le vote est terminé. Voici les résultats.

Résultats du deuxième tour	
Pour <u>2</u>	
Contre <u>37</u>	

Jusqu'à présent, les motions n'avaient pas créé de tension. Cependant, au moment où ce deuxième résultat fut annoncé, l'atmosphère dans la salle se figea explicitement. Une fois encore, il y avait deux avis favorables à l'expulsion. Ce n'était pas un bug d'affichage mais bien la réalité. Horikita n'avait cette fois pas convaincu.

Horikita — Attendez une minute... que se passe-t-il ?

Horikita me regarda, sous-entendu « pourquoi j'avais voté de nouveau pour cette option? » Sudou et les autres élèves qui avaient compris ce qu'elle venait d'expliquer me regardèrent également.

Moi — J'ai voté "Contre" au premier et au second vote.

Sudou — Quoi ? T'étais pas censé voter pour la première option ?

Moi — Oui. Mais vu contenu de la proposition, j'ai décidé de mon propre chef qu'il valait mieux choisir de s'y opposer dès le début. Je ne vous l'ai pas dit parce que je ne voulais pas causer de confusion inutile.

Ainsi, nous ne pouvions plus simplement dire que c'était juste une plaisanterie de Kôenji et en finir une bonne fois pour toute. Horikita, qui avait gardé son calme jusque-là, se retrouva quelque peu perturbée.

Horikita — Alors... Il y a au moins deux personnes qui pensent que c'est une bonne idée.

Elle mit la main sur ses lèvres. Elle voulait réfléchir, mais le temps s'écoulait.

Horikita — J'aimerais une argumentation. Comme vous pouvez le constater, trente-sept personnes ont voté « Contre » alors défendez au

moins votre position si vous voulez que l'on aille dans votre sens.

Pour influencer les votes, la discussion était l'outil de base. Si on voulait convaincre, il fallait argumenter comme il se doit. Mais il n'y eut que le silence.

Kushida — Hé, Horikita-san. On va s'en sortir, hein ? Personne ne va se faire exclure, n'est-ce pas ?

Kushida, inquiète, ne supporta pas le silence et lui posa cette question.

Horikita — Ma politique est que personne ne soit expulsé.

Le silence reprit. C'était malheureusement plus facile à dire qu'à faire.

Hirata — Je ne sais pas qui est « Pour » mais écoutez attentivement.

Yôsuke se leva et s'exprima à la fois doucement et fermement.

Hirata — On ne doit pas éliminer un camarade pour gagner des points de classe. Même 500 pc ou 1000 pc n'en vaudraient pas la peine alors pour seulement 100 pc c'est encore plus ridicule.

C'était l'appel de celui qui détestait le sacrifice. Trente-sept des trente-neuf le comprirent dans une certaine mesure. Mais que cette intention soit sincère ou non était une autre question. Avant même le premier tour, le résultat fut fortement influencé par la pression du silence. Il devait y avoir des élèves dans la classe qui se croyaient intouchables. Dans une telle situation, il n'était pas surprenant que ces derniers soient froidement appâtés par les points de classe.

Kôenji — Ça devient intéressant. N'est-ce pas là, finalement, la quintessence de cet examen spécial ?

Kôenji se mit à rire et continua.

Kôenji — Je pensais être le seul à voter « Pour » au second tour.

Répondit Koenji sans paraître offensé.

Sudou — Alors c'était toi Kôenji !

Horikita — Kôenji-kun, cesse de jouer à l'élément perturbateur. Si c'est pour nous causer du tort, je préférerais que tu t'abstiennes.

Horikita voulut qu'il soit clair sur sa position.

Kôenji — Rassure-toi, j'ai bien voté « Pour » les deux fois.

Horikita — Peux-tu me dire pourquoi ?

Kôenji — La réponse est simple. 100 points de classe signifie une avance potentielle au classement en plus de points privés chaque mois. Pour moi, le choix est vite fait.

Horikita — Tu plaisantes. Tu penses que les points de classe sont plus importants que nos amis ?

Kôenji — Tu as une drôle de façon de présenter les choses. Tu ne ressemblais pas à ça à ton arrivée ici si je ne m'abuse.

Horikita — Tais-toi !

Kôenji — Bien entendu que je prends en compte le bien commun. Je vote pour que l'on gagne tous ces 100 pc.

Horikita — Tu déformes les choses ! On ne sacrifie pas ses amis !

Kôenji — Des amis ? Je ne vous ai jamais considéré comme tels.

Horikita — Tu vas donc encore une fois voter « Pour » ?

Kôenji — Bien sûr. En l'état actuel des choses, je compte bien continuer. Comme tu ne veux pas perdre de temps, à toi de voir.

Sudou — Quoi ? Pense pas que ça ira dans ton sens Kôenji ! Si c'est ce qu'il pense, je ne montrerai aucune pitié, Suzune ! Nous pouvons tous voter pour l'expulsion de Kôenji !

Bien sûr Sudou avait logiquement réagi violemment mais Kôenji n'avait pas tort dans le fond. Plus qu'être pour ou non, le fait est que chacun commençait intérieurement à justifier et rationaliser l'expulsion de quelqu'un.

Personne ne voulait interrompre ses études mais si c'était le choix des élèves alors il n'y avait rien à faire. Le cerveau a une propension à succomber aussi bien aux idées simplistes et conspirationnistes qu'à la désinformation.

Kôenji — Ce serait bien si tout le monde votait comme moi. Mais ne pense pas pouvoir m'expulser, petite Horikita.

Il était naturel qu'on veuille l'expulser vu qu'il s'était présenté comme ayant voté « Pour ». Mais son attitude désinvolte avait bien une explication.

Horikita — Il a raison. Nous ne pouvons pas expulser Kôenji-kun.

Sudou — Quoi ?! Qu'est-ce que tu racontes ?!

Horikita — J'ai fait une promesse à Kôenji avant le début de l'examen de l'île déserte. S'il obtenait la première place, je devais le laisser tranquille.

J'étais sûr que mes camarades de classe s'en souvenaient.

Kôenji — J'ai obtenu cette première place à la surprise générale. Grâce à ça, nous sommes au contact avec la B. C'est une grande réussite.

Sudou — C'est une autre histoire si tu mets la classe au fond !

Kôenji — Je m'excuse si je t'ai offensé mais je suis tout de même libre de mes choix, non ? Ose dire que mon vote est contre-productif pour la classe.

S'il n'y avait pas eu de récompense à la clé, voter pour l'expulsion de quelqu'un aurait été vu comme une mauvaise action. Mais bien qu'il soit difficile de chiffrer concrètement la valeur d'un élève, personne n'avait le droit de lui dire que son choix était mauvais. Ainsi, Kôenji avait tout le monde en laisse.

Sudou — On s'en fiche de la promesse ! Si tout le monde se plaint de lui alors personne sera dérangé de l'expulser.

Horikita — Je ne peux pas rompre ce pacte.

Kôenji — Si elle le fait, elle perdrait sa crédibilité auprès de tous ici. C'est pourquoi petite Horikita, tu es la personne en qui j'ai le plus confiance.

Horikita n'avait plus qu'à convaincre Kôenji et il y avait pléthore de possibilités. Même s'il pensait que Horikita n'allait jamais le trahir, cela ne voulait pas dire que Kôenji était protégé à 100%. La possibilité qu'elle puisse éliminer Kôenji devait être dans un coin de sa tête mais il était peu probable qu'elle prenne

cette direction pour le faire changer d'avis. Elle commençait tout juste à s'affirmer dans son rôle de leader alors ce n'était pas productif.

Sudou — Si tu veux pas l'expulser, qu'est-ce que tu vas faire alors ?

Elle ne pouvait pas rester assise et demander du temps pour réfléchir car il n'y avait pas que Kôenji comme seul partisan du vote « Pour ».

Horikita — L'autre votant peut-il se présenter ?

Si nous ne savions pas, nous ne pouvions pas avancer. Mais il n'y eut qu'un long et lourd silence. Cette personne craignait sûrement d'être menacée comme Kôenji. En fait, il était même possible qu'elle soit encore plus détestée. Le silence persista encore et le troisième tour du vote arriva. Etant donné qu'il n'y avait pas de limite d'entractes, la situation pouvait durer jusqu'à la fin de l'examen.

Résultats du troisième tour

Pour <u>2</u>

Contre <u>37</u>

Il n'y eut encore aucun changement. À ce moment-là, de nombreux élèves se plaignirent encore de Kôenji, plutôt que de chercher l'autre partisan du « Pour » qui restait en observation. L'anonymat que l'on redoutait avant l'épreuve était précisément le danger absolu car il permettait les blocages de vote. La priorité était d'abord de s'occuper de Kôenji.

Horikita — Il est difficile d'ignorer les deux personnes qui sont à contre-courant. Mais il doit y avoir une bonne raison pour ça alors je vais m'adresser à elles-deux en même temps.

Sans perdre de temps, Horikita commença à rassembler ses idées.

Horikita — Le pire des scénarios est que nous ne finissions pas l'épreuve. Si cela arrivait, nous serions clairement tous perdants dans l'histoire mais au moins personne ne serait expulsé. Si ces 300 pc sont le prix à payer pour sauver un camarade alors payons-le. Ceux qui perdront finalement

le plus dans cette affaire seront vous deux. Ai-je tort ?

Elle expliqua concrètement son point de vue sur la situation. Bien sûr, l'autre personne resta silencieuse mais qu'en fut-il de Kôenji ?

Kôenji — Si nous manquons de temps, qu'il en soit ainsi. Votez.

Kôenji somma Horikita d'aller jusqu'au bout.

Horikita — Bien sûr, si tout le monde veut finalement voter « Pour », je m'adapterai mais nous ne ferions qu'entrer dans une bataille sans fin.

Kôenji — C'est à toi de faire en sorte que cela marche, petite Horikita. Est-ce vraiment nécessaire de garder tout le monde à bord ?

Hirata — Personne ne devrait être expulsé !

Avant que Horikita ne puisse répondre, Yôsuke s'avança.

Kôenji — Je ne comprends pas. Vous semblez avoir peur que certains élèves partent, mais ne serait-il pas plus facile de voir cela comme une chose positive au niveau mental ? Vous pouvez éliminer un des boulets de la classe tout en montant au classement et en gagnant des points privés. Cette autre personne doit penser la même chose.

C'était un point de vue original mais convaincant d'une certaine manière.

Kushida — Je ne pense pas que ce soit vrai, Kôenji-kun. Ce n'est pas une bonne chose de perdre quelqu'un.

Kushida déclara également que le sauvetage d'un camarade était prioritaire. Ceux qui étaient "contre" et qui n'avaient pas beaucoup parlé jusqu'à présent, commencèrent à exprimer leurs objections. Mais Kôenji ne céda pas, esquissant simplement son sourire habituel. Il était temps de voter pour la quatrième fois et nous n'avions toujours pas réussi à neutraliser Kôenji.

Résultats du quatrième tour Pour <u>2</u> Contre <u>37</u>
--

Le troisième entracte commença suite au signal de Chabashira-sensei.

Sudou — Sérieux là ? J crois que je vais l'assommer et voter à sa place !

Horikita — Je ne pense pas... Essayons d'être rationnel. En prenant du recul, tu verrais qu'il faut penser autrement.

Elle était maintenant obligée d'essayer d'autres approches.

Sudou — Qu'est-ce que tu veux dire par « rationnel » ?

Horikita — Savoir quel sera le choix des autres classes.

Sudou — La... La classe de Ryuen va certainement éliminer un élève.

Dit-il sans hésiter, en croisant les bras derrière sa nuque. De nombreux élèves semblaient être d'accord et c'était en effet un scénario probable.

Horikita — Oui, c'est peut-être la classe la plus à même de le faire.

Sudou — Celle d'Ichinose le fera jamais. Mais la classe Sakayanagi ?

Il n'avait pas tort. Concernant la classe de Sakayanagi, elle avait le potentiel de faire les deux. Chaque classe avait une réponse qui lui était appropriée et nous eûmes un consensus concernant la classe d'Ichinose. Ainsi, la discussion se focalisa sur la classe de Ryuen.

Sudou — Je ne veux pas que Ryuen nous dépasse. Il y a un élan en ce moment donc il faut en profiter pour être en classe B !

Horikita — Même ainsi, cela ne fera pas une grande différence. Une différence de 100 pc peut être compensée en un seul examen.

Miyake — Je me permets de parler.

Akito, discret jusqu'à présent, décida de sortir de son silence.

Miyake — C'est peu probable mais peut-être que ces 100 points feront la différence un moment.

Sudou — Bordel, Miyake, tu veux qu'on expulse quelqu'un ou quoi ?!

Miyake — Ne te méprends pas. Je suis explicitement "Contre".

Il eut l'air plus surpris que furieux.

Miyake — Je pense que c'est mieux d'arriver en classe A sans perdre personne dans cette classe. Mais vous devez comprendre que le poids de ces 100 pc n'est pas à prendre à la légère.

Sudou — Qu'est-ce que tu veux dire ?

Miyake — Je veux dire par là que si on vote « Contre », il faudra sérieusement mettre toutes les chances de notre côté à l'approche du diplôme.

C'était une erreur de voter « Contre » sans préparation, selon Akito.

Sudou — En tout cas, je n'ai pas vraiment pensé à un truc en particulier.

Il ne suffisait pas d'être juste « Contre » sans faire de proposition concrète. L'idéalisme ne suffisait pas. La pression se fit maintenant ressentir.

Miyake — Kôenji. Je sais pour ton pacte avec Horikita et tu ne mérites pas qu'on se venge sur toi.

En plus de Horikita et Sudou, Akito se tourna aussi vers Kôenji.

Miyake — Mais c'est pas une raison pour faire le clown. Il n'y a pas que les points de classe qui nous permettent d'avancer. Les relations aussi.

Kôenji — Huh...

Fermant les yeux, Kôenji hocha profondément la tête. Puis, pensant probablement à quelque chose (ou pas) il ouvrit les yeux et fixa Akito.

Miyake — Enfin, je sais pas si tu vois ce que je veux dire.

Kôenji — Le système marche avec des points. Il ne s'agit pas d'amitié. Les points de classe sont utilisés pour le classement et les points privés pour les avantages individuels. Il est normal d'en faire une priorité.

Sudou — T'es super intelligent mais t'as rien fait pour aider la classe depuis l'année dernière à part avoir obtenu ta première place sur l'île !

Kôenji — Je pense que tu as besoin de te regarder dans le miroir, le rouquin. Il est évident de voir qui a le plus contribué de nous deux.

La réputation de Sudou était clairement bonne maintenant, mais lors de sa venue sur le campus, il était aussi problématique que Kôenji si ce n'est plus car Kôenji avait le mérite d'être dans le haut du panier en cours.

Horikita — Ce ne sont pas les points de classe qui m'importent.

L'attitude envers l'approbation de Kôenji semblait intenable jusqu'à présent. Cependant, Horikita ne négligea pas le commentaire de Kôenji.

Horikita — Tu te fiches éperdument des points de classes et de notre lutte. Tu veux seulement plus de points privés.

Kôenji — Tu as raison, c'est pour mon propre bien. Mais j'ai choisi de réduire de moitié mes points privés pendant six mois. Je ne me suis pas plaint pour le bien de la classe mais cette fois ce ne sera pas le cas.

Il voulait des points de classe pour compenser les points privés perdus. Cela aurait pu susciter l'indignation mais Horikita vit cela comme une opportunité.

Horikita — Faisons un marché alors. Tu devrais apprécier.

Kôenji — Hein ? Ça a l'air intéressant. J'aimerais entendre ta proposition.

Kôenji accueillit la proposition avec intérêt, comme s'il n'attendait que ça.

Horikita — Si tu votes « Contre » et que nous avons une unanimité, je te donnerai 10 000 points privés chaque mois jusqu'à notre diplôme.

C'était l'équivalent des 100 point de classe.

Kôenji — Comme prévu petite Horikita, tu es arrivée à cette conclusion.

Horikita — C'est ce que tu voulais depuis le départ n'est-ce pas ?

Kôenji — Mon vote a été utile au moins. Je pourrais encore négocier mais je veux que notre relation soit pérenne. Faisons comme ça.

Horikita — Je ne pense pas que nous ayons besoin de le mettre par écrit, n'est-ce pas ? Chabashira-sensei est témoin.

Kôenji — J'ai confiance en toi de toute manière alors affaire conclue.

Kôenji qui ne comptait pas changer son vote avait finalement fini par accepter après un coup de maître. Il avait fait ça pour obtenir une compensation en points privés. Nous étions au cinquième tour désormais et peut-être que l'autre personne allait finir par céder de peur de se retrouver face à la pression. Cependant...

Résultats du cinquième tour

Pour <u>1</u>

Contre <u>38</u>

Malgré le passage de Kôenji dans notre camp, il restait toujours un vote « Pour ». On pouvait enlever un poids de nos épaules, mais la vraie bataille allait commencer ici car nous avions une menace fantôme en face. Trouver l'identité de cette personne n'allait pas être une mince affaire. On ne pouvait pas voir les tablettes des autres mais on pouvait observer où ils allaient appuyer en regardant le bout de leurs doigts. Cependant, l'établissement avait anticipé cela et l'ordre des choix était aléatoire. Nous étions donc coincés.

Kôenji — On dirait que les choses ne vont pas être faciles.

Horikita — Comme je le disais, à moins qu'il n'y ait unanimité pour « Contre », notre accord est nul et non avenu.

Kôenji — Je le sais bien. Si on manque de temps ou si tout le monde décide de voter « Pour » alors je suivrai la tendance.

Tant que c'était anonyme, il n'y avait aucun moyen de prouver que Kôenji ne joue pas un autre tour mais il n'avait rien à y gagner car il était obligé de voter « Contre » pour que son contrat soit valide. De plus, contrarier Horikita n'était pas la meilleure chose à faire s'il voulait passer des jours paisibles ici. Il restait environ trois heures et malgré tout, Horikita progressait dans sa percée avec une stratégie solide. Nous ne pouvions plus rester les bras croisés.

Nous devions obtenir l'unanimité avant que le temps restant ne soit écoulé. En attendant, je partis m'asseoir pour observer ce théâtre en proie à la guerre. Je

tentai d'apporter mon soutien en toussant plusieurs fois pendant l'entracte. Au milieu de la discussion, personne ne prêta attention à ces toux. Après tout, personne n'y verrait des signes particuliers s'il n'était pas prévenu.

Karuizawa — Tu sais Horikita-san...

Horikita — Oui, Karuizawa-san ?

Karuizawa — J'ai l'impression que tu sais qui vote encore « Pour ».

Horikita — Pourquoi penses-tu cela ?

Elle fut stupéfaite face à la suggestion inattendue de Kei.

Karuizawa — Ça m'est vraiment venu comme ça.

La Horikita du passé l'aurait pris comme une simple remarque. Mais maintenant que ma relation avec Kei fut dévoilée, les choses avaient commencé à changer.

Horikita — Effectivement Karuizawa-san. Je pourrais avoir une idée.

Karuizawa — Pourquoi tu ne dis rien ? Qui c'est d'ailleurs ?

Horikita — Je ne peux pas te le dire. C'est un examen spécial, c'est anonyme. Si on dit un nom juste sur la base de soupçons, cela peut avoir de graves conséquences.

Karuizawa — Mais...

Horikita — Je le sais. C'est pourquoi je pense que je dois me préparer. Nous aurons le temps de procéder à quelques votes supplémentaires. Je le ferai probablement seulement au pied du mur.

Hirata — Attends une minute, Horikita-san. Je ne suis pas d'accord avec toi. Comme tu viens de le dire, il n'y a aucun moyen d'être sûr de qui vote pour cette option et cela peut avoir des conséquences. Je dis ça pour éviter toute justification d'expulsion.

Kushida — Je suis bien d'accord.

Kushida alla aussi dans le sens de Yôsuke. Ces deux-là étaient très anxieux à l'idée d'ouvrir les hostilités. Si Horikita me comprenait mal et mentionnait mon

nom, j'allais être critiqué. Même si c'était faux, j'allais être assiégé de questions. Si les trente-huit élèves cédaient à cause du manque de temps alors il allait falloir désigner une cible à expulser.

Horikita — Je sais... Je sais, c'est pourquoi je n'ai pas dit de nom jusqu'à maintenant. Mais je ne peux pas laisser le temps s'écouler non plus.

Hirata — Je sais ce que vous ressentez. Je ne suis plus la même personne qu'avant, et si je dois faire quelque chose de nécessaire, je suis prêt à le faire. Mais il faut que ce soit sûr à 100%.

Horikita — Oui.

Il avait essayé d'apporter quelques changements supplémentaires à la situation, qui devenait lassante.

Hirata — Outre Horikita, quelqu'un d'autre aurait une idée ?

Sudou — À part Kôenji, je ne vois personne pour forcer autant.

Cette question n'était pas seulement dans l'esprit de Sudou. L'idée de tolérer une telle situation, qui entraînera une expulsion.

Hirata — Si on pouvait deviner sans la nommer, ce serait déjà pas mal pour négocier. Levez la main si vous avez des doutes.

Il demanda à nouveau pour être sûr. Cependant, aucun d'entre eux n'avait la moindre idée de qui cela pouvait être.

Moi — Yôsuke. Je ne veux pas douter de qui que ce soit, mais tu as une bonne relation avec tout le monde, garçon comme fille, n'y a-t-il pas quelqu'un qui te vient à l'esprit ?

Hirata — Non. Vraiment personne ne me vient vraiment à l'esprit.

Moi — Eh bien... Et toi Kushida ?

Kushida ne montra aucune émotion inhabituelle lorsque je m'adressai à elle. Au contraire, Horikita me regarda l'air agacé par ce que je venais de dire.

Moi — À ton avis, qui a voté "Pour" ?

Kushida — Hum... Hum... Désolé Ayanokôji-kun, je suis comme Hirata-kun, il n'y a personne qui me vient à l'esprit.

Moi — C'est toi qui connais le mieux la classe ici. J'ai pensé que tu pourrais en savoir un peu plus sur les élèves mécontents. Tout le monde sait que tu t'intéresses à la classe plus que quiconque. Tu es toujours là pour donner des petits conseils.

La classe regarda Kushida avec espoir.

Kushida — Ummm... Je ne sais pas si je peux penser à quelqu'un. Mais je vous le ferai savoir si je pense à une personne en particulier.

Moi — Ah. Merci bien. Votre présence à Yôsuke et toi est essentielle pour ce dernier examen spécial.

Sans les efforts combinés des piliers, il était difficile de surmonter cette adversité. Mais cette coopération ne suffisait pas, en témoigne le tour suivant.

Résultats du sixième tour
Pour <u>1</u>
Contre <u>38</u>

Les résultats restèrent inchangés...

Résultats du septième tour
Pour <u>1</u>
Contre <u>38</u>

...

Résultats du huitième tour
Pour <u>1</u>
Contre <u>38</u>

Les entractes se faisaient de plus en plus silencieux. Un peu plus d'une heure

s'était écoulée et Chabashira-sensei était au bord du gouffre. Elle s'était accrochée au promontoire comme si elle était sur le point de tomber.

Mlle. Chabashira — Huh... huh...

Alors que la discussion se poursuivait, sa respiration se fit de plus en plus lourde.

— Sensei ?

Mlle. Chabashira — Je vais bien. Ça va...

Elle dit cela et ajusta sa posture comme si elle essayait de se motiver. Chabashira-sensei regarda les élèves avec des yeux vides, je me demandais à quoi elle pensait. Finalement, elle expira bruyamment avec détermination.

Mlle. Chabashira — Un professeur ne peut pas orienter les élèves vers une option particulière. Naturellement, je ne ferai pas une telle chose. Mais je peux vous raconter une vieille histoire ? Bien sûr, cela vous prendra beaucoup de votre précieux temps. Enfin, si cela ne vous dérange pas.

— Chabashira-sensei, vous avez le droit de vous exprimer en soi, mais si vous enfoncez les règles, vous ne vous en tirerez pas sans un blâme si je considère que vous avez tenté d'orienter votre classe.

Mlle. Chabashira — Oui. Si vous voyez une quelconque intention de motiver un choix, je suis prête à être punie.

Lorsqu'elle répondit qu'elle avait compris, le surveillant à l'arrière se tut. Comme il ne pouvait en être autrement, une suggestion inattendue était venue de la part de Chabashira-sensei, qui n'était jamais intervenue dans un examen spécial. C'était une intervention qui faisait office de rayon de lumière.

Horikita — Nous sommes clairement dans une impasse. Tant que cela n'affecte pas nos décisions, dites-nous ce que vous avez à dire.

Si nous pouvions briser la glace d'une manière ou d'une autre c'était bon à prendre. Bien sûr, si nous voulions être honnêtes, nous aurions aimé avoir un

élan pour voter "Contre". Cependant, sous l'œil attentif du surveillant, les expressions directes étaient à éviter.

Mlle. Chabashira — J'ai été diplômée de ce lycée. Et j'ai passé cet examen spécial quand j'étais élève.

Horikita et le reste de ses camarades de classe étaient surpris d'entendre cette histoire pour la première fois.

Horikita — Sensei, vous avez vraiment passé cet examen spécial ?

Mlle. Chabashira — Oui, il y avait cinq motions, dont certaines étaient légèrement différentes, mais la proposition finale à laquelle vous êtes confrontés maintenant était la même, mot pour mot. En échange de l'expulsion d'un camarade de classe, nous pouvions obtenir 100 pc.

Les élèves furent surpris d'entendre Chabashira déclarer qu'elle avait vécu exactement le même examen spécial.

Mlle. Chabashira — Une chose est sûre. Il s'agit de tout faire sans regrets. "Pour" ou "contre". Quel que soit le choix que vous faites... vous ne devez pas regretter le résultat. Trouvez un moyen. Vous avez encore le temps.

Pour la première fois, tout le monde écoutait Chabashira-sensei avec attention. Elle ne nous guida pas pour choisir une option, elle ne nous proposa pas non plus de solutions. C'étaient des conseils judicieux qui se situaient à la limite de ce qu'un enseignant pouvait faire. Le surveillant, qui écoutait derrière moi, ne nous fit aucun signe. Je ne savais pas si cela allait influencer le résultat mais il était clair qu'elle avait donné aux élèves les mots dont ils avaient besoin pour se remettre dans le bain. Le temps était précieux mais ce fut utile.

Horikita — Le moment approche. Nous devons décider.... Mais avant de le faire, laissez-moi vous parler encore une fois. Je ne suis pas votre ennemi... Je suis de votre côté.

Le nom de cette personne dut traverser l'esprit de Horikita de nombreuses fois. Le visage, la voix, les yeux, la respiration.

Horikita essayait de convaincre cette personne qui se tapissait dans l'ombre.

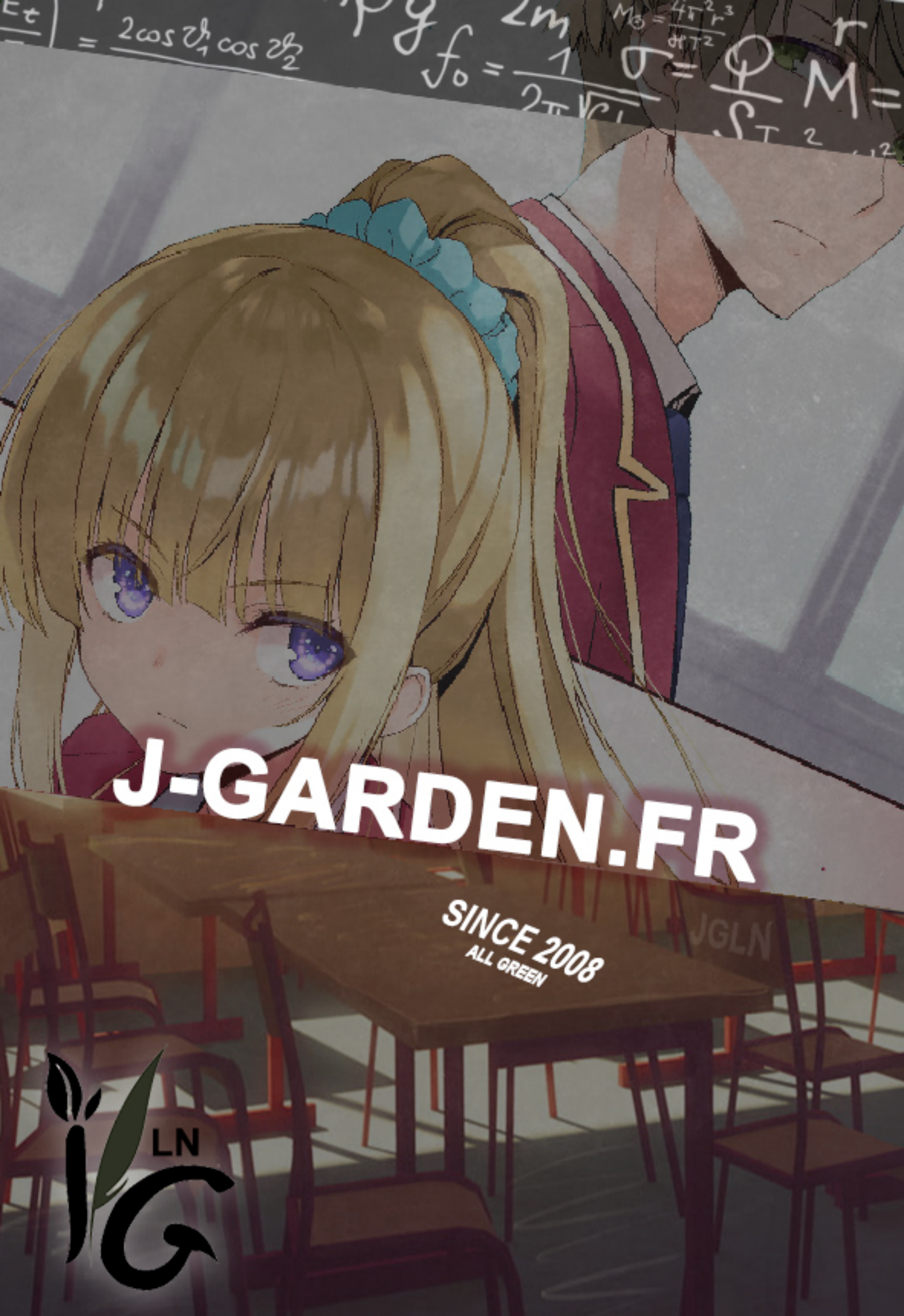
Tout le monde s'était posé la question de nombreuses fois. Pour ma part, il fallait révéler son nom mais je décidai de soutenir Horikita, qui me faisait une sorte de supplication pour ne rien dire. Sur ce, nous procédâmes au neuvième vote. Le résultat fut sans appel...

Résultats du neuvième tour Pour <u>1</u> Contre <u>38</u>

Un seul élève s'accrochait fermement aux cent points de classe. Non... plus exactement, quelqu'un s'accrochait à l'idée de forcer une expulsion. C'était ce que Horikita et moi redoutions. Nous pouvions supposer sans risque que c'était cette personne qui tentait le tout pour tout mais il n'y avait aucun moyen de la dénoncer avec des preuves.

Horikita avait déclaré que, si le temps venait à manquer, elle serait obligée de prononcer son nom. Mais en réalité, Horikita n'avait pas l'intention de le faire. Elle savait qu'il était inutile de faire ça au risque de tout perdre. Même s'il restait encore un peu de temps, la limite des deux heures fixées approchait.

C'était l'heure limite pour prendre une grande décision.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 4 : La décision d'Ichinose Honami

Avant le début de cet examen spécial, il y avait une classe que tous les professeurs, sans exception, s'attendaient à voir réussir haut la main.

Mais cette réussite signifiait aussi brider ses chances pour la montée en classe A. Ce fut la classe B, dirigée par Ichinose.

Motion 5

*En échange de l'expulsion d'un camarade de classe, vous obtenez 100 pc
(Si le vote est unanimement favorable, identifiez et votez pour l'élève à expulser).*

Choix : Pour | Contre

Alors que la dernière motion fut atteinte en une heure, Ichinose et sa classe attendaient les résultats du premier tour. Il n'y eut aucun signe apparent d'anxiété mais une personne l'était, au fond.

Ainsi, Kanzaki commença à prier en regardant ses autres camarades car il avait voté différemment. Il espérait à tout prix y voir un résultat un peu plus équilibré.

Mlle. Hoshinomiya — Alors, voici les résultats.

Elle qui manipulait la tablette, montra clairement sa déception.

Résultats du premier tour

Pour 1

Contre 39

Le pire scénario qu'il avait imaginé s'était produit au point qu'il en ferma les yeux.

Bien entendu, les élèves de la classe B ne furent pas surpris par l'écrasante majorité de votes négatifs mais cet unique vote ne passa pas inaperçu.

Shibata — Qui a voté « Pour » ? Ce n'était pas fait exprès non ?

Sans paniquer, lui qui était assis à l'avant, regarda ses camarades en posant la question. La possibilité que ce vote soit intentionnel ne fut même pas envisagée. Pas seulement Shibata, mais tous les élèves de la classe avaient la même opinion.

En entendant cela, un sentiment de colère incontrôlable s'empara de Kanzaki. Lui qui, jusqu'à présent, aidait assidûment chacun de ses camarades de classe en faisant preuve de patience, se sentit irrité au plus point.

En effet, cette situation était l'illustration parfaite de la menace que représentaient ses camarades, relégués à un frein pour son avenir.

Kanzaki occupait après tout le poste de conseiller au sein de la classe alors il ressentit cette crainte plus que quiconque.

Shibata — Je ne dirai rien de plus, alors inutile de débattre durant l'entracte.

Personne n'eut l'air de saisir l'ampleur de la chose.

Personne n'avait émis l'hypothèse qu'un sacrifice pouvait peut-être valoir le coup en échange de cent points de classe.

Kanzaki, fatigué de voir ce triste spectacle, se leva brusquement et prit la parole.

Kanzaki — Attendez ! Nous pouvons atteindre l'unanimité en votant "Contre" à tout moment. Mais pouvons-nous vraiment dire avec certitude que c'est la bonne décision à prendre de ne faire aucun sacrifice ?





Classroom of Anime

Interrompant les paroles de Shibata, il se leva, frappant discrètement le bureau avec un visage irrité.

Kanzaki — J'ai l'impression que nous souffrons tous d'un manque d'objectivité, et que nous prenons cette décision à la légère. Ce n'est pas étonnant d'avoir 39 votes « Contre » sans aucun questionnement mais si notre classe veut gagner, il va falloir voir plus loin. Nous sommes déjà au bord du précipice et nous allons tomber sans même nous en rendre compte si ça continue. Ces points de classe sont précieux pour notre rêve de passer en classe A. Se soucier de nos camarades n'est pas forcément toujours la bonne solution et pour le coup, ça peut nous coûter cher.

Kanzaki n'était pas doué pour les arguments, mais ses camarades lui lancèrent un regard glacial.

Shibata — Kanzaki ? Tu as voté en faveur de l'expulsion ?

Shibata regarda en arrière et dit qu'il ne fut pas satisfait du vote positif. Ce n'était ainsi pas une erreur. Il n'y avait pas que Shibata qui se plaignait, mais aussi Tetsuya Hamaguchi, Yume Kobashi, Mako Amikura et Chihiro Shiranami.

Kanzaki — Oui. C'est important de protéger ses camarades mais notre classe ne fait que baisser dans le classement depuis notre entrée au lycée. Si les classes C et D insistent sur ces 100 pc, on finira derniers.

La seule personne écoutant Kanzaki était Chie Hoshinomiya. Mais au vu de son rôle, elle ne pouvait pas intervenir

Shiranami — C'est juste, mais personne ici ne mérite d'être expulsé.

Essayant de calmer les choses, Shiranami s'opposa calmement à Kanzaki.

Kanzaki — Certes, mais...

Shiranami — Je ne pense pas que les autres classes expulseront un des leurs juste pour 100 pc hormis Ryuen, mais cet examen à son lot d'exigence. Il faut quand même un vote unanime pour passer à la motion suivante. Et ici, personne ne veut expulser quelqu'un.

L'écart ne se creuserait pas si personne n'était expulsé dans la promo.

Kanzaki — Bien sûr, ce n'est pas facile d'expulser un camarade. Ce n'est facile pour personne en fait. Mais ce qui me gêne c'est le process. Il est tout de même naturel que certains élèves, si ce n'est la moitié, pensent qu'ils doivent faire passer leur classe avant l'intérêt de l'amitié non ?

Shiranami — Tu essaies d'ouvrir un débat alors que nous avons tous décidé de notre réponse ?

Kanzaki — Non, mais une discussion concrète sur nos points de vue.

Shiranami — Ce n'est pas juste de supprimer quelqu'un pour des points.

Points de classe ou camarades de classe. Si le choix était aussi simple, il n'y aurait eu jamais de problème. Mais Kanzaki était en proie aux doutes et empêchait sa classe de finir l'examen. La situation avait beaucoup changé depuis leur venue sur le campus. L'an passé au premier trimestre, la classe B distançait grandement les classes C et D au classement général. Kanzaki ne comptait pas se plaindre tant que la B conservait toujours un bel avantage.

Kanzaki — Personne ne changera d'avis pour le prochain vote ?

Alors qu'il renonçait à essayer de dissuader les gens, Kanzaki pensa qu'il avait une dernière chance de réussir et regarda ses camarades de classe. Cependant, personne ne semblait être d'accord avec lui. Même s'ils étaient partiellement d'accord entre eux, il n'y avait aucun élève voulant lancer une autre discussion. Tout le monde pensait que le deuxième vote allait être unanime, non...tout le monde espérait qu'il le soit.

Kanzaki — Désolé, mais je... je ne suivrai pas votre opinion cette fois.

Sentant la pression, Kanzaki murmura ces mots pour résister.

Ichinose — Ça... ça veut dire que tu seras toujours en faveur de l'expulsion lors du prochain vote ?

Ichinose, qui était restée silencieuse pendant tout le discours de Kanzaki, lui demanda quelles étaient ses véritables intentions.

Kanzaki — En effet. Je ne changerai pas ma position.

Ichinose — Je sais que tu ne veux pas changer d'avis mais je ne veux pas être dans une classe où les gens sacrifient leurs amis pour gagner des points. Cette proposition est un défi et un piège, quelle que soit la façon dont on la considère. Si tu penses que tu peux sacrifier quelqu'un juste pour gagner des points plus rapidement, tu souffriras des conséquences de ça dans le futur.

Kanzaki — Mais... en faisant ça, tu peux te rapprocher de la classe A. C'est même le seul moyen pour y arriver ! Si on continue de se protéger mutuellement, on se fera dépasser par les autres classes juste parce que nous sommes trop gentils.

Ichinose — Cela n'a rien de facile de sacrifier autant de personnes. Je ne pense pas qu'une telle classe puisse continuer à fonctionner dans le futur. Une classe qui protège ses amis et croit en eux est celle qui gagne à la fin, tu ne crois pas ?

Presque à l'unisson, tous les camarades hochèrent la tête en réponse.

Kanzaki — Il faut regarder la réalité en face, la situation n'est clairement pas en notre faveur cette année. Nous avons perdu beaucoup de points privés simplement parce que nous avons choisi de conserver la position de certaines personnes. Alors que les autres classes qui manquent de camarades vont de mieux en mieux.

Ichinose — Tout cela ne durera pas éternellement.

Kanzaki — Qu'est-ce qui te rend si sûre de ça ?

Ichinose — Alors je te retourne la question.

Kanzaki — Il suffit de regarder où nous en sommes maintenant, nous étions en deuxième position et maintenant nous risquons d'être derniers.

Ichinose — Nous sommes en classe B, que l'avantage soit de 1 point ou de 100 points. Si nous devions descendre, tu resterais les bras croisés ?

Ou tu nous aiderais à repasser en classe B, voire même en A ?

Par le passé, Kanzaki avait toujours été soumis à une forte pression, mais il faisait de son mieux pour lutter dans cette compétition interclasses. Cela lui faisait mal de voir que les gens avaient remis en question cette idée.

Ichinose — Kanzaki. Je comprends que tu veuilles nous donner les chances de réussir, mais il y a des choix inenvisageables. Je pense que c'est le cas ici. Ce n'est pas parce que tu n'as pas assez de points de classe que tu peux te permettre d'expulser un ami.

Après ces mots, tous ses camarades de classe eurent leur détermination raffermie. Ichinose avait toujours fait passer l'intérêt d'autrui avant le sien et elle le prouvait encore. Ainsi, Kanzaki soupira, totalement déçu. Mais il savait que cette classe était souvent enviée par les autres. En effet, les élèves étaient gentils et droits avec un parfait équilibre entre capacités académiques et sportives. Tout cet équilibre avait été dû à la confiance que l'on accordait à Ichinose. Mais le seul, mais non des moindres, inconvénient était que cela avait favorisé un climat d'insouciance et de suivisme aveugle. Si l'épreuve obligeait quelqu'un à être expulsé pour réussir, la classe préférerait perdre en n'expulsant personne. Cette mentalité montrait qu'Ichinose et les autres préféreraient finir en classe B avec tout le monde qu'en classe A avec des expulsés.

Kanzaki — Tu as raison... peut-être que j'ai tort.

Pour surmonter cela, il était prêt à prendre des risques et à en assumer les conséquences. Il n'était peut-être pas la bonne personne pour le poste, mais il devait le faire parce qu'il n'y avait personne de plus apte.

Kanzaki — Et si je continue à voter « Pour » jusqu'à la fin ? Une seule voix a beaucoup de pouvoir dans cette épreuve. Je peux tous vous ignorer.

Ichinose — Ne dis pas ça. On ne fera que perdre du temps et prendre la pénalité de 300 pc. Pour le coup, ce serait un revers majeur.

Kanzaki — Ces 100 pc ici peuvent nous donner le diplôme alors quelle différence de perdre 300 pc maintenant ?

Mlle. Hoshinomiya — La discussion prend fin. Procédons maintenant au vote.

Chie Hoshinomiya interrompit la discussion. La tablette affichait maintenant un écran de vote différent, avec les choix "Pour" et "Contre". Kanzaki regarda attentivement son écran. Le silence s'empara de la salle de classe et le vote fut rapide donnant l'impression qu'il n'avait duré qu'une seconde. Après avoir été témoin de cette vitesse, Kanzaki fit son choix.

Mlle. Hoshinomiya — Les votes sont clos. Voici les résultats.

Résultat du deuxième tour
Pour <u>1</u>
Contre <u>39</u>

Malgré toutes les tentatives pour convaincre Kanzaki, ce fut un échec. La consternation se fit ressentir dans la salle de classe.

Ichinose — Pourquoi tu continues à faire ça, Kanzaki ?

— Arrête !

Tous ses camarades, Ichinose compris, étaient extrêmement agacés par son entêtement. Cette atmosphère nonchalante commençait lentement à changer en raison de l'entêtement de Kanzaki qui ne comptait pas céder.

Kanzaki — Je suis prêt à continuer jusqu'à vous convaincre.

À cette remarque sèche en début d'entracte, la classe se tut.

Kanzaki — Peu importe si le temps s'écoule, je ne veux pas de vote irréfléchi ! Mettez-y du vôtre pour analyser le meilleur choix.

Kanzaki se dit prêt à profiter au maximum de ces trois heures et demie restantes pour qu'il y ait une remise en question sérieuse.

Kanzaki — Il n'y a pas d'autres moyens de sortir de cette situation sauf si tu admetts que j'ai raison. Auquel cas, tu voterais « Pour ».

Ichinose — Que veux-tu dire, Kanzaki-kun ? Ce n'est pas très éthique.

Comme tu le sais déjà, je ne compte pas sacrifier l'un de nos camarades pour des points.

Kanzaki — Du coup, nous sommes forcés d'être d'accord ?

Bloquant les dires d'Ichinose, Kanzaki n'arrêta pas de résister et continua.

Kanzaki — Dans ce cas, il n'y a qu'une seule solution, m'exclure.

On pouvait le lire sur son visage qu'il voulait que la classe change.

Kanzaki — Si tu n'as pas le courage de faire un pas en avant dans cet examen spécial, autant dire adieu à la classe A. Tu vas passer le restant de ta vie scolaire sans afficher aucune détermination. Je compte bien emprunter une autre voie que la tienne.

Ce commentaire semblait étrange, mais c'était la seule façon pour Kanzaki d'exprimer ses pensées. Cette classe ne pouvait pas prendre de mesures pour expulser des élèves en cas de besoin même quand cela valait le coup. Le vote se poursuivit avec trois nouveaux entractes de résistance où rien n'avait bougé. Probablement à cause de la lourdeur de la situation, tout le monde montra son mécontentement, y compris Chie Hoshinomiya. Le surveillant du fond de la salle n'eut rien à reprocher à cette dernière qui restait malgré tout impartiale.

Peu importe les sentiments de chacun, ce blocage était parfaitement valable. Cependant, tout le monde savait que cela allait encore botter en touche et le temps s'écoulait. Le résultat des votes à l'écran en fut la preuve. Le seul espoir des trente-neuf élèves fut que Kanzaki se rallie à leur cause. Ils étaient polis au début mais la critique commença à gagner du terrain tandis qu'il campait sur ses positions, toujours en silence.

Mlle. Hoshinomiya — Hey les jeunes, je commence à en avoir marre de de ce silence de mort. Je peux vous parler de quelque chose ? Bien entendu, vous ferez ce que vous voulez de mon histoire.

Elle, qui était témoin jusqu'à maintenant, commença à s'exprimer.

Mlle. Hoshinomiya — J'ai moi aussi vécu cet examen.

Les élèves trouvèrent ça étrange car malgré les bonnes relations qu'elle

entretenait avec sa classe, elle n'avait jamais vraiment rien révélé de son passé. Certes, tout le monde savait qu'elle venait de ce lycée mais elle n'avait jamais vraiment répondu aux questions qu'on lui avait posées.

Mlle. Hoshinomiya — Je me souviens avoir eu un long blocage durant cette épreuve également, même si la situation était très différente.

Affichant un sourire empli de froideur, elle se remémora cette époque.

Mlle. Hoshinomiya — On en était aussi à cette motion alors les disputes faisaient rage et certains garçons s'attrapaient même par le col.

Shiranami — Eh bien, ça devait être le chaos.

Les élèves ne devaient probablement pas s'imaginer une telle situation dans leur propre classe. Shiranami souriait amèrement en regardant les filles.

Mlle. Hoshinomiya — C'était une autre époque et une autre situation. C'était aussi le dernier trimestre de la terminale et chaque point comptait. Bien entendu, personne ne voulait expulser qui que ce soit. C'était même une évidence que personne ne le ferait. Mais si ces 100 points étaient nécessaires pour vous donner la classe A, qu'auriez-vous fait ?

Elle savait exactement ce que Kanzaki voulait demander et elle avait reformulé.

Ichinose — Expulser quelqu'un c'est hors de question. On doit tout faire pour se rattraper au prochain examen à mon sens.

Mlle. Hoshinomiya — Et s'il n'y avait pas de prochaine fois ? Si cet examen était le dernier avant l'obtention du diplôme et que ces 100 pc en échange de l'expulsion d'un camarade étaient le seul choix possible pour finir votre année en classe A ?

Peu importe le nombre de personnes de bonne volonté dans la classe, il fallait y réfléchir. Cette envie de protéger autrui était synonyme de chute au classement.

Kanzaki — Allez-vous vous rallier à mon vote ou bien vous préférez

risquer de compromettre notre passage en classe A parce que vous ne souhaitez expulser personne ?

Ses camarades de classe, qui n'avaient cessé de s'opposer à lui, commencèrent finalement à se taire les uns après les autres.

Mlle. Hoshinomiya — C'est une question désagréable. Ce n'est pas comme si je me trouvais dans cette situation mais une chose est sûre, si vous avez le désir de passer en classe A, il arrivera un moment où vous devrez jouer à pierre-papier-ciseaux pour vous départager.

Ichinose — Sensei... Quel choix avez-vous fait ?

Mlle. Hoshinomiya — Moi ? L'expulsion bien sûr des personnes les moins utiles. Ce qui compte le plus à la fin c'est vous-même, pas vos camarades ou amis proches. C'est la même chose avec tous ceux qui vous entourent. Si ça me permet d'avancer, alors pour moi c'est la meilleure décision.

Tout le monde voulait être diplômé en classe A mais beaucoup savaient au fond qu'il était idéaliste de penser que personne ne serait perdu en chemin. L'amitié ou la survie ? Les élèves ne trouvèrent pas de réponse.

Mlle. Hoshinomiya — Je ne peux pas vous en dire plus car je suis surveillée de très près. Mais je respecterai votre choix. Il faut qu'il soit mûrement réfléchi. Si vous n'êtes amis qu'en apparence, donnez la priorité aux points de classe. Vous ne vous connaissez que depuis un an et demi, non ? Vous vous en remettrez vite. D'ailleurs, les trois élèves expulsés l'année dernière ont déjà été oubliés non ? Mais si vous n'arrivez pas à aller en classe A, cela va vous hanter pour le reste de votre vie. En revanche, si vous tenez vraiment à vos camarades plus que tout, vous devez les faire passer en premier. Je ne vous dirai pas quel choix faire, c'est à vous de peser le pour et le contre.

Elle n'avait rien dit de compromettant car elle avait bien précisé qu'il y avait des bons et des mauvais côtés dans chaque option. Mais elle termina la conversation tout en évitant le regard de l'observateur. Il était maintenant l'heure de voter. Tout le monde ressentit un étrange sentiment de malaise

devant le choix à faire mais ce fut toujours 1 voix contre 39. Mlle. Hoshinomiya ne fut pas surprise mais enjouée par la persistance des deux camps.

Himeno — Hé, Kanzaki-kun, tu peux arrêter ton cirque ?

Dans l'entracte après le vote, Yuki Himeno exprima son dégoût.

Himeno — J'ai mieux compris ton attitude après l'histoire de Hoshinomiya-sensei mais ça ne veut pas dire qu'on doit voter l'expulsion de quelqu'un maintenant. Personne ne compte te suivre alors dépêche.

Elle était prête à laisser le temps s'écouler pour protéger les autres. C'était le sentiment de tous. En réponse, Ichinose exprima les siens aussi.

Ichinose — Je vous comprends tous les deux. Mais pour moi, c'est insensé d'expulser quelqu'un pour se donner les chances d'atteindre la classe A. Il faut juste faire tout ce qui est en notre pouvoir pour terminer vainqueur sans aucune perte.

Kanzaki — C'est trop idéaliste. Finir en classe A avec aucune expulsion ? Il nous faudrait combien de points de classe pour avoir un tel résultat ?

Ichinose — Je ne sais pas encore... mais c'est la classe que je veux !

Après une écoute attentive, tous hochèrent la tête à plusieurs reprises en imaginant ce doux rêve. La résistance de Kanzaki n'avait plus de sens et si ce statu quo continuait, ils allaient finir par manquer de temps.

Ichinose — Travaillons main dans la main, Kanzaki.

Kanzaki — Huh...On verra si le temps te donnera raison.

Il fut telle une proie ayant tenté de lutter désespérément contre ses prédateurs sans peur. Il avait tenté d'amorcer un changement dans cette classe à sa façon mais il se demanda s'il était vraiment qualifié pour ça.

Il ne savait pas s'il finirait en classe B ou D, mais il était maintenant persuadé que l'accès à la classe A allait être difficile. Il avait cédé mais l'expression de son visage, lorsqu'il fit son choix, manqua de vitalité. Peu semblaient l'avoir remarqué. Après cela, il y eut l'annonce des résultats du vote. Nous n'avions

pas eu l'impression qu'il y avait eu une aussi féroce résistance.

Résultat du dixième vote

Pour <u>0</u>

Contre <u>40</u>

Il avait finalement décidé de renoncer aux cent points de classe.

Mlle. Hoshinomiya — Et maintenant que l'unanimité a été atteinte, l'examen spécial est terminé. Merci à tous !

Ichinose — Merci, Kanzaki. Nous pouvons au moins empocher les 50 pc de récompense.

La journée de cours n'était consacrée qu'à l'examen spécial. À la fin de l'épreuve, chacun était libre de vaquer à ces occupations tant qu'il sortait du bâtiment scolaire. C'est ainsi que l'examen pour la classe B ne dura que trois heures.

Mlle. Hoshinomiya — D'ailleurs, il semblerait que la classe A ait déjà fini.

Ichinose — Vraiment ? Je ne suis pas surprise avec Sakayanagi-san comme leader. Ryuen-san et Horikita-san sont donc toujours en train de batailler.

Mlle. Hoshinomiya — En effet. Ne perdez donc pas votre temps à discuter dans le bâtiment car des classes sont toujours en examen. Veuillez quitter vos places calmement.

Alors que chacun d'entre eux partageait sa joie d'être enfin libéré de l'examen spécial, Kanzaki se leva lentement de sa place.



$$\frac{\partial \tau}{\partial t} = \frac{2 \cos \vartheta_1 \cos \vartheta_2}{\dots}$$
$$p g f_o = \frac{1}{2 \pi \sqrt{\epsilon_1}}$$
$$M_0 = \frac{4 \pi^2 r^3}{\partial t^2}$$
$$\sigma = \frac{Q}{S_T}$$
$$M = \frac{r}{2}$$

J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 5 : La décision de Ryuen Kakeru

L'examen spécial du consensus avait débuté à 13h00 pour la classe D et l'atmosphère lourde commença à peser sur les quarante élèves lors de la motion finale.

Motion 5

*En échange de l'expulsion d'un camarade de classe, vous obtenez 100 pc
(Si le vote est unanimement favorable, identifiez et votez pour l'élève à expulser).*

Choix : Pour | Contre

Résultat du premier tour

Pour 14

Contre 26

Comme pour les classes de Horikita et d'Ichinose, les votes étaient toujours majoritairement contre l'expulsion mais cette fois, il y avait quand même 1/3 de la classe en faveur de l'expulsion.

Ishizaki — Tu vas faire quoi, Ryuen-san ?

La première personne à qui Ishizaki posa la question était le chef de classe, Ryuen Kakeru. Comme il était peu probable qu'une décision unanime soit prise dès le début, la classe avait décidé d'utiliser le premier entracte pour écouter les directives du leader. Tout le process fut similaire à celui des autres classes à la différence où les décisions jusqu'ici furent toutes prises dès le premier entracte. La seule chose que Ryuen avait laissé à sa classe était le choix de la destination du voyage scolaire. Après une demi-heure de discussion, le vote unanime fut décidé sur la base du choix majoritaire.

Il était évident que cette motion 5 était différente des autres mais la méthode ne changeait pas. Les élèves avaient bien conscience que si Ryuen décidait de voter « Pour » alors un élève allait être expulsé sans discussion, le propre d'une dictature. Regardant les résultats en souriant, Ryuen se leva de sa chaise.

Ryuuen — Jusqu'à présent l'examen était sans saveur mais, comme prévu, une motion corsée a fait son apparition. Ça n'aurait pas été drôle sinon !

Se parlant à lui-même mais assez fort pour que ses camarades l'entendent, il se dirigea vers le devant de la salle. M. Sakagami préféra s'éloigner car il avait très bien compris qu'à partir de là, les choses sérieuses allaient commencer. Comme s'il avait une place réservée, Ryuuen prit place sur la table. Il se mit en position de sorte à pouvoir regarder tous ses camarades et prononça ses premiers mots.

Ryuuen — Ceux qui sont pour, levez la main.

Une tension intense régna dans l'air, car jusqu'à présent il n'avait pas demandé qui avait voté quoi. Après quelques secondes d'hésitation, quelques mains se levèrent et parmi elles, celles de Nishino et Kaneda, regardant par la fenêtre avec une mine peu enthousiaste.

Ryuuen — Cinq, eh bien, je suppose que c'est un bon début.

Neuf élèves n'avaient pas encore levé les mains. Les premiers surpris par cette situation furent Ishizaki et Komiya. Ce dernier demanda à ses amis de rester silencieux afin de rester en dehors des problèmes.

Komiya — On est pas censés pouvoir voter ce que l'on veut ?

Il demanda confirmation mais Ryuuen ne répondit pas immédiatement. Komiya devint ainsi tendu de peur d'avoir été mal compris.

Ishizaki — Levez vos mains avant que je m'énerve !

Ne supportant pas l'ambiance, Ishizaki se mit à ajouter une pression supplémentaire. Un des élèves s'excusa en levant la main. Cela portait le nombre d'étudiants à six, mais il y en avait toujours huit de silencieux.

Ryuuen — Pas la peine, Ishizaki.

Ishizaki — T'es sûr ?

Ryuuen — Comme l'a dit Komiya, chacun est censé pouvoir voter comme

il veut. Du coup, chacun va devoir réfléchir au choix qu'il veut faire et on a environ huit minutes. C'est plus qu'assez.

Vérifiant l'heure comme si de rien n'était, Ryuen n'essaya même pas de changer de position et gardait toujours son sourire. Il leur avait dit de réfléchir sans rien ajouter de plus. Il y eut un silence pendant deux minutes.

Ryuen — Perdez pas votre temps. Il faut bien réfléchir.

Le silence régna de nouveau et après dix, trente secondes puis une minute, il n'y eut toujours rien. Toutes les motions présentées jusqu'ici les avait obligés à prendre une décision unanime dès le premier entracte. Tout le monde se demandait pourquoi Ryuen ne donnait pas directives comme dans les motions d'avant. Cependant, peu d'élèves étaient capables d'exprimer leur opinion de cette manière en public et leurs lèvres devenaient de plus en plus engluées au fur et à mesure que le temps s'écoulait.

Au début, Ishizaki et ses camarades avaient tenté mais ils préférèrent attendre que quelqu'un le dise à leur place. Même si le temps paraissait long, ils n'attendaient qu'une chose, que l'entracte se finisse rapidement et c'est ainsi que l'on arriva au bout des dix minutes sans que rien ne se passe. Sakagami-sensei fut déçu et s'avança quelques secondes avant la fin du délai.

Ryuen — Sakagami-sensei, c'est l'heure non ?

Ryuen était sur le point de descendre de l'estrade et de retourner à sa place.

M. Sakagami — C'est exact. Nous allons maintenant procéder à un second tour. Vous avez soixante secondes pour voter.

Après le vote, les résultats s'affichèrent immédiatement à l'écran.

Résultat du deuxième tour
Pour <u>10</u>
Contre <u>30</u>

Quatre voix furent perdues pour le « Pour ». Les $\frac{3}{4}$ ne voulaient pas d'expulsion, ce qui était un résultat encourageant. En étant plus sévère, ils auraient pu

encore gagner plus de voix. Ce n'était qu'une question de temps avant de voir une unanimité. Cependant, Ryuuen n'était pas satisfait de ce deuxième tour.

Kaneda — Je pense que tu t'attendais à autre chose.

Dit-il en replaçant ses lunettes, mais Ryuuen démentit immédiatement

Ryuuen — Tu dis ça parce qu'il y a beaucoup de vote « Contre » ?

Kaneda — Ryuuen-kun, tu veux voter « Pour » c'est ça ?

Ryuuen nia la chose et rit en renflant comme surpris par les propos de Kaneda.

Ishizaki — Qu'est-ce qui te tracasse, Ryuuen-san ?

Ryuuen — Les deux premiers votes étaient-ils sincères ? Cette motion n'est clairement pas comme les autres, voilà pourquoi je veux connaître votre véritable intention. Ne vous souciez pas de mon avis.

Peu importe le vote, il fallait juste faire un choix honnête. Ryuuen se leva de sa place et commença à marcher lentement autour de la classe.

Ryuuen — Vous avez dix minutes pour discuter en profondeur. Pour ou Contre ?

Les élèves furent ainsi contraints d'entrer dans un débat et commencèrent à s'exprimer. Ryuuen écoutait et, de temps en temps, approchait sa bouche de l'oreille d'un élève pour lui chuchoter qu'il était libre de voter ce qu'il voulait. Il ne semblait pas y avoir de logique dans les élèves choisis et Nishino, Yoshimoto, Nomura ainsi que Suzuki en firent les frais. Cette fois, il jeta également un coup d'œil à Tokitou, assis deux places derrière Suzuki. Ils se demandèrent pourquoi il avait pris la peine d'écouter si c'était pour faire ça mais ils continuèrent de jouer le jeu.

Résultat du troisième tour
Pour <u>9</u>
Contre <u>31</u>

Un résultat similaire à celui du second tour s'afficha sur l'écran.

Il s'assit sur l'estrade et décida d'exprimer ses pensées au troisième entracte.

Ryuuen — Levez la main ceux qui ont voté « Pour ».

Une fois de plus, il leur demanda cela. Seuls Nishino et Kaneda suivirent. Ishizaki fut agacé par les sept votants ne se manifestant pas mais Ryuuen ne fut pas inquieté plus que cela et se tourna vers les deux concernés.

Ryuuen — Je vois que tu as voté oui à chaque fois, Kaneda, pourquoi ?

Kaneda — C'est pour gagner. L'expulsion n'est pas quelque chose de joyeux mais il est plus important d'obtenir 100 pc.

Ryuuen — Il ne t'est pas venu à l'esprit qu'en levant la main, tu deviendrais un candidat pour l'expulsion ?

Kaneda — C'est une question stupide, n'est-ce pas, Ryuuen-kun ? Tu peux expulser les personnes dont tu n'as pas besoin mais tu sais bien que je suis indispensable. En tout cas, je vaudrais bien plus que 100 pc.

En évaluant sa valeur, il avait décidé que personne n'oserait l'éliminer.

Ryuuen — C'est vrai qu'hormis ton apparence, tu as tout pour toi.

Kaneda — Merci.

Il hocha la tête, satisfait, ne prêtant pas attention à l'attaque sur son physique.

Ryuuen — Et toi Nishino ? Tu penses comme Kaneda ?

Nishino — Oh ? Pas du tout. Je cherche juste un moyen rapide pour avoir plus de points de classe. J'ai levé la main parce que j'ai rien à me reprocher. Il n'y a rien de mal à être en faveur de l'expulsion.

Elle marchait sur des œufs car elle s'exprima avec un peu de désinvolture. De ce fait, Ishizaki était encore plus nerveux que Nishino elle-même.

Ryuuen — Je vais donc maintenant vous dire ce que j'ai voté.

Ishizaki — Oh, on attendait que ça !

Vu la politique de la classe, il fallait connaître le vote de Ryuuen pour avancer. Ishizaki avait élevé la voix, visiblement enjouée de cette initiative.

Ryuuen — J'ai voté à chaque fois « Pour ».

Ainsi, sur les neufs votants, il y avait Ryuuen, Nishino et Kaneda

Ishizaki — Alors, quelqu'un va être expulsé ?

À la question d'Ishizaki, Ryuuen se contenta d'un rire sinistre.

Ryuuen — J'ai juste dit ce que j'avais voté alors pas de conclusion hâtive. J'ai décidé que c'était à vous de voir cette fois.

Ishizaki — Oh, nous ?

Ryuuen — Oui. Là j'ai voté trois fois sans aucune hésitation alors suivez vos envies.

Il stipula que son vote ne faisait pas figure d'autorité, ce qui laissa Ishizaki sans voix.

Ryuuen — Pourquoi ? Tout simplement parce qu'on obtient 100 pc tout en expulsant un boulet dans la classe. On fait d'une pierre deux coups. Mais sur les trois tours, je vois que vous êtes plutôt « Contre ». Du coup, je vais suivre le mouvement. Faites tous de même !

Ishizaki fut soulagé de la clarté des propos de Ryuuen ainsi que de sa décision.

Ibuki — Attends. C'est bien toi Ryuuen ?

Ibuki, qui s'était ennuyée durant toute l'épreuve, intervint de manière irritée.

Ryuuen — De quoi tu parles ?

Ibuki — Pourquoi t'imposes pas ton avis comme d'habitude ? Tu fais le mec gentil maintenant ? Tu veux protéger tes petits camarades ?

Cela impliquait que Ryuuen se mettait en difficulté pour les points.

Ryuuen — Quoi, tu étais en faveur de l'expulsion ?

Ibuki — Pas du tout mais ça ne te regarde pas de toute manière.

Ryuuen — S'il n'y avait pas eu d'anonymat, j'aurais axé le vote sur l'expulsion pour me débarrasser de ceux qui n'ont pas la même opinion

que moi. Malheureusement, ce n'est pas le cas. Chacun peut mentir sur son vote alors il est plus rapide de se caler sur la majorité.

Ibuki — Donc tu n'as pas confiance en ceux qui ont voté « Pour » ?

Ryuuen — Kuku, tu es libre de penser ce que tu veux.

Ishizaki — Hé Ibuki, dis pas de choses inutiles. Si Ryuuen-san dit de voter « Contre » alors on le suit. On s'en fout des points, tu seras pas expulsée.

Ibuki — J'ai juste pensé que c'était déplacé mais faites ce que vous voulez.

Après les directives données, cet entracte fut aussi marqué par un silence.

Résultat du quatrième tour Pour <u>7</u> Contre <u>33</u>

Deux voix vinrent finalement s'ajouter au vote « Contre.

Ishizaki — Kaneda, Nishino, vous avez voté quoi ?

Kaneda — "Contre". J'ai suivi tes instructions Ryuuen-kun.

Nishino — Moi aussi, même si c'est à contrecœur. Je veux l'unanimité.

Les deux qui avaient levé la main avaient donc changé de camp. Avec Ryuuen, cela faisait trois votes en moins pour le camp des « Contre ». Mais malgré les directives, il y avait toujours sept votes « Pour ». Il n'y avait aucun moyen de confirmer que Kaneda, Nishino ou bien Ryuuen lui-même disaient la vérité alors de nouvelles inquiétudes commencèrent à se répandre petit à petit.

Ishizaki — Les ordres de Ryuuen-san sont clairs non ? Qui a fait ça ?!

Ishizaki perdit son calme, de peur que Ryuuen choisisse l'expulsion.

Ryuuen — Kuku, ne crie pas comme ça, Ishizaki. Ça devient intéressant après tout, non ? C'est l'anonymat complet alors certains en profitent pour forcer !

Ishizaki — Mais c'est un problème s'ils suivent pas tes instructions !

Ryuuen — Il n'y a rien de mal à essayer d'obtenir des points de classe en éliminant un camarade. Il y a donc sept élèves prêts à monter en A, non ?

Comme s'il se réjouissait de la situation, Ryuuen applaudit tout sourire.

Ryuuen — Mais si l'on autorise l'expulsion d'une personne, il y a toujours la question de savoir qui expulser. Je suis sûr que les sept qui ont voté "Pour" ont une idée claire à ce sujet.

Ishizaki — P...Pas possible ! Tu veux dire quelqu'un comme moi !?

Ishizaki commença à paniquer, se demandant s'il n'était pas la cible.

Ryuuen — Je ne peux pas exclure la possibilité qu'il y ait des gens qui te pensent inutile. Mais c'est moi qui suis visé. Qui est assez courageux pour m'affronter ? Qu'il se montre !

Ryuuen laissa échapper une provocation. Cependant, la classe resta silencieuse à nouveau comme prévu.

Ryuuen — Eh bien, ce n'est pas comme si tu allais sortir aussi facilement. Kuku, je vais prendre mon temps.

Ainsi vint le cinquième tour, après quatre entractes. Depuis le début de cette motion, environ 40 minutes s'étaient écoulées.

Résultat du cinquième tour

Pour <u>8</u>

Contre <u>32</u>

Le nombre de votes « Pour » avait cette fois été enrichi d'une voix.

Nishino — Tu vas faire quoi Ryuuen-san ? Ça va faire presque 1 h.

À ce moment-là, la voix de Nishino sembla déprimée et ennuyée.

Ryuuen — Ne sois pas si pressée. On a encore beaucoup de temps, non ?

Nishino — Oui, mais il y a quand même des gens qui votent "Pour". C'est pas vraiment génial, non ?

Le nombre de votes « Pour » était clairement le nombre de rebelles.

Ryuuen — Ok mais tu peux me prouver que tu dis la vérité ?

Nishino — C'est...

Nishino un peu surprise, le regarda dans les yeux.

Nishino — Tu n'obtiendrais aucune preuve sauf s'ils avouent.

Il était difficile de punir alors que le doute régnait.

Yabu — J'ai une proposition à te faire, si t'es d'accord.

Nanabi Yabu, qui avait observé la situation jusqu'à présent, fit une suggestion.

Ryuuen — Vas-y, parle.

Yabu — Et si on votait tous "Pour" après avoir discuté de qui expulser ?

Ryuuen — Tu es sûr de toi ?

Yabu — Pas vraiment mais j'ai toujours été « Contre ». Je me dis qu'ils ne comptent pas changer d'avis alors autant en finir une bonne fois pour toute. Je propose d'ailleurs d'éliminer Ibuki.

Yabu regarda froidement Ibuki. Que ça lui plaise ou non, si Ryuuen en donnait l'ordre, elle serait expulsée. Voilà à quel point Ryuuen régnait en maître.

Morofuji — Si vous voulez expulser Ibuki, alors je suis d'accord. Bien sûr, j'ai toujours voté « Contre » jusqu'à maintenant.

Suivant l'exemple de Yabu, Morofuji Rika leva également la main.

Yabu — Si tu veux voter « Pour » alors on te suivra Ryuuen-san et inversement.

Moroto — Je suis d'accord avec elles.

Ryuuen — Oh, vraiment ?

Morofuji — Vu comment elles insistent, c'est qu'elles ont vraiment voté « Contre » de base. Il suffirait de refaire un vote pour voir si deux voix changent bien. Elles ne sont pas stupides pour se risquer de mentir.

Yabu et Moroto hochèrent vigoureusement la tête. Bien sûr, on ne pouvait nier la possibilité qu'elles mentaient et qu'elles avaient voté « Pour » à la base » mais Ryuen avait sa petite idée dans cette histoire.

Moroto — Je suis ok pour Ibuki. Je vais pas me cacher comme ces huit anonymes là. Je suis Yabu et Morofuji pour le coup.

Le groupe de filles près de Yabu faisait partie de la caste supérieure de la classe. Son avis et celui de Morofuji influençaient clairement celui des autres.

Yabu — Alors, tu en penses quoi, Ryuen-kun ?

Ryuen — Pour pouvoir expulser quelqu'un, il ne faut aucun vote de soutien pour lui. Y a-t-il quelqu'un dans cette classe qui risquerait sa propre expulsion pour protéger Ibuki ?

Personne ne leva la main à la question de Ryuen.

Yabu — Voilà. Ibuki, tu acceptes d'être expulsée ?

Ibuki — Désolée, mais je n'abandonnerai pas.

Ibuki répondit sans regarder Yabu ou Morofuji, qui l'avaient pointé du doigt.

Yabu — Hein ? T'avais pas dit que tu t'en foutais d'être expulsée ?

Ibuki — Je m'en fous de ce lycée mais j'ai une revanche ! Et puis tu crois vraiment que je vais me laisser faire ? Hors de questions que les gens que je déteste profitent de ces 100 pc sur mon dos !

Yabu — Dis tout de suite que t'as peur, c'est tout.

Yabu rit de manière provocante.

Ibuki — Ha !? T'as pris la confiance meuf. Avant t'étais la chienne de Manabe, mais maintenant que ta maîtresse n'est plus là, t'as pris sa place.

Le sourire de Ryuen disparut, laissant place à un regard intimidant.

Ryuen — Hé, Ibuki, sois consciente de ta position là. Yabu a des amis pour la soutenir si on choisit de l'expulser mais toi tu n'as personne et

puis rien ne te retient ici.

Ibuki — Et alors ?

Ryuuen — Je ne te déteste pas, mais si tu décides de partir pour nous donner ces 100 pc, sache que je ne te retiendrai pas.

Yabu — Tu es la seule qui pensais que Ryuuen-kun t'aimait bien.

Ryuuen — Tu me détestes, Ibuki ?

Ibuki — Je n'ai jamais eu l'intention d'être ton amie. Tu pourrais faire n'importe quoi pour gagner, ça me surprendrait pas. Mais je partirai pas !

Elle répéta son refus, mais Ryuuen haussa un peu plus le ton.

Ryuuen — Je me fiche de votre intention de vote mais il faut une unanimité. Je veux une réponse cette fois. Levez la main si vous êtes prêts à risquer votre scolarité pour Ibuki. Vous avez une minute.

Dans l'air glacial, Ishizaki frissonna légèrement. Ce n'était pas le moment d'avoir peur de Ryuuen, mais le moment de prendre une décision.

Nishino — Ne fais pas ça, Ishizaki.

C'était Nishino, qui se tenait à côté d'Ishizaki depuis un moment, qui l'arrêta.

Ishizaki — Nishino ?

Nishino — On essaie de gagner. Ton intervention va juste foutre le bazar.

Ishizaki — Mais, mais. Ibuki est aussi notre...

Ryuuen — Le temps est écoulé.

Une minute s'était écoulée et pas un seul élève ne se manifesta pour dire qu'il protégerait Ibuki. Le regard moqueur de Yabu, les regards cyniques, les regards de pitié, et les soulagements des élèves de ne pas être la cible... Une variété de pensées s'étaient rassemblées dans le silence.

Ibuki — Oh, ça, alors...

Ibuki était sur le point de répondre à moitié désespérément, mais elle

s'interrompit. Elle se rendit compte qu'elle était désavantagée puisqu'elle n'avait vraiment pas un seul ami digne de ce nom. C'est pourquoi elle avait dit aux gens dès le début qu'elle avait voté « Contre », mais maintenant que la situation avait évolué jusque-là, elle n'avait pas d'autre choix que de se protéger.

Ryuuen — Et ensuite ?

Ibuki — J'ai toujours une affaire inachevée dans cette école.

Ryuuen — AH !

Ibuki — Désolée, mais c'est mort. Même si toute la classe vote « Pour », je continuerai à voter "Contre". Tant pis si on perd 300 pc.

Ryuuen — Hein ? Tu vas entraîner la classe avec toi ?

Ibuki — Oui, tu as bien compris.

Déterminée, Ibuki se déclara fermement opposée à l'idée

Ryuuen — Je vois. Yabu, ta stratégie n'était pas si bête mais tu as été trop hâtive en donnant un nom. Si tu voulais vraiment te débarrasser d'Ibuki, il aurait fallu d'abord obtenir un vote unanime « Pour » et ensuite le dire.

Yabu — Merde... !

Ibuki aurait pu voter « Pour » si elle n'était pas partie du principe qu'elle allait être expulsée.

Ryuuen — Du coup, je veux que vous votiez « Contre ».

Lorsque Ryuuen donna cette instruction, Nishino ressentit un étrange sentiment de malaise.

Nishino — Tout ça pour ça ? Au final on a fait que perdre du temps !

Nishino fit remarquer que Yabu et Ibuki auraient pu cesser de se disputer plus tôt et que toute cette mise en scène pour savoir qui éliminer n'avait aucun sens.

Ryuuen — C'était juste un moyen de passer le temps. Nous avons de toute façon beaucoup de temps à tuer.

Certains élèves savaient qu'il y avait plus que ça, bien que Ryuen avait dit que c'était pour tuer le temps. Ils avaient compris qu'il n'allait jamais faire passer la proposition de Yabu. Que l'objectif fût de faire savoir indirectement qu'un vote unanime "Pour" allait être impossible. Cela semblait être une décision intelligente de la part de Ryuen, mais c'était aussi possible qu'il s'agisse d'un geste désespéré pour sortir de cette situation.

Résultat du sixième tour

Pour 7

Contre 33

Résultat du septième tour

Pour 6

Contre 34

Les résultats furent de nouveau les mêmes qu'au sixième tour.

Résultat du huitième tour

Pour 7

Contre 33

Et puis cela se stabilisa

Résultat du neuvième tour

Pour 7

Contre 33

Il y avait donc encore sept personnes contestant l'autorité de Ryuen. Du sixième au neuvième tour, Ryuen resta assis sur l'estrade sans dire un mot. Il continuait à regarder la classe avec un sourire effrayant mais cette situation changea dans l'entracte précédant celui du dixième tour.

Ryuen — Hey !

Ryuen, qui avait ri jusqu'à présent, se tourna soudainement vers la classe et

éleva un peu la voix. Les élèves, dont la conversation s'apparentait plus à un bavardage qu'à une discussion, se redressèrent à la hâte.

Ryuuen — C'est si dur de suivre les directives ? Faut que je vous mette un coup de pression ?

Tous les élèves se turent devant ce changement de comportement.

Ryuuen donna un violent coup de pied à l'arrière du promontoire avec son talon.

Ryuuen — Vous pensez pouvoir vous la couler douce parce que vous êtes un petit nombre mais si vous croyez que je vais attendre sagement, vous vous foutez le doigt dans l'œil.

Résultat du dixième tour

Pour <u>6</u>

Contre <u>34</u>

Avec les mots forts de Ryuuen, il y eut un vote « Contre » de gagné mais comme le nombre de votes « Pour » était déjà de six une fois lors du septième tour, on pouvait dire que la menace n'eut pratiquement pas d'effet. Le temps qui semblait si abondant était utilisé à mauvais escient. Tout le monde remarqua que le sourire avait depuis longtemps disparu du visage de Ryuuen et fut remplacé par une expression sinistre.

Ryuuen — Vous êtes tenaces. Je commence à en avoir ma claque.

Résultat du onzième tour

Pour <u>7</u>

Contre <u>33</u>

Nous revînmes ainsi à sept « Pour »

Nishino — À ce rythme, comment tu vas les convaincre ?

Nishino, qui ne cherchait plus à cacher sa frustration, interrogea Ryuuen.

Ryuuen — Eh bien, on va en finir une bonne fois pour toute.

Nishino — Mais comment ?

Ryuuen — Tu penses que je n'ai fait que regarder depuis tout à l'heure ? Tu as réalisé qu'il y a quelqu'un qui s'amuse à changer son vote ? Je vais vous révéler à tous qui est ce débile.

La tension fut vive car l'anonymat était plus que total.

Ryuuen — C'est toi, Yajima, n'est-ce pas ?

Yajima — Hein ? Non, ce n'est pas moi !

Yajima Mariko se leva en panique pour nier mais elle fut décontenancée.

Ryuuen — Tu ne t'attends pas à ce que je te croie sur parole quand même ? Si c'est ce que tu penses de moi alors t'es coupable, pigé ?

Yajima — J...J'ai bien compris.

Ryuuen — Si je dis que tu es coupable, c'est que tu l'es. Si je te dis que tu es innocente alors c'est que tu l'es. Je te donne une chance. A partir de maintenant tu n'as plus le droit de voter « Pour » sans ma permission. Si je vois que tu ne suis pas, tu seras expulsée pour de bon.

C'était une menace réelle. Même si elle n'allait pas être expulsée à cet examen, il ne lui fallut pas beaucoup de temps pour comprendre qu'elle se ferait éliminer par Ryuuen de manière cruelle dans le futur.

Ryuuen — J'ai ma petite idée sur l'identité des quelques votants mais nous verrons si vous êtes aussi stupides que Yajima. Peut-être que je vais devoir vous dénoncer comme elle.

Résultat du douzième tour
Pour <u>5</u>
Contre <u>35</u>

Yajima finit par suivre les instructions. Et c'est ainsi que deux votes « Contre » furent gagnés.

Il était maintenant clair pour tous les élèves que les cinq voix restantes n'avaient

pas peur des menaces.

Ryuuen — Cinq personnes...

Après avoir murmuré cela et confirmé le temps restant, Ryuuen se leva à nouveau et quitta sa place.

Ryuuen — Je dois admettre qu'ils ont des couilles, mais je suis pas satisfait. S'ils n'ont pas peur de l'exclusion, qu'ils se montrent ! Ces cinq là rêvent de me voir expulsé mais pour ça, il faut l'unanimité. Le combat est perdu d'avance. Pourquoi ne pas mettre fin au spectacle maintenant ? Montrez-vous si vous voulez rivaliser sur un pied d'égalité.

Un vote unanime était nécessaire mais sans identifier les élèves, le temps n'allait faire que passer. On pensait que personne ne se montrerait mais...

Tokitou — C'est bien toi Ryuuen qui est visé. Voilà, je suis là pour toi !

Finalement, l'un des anonymes qui avait voté en faveur de la motion se montra.

Ishizaki — Le temps passe, enfoiré ! T'es sérieux à nous bloquer ?!

Ishizaki, en colère, lui fit face, mais Katsuragi attrapa son bras et l'arrêta.

Katsuragi — Calme-toi Ishizaki, nous sommes au milieu d'un examen spécial. Vas-tu te battre ici ? Si tu fais quelque chose d'irréfléchi, Sakagami-sensei va mettre fin à l'examen, n'est-ce pas ?

M. Sakagami — En effet, vous serez disqualifié.

Ishizaki — Merde... !

Katsuragi — Et même si Tokitou s'est montré, rien ne dit qu'il dit la vérité.

99% n'était pas 100% car le vote restait quoiqu'il arrive anonyme.

Tokitou — Je dis la vérité. J'attendais un examen spécial comme celui-ci. Ce n'est pas un examen spécial normal, mais quand j'ai vu la cinquième motion, j'ai pensé que c'était le moyen le plus efficace d'obtenir des résultats concrets. Pour moi, c'est l'occasion de me débarrasser de toi Ryuuen.





Classroom of Anime

Ryuen — Pourquoi tu te manifestes que maintenant, Tokitou ?

Tokitou — Parce que j'ai préféré t'observer. On a croisé nos regards plusieurs fois et tu aurais pu deviner que j'étais favorable. J'aurais pu me manifester plus tôt, mais voir le peu de votes « Pour » était désolant.

Ryuen — Je vois. Ton attitude rebelle n'est pas nouvelle. En fait, je suis même content que tu sois « Pour » mais tu comptes aller jusqu'où comme ça ? Le temps presse.

Tokitou — Ah ! Peu importe combien de temps ça va prendre, nous sommes prêts à perdre 300 pc, ce qui ruinerait quasiment nos chances d'atteindre la classe A.

Ryuen — Ça explique pourquoi ton petit groupe a été si obéissant dans les motions précédentes.

Tokitou — Exact. Tu es le leader ici. Si nous échouons à cet examen spécial, ce sera de ta faute. D'abord, nous n'avons pas eu la liberté de choix durant l'épreuve. Tu n'as pas écouté les gens qui ont dit qu'on devait se battre contre la classe d'Ichinoï et tu nous as forcés à prendre Sakayanagi comme adversaire. Bien sûr, tu prendras tes responsabilités si on perd ? Je veux montrer à la classe qu'ils font erreur en votant « Contre ». Je ne veux pas qu'elle subisse tes décisions extrêmes !

Ryuen — Tu as donc décidé de tout miser ici ?

Tokitou — Si tu veux que l'on vote « Contre », il va falloir promettre de ne plus être le chef de classe. Seulement là, tu auras tes votes.

Même s'il détestait Ryuen, Tokitou savait combien il était difficile d'obtenir un vote unanime en sa faveur. C'est pourquoi il proposa un compromis.

Ryuen — Allons, Allons Tokitou. Ne fais pas le timide. Tu n'as pas la confiance nécessaire pour m'expulser ou quoi ?

Kaneda — Je peux te poser une question, Tokitou ?

Tout en ajustant la position de ses lunettes, Kaneda leva la main.

Kaneda — Il est logique qu'en cas d'échec d'examen, une partie de la faute soit imputée au chef. Mais si on doit finir par expulser un élève, tu as conscience que ce sera toi qui finiras par être choisi ? Il suffit de voir le nombre de votes « Contre ».

Même si Kaneda lui expliqua calmement son sort, Tokitou resta imperturbable.

Tokitou — Ça ne sert à rien de voter « Contre » maintenant vu que nous sommes plusieurs à bloquer le vote. C'est vrai qu'il y a peu de gens qui se rebellent mais ça ne suffira pas à les faire changer d'avis. Il y a un noyau dur qui veut t'expulser !

Ryuuen — Tu sembles plus cohérent que Yabu et Morofuji, Tokitou.

Avec un visage admiratif et des d'applaudissements, il poursuivit.

Ryuuen — Alors pourquoi ne pas m'affronter, Tokitou ?

Tokitou — Quoi ?

Ryuuen — Je veillerai à ce que les 35 voix, y compris la mienne, votent pour l'exclusion de quelqu'un. On verra qui de nous deux recueillera le plus de voix pour l'expulsion.

Si les potentiels exclus étaient connus alors le vote « Pour » n'était pas un souci.

Tokitou — Tu es sûr ? Il n'y aura plus de retour en arrière possible Ryuuen. Ne crois pas que nous ne sommes que cinq contre toi.

Tout était entre les mains de Tokitou désormais.

Ryuuen — Je préfère ça que de manquer de temps et puis ce sera un duel intéressant pour la classe. J'ai tort ?

Plutôt que d'abandonner le leadership, Ryuuen voulut une approche frontale.

Ryuuen — L'être humain est égoïste. Si ce n'est que toi et moi qui risquons l'expulsion alors ça change les choses pour nos camarades. Ils seront ravis de voter pour l'un d'entre nous contre 100 pc.

Tokitou — Tu crois franchement que j'ai une chance d'être éliminé ?

Ryuuen — Je ne sais pas. Si tu le sens pas, vote « Contre » au pire ?

Tokitou — Va te faire ! C'est toi qui te feras expulser, pas moi !

Ryuuen — Bien ! Alors, voyons qui va gagner.

Quatre votes étaient encore anonymes, en plus des élèves qui avaient changé le leur par peur de Ryuuen. Il y avait tout de même une faction pro Tokitou.

Tokitou — Très bien, si tu insistes...

Alors que Tokitou s'apprêtait à relever le défi, un coup retentit sur un bureau.

Katsuragi — Attendez ! Ryuuen, tu peux me laisser un peu de temps ?

C'était Katsuragi. Il se leva précipitamment et interpela Ryuuen.

Ryuuen — Quoi ? Qu'est-ce que tu penses faire, Katsuragi ? Je ne me souviens pas t'avoir donné le droit de t'exprimer à ce sujet, non ?

Katsuragi — Je ne me sens pas privé de mon droit à la parole.

Katsuragi répondit cela sans être perturbé et se tourna vers Tokitou.

Katsuragi — En effet, tu as raison quand tu dis qu'il y a un noyau dur contre Ryuuen qui te met en sécurité mais vu que le temps presse, les élèves devront faire un choix pour ne pas perdre l'épreuve. Celui qui contrôle la majorité des votes, soit Ryuuen, aura un énorme avantage.

Tokitou — Je l'ai déjà dit. Ne crois pas que ça reflète la réalité. La vérité est que beaucoup de gens de la classe ne supportent pas Ryuuen. Plus le temps passera et moins il aura de soutien. Même son chien d'Ishizaki finira par l'ignorer.

Ishizaki — T'as dit quoi là ?!

Tokitou — Tu as battu Ryuuen une fois ! Retrouve cet esprit rebelle !

Ishizaki — Oh, c'est vrai...

L'an dernier, pendant un incident sur le toit, Ishizaki avait battu Ryuuen pour prendre le contrôle de la classe lorsque la bataille contre Ayanokôji faisait rage. C'était en tout cas la version officielle.

Katsuragi — Je ne connais pas les évènements mais tu penses gagner ?

Tokitou — Oui.

Katsuragi — Alors laisse-moi te poser une question. Si Ryuen quitte le lycée, qui sera en charge de cette classe par la suite ?

Tokitou — On pourra en débattre autant que tu veux mais ce ne sera pas un étranger comme toi, Katsuragi.

Katsuragi — Oui, je suis venu en cours de route mais cette absence de leader jouera contre nous lorsqu'il s'agira de prendre une décision importante. Rattraper la classe de Sakayanagi va être difficile.

Katsuragi continuait d'essayer de le persuader de regarder la situation dans son ensemble, mais Tokitou ne voulait pas voir les choses comme ça.

Tokitou — Hey ! Si je voulais le poignarder dans le dos dès le début, je ne me serais pas montré déjà !

Ryuen — Kuku, dès le début ? T'en as quand même mis du temps.

Tokitou — Ferme-la !

Ryuen — Je n'y peux rien si on ne pense pas comme moi.

Tokitou avait attendu des votes anti-Ryuen sûrs avant de se montrer.

Katsuragi — S'il te plaît, Ryuen. Donne-lui une chance.

En réponse à Katsuragi, qui montrait à quel point Ryuen était en position de force, il fit claquer ses doigts une fois et s'exprima.

Ryuen — Très bien. Tokitou, je te donne une chance. Si tu votes « Contre », tu ne seras pas expulsé.

Tokitou — Quel culot ! Tu crois vraiment pouvoir me virer ?

Ryuen — Oui. Au prochain tour, tous les votes, sauf le tien, seront "Contre". Ta voix sera seule face à trente-neuf autres. Si c'est le cas, on votera tous « Pour » ensuite et tu sais ce qu'il se passera.

Tokitou — Et pourquoi les quatre autres votes disparaîtraient ?

Ryuuen — Kuku, cet entracte a suffi à les convaincre.

Tokitou — Je ne pense pas que ce soit possible. Nous verrons bien !

Ryuuen et Tokitou avaient passé le gros de l'entracte à parler mais ce dernier campa sur ses positions.

Ryuuen — Mets encore "Pour" comme avant, et tu auras ta réponse.

Il restait moins d'une minute avant la fin de l'entracte. Bien que la classe fût climatisée et maintenue à une température confortable, le dos de Tokitou commença à transpirer. Ce dernier s'attendait à du bluff, pour lui les votes « Pour » n'avaient pas changé. Mais à supposer que Ryuuen dise vrai ? Il risquait de se retrouver sans défense comme Ibuki, ce qui serait on ne peut plus embarrassant pour lui. Il n'aurait d'autre choix que de s'avouer vaincu.

Ryuuen — Tu es prêt à en assumer les conséquences, pas vrai ? Vote !

Tokitou — Je n'ai pas besoin que tu me le dises.

Finalement, le temps de voter arriva et Tokitou s'empessa de voter « Pour ».

M. Sakagami — Voici les résultats.

Ils s'affichèrent sur l'écran en même temps que Sakagami.

Résultat du treizième tour	
Pour	<u>2</u>
Contre	<u>38</u>

Tokitou — Ouf !

Le cœur de Tokitou dut battre plus que n'importe qui lorsqu'il vit ce résultat. En effet, en plus du sien, il y avait toujours un vote anti-Ryuuen.

Tokitou — J'admets que tu m'as fait peur. Mais cela signifie qu'il y a un autre élève qui n'a pas cédé malgré toutes les menaces.

Il cria comme s'il avait gagné sauf que Ryuuen ne fixait pas Tokitou.

Ryuuen — Que cherches-tu ? Tu as voté "Pour", n'est-ce pas, Katsuragi ?

Tokitou — Quoi ?

Tokitou fut surpris d'entendre le nom de Katsuragi.

Katsuragi — En effet. Si j'avais voté "Contre", il aurait été seul contre tous et on aurait procédé au vote d'expulsion.

Ryuuen — C'est le jeu. Nos choix peuvent s'avérer douloureux.

Katsuragi — Il y a une raison. Je pense que Tokitou est un élève nécessaire. Pas seulement lui d'ailleurs. Je suis un étranger provenant de la classe A alors j'ai observé la vôtre avec un œil extérieur. Ainsi, il est très clair pour moi que vous êtes tous utiles.

Ryuuen — Une personne qui n'obéit pas est nécessaire pour toi ?

Katsuragi — C'est vrai, je préfère le considérer comme un atout précieux. Tout comme moi voire peut-être même plus, il peut montrer son désaccord avec toi sans hésitation, Ryuuen. Bien sûr, il a été maladroit. Il a mis la classe en danger pour te faire tomber, ce que je n'aime pas.

Katsuragi s'était adressé aussi bien à Ryuuen qu'à Tokitou.

Katsuragi — Si tu n'aimes pas que Ryuuen soit le leader, fais en sorte de n'impliquer personne. Si j'estime que tu as raison alors je serai avec toi.

Tokitou — Katsuragi... tu... !

Katsuragi — Si tu te fais avoir par la stratégie de Ryuuen et que tu te fais expulser alors tu ne pourras jamais marquer son esprit, Hiroya Tokitou.

Tokitou — Mais il y a quatre élèves qui...

Les votants anonymes était pour Tokitou une source de réconfort.

Katsuragi — Tout ça n'est qu'illusion.

Tokitou — Une illusion ? Comment ça ?

Katsuragi — Pour être plus précis, ils ont été éliminés lors des votes répétés. Cinq votes « Pour » ont été maintenus après Yajima. Dans ces cinq-là, il y a toi, Tokitou et...

Katsuragi déplaça lentement son regard et les désigna.

Katsuragi — Shiina, Yamada, Ryuen et moi.

Tokitou et aucun de ses camarades de classe ne comprirent.

Tokitou — Quoi ? Ryuen a voté « Pour » ?

Katsuragi — Lorsque nous étions tombés à cinq votes « Pour », il ne restait en fait que toi et tu t'es montré au grand jour.

Tokitou — Alors Ryuen se moquait de moi durant tout l'entracte.

Katsuragi — Pas vraiment. Certes, le but était de découvrir ceux qui votaient « Pour » mais c'était mission accomplie lorsque tu t'es révélé. On aurait pu tous rendre le vote pour l'exclusion unanime et ensuite te faire expulser, chose qu'il n'a pas faite à ce moment-là.

Tokitou — Alors vous avez continué à me tromper pour m'humilier.

Katsuragi — Non. Je te donnais juste une chance de ne pas être expulsé.

Tokitou — Ah... Moi ?

Katsuragi — Mais bon, peu importe ce que je te dis, si tu ne m'écoutes pas, c'est inutile. Cela prendra du temps, mais s'il te plaît, donne une dernière chance à Tokitou. J'aimerais essayer un dernier tour.

Ryuen — Une autre chance ? Je ne suis pas aussi généreux tu sais.

Katsuragi — Tu es aussi fautif. Tu l'as poussé dans ses derniers retranchements. Maintenant que tout est clair, laissons-lui le choix.

Ryuen — S'il n'écoute pas, tu ne t'opposeras pas à son expulsion ?

Katsuragi — Je n'aurai pas d'objections. Tu pourras faire ce que tu veux.

Katsuragi ferma les yeux et croisa les bras. Tokitou devait faire un choix crucial, rester ou se faire exclure. Le choix n'était pas si simple dans la mesure où rester allait signifier vivre avec une réputation entachée.

M. Sakagami — Nous commençons le vote. Vous avez soixante secondes.

Le compte à rebours commença. Tous finirent de voter sauf Tokitou dans le délai imparti. Sakagami-sensei leva les yeux une fois et regarda Tokitou.

M. Sakagami — Comme le règlement le stipule, il y a un délai de grâce.

Tokitou tourna la tête et regarda les choix "Pour" et "Contre" sur sa tablette.

Tokitou — Bon sang, bon sang, bon sang !

C'était censé être un combat à part entière mais il se retrouva seul à mi-chemin. Il avait dansé dans la paume de Ryuen. Frustration, apitoiement... Beaucoup d'émotions négatives l'entouraient et il ne pouvait pas les ignorer. La fierté de ne pas céder à Ryuen dans une telle situation avait été aperçue sur son visage. Céder avec élégance ? Non, il pouvait continuer à voter encore « Pour » afin de gagner du temps, mais il savait que tous les autres allaient voter « Contre ». Être exclu ou faire échouer l'examen spécial lui avait traversé l'esprit mais il secoua la tête en refus. Il n'y avait rien à gagner à faire quelque chose comme ça pour rivaliser avec Ryuen, hormis causer du tort à tous. Ce n'était pas ce que voulait Tokitou.

Tokitou — Merde !

Avec un mouvement exagéré de son bras, Tokitou fit son choix.

M. Sakagami — Tous les votes ont été exprimés. Voici les résultats.

Sakagami-sensei prit une inspiration et les résultats s'affichèrent sur l'écran.

Résultat du quatorzième tour	
Pour	<u>0</u>
Contre	<u>40</u>

M. Sakagami — Le vote étant unanime, la motion est rejetée. C'est terminé.

Contre toute attente, aucun élève de la classe de Ryuen ne fut exclu.

Ishizaki — Tokitou, espèce de ...!

Ishizaki se tourna et s'adressa à Tokitou, qui regardait le sol.

Tokitou — Ne te méprends pas, Ryuen, je n'approuve pas tes méthodes. Si je vois que tu nous mets des bâtons dans les roues pour la classe A, je t'éliminerai aussi vite que possible.

Ryuen — Viens me voir quand tu veux. Je n'aurai aucune pitié.

Il lui était difficile de rester ici, alors il quitta rapidement la classe. Après avoir été témoin de cela, Katsuragi s'approcha de Ryuen.

Ryuen — C'était inutile, Katsuragi. J'ai dit que les gens étaient libres de partir s'ils voulaient quitter l'établissement.

Katsuragi — Peut-être. Mais disons que les fois où il y avait eu ces votes « Pour » de retiré, c'était une fois moi et puis une fois toi, n'est-ce pas ?

Ryuen — Est-ce que je te semble aussi généreux ?

Katsuragi — Je ne sais pas si tu es généreux, mais pour contrôler complètement le vote, il est important d'avoir des élèves fidèles dans tes rangs pour l'effort. Après le second tour, tu as parlé au bon élément de la classe qu'est Shiina. Les élèves ont dû penser que tu avais un plan car à travers elle, tu as réuni des gens comme moi ayant faussement voté « Pour ». Tu savais que je le protégerai à ce moment-là, hein ?

Ryuen — Que tu protégerais Tokitou ? D'où tu tiens ça ?

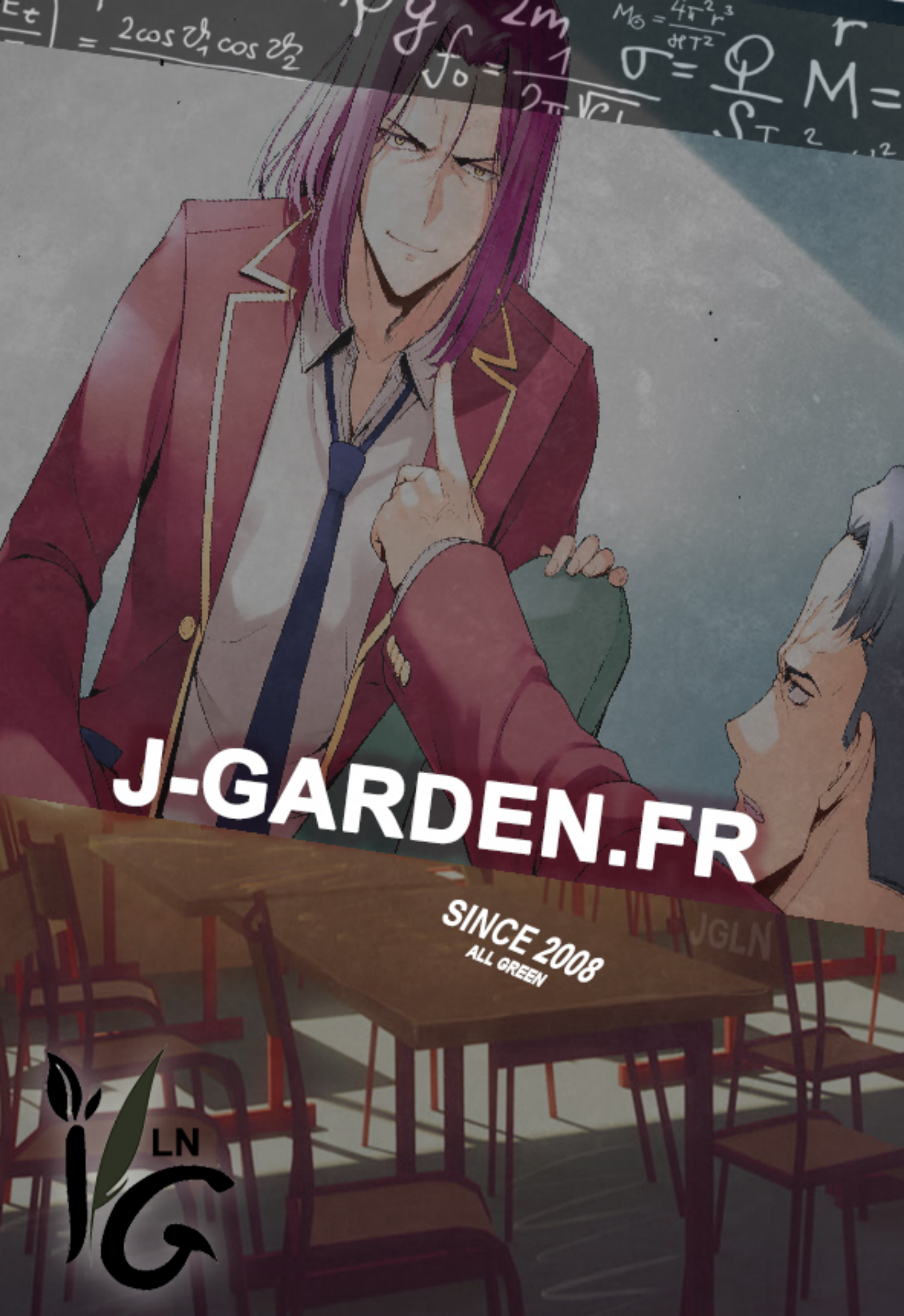
Katsuragi — Shiina a été témoin de mon échange avec Tokitou. Elle a pu te mettre au courant.

Ryuen — Je cherchais juste le gars qui avait voté "Pour". On aurait eu des points tout en l'expulsant. Dommage.

Après que Ryuen ait quitté la classe, Katsuragi se retourna pour regarder les yeux qui le fixaient. Il fut impressionné par le doux sourire de Shiina.

Katsuragi — Alors je me suis laissé tromper par Shiina ?

Cela ne changeait rien au fait que Ryuen avait laissé une chance à Tokitou. Katsuragi était convaincu que ses camarades étaient soulagés de ne voir personne exclu car c'était la classe avec le plus de potentiel pour vaincre la A.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 6 : La décision de Sakayanagi Arisu

Un peu plus d'une heure s'était écoulée depuis le début de l'examen spécial. Cette classe, dirigée par Sakayanagi, procéda sans trop de problèmes jusqu'à là, avec quelques entractes.

Motion 5

*En échange de l'expulsion d'un camarade de classe, vous obtenez 100 pc
(Si le vote est unanimement favorable, identifiez et votez pour l'élève à expulser).*

Choix : Pour | Contre

Alors qu'ils furent surpris d'entendre le mot "expulsion", le premier vote se déroula en silence conformément aux règles. Afin d'éviter tout imprévu, Sakayanagi, comme Horikita, avait chargé à l'avance quatre personnes de confiance de bien répartir les votes. Comme il y avait deux options, le résultat du premier tour fut le suivant :

Résultat du premier tour

Pour 2

Contre 36

À l'exception de deux votes favorables contrôlés, il y avait unanimité.

Hashimoto — Eh bien ça s'est déroulé comme tu le voulais. Je peux voter « Contre » au prochain tour, princesse ?

Hashimoto, qui était chargé de voter « Pour », confirma la chose.

Sakayanagi — Qu'en penses-tu, Hashimoto-kun ?

Hashimoto fut un peu surpris, car il ne s'attendait pas à ce qu'on lui demande son avis. Il se mit ainsi à réfléchir à la question.

Hashimoto — Je ne veux exclure personne, mais c'est vrai que 100 pc ce n'est pas si mal en vrai.

Sakayanagi — Tu préconises donc l'exclusion ?

Hashimoto — Noooooon... je n'irai pas jusque-là, mais faut pas non plus voter à la va-vite.

Sakayanagi — Si c'était la dernière ligne droite, j'aurais opté pour l'expulsion mais notre classe est opérationnelle. Il serait absurde de faire sortir un élève pour seulement 100 pc.

Hashimoto — Ok mais je ne veux pas que ces 100 pc nous coûtent notre première place dans le futur.

Sakayanagi — La réduction du nombre d'élèves est également un inconvénient car cela reviendrait à gagner moins de points privés chaque mois. En plus de saper le moral de la classe, la méfiance gagnerait du terrain. Ces facteurs intangibles rendent le gain de 100 pc beaucoup moins pertinent. Et puis ces points privés sont intéressants dans la mesure où avec 20 millions nous pouvons sauver l'un des nôtres. N'oublions pas que nous gagnons aussi 50 pc à l'issue de l'examen et que nous avons une avance confortable au classement. Il est vrai que les festivals sportifs et culturels approchent mais si ces 100 pc vous rassurent, peut-être que quelqu'un se portera volontaire pour se faire exclure ?

En disant cela, son regard fit le tour de la classe. Bien sûr comme l'avait dit Sakayanagi, leur classe fonctionnait parfaitement et ils avaient une large avance. Il était ainsi absurde qu'une personne cherche à se faire exclure.

Hashimoto — Les autres classes auront des problèmes. C'est une décision difficile à prendre et puis perdre un camarade ne favorise pas toujours le développement d'une classe.

Avec cette seule déclaration, la stratégie de la classe A fut établie. Si elle avait choisi d'expulser un élève, il y aurait eu aussi un vote unanime et l'élève choisi par Sakayanagi aurait été alors expulsé de l'établissement.

Sakayanagi — Vous êtes différents de Katsuragi-kun et de Totsuka-kun. Loin de moi l'idée d'éliminer ceux qui sont à mon service.

C'était un mensonge de sa part. Dans l'éventualité peu probable où la Classe A serait au bord du gouffre, Sakayanagi n'hésiterait pas une seule seconde à expulser l'un des siens. Cependant, expulser quelqu'un alors que la situation n'était pas critique n'allait faire que naître de la méfiance envers elle. Elle avait décidé qu'elle avait plus à y gagner en sacrifiant ces 100 pc.

Résultat du deuxième tour

Pour <u>0</u>

Contre <u>38</u>

Les classes de Ryuen et d'Ichinose à ce moment-là n'avaient pas eu d'unanimité au deuxième tour de la motion 5. Il restait ainsi plus de la moitié du temps pour finir l'examen.

M. Mashima — Toutes les motions de l'examen spécial du consensus ont été validées. Vous êtes la classe ayant réalisé l'examen le plus rapidement. Toutes les autres sont toujours au milieu de ce dernier. Vous pouvez donc aller vaquer à vos occupations dans le calme.

Les élèves devaient se rendre au dortoir et ne pas le quitter avant la fin de l'examen mais ils avaient au moins du temps pour eux.



The image features two anime-style girls in a cafe setting. The girl on the left has short reddish-brown hair and blue eyes, wearing an orange cardigan over a pink shirt with a blue bow. The girl on the right has long blonde hair and blue eyes, wearing a red cardigan over a blue shirt with a blue bow. They are standing behind a wooden table in a cafe with several empty chairs. At the top of the image, there are various physics formulas including $\frac{1}{2}mv^2$, $\frac{1}{2}mv^2 = \frac{1}{2}mv_1^2 \cos \theta_1 + \frac{1}{2}mv_2^2 \cos \theta_2$, $f_0 = \frac{1}{2\pi\sqrt{LC}}$, $M_0 = \frac{4\pi^2 r^3}{3T^2}$, $\sigma = \frac{Q}{S_T}$, and $M = \frac{r}{2}$.

J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 7 : La décision de Horikita Suzune

Mlle. Chabashira — Voici les résultats du vote.

Résultats du dixième tour
Pour <u>1</u>
Contre <u>38</u>

Ce fut une scène qui se répétait inlassablement. Lui demander de se manifester n'y changerait rien et les discussions répétées n'allaient en rien la convaincre. Le nombre de votes favorables n'augmentait pas, mais il ne diminuait pas non plus. Les résultats nous faisaient se demander à quoi tout ça rimait, mais le même écran était montré encore et encore.

Mlle. Chabashira — Place une nouvelle fois à l'entracte.

Chabashira-sensei annonça une nouvelle fois la chose, montrant des signes de lassitude. Après avoir parlé de son passé, la seule chose qui lui restait à faire était de voir comment tout allait se terminer en tant que professeur.

Yukimura — On va vraiment continuer comme ça ?

Il était logique que Keisei fasse cette remarque. À ce stade, le débat ne servait plus à rien, même si nous étions encore en train de nous disputer. Combien de fois Horikita et Yôsuke avaient essayé de persuader la personne ?

Hirata — Ceux qui ont voté "Contre", veuillez lever la main.....

Comme appeler ceux qui étaient en faveur de la proposition était inutile, Yôsuke demanda aux autres élèves de lever la main. Il était déterminé à trouver le coupable même s'il devait utiliser des moyens illogiques. Les mains droites ou gauches de trente-huit personnes se levèrent sans hésitation. Le seul qui ne leva pas la main fut Kôenji.

Kôenji — Je ne vais pas lever la main, mais j'ai bien voté « Contre ».

Yôsuke regarda Kôenji avec anxiété.

Hirata — Je peux te croire sur parole ? Permits-moi de douter.

Sudou — On va jamais en finir à ce train-là.

Pour Sudou, cela n'avait pas d'importance dans la mesure où tout le monde pouvait mentir et personne ne pouvait le prouver.

Horikita — Je n'ai guère envie de me méfier davantage, mais cette fois je vais regarder chacun d'entre vous dans les yeux. Veuillez être honnête avec moi en disant que vous avez voté « Contre ».

Durant l'entracte, Horikita fit l'effort de discuter avec chaque personne. Elle devait être aussi fatiguée que nous, mais elle avait pris sur elle. Haruka, Akito et le reste lui répondirent à chaque fois dans les yeux qu'ils avaient voté « Contre ». Horikita arriva ainsi au dernier élève avec des yeux mêlant impatience et anxiété. Malgré tout, ils restèrent bien grand ouverts.

Horikita — Et toi, Ayanokôji-kun ?

Moi — Bien sûr, j'ai voté « Contre ».

Horikita —Je vois.

L'interrogatoire était fini et Il n'y avait eu aucun changement. La seule chose à faire était de prier pour un changement d'avis de cette personne.

Mlle. Chabashira — Le temps est écoulé. Retourne à ta place, Horikita.

Il ne restait plus qu'à voter maintenant.

Résultats du onzième tour	
Pour	<u>1</u>
Contre	<u>38</u>

Le résultat était la même réalité implacable qui n'avait que trop duré.

Sudou — Aaaaaaaah, merde, j'deviens fou bordel ! Je capte pas !

Se grattant la tête en signe de désarroi, il donna un coup de coude au bureau.

— Hé, hé, mais on va faire quoi ? On va manquer de temps, non ?

Les élèves pensaient que la personne allait céder au bout d'un moment par la contrainte du temps. Ils devaient tous s'imaginer passer à autre chose après. Mais que ce soit dans dix, trente minutes ou bien une heure, rien n'allait bouger. La seule chose qui les attendait était le pire scénario possible.

Il restait neuf minutes avant le prochain vote et passer sous la barre des deux heures restantes. Pendant les dernières heures, Horikita avait lutté désespérément pour faire passer cette motion finale. Non pas que sa stratégie fut naïve, loin de là. C'était juste perdu d'avance. Pourquoi ? Car la persuasion, la négociation et toutes sortes d'autres actions étaient inutiles. Le plus effrayant ici était que la personne ayant voté pour l'adoption de la motion ne considérait pas le manque de temps comme le pire scénario.

En étant objectif, l'ordre d'importance était le suivant : Contre $\geq$ Pour $>$ Entracte. Il s'agissait d'une inégalité absolue commune dans les quatre classes. C'était cette priorité qui rendait les examens spéciaux réalisables pour ainsi dire. Mais que se passait-il si un élève remettait en cause ce principe établi avec « Pour $>$ Entracte $>$ Contre » ? La motion serait tout bonnement impossible à rejeter et serait facteur de confusion totale.

Voilà pourquoi l'établissement avait des règles strictes pour éviter toute intervention extérieure. Ainsi, impossible de passer des contrats avec Sakayanagi ou Ryuen, entre autres, invitant à saboter sa propre classe en laissant le temps s'écouler en échanges de points privés. Ainsi il n'y plus avait qu'une chose à faire, voter « Pour ». Il fallait ouvrir la voie, car même si Horikita devait y penser, elle n'était pas encore prête à agir. Expulser un camarade n'était pas la décision la plus facile à prendre, car une fois le premier pas franchi, il n'y avait plus de retour en arrière possible.

Même si cela signifiait perdre un temps précieux et que c'était le moment de passer au vote « Pour », je pris d'un seul coup un virage à 180 degrés. Un sentiment d'irrationalité que je n'avais jamais ressenti s'empara de moi. Quelle décision aurait prise Horikita Manabu ? Je décidai de modifier mon plan.

Mlle. Chabashira — Maintenant, place aux résultats...

Après avoir compté les résultats, Chabashira resta momentanément sans voix.

Résultats du douzième tour
--

Pour <u>2</u>

Contre <u>37</u>

— Ugh, c'est une blague ? Y'a un vote de plus ?

Après tout ce temps, une personne de plus s'était prononcée en faveur de la motion. Cela pouvait avoir un impact suffisant pour faire craquer l'opposition.

— Quel cauchemar...

Ce vote était le mien. Horikita, perdue dans ses pensées, commença à réfléchir de nouveau. Elle avait rapidement compris que c'était plus un vote pour éviter le manque de temps qu'un vote d'adhésion. C'était pour éviter le pire scénario, car si personne n'était expulsé et que les autres classes validaient les cinq motions, alors la différence serait de 350 pc voire de 450 pc même si une classe expulsait quelqu'un. Un tel écart à un an et demi de notre diplôme était très risqué. Je dirais même qu'il était impossible à remonter. Éviter l'expulsion était synonyme d'adieu à la classe A. Il était donc inévitable que l'on commence à s'interroger sur l'intérêt de continuer à voter "Contre". Un vote unanime "Pour" était clairement réalisable, laissant juste la difficulté d'élire quelqu'un.

— Eh bien, je pense qu'il faut voter « Pour ».

— T'es sérieux là ?

— On parle d'expulser quelqu'un !

— Oui, mais c'est mieux que de perdre 300 pc !

La vision de la classe commença progressivement à changer et les premiers concernés étaient ceux qui avaient la certitude de ne pas être expulsés. Cependant, peu probable que quelqu'un assume avoir voté « Pour » de peur d'être menacé. Il fallait plus de votes « Pour » pour débattre à armes égales.

Résultats du treizième tour

Pour <u>5</u>

Contre <u>34</u>

Qui avait voté « Pour » ? En tout cas, nous étions toujours minoritaires.

Résultats du quatorzième tour

Pour <u>12</u>

Contre <u>27</u>

Le « Pour » était en augmentation constante et pour la première fois, il passa à deux chiffres soit près d'un tiers. Il restait une heure et demie et ce n'était plus qu'une question de temps avant que cela n'augmente.

Hirata — Attendez ! Vous avez tort si vous pensez que c'est la solution.

Incapable de résister à la crise, Yôsuke espérait un retournement de situation.

Hirata — Oui le temps joue contre nous, mais vous pensez vraiment que c'est la meilleure solution ? Nous devons prendre une décision unanime plus tard pour élire quelqu'un. Ce sera encore plus difficile que d'avoir un vote unanime "Contre". Il ne reste qu'une heure et demie !

Effectivement, cela allait être une autre paire de manches.

Hirata — Il n'est pas trop tard pour revenir en arrière !

Horikita — Je suis d'accord. Ne vous laissez pas emporter !

Mes camarades furent secoués par leurs émotions. Ce fut un tournant dans la mesure où plus personne ne pouvait réfléchir calmement.

Hirata — Il y a 12 votes, mais personne n'a assumé ce choix.

Même si le vote « Pour » progressait, il fallait une intervention pour avoir l'unanimité. Je décidai ainsi d'avancer mon plan maintenant.

Moi — Est-ce que je peux donner un avis ?

Horikita — Eh..... ?

Elle ne s'attendait pas à ce que j'intervienne.

Moi — Horikita, j'ai voté "pour" à partir du 14^e tour.

Ce fut bien entendu un mensonge. J'avais voté cela depuis le 12^e tour.

Horikita — Pourquoi Ayanokôji-kun... ?

Moi — On va manquer de temps. Je pense que tout le monde l'a compris.

Pour augmenter le nombre de personnes, il fallait que quelqu'un assume ce rôle. À côté de moi, Satô me regarda avec une certaine appréhension. Non, il n'y avait pas qu'elle d'ailleurs, mais beaucoup de personnes.

Horikita — C'est une fausse solution. Et puis nous devons débattre pour savoir qui expulser.

Moi — C'est vrai, mais on peut briser le statu quo. Si on sait qui a voté « Pour » alors il sera facile de déterminer un coupable. Je sais que c'est forcé, mais c'est le seul moyen d'avoir l'unanimité. Même si on a aucune garantie que ce soit cette personne, on a tous les deux nos doutes.

Horikita — En effet.

Hirata — De quel droit cette personne mériterait d'être expulsée ?

Sans surprise, Yôsuke m'attaqua sur ce point.

Moi — S'il n'y a pas de vote unanime, la classe A ne sera qu'un rêve. Vu la situation, cet élève ne vote pas « Pour » pour notre bien.

Hirata — Mais plus on se rapprochera de la limite, plus il comprendra.

Moi — La limite ? Tu comptes impliquer toute la classe dans ce point de non-retour ? Si on attend plus, même l'unanimité « Pour » sera inutile.

Ils le savaient tous. Le plus grand obstacle était de ne pas faire le premier pas.

Moi — Je sais que beaucoup d'entre nous hésitent à voter « Pour » alors mieux vaut identifier la personne qui nous bloque afin de l'expulser. C'est pour assurer la sécurité de tous que je propose cela.

Satô, qui m'avait écouté plus que n'importe qui, leva une petite main.

Satô — Ok mais si on ne trouve pas l'identité du coupable alors on finira par expulser au hasard et ça.... Ça me fait peur....

Miyamoto — Si on n'arrive pas à réduire la liste des gens à expulser, on manquera de temps. Ça ne vaut pas plus le coup d'attendre ?

Pour les aider à sauter le pas, il fallait leur donner des éléments.

Moi — Horikita a mentionné certaines choses à ce sujet, j'ai aussi une idée de la personne qui a voté "Pour".

Miyamoto — Mais Horikita n'a pas dit son nom depuis tout à l'heure. Ça devait être du bluff pour forcer la personne à voter « Contre ».

Son raisonnement n'était pas correct, mais c'était normal de penser ça.

Hirata — Si tu sais qui est cette personne alors, allons la convaincre.

Moi — Je ne peux pas, c'est pourquoi je préfère la jouer comme ça.

Mentionner son nom n'allait que la braquer, ce que je voulais éviter. Il s'agissait autant d'une porte de sortie pour le groupe qu'un signal de sympathie envers elle pour lui montrer que nous menacions de l'exposer. Ainsi c'était sa dernière chance de voter « Contre ».

Moi — Prépare-toi, Horikita. L'adversaire essaie de t'expulser. Il n'y a pas d'autre moyen que de chasser ou d'être chassé.

À part la silencieuse Horikita, je regardais aussi une autre personne.

Moi — Yôsuke, je comprends que tu ne veuilles aucune expulsion, mais le bien de la classe doit être la priorité si tu vois ce que je veux dire.

La veille de l'examen, j'avais prévenu Yôsuke à ce sujet. Je pus voir du coin de l'œil qu'il luttait pour se lever. Son désir de résister était compréhensible.

Hirata — Mais je....

Moi — Le prochain vote décidera de notre sort.

Hirata — ... Je ...

Ce fut une décision difficile, cependant, Yôsuke n'était plus le même qu'avant.

Hirata — Oui, tu as raison. Ce Ce n'est pas bon de pénaliser toute la classe juste à cause de mon opinion.

En inclinant la tête, il décida d'agir de sa propre initiative.

Hirata — Je voterai "Pour". Comme l'a dit Ayanokôji, je pense que nous devrions nous organiser pour expulser cette personne !

La décision de Yôsuke, le cœur de la classe, changea la situation encore plus.

Moi — Il ne reste que toi, Horikita. Il est temps pour toi de te décider si tu veux qu'on évite de perdre plus de temps.

Le temps pressait avant le début du prochain tour.

Horikita — S'il vous plaît. Juste une fois de plus. Regardons si le « Contre » est unanime. Si ce n'est pas le cas alors d'accord.

Nous réussîmes ainsi à créer une dernière situation d'espoir. Le dernier tour pour l'unanimité "Contre" commença. Tout le monde vota en quelques secondes, mais la réalité nous rattrapa de plus belle.

Résultats du quinzième tour

Pour <u>1</u>

Contre <u>38</u>

Sudou — Putain, c'est toujours inutile !

C'était une façon judicieuse de forcer une unanimité « Contre », mais cela n'avait pas réussi. C'était sûr, elle n'allait pas changer d'avis.

Moi — Horikita, Yôsuke, vous êtes bons ?

J'avais réussi à confirmer leur détermination et à obtenir clairement leur approbation. Maintenant que leur intention était claire, pas mal de votes allaient suivre. Mais ceux qui s'inquiétaient de se voir expulser allaient hésiter. Ceux qui allaient passer « Contre » savaient désormais ce qu'ils risquaient.

— S'il y a toujours des votes « Contre » au tour suivant alors il faudra s'expliquer, car on perd dix minutes à chaque fois.

Avec du temps à perdre, il n'était pas surprenant que certains élèves se sentent insatisfaits. Mais à près d'une heure de la fin, notre issue était verrouillée. Les élèves qui hésitaient devaient savoir qu'ils n'avaient plus le choix.

— Vous êtes sérieux ?

Horikita — Je ne veux pas non plus cela, Mais si nous n'expulsons personne, les conséquences seront désastreuses.

Perdre 300 pc était un coup fatal, il ne fallait plus hésiter désormais.

Résultats du seizième tour

Pour <u>39</u>

Contre <u>0</u>

Le vote fut unanime. Ce résultat avait suscité l'anxiété chez tout le monde.

Mlle. Chabashira — Avis favorable à l'unanimité !

Murmura-t-elle, déterminée. On pouvait finir par manquer de temps, mais cela signifiait la fin de notre lutte des classes. Ainsi, dans pas moins d'une heure, une personne allait être expulsée et j'avais ma petite idée de qui viser.

Mlle. Chabashira — Les personnes sont désignées soit sur la base du volontariat, autorisé qu'une seule fois, soit en étant sélectionnées sur la tablette par les élèves via la majorité. Toutefois, s'il n'y a pas de candidat ou de nomination majoritaire, ce sera une nomination aléatoire.

Naturellement, de nombreux élèves nous regardaient, Horikita et moi, et j'entendais son nom être murmuré çà et là, témoignant de la pression. C'était un entracte on ne peut plus sérieux où il fallait désormais nommer la personne à exclure.

Horikita — Maintenant que nous en sommes là, j'aimerais que la personne se montre. Si elle s'explique, on peut décider de la gracier.

Bien entendu, cette suggestion ne servit pas à étouffer la critique. Après tout, cette personne se fichait de mettre au fond la classe, mais Horikita supportait les plaintes pendant que j'attendais le bon moment pour intervenir. Cet entracte fut difficile tant les élèves épiaient le moindre de nos gestes et se plaignaient de nous. Bien sûr, nous ne pûmes choisir une expulsion spécifique, et la fin de l'entracte approcha. Il était difficile de voir son nom affiché dès le premier vote et une unanimité dès le premier élan était difficile à atteindre.

Hirata — Sensei, je peux me présenter n'est-ce pas ?

Mlle. Chabashira — Bien entendu.

Hirata — Alors, s'il vous plaît, votez pour moi.

Yôsuke se présenta juste avant que le temps ne soit écoulé.

<u>Expulsion de Yôsuke Hirata</u>

Choix : Pour Contre
--

Ce vote eut un poids complètement différent des précédents.

Si des élèves votaient "Pour", alors cela montrait qu'ils étaient prêts à tout.

Résultats du dix-septième tour

Pour <u>6</u>

Contre <u>32</u>

Le silence était tel qu'on put entendre les élèves respirer. Le sentiment de soulagement face à la majorité de « Contre » et la présence invisible des six « Pour » allait normalement le hanter un certain temps, mais Yôsuke fut probablement soulagé que sa candidature ait franchi le premier obstacle.

— Qu'est-ce qu'on va faire ? On va devoir expulser l'un des nôtres, non ?

Yukimura — Le temps est compté. Laissez-moi vous demander à tous les deux, qui est l'élève ayant voté « Pour » tout ce temps ?

Incapable d'attendre, Keisei demanda une réponse.

Moi — Bien sûr, je vous donnerai le nom de l'élève auquel je pense. Mais je pense aussi que les choses ne sont pas aussi simples.

Yukimura — Pas aussi simples ? Nous n'avons plus le choix. Maintenant que nous avons décidé d'expulser quelqu'un, nous devons découvrir qui est cette fameuse personne le plus vite possible.

Il y avait encore beaucoup d'élèves qui regrettaient et qui étaient angoissés d'avoir choisi ce vote "Pour". Ils ressentaient également la pression mentale d'avoir perdu encore dix minutes d'examen. Je voulais la faire culpabiliser.

Sudou — Au prochain vote, la désignation est aléatoire, non ?

Pas étonnant que Sudou était agité, car même Yôsuke avait obtenu six voix.

Ike — T'inquiète, Ken. Je voterai "Contre", alors fais de même !

Sudou — Bien sûr, Kanji. Ouais, si on se protège, tout ira bien !

Kushida — ...!!

Mes camarades de classe commencèrent à perdre leur sang-froid. Quand tout à coup un faible cri échappa de l'une d'entre eux. Elle avait essayé de retenir sa bouche et de cacher ses yeux, mais sa voix en disait long.

Wang — Ki...Kikyô-chan ... Est-ce que... est-ce que ça va ?

Mi-chan se précipita et mit sa main sur le dos de Kushida.

Kushida — Hmm, désolée... C'est sorti tout seul... Je me suis mise à penser à l'expulsion et je me dis que j'aurais dû voter « Contre ».

Wang — Même chose pour moi. Mais on ne peut plus revenir en arrière...

C'était un sentiment partagé par tous.

Kushida — Je regrette vraiment mon choix...

Yukimura — On le regrette tous, mais c'était ça ou on perdait 300 pc.

Pour justifier son vote favorable, Keisei disait que c'était inévitable.

Kushida — Oui mais ça n'enlève rien au fait qu'on a été forcé à voter !

Elle confia ses regrets, mais aucun mot ne sortit de la bouche des autres, préférant plutôt se lancer des regards.

Ike — Ne sois pas si dure envers toi-même, Kushida-chan.

Sudou — Vraiment, on est tous dans le même sac pour le coup !

Sudu et Ike la réconfortèrent.

Kushida — Désolée Désolée.....

Des larmes coulèrent sur ses joues. Les essuyant, elle se leva, tremblotante.

Kushida — Si nous avions été persistants et persuasifs, je pense que la personne qui a voté « Pour » aurait fini par comprendre.

Sudou — C'est... mais on n'avait pas masse temps non plus.

Kushida — J'ai compris la position de Horikita-san et d'Ayanokôji-kun, mais même si nous étions pénalisés à la fin, nous aurions dû être une classe ne laissant personne tomber !

Kushida exprima ses sentiments accumulés jusqu'à présent.

Kushida — La faute incombe clairement à ceux qui ont voté « Pour » maintenant. Personne ne mérite d'être expulsé, peu importe ses capacités.

Kushida était même prête à couvrir tout le monde.

— Mais, mais... alors tu préconises d'expulser comment ?

— Et si on faisait un tirage au sort ?

Kushida — Non, un tirage aléatoire frustrera tout le monde.

Essuyant ses larmes débordantes du bout des doigts, elle continua.

Kushida — Je suis prête à être jugée pour ce que je vais dire, mais...

Mettant sa main sur sa poitrine, Kushida se tourna vers ses compagnons.

Kushida — Pour moi, Horikita-san, le leader de cet examen et Ayanokôji-kun qui a encouragé le vote "Pour", doivent en prendre la responsabilité.

Je me doutais qu'elle allait dire ça. Pour Kushida, l'expulsion d'élèves comme Ike et Sudou n'avait aucune utilité. Ces mots étaient le désir intense de la personne anonyme qui avait voté « Pour » tout ce temps.

Kushida — Je me sens tellement mal d'avoir mentionné leurs noms que je me déteste presque. Mais nous ne pouvons pas laisser le temps s'écouler. Quelqu'un doit porter le poids de cette affaire. Donc je vais jouer le mauvais rôle.

Personne ne voulait être expulsé, mais c'était inévitable désormais de tous endurer la même souffrance. Kushida voulait assumer pleinement ce rôle ingrat. Il fallait beaucoup de détermination et beaucoup de raison pour donner des noms. Avec la bonne formulation, elle avait fait en sorte que nos camarades nous ciblent sans éveiller les soupçons. Kushida était bien plus intelligente que je ne le pensais. En temps normal, le coupable serait resté silencieux jusqu'à la fin, mais elle avait la confiance de beaucoup de personnes. Même si Horikita et moi savions déjà que Kushida était la coupable, il allait maintenant falloir redoubler de prudence dans notre offensive si on ne voulait pas que cela se retourne contre nous, car une déclaration contre Kushida pouvait faire croire aux autres que l'on se venge.

Karuizawa — Ne sois pas stupide !

Ce n'était pas Horikita ou moi qui nous levâmes ainsi contre Kushida, mais Kei.

Karuizawa — Pourquoi Kiyotaka devrait être expulsé ? Le temps passait vite alors il a juste dit ça pour nous sauver la mise.

Kushida — Tu as raison Karuizawa-san. C'est une erreur de le citer pour être honnête, mais il faut avancer, car le temps presse justement.

Karuizawa — Je ne voterai pas pour l'expulsion de Kiyotaka ! Et je ne serai pas la seule à empêcher ce vote !

Hondou — Attends une minute, Karuizawa. C'est un peu égoïste non ?

Karuizawa — Hein ? Hondou-kun, tu viens de promettre de ne pas voter contre Onizuka-kun, n'est-ce pas ? C'est la même chose.

Hondou — Peut-être, mais il faut l'unanimité avant.

Karuizawa — Sale égoïste. Comment je peux empêcher son expulsion si je ne dis rien pour le défendre ? Kiyotaka est la seule chose qui compte pour moi, je me fiche d'être en classe B ou D.

Kei évacua sa colère sans pitié, mais il était temps d'arrêter.

Moi — Arrête, Kei. Le raisonnement de Kushida est juste.

Karuizawa — Peut-être, mais !

C'était là que Kei s'arrêta, regardant Kushida, agacé.

Moi — Si tu laisses tes émotions prendre le dessus, l'attention sera détournée de moi et de Horikita si tu vois ce que je veux dire.

Karuizawa —

Si elle perdait son sang-froid, elle allait être encore plus agressive, mais cela n'allait pas arriver. Il fallait juste que je la secoue un peu pour qu'elle se calme. Et puis, il n'y avait rien de mal à dire ce que l'on pensait.

Sudou — Moi je suis contre l'expulsion de Suzune. Ce n'est pas de sa faute si on en est arrivé là, mais au connard qui n'a pas voulu se dénoncer en votant « Pour » tout le temps. Vous pensez aller en classe A sans elle ? Yukimura, t'as bien convaincu tout le monde pour qu'on donne un point protection à Horikita, non ?

Yukimura — J'ai en effet décidé qu'elle devait recevoir un point de protection, mais ça ne fait plus sens si on perd 350 pc.

Répondit Keisei en levant ses lunettes.

Sudou — Il faudrait juste que Suzune revienne dans le jeu !

Yukimura — Ce n'est pas aussi simple. Les 300 points obtenus par Kôenji sur l'île relèvent du miracle. Ça mis à part, combien de temps nous a-t-il fallu pour avoir nos points actuels ? La perte de Horikita serait dommageable, mais la perte de 350 pc l'est encore plus.

On pouvait combler le désavantage de 350 points avec Horikita, ou on pouvait tout aussi bien se battre sans elle. Il était difficile de donner une valeur numérique à une personne, mais ce que disait Keisei n'était pas faux pour autant.

Hasebe — Je ne suis pas d'accord pour expulser Kiyopon ou Horikita et je reste objective. Je pense que nous devons d'abord les écouter parce que le coupable, comme l'a dit Sudou-kun, est toujours là lui.

Haruka, qui ne parlait pas habituellement, avait fait irruption, ce qui surprit tout le monde. Elle n'essayait pas de me protéger en tant qu'amie, mais disait juste qu'il était trop tôt pour décider de mon expulsion.

Kushida — Oui, tu as raison. J'ai peut-être aussi perdu un peu mon sang-froid. Mais si Ayanokôji se trompe dans le nom du coupable, et même s'il ne se trompe pas d'ailleurs, cela ruinerait tout lien entre nous.

Je ne dirai pas son nom par erreur. Je ne pouvais pas m'empêcher de ressentir ce genre de pression. Quoi qu'il en soit, le relais m'était à nouveau passé.

Mlle. Chabashira — Je suis désolée de vous couper, mais c'est bientôt la fin. Décidez vite au risque d'avoir une nomination aléatoire.

Horikita — Très bien alors je me porte candidate !

Sudou — Hé, hé, Suzune ! Qu'est-ce que tu fais ?!!!

Horikita — Si nous devons voter alors autant vérifier dès maintenant combien d'élèves veulent mon départ.

Comme pour se tester, elle se proposa en levant la main. Si le vote était unanimement « Pour » alors elle serait expulsée. Dans le cas inverse, elle ne serait plus éligible à l'expulsion.

Mlle. Chabashira — Nous allons commencer le décompte.

Combien d'élèves allaient voter pour son expulsion ? Après trente secondes, tous les votes furent exprimés et les résultats apparurent sur l'écran.

Résultats du dix-huitième tour
--

Pour <u>16</u>

Contre <u>22</u>

Étais-je le seul à penser que ce résultat était intéressant ? La seule personne pouvant indiscutablement voter « Contre » était Sudou, voire Kôenji qui ne voulait pas perdre son pacte. Le reste de la classe n'avait pas de raison en particulier de la défendre et il y avait seize personnes qui considéraient pouvoir se passer de Horikita dans leur scolarité. Ou alors ils voulaient juste se protéger.

Sudou — Levez la main les enfoirés qui ont voté « Pour » !

Horikita — Arrête, Sudou-kun.

Sudou — Je ne peux pas laisser passer ça !

Horikita — C'est une perte de temps. Soyons plus constructifs.

Hirata — Horikita-san a raison. L'unanimité est la règle essentielle. Tant que tu continueras à voter "Contre", Horikita-san ne sera pas expulsée.

En effet, il suffisait d'avoir une personne dans son camp pour s'assurer une défense de fer. Perdre ce vote de confiance s'était s'exposer à l'expulsion.

Hirata — On manque de temps. Révèle-nous son identité.

Moi — Oui mais avant de répondre, j'aimerais faire une suggestion.

Hirata — Une suggestion ?

Moi — Je vais donner un nom, mais ce ne doit pas être que des mots au risque d'attenter à sa réputation si j'ai tort.

Hirata — C'est vrai.

Moi — Sachez que c'est fondé et s'il s'avère que je mentionne la mauvaise personne, alors j'en prendrai la responsabilité.

Karuizawa — Sérieux, Kiyotaka ?

En entendant ces mots, la classe fut en émoi.

Kushida — Oh, tu es sûr Ayanokôji-kun ? Même toi ? Tu fais partie des nôtres, tu sais ? Je ne veux vraiment perdre personne.

Moi — Merci pour ta sollicitude, Kushida, mais ça ira.

Kushida — Même si tu dis ça, Karuizawa-san votera « Contre ».

Moi — Je ne laisserai pas la chose se produire. Je lui dirai de voter pour mon expulsion explicitement.

Kushida — Je... je comprends, mais j'espère qu'on n'en arrivera pas là.

Moi — Tu as raison de dire que je suis en partie responsable de cette situation, car j'ai pris l'initiative de voter pour l'expulsion. Mais c'est à cause de l'obstination de cet anonyme. Il doit aussi assumer.

Karuizawa — Oui, oui, c'est vrai, il y a un élève dans cette classe qui se cache pour faire expulser quelqu'un.

C'était là que Kei intervint pour me protéger.

Sakura — Oui, cette personne doit assumer la responsabilité.

Hasebe — Je plussoie.

Miyake — En effet.

Airi, Haruka, et même Akito avaient suivi cette tendance pour me soutenir.

Kushida — Tu as déjà pris ta décision, n'est-ce pas ?

C'était un dernier avertissement. Les yeux anxieux de Kushida me fixaient.

Moi — En donnant un nom, je dois être prêt à en payer le prix et je nommerai cette personne seulement si je suis sûr 100%.

Kushida — Je vois. Alors je vais te faire confiance Ayanokôji-kun.

Elle continuait ainsi de me regarder après avoir insisté sur le mot « confiance ». C'était le bon moment pour révéler son nom et je vis l'intérêt des autres élèves qui attendaient avec attention cette révélation afin de passer à l'offensive. Mais la personne coupable était bien plus agitée encore que les autres.

Moi — Le nom de cette personne est _____.

Qui était la personne que j'allais nommer ? J'allais tout révéler ici.

Moi — C'est toi, Kushida !

Un silence...un monde complètement dépourvu de son, où même le bourdonnement dans les oreilles n'aurait pu empiéter, s'en était suivi. Horikita comprit qu'elle n'avait d'autre choix que de se résigner et je comprenais sa douleur, vu qu'elle s'était retenue jusque-là. Mais Kushida ne recula pas pour autant. Elle était déterminée à expulser l'un de nous. Qu'elle se rende compte ou non de ce qu'elle faisait n'importait plus, car j'avais décidé que Kushida ne pouvait pas être réhabilitée. Je n'avais pas mentionné son nom jusqu'à présent, par égard pour la classe, mais je ne savais pas à quoi pensait Horikita. Peut-être qu'elle se disait que je n'avais pas à me sacrifier, mais en tout cas Kushida me regardait plus calmement que je ne le pensais. De plus, elle était prête à m'affronter alors nous n'avions plus qu'à nous battre. Je devais la vaincre.

Kushida — Eh ?

Une voix incompréhensible s'échappa. C'était probablement un sentiment partagé par presque tous les élèves, pas seulement par Kushida.

Kushida — Eth... Moi ?

Elle n'avait toujours pas l'impression que son nom avait été prononcé et se pointa du doigt. Même si je m'étais préparé pour ce moment, je ne m'attendais pas à ce que ça sorte vraiment de ma bouche. J'avais mes faiblesses.

Moi — Oui c'est bien toi qui jusque-là a voté « Pour ».

Même nos camarades, qui furent avant prêts à en découdre, se turent.

Kushida — Car...j'ai dit que vous deviez prendre la responsabilité ?

Voyant les larmes de chagrin de Kushida, Hondou se précipita.

Hondou — Ayanokôji, ça ne peut pas être Kushida-chan ! Dis-le autant de fois que tu veux, je vois juste une vengeance !

Moi — Peu importe, je pensais à elle bien avant qu'elle ne me nomme.

Kushida — C'est... attends. J'ai voté "Contre" jusqu'à la dernière minute ! Tu ne te souviens pas ? Pourquoi aurais-je fait ça.

Moi — En quoi est-ce une preuve ?

C'était juste une excuse bidon qui n'échappait à la vigilance de personne.

Moi — Rien ne prouve que tu as voté « Contre » depuis le début vu que le vote est anonyme. Mais si j'arrive à montrer que tu as bien voté « Pour » depuis tout ce temps, personne n'y verra d'objection, hein ?

Kushida — J'étais préparée à être calomniée en donnant vos noms, mais c'était pour le bien de la classe. C'est vraiment horrible ce que tu dis.

Peu importe ce que je disais, sa ligne de défense pour convaincre ses partisans était que je ne proférais que des mensonges.

Moi — Tout d'abord, je vais dire pourquoi je pense que c'est Kushida. Sachez qu'elle veut nous éliminer Horikita-san et moi. Voilà pourquoi elle nous a désignés. Croyez-le ou non, mais écoutez-moi jusqu'à la fin.

De nombreuses personnes ne savaient pas de quoi je parlais. Kushida, qui était bouleversée plus que quiconque, choisit calmement ses mots.

Kushida — Tu veux juste te venger parce que je t'ai désigné.

Moi — Pas du tout. Depuis le début de notre vie de lycée, tu as toujours perçu Horikita comme étant une menace extrême.

Si j'abordais ce sujet c'était pour faire comprendre à Kushida que j'allais tout révéler. Je ne pouvais malheureusement pas arrêter son cinéma pitoyable.

Moi — Les autres ne sont pas au courant de ton lien avec Horikita ?

Kushida — D...de notre...lien ?

Je devais être le plus extérieur possible à la situation. J'aurais pu être plus

incisif, mais ça pouvait se retourner contre nous.

Kushida — Ah.....oh, tu dis ça parce qu'on vient du même collège ?

Personne n'avait entendu parler d'une telle histoire jusqu'à maintenant. Nos camarades de classe furent tous choqués d'entendre cette information et c'était parfait qu'elle le révèle d'elle-même pour la crédibilité de la chose.

Moi — Oui. Mais je vois que personne d'autre n'est au courant.

Horikita, fixait maintenant l'estrade, alors nous ne pûmes voir son expression. Mais nos camarades de classe la fixaient.

Kushida — Eh bien, c'est vrai que je n'en ai jamais parlé à personne, mais je n'ai juste jamais eu l'occasion de le faire. C'était une grande école et nous n'étions pas dans la même classe. Il m'a fallu un certain temps pour comprendre que nous fréquentions le même collège.

Kushida disait en substance que ce n'était pas une raison pour vouloir son expulsion. À ce moment-là, certains élèves commencèrent à réagir.

Ike — Arrête Ayanokôji. J'ai écouté en silence jusque-là, car tu avais dit que tu savais, mais impossible que ce soit Kikyô-chan !

Ike nia la chose catégoriquement. Et il fut supporté tout de suite après.

— C'est vrai. Ayanokôji-kun, ce n'est pas gentil.

— Tu t'en prends juste à Kushida-san, c'est quoi ce délire ?

— Tu veux l'exclure parce qu'elles étaient dans le même collège ? Et tu y étais aussi avec elles, Ayanokôji ?

Mes camarades m'assaillirent et les plaintes à mon égard s'accumulaient. Les amies de Kushida apparurent les unes après les autres sans qu'on leur demande. C'était une arme puissante que Kushida avait dans les mains.

— Ayanokôji t'as toujours été comme ça ? T'es bizarre là.

— C'est clair, c'est flippant. Il est toujours calme d'habitude.

Non seulement ils la protégeaient, mais certaines personnes commencèrent à se méfier de moi parce que je n'agissais pas comme d'habitude...

Kushida — Ne lui en voulez pas les filles. Je suis sûre qu'il ne pensait pas à mal. Je comprends qu'on ait besoin de trouver un fautif vu la situation.

Elle reprit très bien leurs propos et les mit en œuvre pour se protéger

— Tu es très gentille, Kikyô-chan. Ne le laisse pas dire n'importe quoi.

Moi — Je...

Lorsque les amis de Kushida se mirent en colère, ils me privèrent du droit de parler. Mais j'avais aussi mes propres armes pour contrer cela.

Hirata — C'est Ayanokôji-kun qui parle. N'intervenez pas !

Dit Yôsuke, en donnant un avertissement à tous ceux qui interféraient.

Ike — Allez, Hirata. Inutile d'écouter ses mensonges plus longtemps.

Hirata — Nous devons entendre toute l'histoire avant de dire s'il ment ou pas. Bien sûr, si c'est le cas, je ne lui pardonnerai pas.

Ike — Ça vaut vraiment le coup de perdre du temps ?

Hirata — Oui, c'est quelque chose que l'on doit entendre, car ça peut nous guider dans nos décisions à tous, eux deux y compris.

J'avais demandé à Yôsuke de fluidifier le flux des discussions pour éviter la perte de temps, mais bien entendu, je ne lui avais pas parlé de Kushida. Il devait juger les choses de manière neutre pour ne pas commettre d'erreur.

Moi — En fait, que nous ayons fréquenté le même collège ou non n'est pas important ici. Ce qui l'est c'est que Kushida a un grand secret.

Kushida — Arrête, Ayanoôji-kun, ne dis plus de mensonges...

Les larmes commencèrent à couler sur ses joues.

Hasebe — Kiyopon, je suis avec toi, mais je suis aussi avec Kikyô-chan. Tu comptes vraiment continuer à jouer à ce jeu-là ?

Haruka qui appartenait au groupe Ayanokôji, était effectivement de mon côté. Bien qu'elle n'avait pas beaucoup d'amis, elle s'entendait bien avec Kushida en dehors du groupe. Il était normal qu'elle tente de mettre fin au conflit ouvert.

Moi — Haruka. Tu attendais que cet anonyme se dévoile, n'est-ce pas ?

Alors tu devrais écouter cette histoire jusqu'à la fin.

Hasebe — Mais, on parle de Kikyô-chan quand même ce n'est...

Moi — Tu penses que ce n'est pas juste ? Je comprends ton inquiétude, mais Kushida n'est pas celle que tu crois. Désolé, mais je dois continuer. Le secret de Kushida réside dans sa vraie nature.

Hasebe — La vraie nature de Kikyô-chan ?

Moi — Oui. En surface c'est une bonne personne. Elle est gentille, attentionnée, bonne partout, bref, la fille idéale. Mais en réalité, elle est profondément envieuse. Sa nature fait qu'elle ne peut pas être satisfaite tant qu'elle n'est pas la meilleure. Lorsque sa vraie nature est révélée, elle est capable de détruire sa classe, comme au collège.

Hasebe — C'est honnêtement difficile à croire. Mais même si c'est vrai, ça n'a pas de sens. Dans le cas de Horikita-san, elle peut connaître son passé. Mais comment es-tu au courant de ça ?

Moi — C'est parce que j'ai accidentellement été témoin de la vraie nature de Kushida peu de temps après être entré dans ce lycée. Ce n'est pas la fille généreuse et sincère que j'ai vue, mais un amas de frustration.

Même après tout cela, Kushida n'avait pris aucune mesure pour contredire mes propos. Elle continuait juste à jouer le rôle de la gentille fille qui regardait de haut un pauvre élève qui racontait des mensonges. Elle était si fière d'elle parce qu'elle savait que si elle le faisait, tout irait bien. Bien sûr, le fait que l'on dise du mal de soi, que ce soit vrai ou faux, est négatif et peut impacter notre futur, mais c'était aussi un signe de sa forte volonté d'expulser Horikita de l'école.

Moi — Elle veut être considérée comme une chic fille. Notre présence à Horikita et moi est donc intolérable, nous sommes une menace pour elle, car nous pourrions exploiter cette faiblesse. C'est un obstacle pour elle qui veut prendre le contrôle de la classe.

Mlle. Chabashira — L'entracte se termine dans environ une minute.

Nous étions au milieu d'une conversation, mais juste au cas où, Chabashira-sensei nous informa de l'heure.

— On vote qui du coup ?

— Pour le moment, on devrait voter pour Ayanokôji non ?

Dans la situation actuelle, j'étais, bien sûr, le prochain sur la liste.

Kushida — Arrêtez ça...

Mais ce n'était pas Kei, Haruka, mais Kushida qui les arrêta.

Kushida — Assez ! Mon cœur n'en peut plus

— Kushida-san ?

Kushida — Je ne veux pas les expulser. J'ai même laissé Ayanokôji-kun mentir sans me défendre. Mais j'en ai marre de cette discussion douloureuse. Je préfère quitter l'établissement comme ça, ce sera mieux pour tout le monde ! Expulsez-moi ! Je me porte volontaire.

Kushida se porta volontaire pour être candidate à l'élimination.

Mlle. Chabashira — Tu es sûre, Kushida ? Tu ne pourras pas te rétracter.

Kushida — Oui, je m'en fiche. Veuillez tous coopérer s'il vous plait.

Lorsque le nom de Kushida fut sélectionné, le vote s'afficha sur la tablette. Les élèves furent bouleversés par cette nomination inattendue.

Résultat du dix-neuvième vote
Pour <u>5</u>
Contre <u>33</u>

L'opposition fut écrasante.

— Pourquoi ?

— Quoi qu'il arrive, on empêchera l'expulsion de Kushida-san !

Tous les élèves ayant voté « Contre » hochèrent la tête en guise de solidarité.

— Ayanokôji. Pour être honnête, je pense que c'est dégoûtant d'attaquer Kushida-chan juste pour ne pas être expulsé.

Il y avait quatre personnes ayant voté comme moi, ce qui était déjà bien.

— Ayanokôji sera le prochain, non ?

Ils venaient de rater leur meilleure chance d'obtenir une unanimité d'expulsion. Maintenant, j'allais profiter des dix prochaines minutes pour attaquer.

— Ayanokôji, tu parles de vraie nature, mais je ne te crois pas.

— Ouais ! Et puis Kushida a déjà essayé de renvoyer Horikita ? Si elle voulait vraiment l'expulser, elle aurait agi depuis longtemps, n'est-ce pas ?

Il était normal qu'on continue de rejeter mes propos.

Moi — Ce n'est pas facile de faire expulser un camarade. Mais Kushida m'a visé une fois. Lors d'un examen similaire l'an passé.

Évitant de le dire franchement, je laissais mes camarades de classe y penser.

Hondou — Oh, le vote de classe. Avec Yamauchi-kun et Kushida-san.

En effet c'était bien l'épreuve du vote de classe où nous avons perdu un camarade pour la première fois. Yamauchi avait été expulsé de l'école à ma place, mais l'une des personnes qui s'était servie de lui pour me pousser à l'expulsion était Kushida. C'était sûrement encore frais dans sa mémoire.

Moi — Est-ce une coïncidence ? Deux examens similaires et deux fois où elle a voulu m'expulser. À chaque fois, Kushida est impliquée.

En y repensant bien, on comprendrait que c'était étrange.

Hondou — C'est vrai que c'est une coïncidence douteuse, mais Ayanokôji, si Kikyô-chan essaie délibérément de te faire expulser, pourquoi attendre à chaque fois le dernier moment ?

Je voulais abréger, mais ce n'était pas une histoire simple.

Moi — Elle pensait que j'étais son allié. Elle n'aurait jamais pensé que j'exposerais tous ses secrets cachés comme ça, n'est-ce pas ? Kushida.

Kushida — Un allié ?

Moi — Oh. Je me trompe ?

Kushida — Je... Que dois-je faire, Ayanokôji-kun ? Quelle serait la bonne

façon de répondre ?

Fondamentalement, Kushida ne pouvait que nier ou écouter. Tant que je ne n'affirmais rien, j'avais toujours l'initiative.

Hondou — Donne-nous une preuve, Ayanokôji. Si tu veux continuer à accuser Kushida-chan, c'est absolument nécessaire.

Il s'avança avec force. Il semblait avoir des sentiments particuliers pour elle.

Moi — Tu as raison. Il est probablement inutile de continuer à parler sans preuve. Je vais vous dire pourquoi Kushida m'a fait confiance jusqu'à maintenant. C'était il y a longtemps. Kushida m'avait fait établir un contrat selon lequel je devais lui donner la moitié de mes points privés mensuels en échange de sa coopération.

Personne n'avait imaginé qu'une telle histoire serait mentionnée, et cela avait légèrement surpris le groupe qui la défendait.

Moi — N'est-ce pas ? Kushida

Kushida —

Peut-être qu'elle ne s'attendait pas à ce que cette affaire soit révélée, ou peut-être qu'elle cherchait une réponse, en tout cas Kushida resta sans voix. Elle ne pouvait pas honnêtement admettre qu'elle obtenait des points privés. D'un autre côté, il était difficile de nier qu'elle ne les avait pas reçus. Même si elle pouvait dire qu'elle ne les avait pas reçus à ce moment-là, la vérité allait tôt ou tard éclater. Le fait de savoir qui avait effectué le transfert, à qui et combien, était enregistré dans les registres de l'école.

Moi — Peux-tu me dire que tu n'as pas reçu un seul point ?

Kushida — C'est le cas.....

Je ne la laissais pas prendre son temps. Au moment où elle s'apprêtait à tourner son regard vers Chabashira-sensei, les lèvres de Kushida tremblèrent.

Kushida — Oui, je reçois des points privés chaque mois d'Ayanokôji-kun. Elle avait nié ce que j'avais dit jusqu'à maintenant, mais elle n'eut pas d'autre choix que d'admettre cela. Si Chabashira avait suivi les transactions, elle se

serait tiré une balle dans le pied en s'adressant à elle. Elle ne prit pas le risque.

Kushida — M...mais pour des raisons complètement différentes. Il m'avait demandé de les garder pour lui, et bien sûr je n'ai rien utilisé.

Il n'y avait qu'une ou deux façons de justifier le fait qu'elle recevait chaque mois la moitié des points privés d'un camarade. Soit elle disait que je lui avais demandé de les garder temporairement, soit elle disait que je les lui donnais. Dans le deuxième cas, ça jouait en sa défaveur.

Moi — Ce n'était pas mon intention que tu les gardes. C'était une condition, un prix que je devais payer pour que tu me foutes la paix.

Kushida — Tu mens...

Le contrat fut passé par moi et Kushida se souvenait bien de tout. Elle prit même le temps d'enregistrer soigneusement ce jour-là notre entretien. Cette protection était aussi une arme qui pouvait se retourner contre elle.

Moi — Mais, Kushida, quand tu as signé ce contrat avec moi, tu as dit que tu avais fait un enregistrement pour ta propre assurance, non ? Si cet enregistrement est sur ton téléphone, cela prouvera ton mensonge.

Kushida — Enr...enregistrement ? Je ne sais pas de quoi tu parles....

Même si elle était dos au mur, elle niait en bloc. L'enregistrement était probablement stocké quelque part, mais pas sur son portable. J'imagine qu'elle n'était pas du genre à se balader avec un enregistrement aussi sensible. Cela aurait été plus rapide, mais cela n'avait plus d'importance.

Moi — Kushida même si tu caches l'enregistrement dans un endroit inconnu, nous avons signé le contrat en février de cette année, et j'ai également enregistré la conversation que nous avons eue au cas où.

Elle ouvrit grand les yeux, en me fixant. Elle n'aurait jamais pu imaginer ça.

Moi — J'ai écouté l'enregistrement plusieurs fois et je me souviens de chaque mot. « Je vais te donner la moitié de mes points privés », voilà comment il commence.

Kushida — C'est un mensonge ! Je n'ai jamais entendu parler d'une telle

chose. Ce n'est certainement pas un mauvais deal. Mais désolée, je n'ai pas de problème de points privés. J'en ai plus qu'assez.

C'était ainsi qu'elle répondit.

Kushida — Je n'en ai vraiment aucune idée...

Moi — Si tu veux, je peux demander à Chabashira-sensei d'apporter mon téléphone maintenant.

Kushida — Ça ne me dérange pas. Mais tu ne peux pas faire ça, tu es au milieu d'un examen spécial, tu te souviens ?

Moi — L'utilisation du portable peut conduire à la tricherie, on le confisque donc. Mais si je laisse la manipulation à Chabashira-sensei et lui demande seulement de lire les données enregistrées alors c'est bon.

Ainsi, la possibilité de triche est écartée. Bien sûr, je ne pensais pas que ces exceptions étaient accordées sans condition lors des examens spéciaux. Mais elle était agitée et dirigea son regard vers le Chabashira-sensei.

Moi — Tu ne veux pas que j'apporte mon téléphone pour ne pas réduire à néant tes efforts, mais tu imagines bien que je ne compte pas m'arrêter.

Que pensait Kushida ? Elle ne dit rien et me tourna le dos, restant immobile. Comme si elle s'était raidie, elle garda le regard droit devant elle. Bien entendu, Kushida se souvenait de ce jour-là et, en tant que personne prudente elle avait veillé à ce que l'enregistrement fonctionne correctement. Autrement dit, elle l'avait écouté à plusieurs reprises. En se remémorant tout l'échange, certains mots correspondaient aux souvenirs de l'enregistrement dans sa mémoire.

Moi — Même si on a assez de points, ce n'est jamais une mauvaise idée d'en avoir plus en cas d'urgence.

Elle y eut un grand changement chez Kushida, qui jouait le rôle de la victime jusqu'à présent. Elle ne pouvait plus continuer à jouer à l'ange.

Kushida — Ferme-là maintenant !

Mes camarades avalèrent leur salive. J'entendis une voix demandant qui avait dit ça. Elle était maintenant dans une impasse.

Moi — Comme Chabashira-sensei l'a dit, les points privés sont pour

notre propre protection.

Kushida — Tais-toi, tais-toi, tais-toi !

Je continuai jusqu'au bout, malgré ses mots de rejet.

Moi — Peu importe comment on voit les choses, je suis la victime. Voici la conversation entre Kushida et moi avant notre accord. Si vous écoutez l'audio alors vous comprendrez.

Peu importe que j'aie l'enregistrement ou non, la seule chose nécessaire était que les lignes de la conversation correspondaient à l'échange réel.

Kushida — Assez, assez !

Elle cria malgré le silence. Kushida devait avoir du mal à se rappeler de la suite. Tout avait commencé parce qu'elle voulait connaître les points faibles de tous les élèves de seconde. J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec elle sur quelques secrets bien gardés de nos camarades. Quand elle m'avait demandé quelque chose en échange de son aide, je lui avais offert mes propres points privés. Et j'étais également sûr que la conversation préalable à l'accord, laquelle Horikita et moi fûmes invités à quitter l'école, était restée intacte. Elle pensait pouvoir jouer avec moi, mais elle avait commis une grosse erreur dans la mesure où elle avait laissé trop de traces qui menaient directement à sa propre chute.

Moi — Peux-tu me dire exactement quelle partie de la conversation veux-tu écouter ? Comme ça tout le monde entendra.

Ils espéraient tous une erreur et la regardaient avec une certaine détresse.

Kushida —Désolée.

Peu après, Kushida marmonna des excuses.

Moi — De quoi veux-tu t'excuser ?

Kushida — C'est vrai, en échange de la moitié de tes points privés mensuels, j'avais promis de ne pas essayer de t'expulser.

Ses excuses furent destinées à ses camarades pour avoir menti.

Kushida — Mais je n'y pensais vraiment plus. Je veux être amie avec eux !

Ce n'est pas moi qui ai voté « Pour » !

Kushida ne voulait toujours pas admettre que c'était elle, mais la façon dont ses camarades de classe la regardaient était très différente de tout à heure.

Elle savait qu'elle n'allait plus retrouver sa vie paisible d'antan. Mais le regard de Kushida n'était toujours pas mort.

Kushida — Ce n'est pas toi Ayanokôji-kun qui aurais voté « Pour » ?

Moi — Qu'est-ce que tu veux dire ?

Kushida — Tu voulais me renvoyer de l'école. Tu as donc pris des mesures pour forcer l'expulsion. Parce que d'habitude tu es silencieux et tu ne dis pas grand-chose, c'est bizarre que tu prennes l'initiative.

Kushida essaya de rejeter sa culpabilité sur moi, mais c'était prévisible.

Kushida — Hé, Karuizawa-san.

Tout en se grattant les cheveux, elle tourna son regard vers Kei.

Karuizawa — Quoi ?

Kushida — Il semblerait que tu sortes avec Ayanokôji-kun. Tu savais qu'au début de l'an passé, il voulait désespérément sortir avec moi ?

Karuizawa — C'est quoi ça ? De quoi tu parles ?

Kei était capable de voir les choses de manière plus objective et plus calme que la plupart des gens, mais même elle avait ses faiblesses notamment lorsqu'il s'agissait d'amour, des émotions incontrôlables surgissaient. Plus tôt, quand je fus candidat à l'expulsion elle se tint prête à me défendre seule contre tous. Dès ce moment-là, elle vit la faille dans le cœur de Kei.

Kushida — Tu as même touché ma poitrine contre mon gré dans le noir.

Karuizawa — Quoi...? Ça veut dire quoi ça, Kiyotaka ?

Kushida — Tu ne le savais pas ? Il m'a fait des choses horribles au début.

Un sentiment de dégoût commença à se répandre parmi les filles, y compris parmi les garçons amis de Kushida.

Kushida — Je lui avais dit gentiment d'arrêter, mais j'avais trop peur.

Moi — Je n'ai rien fait de tel. Tu écris un roman là.

Karuizawa — Ki... Kiyotaka c'est vrai ce qu'elle dit !?

Kushida — Tu ne me laisses pas le choix, mais je jure qu'Ayanokôji-kun a touché mes seins.

Karuizawa — Kushida je te déteste ! C'est dégoûtant ce que tu dis !

Kushida — J'ai des preuves aussi, même si ce n'est pas aussi fort qu'un enregistrement. J'ai toujours l'uniforme avec les empreintes d'Ayanokôji dessus. Tu sais ce qui se passerait si je montrais ça, n'est-ce pas ?

Elle utilisa la même astuce que moi finalement. Si cela s'avérait, plus tard, c'est moi qui aurais des problèmes.

Karuizawa — Explique-moi ce que ça veut dire.

Du point de vue de Kei, à qui on avait raconté l'histoire objectivement, il était compréhensible qu'elle demande une explication.

Moi — Tout dépend de comment on tourne les choses. Elle a dit qu'elle avait des empreintes sur ses vêtements, mais comment seront-elles conservées ? Ça fait déjà un an et demi alors Il n'est pas facile d'obtenir une empreinte sur un vêtement s'il n'est pas bien conservé.

Même la surface des vêtements était grumeleuse à cause du tissu, ce qui rendait difficile de voir les empreintes. En tenant compte de facteurs tels que les rayons UV, l'humidité et la sécheresse, c'était clairement impossible.

Kushida —

Tout comme l'enregistrement, aucune de ces cartes n'était utile. Peu importe le nombre d'autres cartes qu'elle avait en main, je pouvais la contrer. La seule chose qu'il lui restait à faire était se rendre.

Moi — Si j'avais vraiment fait ça, tu aurais dû te plaindre immédiatement.

Kushida — Pourquoi... Pourquoi... Pourquoi...Pourquoi ?!!

Kushida qui se rapprocha de moi, m'attrapa par le col en serrant fort. À l'action extrême de Kushida, je réagis avec calme.

Moi — Jusqu'à il y a peu, tu t'étais même associée à Ryuen pour nous expulser, Horikita et moi, n'est-ce pas ?

L'un après l'autre, les secrets de Kushida étaient exposés à la lumière du jour. À ce stade, cela ne servait plus à rien d'apporter de nouvelles informations qui étaient en partie fausses.

Kushida — Pourquoi... pourquoi ?!!!

La main qui saisit mon uniforme devint plus forte.

Kushida — Pourquoi tu me trahis !!! Tu as dit que tu ne voulais pas faire de moi ton ennemie, tu te souviens ?!

Moi — Bien sûr, je ne voulais pas te contrarier. Je n'étais même pas intéressé par le fait que tu avais une double personnalité. C'est pourquoi nous avons voulu un vote unanimement "Contre" jusqu'à la fin, sans avoir à citer de nom. Mais quand l'expulsion d'une personne est en jeu, il n'y a plus le choix. C'est pour protéger nos camarades de classe.

Depuis un an et demi, elle avait établi un faux lien avec ses amis. Là, tout s'écroula devant elle. Comme le silence régnait, elle commença à baisser le ton.

Kushida — Ah... c'est inutile, n'est-ce pas ?

Avec un air de résignation sur son visage, comme si elle avait tout compris, Kushida tordit son visage de mécontentement. Cependant, elle retrouva rapidement son sang-froid, sourit et retira sa main de ma poitrine.

Kushida — C'est vrai, j'ai été stupide. Cet accord était une erreur.....

L'attitude colérique disparut instantanément et elle s'exprima simplement.

Kushida — Je savais que tu étais un adversaire redoutable, mais je ne pensais pas que tu me trahirais maintenant. C'est inattendu.

Hondou — Euh, c'est un mensonge, n'est-ce pas Kikyô-chan ? Ce qu'Ayanokôji-kun vient de dire est un mensonge, n'est-ce pas ?

Kushida — Un mensonge ? Ah ce que vous êtes détestables.

Hondou — P... Pourquoi ?

Kushida — Il y a des choses qu'il faut protéger à tout prix, pigé ? Ah c'est vrai... comment pourrais-tu comprendre ? Ah...tout est fini.

Elle haussa les épaules, sans se préoccuper de sa propre situation.

Kushida — Oui. Je ne pouvais pas supporter leur existence. Je ne pouvais pas leur pardonner de connaître mon secret qui devait être bien gardé. J'attendais la bonne opportunité pour les expulser.

Moi — J'ai été surpris par le contenu de la dernière motion, mais, tu aurais dû te douter de ce qui se passerait si tu essayais de la forcer.

Même si elle éprouvait des sentiments de haine, elle avait eu amplement le temps de se retirer. Au lieu de ça, elle força les choses dans une stratégie en demi-teinte. Ce n'était pas le style de Kushida. À ce moment-là, ses yeux s'assombrirent de contrariété, mais ce fut de courte durée. Avant l'examen, elle avait demandé à Horikita d'être le leader. Elle savait donc ce qui l'attendait.

Kushida — Pas vraiment. Je ne pouvais pas supporter que les gens connaissent encore mon passé. Je savais qu'il était très difficile de convaincre Horikita-san de partir, mais je n'ai pas pu résister à l'envie.

Les élèves qui l'avaient protégée restèrent sans voix. Le fait qu'elle ait planifié l'expulsion de Horikita n'était pas suffisant pour la rendre fautive, mais le problème était qu'elle avait entraîné toute la classe pour une expulsion très difficile à mettre en place.

Moi — Tu as perdu ta chance de nous expulser, c'est dommage.

Kushida — Le prochain vote sera pour m'éliminer. Cette classe obtiendra des points pour mon sacrifice. Je suis heureuse pour vous, car vous allez tous pouvoir passer en classe B.

Il était difficile de penser que ces mots furent pour ces amis avec lesquels elle s'entendait bien jusqu'au milieu de la journée.

Moi — Tu n'as aucune chance de changer les choses.

Kushida — Haha, tu as probablement raison. Mais...

Elle approcha son visage de mon cou et murmura froidement.

Kushida — Au moins, je peux montrer un peu de résistance, hein ?

C'était un chuchotement, mais plus que suffisant pour que la classe l'entende. On pouvait supposer qu'elle s'y était préparée personnellement.

Moi — Tu ne peux pas. Tu n'as plus d'amis sur qui compter.

Kushida — Tu n'y es pas. Si je dois être expulsée, autant tout détruire.

Cette nature qui avait conduit à l'effondrement de sa classe de collège, commença à émerger.

Moi — Que veux-tu dire ?

Kushida — Tu ne comprends pas ? Je parle des secrets de cette classe que je suis la seule à connaître ! Il reste encore un peu de temps avant la fin de l'entracte. Je dévoilerai tout.

Moi — Tu ne gagneras rien en faisant ça.

Kushida — Pas de mal à cela, mais tu sembles inquiet alors en avant.

Laisser sortir la vérité et le stress accumulé depuis si longtemps. De cette façon, tout le monde allait être choqué. C'est ainsi que toute compassion allait disparaître pour laisser place à une unanimité afin de l'expulser.

Kushida — Il y a quelque temps, à côté de Karuizawa-san... Shinohara... tu m'avais consultée sur beaucoup de choses, n'est-ce pas ?

Satsuki Shinohara fut sa première cible parmi les filles.

Shinohara — Qu... qu'est-ce que tu veux dire ? !

Kushida — « Shinohara-san, n'est pas particulièrement mignonne. En fait, elle est affreusement laide. C'est peut-être pour ça que les gars dégueux comme Ike-kun et Komiya-kun la draguent » Cette conversation entre Matsushita, Karuizawa-san, Mori et les autres a eu lieu et elles ont toutes bien ri, n'est-ce pas Mori ?

Mori — Non, arrête ! Tu mens !

Mori nia immédiatement, mais Kushida n'eut pas l'intention de s'arrêter. Une seule racine peut être divisée en d'innombrables morceaux et en un instant, un

par un, les noms furent appelés et les cibles, réparties.

Kushida — Hein ? Tu as ri avec force en disant qu'ils étaient le couple parfait. Je me souviens encore de ton rire moqueur parce que j'étais parfaitement d'accord avec toi !!

Shinohara — C'est vrai... Nene-chan ?

Mori — Non... ce n'est pas... J'ai juste ...

Kushida — Shinohara-san, il semble qu'Ike-kun se soit déclaré sur le bateau et tu es sortie avec lui. Juste avant ça, tu hésitais entre Komiya-kun et lui, mais Ike était une cible bien plus facile n'est-ce pas ? Tu avais l'intention de rendre jaloux Komiya-kun qui, pour le coup, te plait plus ?

Ike — Hé, Satsuki !?

On voyait Kushida lancer des contenus d'informations qui enflammèrent toute la salle de classe. Quand un feu démarrait à un endroit et commençait à se propager, les mots volaient rapidement vers de nouvelles choses.

Kushida — En parlant de relations amoureuses, Wang-san m'a aussi consulté sur beaucoup de choses.

Wang — Non, s'il te plaît, arrête !

Kushida — Tu veux que je ne dise pas le fait que tu aimes Hirata-kun ?

Hirata — ...!?

Soudain, dans la classe, ils mentionnèrent tous le nom de la personne que Mii-chan aimait. En un instant, son visage devint rouge et elle se mit à pleurer en voyant Yôsuke la regarder.

Kushida — Ça ne fait que commencer. Vous voulez quelque chose de plus lourd ? Eh bien, commençons par Hasebe.

Hasebe — Kikyô-chan...

Kushida — Faut que t'arrêtes avec ces surnoms débiles. Tu ne peux même pas te faire de vrais amis alors tu fais ça pour te sentir proche d'eux. Personne n'ose te le dire mais... ce malaise !

Alors que Kushida attaquait, tout le monde écoutait ses calomnies. L'entracte était sur le point de finir et attendre plus était synonyme de plus d'infos révélées.

1

(Horikita)

Seulement quelques minutes après avoir écouté Ayanokôji-kun, l'opinion des gens sur Kushida opéra un revirement. Ses amis étaient censés être aussi forts et proches que le groupe d'Ayanokôji-kun. Maintenant, la relation semblait terriblement fragile. Même sur moi, qui connaissais le passé de Kushida avant tout le monde, cette histoire eut un effet si puissant que si Ayanokôji-kun m'avait demandé de la nommer, je l'aurais fait.

J'avais aussi vu le jeu d'Ayanokôji-kun bien avant tout le monde, mais la classe était plongée dans le chaos. À la fin de cet entracte, le vote pour l'expulsion de Kushida allait commencer.

Cet examen spécial était donc probablement terminé. Notre classe allait pouvoir obtenir 100 pc en faisant ce sacrifice, un atout précieux dans notre route pour la classe A. La situation était à portée de résolution et j'étais sûre que tout le monde voulait en terminer, mais pour moi, chaque seconde qui passait était au ralenti. Les secondes défilaient, lentement mais sûrement. La trotteuse de l'horloge analogique, qui semblait se déplacer dans une salle de classe, ralentissait comme si elle était sur le point de s'arrêter à tout moment.

Quel était mon objectif ? Je devais le découvrir moi-même. De toute évidence, la réponse était d'obtenir un diplôme en classe A. Pour cela, des points de classe étaient nécessaires alors, combien valait Kushida-san ? Il était difficile d'attribuer une valeur exacte à chaque élève, mais il était évident qu'elle valait bien plus que 100 pc. Je devais changer de mode de pensée. Échouer ici c'était perdre 350 pc précieux, car difficile à récupérer. La plupart devaient se dire qu'elle ne valait pas la perte de 350 pc.

Alors qu'est-ce que moi, Suzune Horikita, je voulais tenter ? Qu'est-ce que je voulais faire de la dénommée Kushida ? Est-ce que je voulais la sauver ou est-ce que je voulais couper les ponts ? En me concentrant au maximum, je fis fi du temps et du bruit inutile autour de moi.

Devais-je simplement laisser le plan se dérouler comme le voulait Ayanokôji-kun ? Non, je ne pouvais pas.

Je devais encore réfléchir. Quelle était la bonne réponse ? Quelle était la mauvaise réponse ? Y avait-il quelque chose que je pouvais faire ?

Je devais reconnaître la force du dénommé Ayanokôji et la prendre en compte avant de réfléchir de nouveau.

Un seul phare de lumière brilla à travers cette obscurité.

Oui, c'était clair désormais.

J'arrivai à la seule réponse correcte. Expulser Kushida-san ici n'était pas la bonne solution. Et maintenant, il n'y avait personne d'autre que moi qui pouvait sauver Kushida-san.

Le temps figé se remit en marche et l'horloge recommença à tourner.





Classroom of Anime

2

Un par un, les élèves commencèrent à soutenir la décision d'expulser Kushida de l'école, mais une élève se leva. Après que Kushida ait révélé certains secrets, Horikita vint mettre un terme à son action.

Horikita — Ne dépasse pas les bornes, Kushida-san. Si tu dis quelque chose de plus, tu ne pourras pas le retirer.

Kushida — Hein ? Enfin, nous arrivons à la partie la plus intéressante. Ne m'interromps pas, Horikita-san.

Horikita — Je n'écouterai plus ces histoires désagréables.

Kushida — La vérité est-elle vraiment si désagréable ?

Comme si c'était un compliment, elle regardait Horikita, tout sourire.

Horikita — C'est la vérité certes, mais ce n'est pas agréable à entendre. Mais tu es loin d'être la seule à qui je fais des reproches. Je les vois en train de murmurer ton expulsion, mais ils ne valent pas mieux.

Devant ces réprimandes inattendues, nos camarades crièrent d'exaspération.

— On a rien de fait mal !

Horikita — Pourquoi avoir révélé tout ça à Kushida-san ?

— O...On avait juste confiance en elle...

Horikita — Oui, Kushida-san avait la confiance de tout le monde. C'est une prouesse d'en être digne, encore plus de devenir un confident. Peu de personnes sont aptes à être considérées comme telles. Bien entendu, Kushida-san n'aurait jamais dû révéler ces secrets comme ça. Elle a fait tomber son masque en quelque sorte. Mais qui n'en porte pas au juste ?

En effet, peu de personnes vivaient une vie réellement transparente.

— Oui, mais c'est impardonnable d'avoir voulu l'expulsion de quelqu'un.

Horikita — Oui. Pour nous expulser Ayanokôji-kun et moi, elle a entraîné toute la classe et nous devons lui faire sentir le poids de sa décision. Le moyen d'y parvenir n'est pas de voter pour elle, mais d'utiliser ses capacités en la faisant payer de nombreuses fois à l'avenir.

Autrement dit, elle préférerait faire payer Kushida tout en la rendant utile.

— Tu suggères de ne pas voter pour Kushida-san ?

Horikita — Exactement. Je veux que Kushida-san reste dans notre classe.

Kushida — Hein ? Tu m'as interrompue juste pour dire ça ?

Kushida elle-même avait été la première à s'opposer à sa non-expulsion.

Kushida — Pourquoi tu me défends ? C'est pas comme s'il y avait un autre candidat plus qualifié à l'expulsion. Ou bien tu as besoin de moi comme punching-ball ? J'imagine que ça t'occuperait bien.

Horikita — Je ne suis clairement pas du genre à plaisanter.

Kushida — Si c'est ce que tu penses sérieusement, je vais te faire changer d'avis tout de suite. Revenons à notre chaos.

Horikita — Ton cirque n'a rien d'une situation chaotique.

Kushida — Vraiment ? Alors, dis-moi comment tu considères la chose ?

Horikita — Tu es juste une sotte qui s'amuse à exposer sa laideur.

Kushida — Hein ?

Horikita — En vérité, tu es meilleure que la plupart des gens sur le plan scolaire, mais tu es folle. En méditant sur tes erreurs, tu as décidé de venir dans ce lycée, mais par un malheureux hasard, tu es tombée sur moi. Qui plus est, peu après ton inscription, tu t'es révélée sans faire exprès à Ayanokôji-kun. Quelle malchance ! Alors que je n'avais aucun intérêt pour toi, tu as décidé arbitrairement que tu ne pouvais me supporter en tentant de m'expulser. Tu as même conclu un accord avec Ayanokôji-kun qui s'est retourné contre toi. Malgré ton obsession pour exclure quelqu'un dans ce vote, tu as encore fini par te faire prendre à ton propre jeu. Comme c'est pathétique. Tout ça pour ça.

Horikita soupira nonchalamment après son discours humiliant. Le visage de Kushida qui jusqu'à présent se délectait de la situation d'un sourire malicieux se transforma en une expression de rage.

Kushida — Tu ne sais même pas ce que je ressens, alors ferme-la ! Je veux être la meilleure ! Même si je dois vivre dans un stress permanent, je veux ressentir ce sentiment de supériorité sur les autres ! Comme tu étais un obstacle, j'ai essayé de me débarrasser de toi. Est-ce mal ?

Horikita — C'est vrai que je ne sais pas ce que tu ressens. Ton seul but dans la vie est d'écouter les soucis des autres et de les collectionner comme des timbres. Tu n'as jamais pu trouver quelqu'un à qui parler de tes propres sentiments.

Kushida serra les poings à tel point que les vaisseaux semblaient sortir.

Horikita — Ta personnalité est un problème, mais cela vaut pour moi. Sauf que tu as fait plus d'efforts pour compenser tes faiblesses.

Kushida — Arrête de faire la meuf ! J'en chiale de tes beaux discours à deux balles !

Horikita — Pourtant c'est cette vérité qui te plait tant. Honnêtement tu as un don pour te lier d'amitié avec autrui et j'en suis jalouse.

Lorsqu'elle avait dit cela, les élèves, agacés par Kushida, répliquèrent.

— Kushida-san a été horrible avec nous tous et tu la jalouses ?

Horikita — Faire semblant d'être gentil, vous pensez que c'est horrible ? Réfléchissez à la difficulté d'être gentil tous les jours. Avez-vous le talent de sourire à tout le monde et de tendre la main à quiconque est dans le besoin ? D'écouter les préoccupations des autres ?

Cela devait être stressant pour elle au quotidien. Beaucoup d'entre nous auraient aimé être comme Kushida, mais nous savions que nous ne pouvions pas. Écouter les histoires sans importance des autres n'était pas pour une personne ordinaire. En plus elle les conseillait en gardant le sourire.

Kushida — Arrête ! Arrête ça ! Je ne veux plus entendre tes conneries !

Horikita — Pourquoi ça ? Tu es douée pour sonder les cœurs des gens, alors tu devrais le savoir, non ? Je n'ai pas l'intention de me moquer de toi ou de t'humilier. Ce sont des compliments sincères.

Horikita arrêta les élèves avant qu'ils ne reviennent à la charge.

Horikita — Ce serait une grande perte pour la classe si nous devions t'expulser de l'école, car tu as un talent que personne d'autre ne possède.

Kushida — Ferme-la !

Horikita — Voilà pourquoi nous ne pouvons expulser Kushida-san. Je veux que notre classe profite de sa force, quoi qu'il en coûte.

Kushida — Mais ta gueule je te dis !!!!

Horikita — On ne sait jamais, n'est-ce pas ? Ce n'est que lorsque j'ai appris ton passé que j'ai développé une grande estime de toi.

En y réfléchissant, Kushida, pour une raison quelconque, nous avait parlé en détail de son passé, qu'elle voulait pourtant garder caché. Peut-être que ce n'était pas un acte pour se faire expulser, mais parce qu'au fond d'elle-même elle voulait que les gens sachent tout. Elle avait envie de partager ça avec les autres.

Le visage de Kushida était couvert de larmes. Et puis, comme une enfant, elle pleurait de manière inconsolable, incapable de parler distinctement et de cacher sa frustration.

Kushida — Frus...trant...fr...tran...frus...trant...f...trant...frustr...trant...

Ces mots furent répétés durant ses sanglots.

Maintenant que tout le monde avait vu sa vraie nature, ils allaient s'éloigner d'elle.





Cependant, pour une raison quelconque, Horikita, avait gardé une certaine distance avec Kushida. Horikita, qu'elle détestait tant, était paradoxalement celle qui la comprenait le mieux, mais est-ce que la classe allait accepter ça ? En tout cas pour Kushida, c'était certainement un tournant. J'avais décidé qu'il était impossible de la persuader, j'avais donc élaboré une stratégie pour m'en débarrasser, mais Horikita avait opté pour la protéger ce qui n'était pas sans soucis.

Mlle. Chabashira — C'est la fin de l'entracte. Qu'avez-vous décidé ?

Horikita — Il me faut plus du temps. Ceux qui veulent expulser Kushida-san, changez votre nomination pour moi. Je vous expliquerai plus tard.

Elle fit appel à nos camarades de classe pour qu'ils la nomment, car elle ne pouvait plus utiliser sa nomination volontaire.

Kushida — N... ne sois pas stupide ! Tu vas voter pour moi, n'est-ce pas ? Dépêche-toi de me nommer et de voter pour moi.

Horikita — Je ne plaisante pas. Comme je l'ai dit depuis le début, tu vas devoir tout assumer. Je n'accepterai pas que l'expulsion soit ta punition. Si tu t'en vas comme ça, là je perdrai à jamais toute estime pour toi.

Je savais que certains élèves n'étaient pas sûrs de savoir qui nommer à la fin, mais ce n'était pas le but.

Mlle. Chabashira — Il est grand temps. Nous allons commencer à voter pour Horikita, qui a reçu plus de la moitié des nominations.

Même si Kushida était élue par nomination, cela n'aurait aucun sens tant que Horikita voterait "Contre". Il y avait eu un vote "Pour", probablement celui de Kushida.

Résultats du vingtième tour

Pour <u>1</u>

Contre <u>37</u>

Horikita — Pour poursuivre, je suis contre l'expulsion de Kushida-san.

Kushida divaguait et marmonnait des mots incompréhensibles, mais Horikita ne lui prêta aucune attention. Cela blessait son orgueil, mais au moins, Kushida n'était plus sur l'offensive. Si Kushida était expulsée, Horikita aurait eu un gout amer. C'était compréhensible, mais inattendu de sa part. Et elle allait défendre bec et ongles Kushida, quitte à ruiner l'ambiance. Elle ne blaguait clairement pas et trouvait plus judicieux d'exploiter les forces de Kushida. Horikita avait progressé bien plus vite que je ne le pensais même si sa prise de décision n'était pas sans failles. En effet, de nombreux élèves étaient prêts à expulser Kushida pour le tabou qu'elle avait brisé. Mais Horikita avait stipulé qu'elle ne lâcherait pas Kushida, alors nous ne pouvions pas exclure la possibilité que le temps joue contre nous.

Horikita — Je suis désolée, mais ce serait inacceptable.

Hirata — Mais Horikita-san, tu comptes laisser le temps s'écouler ?

Yôsuke demanda quelque chose qui devait être confirmé immédiatement.

Horikita — Expulser Kushida est une fausse solution, voilà tout.

Hirata — Tu le penses vraiment ?

Horikita — Il faudra bien entendu que quelqu'un soit expulsé.

Cela signifiait qu'elle n'était pas seulement prête à sauver Kushida, mais aussi à éliminer quelqu'un d'autre à la place. Même si Horikita avait changé d'état d'esprit, je devais agir avant qu'elle ne puisse dire quoi que ce soit d'autre.

Moi — Attendez un moment.

J'interrompis avec force la tentative de Horikita de continuer. Peu importe à quel point on essayait de justifier quelque chose, juger une personne ici avait un coût mental élevé. Certes c'était une expérience, mais c'était trop pour Horikita de porter ça toute seule.

Surtout, que si on faisait une seule erreur, c'était l'échec de l'examen assuré. J'étais la seule personne qui pouvait prendre une décision unanime pour expulser quelqu'un d'autre que Kushida.... Oui...J'avais bien compris la situation et Horikita me fixait, signe que nous pensions à la même chose.

Moi — Kushida était la seule élève qui continuait à voter pour l'expulsion, donc nous avons décidé que ce serait elle le maillon faible. Mais, comme

l'a dit Horikita, c'est une élève talentueuse. Dans ce cas, nous n'avons pas d'autre choix que de réfléchir à une approche différente.

Ike — Attends une minute, Ayanokôji. Tout le monde dans la classe est d'accord pour expulser une traîtresse, mais tu crois nous convaincre en sacrifiant quelqu'un d'autre à la place ?

Moi — Je suis sûr que ce n'est pas seulement toi Ike qui est mécontent ici, mais il faut que notre décision soit la plus équitable possible.

Ike — Cherche pas, tu trouveras pas.

Moi — On gagne des points de classe en expulsant quelqu'un alors nous séparer d'un élève prometteur ne fait pas de sens. Autrement dit si on veut être impartial, les élèves comme Horikita, Yôsuke ou Kei ne peuvent prétendre à l'exclusion par exemple de par leur rôle de leader.

Alors que le temps s'écoulait, la classe resta silencieuse.

Moi — Vous avez le droit de vous opposer, mais dans ce choix, il est préférable de se baser non pas sur des potentialités, mais des caractéristiques objectives à l'instant T comme l'OAA.

C'était la mesure de la capacité d'un élève, sans tenir compte des sentiments. Le 1^{er} septembre, le score le plus bas ici dans notre classe était de 36 points.

Moi — L'élève avec le plus faible OAA ici est Sakura Airi.

Je répondis, sans regarder Airi en particulier, mais en observant toute la classe.

Hasebe — Hein ? De quoi tu parles ? C'est pas le moment de plaisanter !

Haruka se leva, furieuse.

Moi — Je reste objectif. C'est à la classe de décider.

Elle n'écouta pas mon avis et continua de parler.

Hasebe — Objectif ? Et alors Kiyopon ? Tu trouves ça normal d'expulser Airi ? Je te savais pas comme ça !

Moi — Alors, on devrait expulser qui selon toi ?

Hasebe — Eh bien, c-c'est...

Moi — Une personne qui n'est pas disposée à désigner directement une personne à expulser n'a pas son mot à dire.

Hasebe — Oh, Ike-kun ! Tes capacités scolaires et physiques ne sont pas si différentes de celles d'Airi, hein ?

C'est vrai que dans l'OAA, il avait été une fois à égalité avec Airi pour la dernière place. Mais maintenant, il avait ajouté un point à son compteur pour atteindre 37 points.

Moi — Oui, demandons brièvement aux gens. Levez la main si vous vous opposez à l'expulsion d'Airi.

Ceux qui levèrent la main immédiatement étaient Haruka, suivie de près par Akito et Keisei. Bien sûr, c'était logique pour le groupe d'Ayanokôji.

Moi — Trois personnes, alors. Qui sont les élèves qui s'opposent à l'expulsion d'Ike ?

Plusieurs garçons, dont Sudou, et les filles, dont Shinohara et Mori, qui devait une fière chandelle à Shinohara, levèrent la main. Cela faisait onze contre.

Hasebe — Pourquoi.....

Moi — Se faire des amis est aussi une compétence. Dans ce sens, Airi est clairement inférieure à Ike.

Hasebe — Tu peux dire ça en regardant Airi dans les yeux ? !

Moi — C'est ce que tu veux ?

Hasebe — Arrête !

Quand j'allais regarder les yeux effrayés d'Airi, Haruka m'arrêta.

Moi — Bon tu pourras nommer Hondou, Okitani ou un autre élève, ils ne tomberont pas en dessous des trois votes d'Airi.

Hasebe — Qu'est-ce que... Arrête de jouer là ! On a peut-être peu d'amis, mais ça ne signifie pas que tu peux jeter Airi comme ça !

Si j'avais le choix, j'aurais évité cette situation, mais il était trop tard.

Yukimura — Honnêtement... perdre 300 pc maintenant serait fatal.

Un membre du groupe Ayanokôji, Keisei, ami d'Airi, laissa échapper sa voix.

Hasebe — Yukimu... T'es sérieux là ?! Tu vas vraiment accepter ?!

Yukimura — Non ! Je ne suis pas encore d'accord !

Hasebe — « Pas encore » ? Tu veux dire que tu vas l'être ? Stop là !

Yukimura — Non... Je veux dire que...

Comme si elle réalisa l'évidence, Haruka se mordit la lèvre et prit une décision.

Hasebe — C'est dégueulasse. C'est donc ça l'amitié ?

La voix froide fut dirigée vers Keisei qui avait révélé son opinion et moi.

Hasebe — Vous êtes comme les autres ! Vous vous fichez d'Airi ! Vous ne vous souciez que de votre peau ! Normal, vous n'êtes pas proche d'elle ! Laisser passer Kikyô-chan juste parce qu'elle a une petite utilité c'est bien mieux, hein ? Oui, c'est mieux de virer quelqu'un qui fait de son mieux pour ne pas causer de problèmes ? Quelle classe !

Le commentaire de Keisei s'avéra offensant pour Haruka malgré lui. Personne ne voulait établir un contact visuel afin d'éviter d'être impliqué.

Hasebe — Je ne laisserai pas Airi être éliminée. Si vous voulez voter pour quelqu'un alors je me porte volontaire. Je la protégerai avec plaisir !

Haruka évoqua son expulsion, mais ce n'était pas la stratégie retenue, car cela ne valait pas le coup. Et puis c'était voué à l'échec.

Sakura — A-attends, Haruka-chan ! Je ne peux pas te laisser faire ça !

Hasebe — Airi, tu dois rester dans cette école. Je n'ai jamais vraiment aimé cette classe de toute façon. Mais après t'avoir rencontrée et être devenue amie avec Kiyopon, Yukimu, Miyachi et toi, je me suis amusée tous les jours. Depuis l'expulsion de Yamauchi, je me disais qu'on allait passer du bon temps tous ensemble ici, que ça ne se reproduirait pas, mais...

Avec un regard fixant Mlle. Chabashira, Haruka fit une déclaration formelle.

Hasebe — Si c'est comme ça, autant me nommer. Allez, il est temps !

Ainsi, nous devons procéder au vote pour le renvoi de Haruka.

Hasebe — Airi, je t'en supplie, vote pour moi, d'accord ? Personne d'autre ne s'en plaindra ici. Vous serez en mesure de vous protéger, donc ce n'est pas comme si l'un d'entre vous avait une raison de s'y opposer.

Sakura — C'est... JE NE PEUX PAS VOTER COMME ÇA !

Airi cria que c'était au-dessus de ses forces.

Hasebe — Si ça te fait rester, pas de regrets !

Sakura — Mais !

Mlle. Chabashira — C'est tout. Nous commençons le vote !

Avec la détermination de Haruka, nous votâmes. Les résultats s'affichèrent.

Résultats du vingt-et-unième tour
--

Pour <u>35</u>

Contre <u>3</u>

L'expulsion ne passa pas très loin et les trois personnes étaient logiques.

Hasebe — Airi !

Bien sûr, il était clair qu'Airi avait voté « Contre ».

Sakura — Je ne peux pas ! Je ne peux pas t'expulser Haruka-chan !

Hasebe — Mais c'est pour te protéger ! Miyachi et Yukimu, vous aussi !

Haruka était prête à être expulsée, mais ce n'était pas de la volonté des autres.

Miyake — Je ne te laisserai pas te faire expulser. C'est mort.

Montrant une expression amère voire d'agonie, elle répondit en fixant Akito.

Hasebe — Alors pourquoi ce serait Airi ?!

Miyake — Ce n'est pas ce que je veux, mais entre vous deux, voilà...

Yukimura — JE SUIS DESOLÉ !

Soudain, Keisei se mit à crier et les interrompit. Il se leva et inclina la tête.

Yukimura — J'... j'ai voté "Pour"... À ce rythme, on manquera de temps.

Il répondit comme s'il était de son devoir de clarifier la situation maintenant.

Hasebe — Hein ? Alors qui ? Qui a voté « Contre » encore ?

Moi — C'est moi.

Hasebe — Kiyopon, que... ? ! Tu n'as aucune raison de me défendre !

Moi — Je te l'ai déjà dit. La nouvelle politique est d'exclure l'élève avec l'OAA le plus faible de la classe. Je me fiche de savoir si tu veux être expulsée ou si un autre élève est nommé. Je ne changerai pas d'avis.

Matsushita — Hasebe-san... C'est vrai que Sakura-san a le score le plus bas de l'OAA...Au fond, il est logique d'exclure celui ou celle qui contribue le moins.

Préparée à recevoir une attaque, Matsushita fit cette déclaration.

Hasebe — Tu te moques de moi ? Réfléchissez un peu ! Si vous étiez dans la même situation et que votre meilleur ami se faisait renvoyer, vous feriez comme si de rien n'était ? Pour moi c'est impossible !

Moi — C'est Airi qui doit être expulsée. Il n'y a pas d'autre option.

Hasebe — Je... Ce n'est pas normal, Kiyopon ! Peu importe qui est d'accord, toi, tu devais être du côté d'Airi !

C'était justement parce que je le savais que je faisais ça.

Moi — Mon idée est toujours la même... Haruka, à ce rythme, si tu ne peux pas accepter d'expulser Airi, cet examen sera terminé.

Hasebe — Alors fais ce que tu veux ! Je continuerai à m'opposer à l'expulsion d'Airi jusqu'au bout !

Sakura — Merci, Haruka-chan... Ce que tu dis-là, c'est plus que suffisant.

Avec une voix tremblante, Airi afficha un sourire résigné.

Hasebe — Airi ?

Sakura — S'il y a quelqu'un dans la classe d'inutile c'est bien moi. Kiyotaka-kun n'a rien dit de faux.

Hasebe — Airi !

Sakura — Si quelqu'un doit être expulsé objectivement alors ce sera moi.

Hasebe — Je ne peux pas ! Je ne peux pas te laisser te faire expulser ! Absolument pas ! Ce n'est pas grave si nous ne sommes pas en classe A ! Nous serons toutes les deux diplômées ensemble !

Sakura — Tu as tort. Même si tu me sauves, si vous n'arrivez pas à monter en Classe A à cause de moi, tu le regretteras.

Hasebe — Ne t'inquiète pas pour moi ! Tu n'as rien fait de mal ! Je te protégerai même si je dois entraîner tout le monde.

Sakura — Merci... mais je ne peux pas te laisser prendre cette responsabilité, Haruka-chan.

Hasebe — Qu'est-ce que... Comment ça ?... Non...

Empêcher les gens d'être expulsés n'était pas toujours dans leur intérêt. Si cela arrivait, voter "Contre" ne ferait que faire souffrir Airi.

Moi — L'abnégation, c'est bon. C'est réconfortant. Je suis sûr que la classe est soulagée d'avoir quelqu'un comme toi Haruka. Si ça nous permet une stabilité, alors te garder n'est clairement pas un mauvais choix. Sudou. Pourrais-tu te sacrifier pour le bien de la classe ?

Sudou — Non, non... Je ne pourrais pas...

Moi — Et toi Satô ?

Satô — Moi ? Je n'aimerais pas ça....

Moi — Et toi, Onodera ?

Onodera — ...C'est probablement impossible pour moi...

Moi — Si tu demandes à d'autres personnes, la réponse sera la même. En fait, personne ne veut se sacrifier.

Hasebe — Si je veux partir alors où est le problème à la fin ?

Moi — Ce que je veux dire c'est que si tu es prête à te sacrifier alors autant que tu te proposes si l'occasion se présente à l'avenir. Ce ne sera pas forcément basé sur des critères objectifs.

Hasebe — Je m'en fiche ! Je veux juste protéger Airi !

Moi — Haruka, même si tu protèges Airi en t'expulsant, il est possible qu'Airi soit la prochaine sur la liste.

Hasebe — Ne parle pas d'un avenir incertain !

Moi — Notre vie ici n'a jamais et ne sera jamais un long fleuve tranquille. Par conséquent, nous devons prendre la meilleure décision possible.

Peu importe ce que je disais, Haruka ne semblait pas être capable de m'écouter. Mais tant qu'Airi écoutait, c'était le plus important.

Hasebe — Tout ira bien, Airi. Je voterai toujours « Contre ».

Sakura — Écoutez-moi tous ! Veuillez voter pour moi !

Airi dit cela avec une petite voix, mais assez fort pour qu'on l'entende.

Hasebe — Non ! Jamais ! Hier encore, on s'amusait tellement et même ce matin, c'était une matinée comme les autres. Je t'ai vue Airi comme d'habitude et ensuite on est venues ensemble en salle de classe. Nous avons parlé de petites choses comme le festival culturel et on avait prévu aujourd'hui d'appeler Kiyopon après l'examen pour le surprendre avec ton nouveau look ! Je ne peux pas croire que tout ça va nous être enlevé !

Haruka qui saisit les deux bras d'Airi et résistait désespérément. Il restait moins de dix minutes. Cela signifiait que c'était le dernier vote. Quiconque votait « Contre » allait devoir subir le poids du vote final. Airi qui secouait la tête d'un côté à l'autre, prit amicalement la main de Haruka.

Hasebe — Je ne veux pas ! Je ne veux pas ! Je ne veux pas !

Elle rejeta tout en bloc et criait, se comportant comme une enfant. À chaque fois, Airi exprimait sa gratitude envers Haruka tout en essayant quand même de la convaincre de voter pour elle. Nous ne pouvions plus rien changer désormais et en réalisant tout cela, Haruka repartit vers sa place en titubant.

Moi — Les personnes sans capacité n'ont d'autre choix que d'accepter la réalité et de tourner la page. Nous avons la responsabilité de défendre la classe en répondant de manière appropriée. C'est facile pour toi de continuer à voter « Contre », mais si tu fais ça, Airi n'aura plus sa place ici. Elle ne fera que souffrir en se sentant responsable de cet examen et finira par être expulsée un jour ou l'autre sans pouvoir sortir par la grande porte. Si tu veux sauver ta meilleure amie, le seul moyen est de voter personnellement pour son expulsion et de la renvoyer la tête haute.

Hasebe — Je...

Airi enlaça Haruka par devant alors qu'elle s'effondrait.

Sakura — Merci, Haruka-chan... Merci de m'avoir aidée tant de fois jusqu'à maintenant. Je ne pourrais sûrement jamais te rendre la pareille, mais s'il te plaît, écoute mon dernier petit souhait égoïste.

Hasebe — Airi, je déteste ça....

Sakura — Vote en faveur de mon expulsion.

Elle exprima sa gratitude, caressant doucement les cheveux de Haruka qui pleurait, puis Chabashira leva la voix.

Mlle. Chabashira — Veuillez sélectionner un candidat pour le vote.

Haruka reprit son calme et s'assit tandis qu'Airi retourna à son siège. Mais à la fin des soixante secondes, Haruka se retrouva dans son délai de grâce. Il restait soixante-dix secondes avant qu'elle ne soit elle aussi expulsée. Il n'était pas étonnant qu'elle réfléchisse à disparaître en même temps que sa meilleure amie. Si elle choisissait de faire ce choix médiocre alors nous n'y pouvions rien, mais la classe subirait une perte supplémentaire malgré le consensus. Il restait maintenant quarante secondes et elle pleurait toujours, ne montrant aucun signe de vouloir voter.

Sakura — HARUKA-CHAN !!!

Dans une rage qu'Airi n'avait jamais montrée auparavant, elle se mit à hurler. Elle leva les yeux au ciel avec surprise comme si elle avait reçu une claque dans le dos et Airi hocha la tête, souriant au visage en larmes de Haruka.

Si elle ne votait pas, elle porterait atteinte à tout ce que représentait Airi.

Mlle. Chabashira — Le vote est terminé. Voici les résultats.

Résultats du vingt-deuxième tour
--

Pour <u>38</u>

Contre <u>0</u>

Chabashira, qui avait assisté à cet échange féroce, oublia de signaler la fin de l'examen et se contenta de fixer Airi et Haruka. Après avoir été renvoyée de l'école, Airi regarda droit devant elle, comme si elle avait déjà tout accepté. De son côté, Haruka, qui n'avait pas pu la protéger, tenta tant bien que mal de retenir ses larmes, mais elle ne parvint pas à les cacher devant une classe totalement silencieuse.

— Chabashira-sensei. Veuillez poursuivre.

Le surveillant, qui était jusqu'à présent silencieux et calme à peu de choses près, lui signala qu'elle avait oublié de marquer la fin de l'examen spécial.

Mlle. Chabashira — Vote unanime en faveur de l'expulsion d'Airi Sakura. La motion est donc adoptée. 100 points de classe vous sont ainsi attribués. Je vous rappelle qu'il n'y a qu'un seul moyen d'annuler cette expulsion. Il vous faut pour cela 20 millions de points privés et...

Par obligation, Chabashira essaya de poursuivre l'explication, mais s'arrêta au milieu de la phrase.

Mlle. Chabashira — Et ce sera tout.

Même si nous rassemblions tous les points privés de tous les élèves de notre classe, nous n'atteindrions jamais les 20 millions de points.

Mlle. Chabashira — Les trois autres classes ont déjà terminé leurs examens spéciaux alors vous pouvez aller où vous voulez tant que vous sortez du bâtiment. Quant à toi Sakura, tu devras m'accompagner à la salle des professeurs plus tard, alors tu peux rester ici.

Sakura — Très bien.

Airi répondit à Chabashira tranquillement, sans hésitation.

Mlle. Chabashira — Vous pouvez partir maintenant.

Nous fûmes informés et chacun d'entre nous quitta son siège à des moments différents. Airi reçut l'ordre de rester là. Elle était incapable de se lever, et bien qu'elle ait lutté pour faire tenir ses genoux tremblants, cela ne semblait pas fonctionner. Sa respiration était devenue plus laborieuse, et des symptômes proches de l'hyperventilation commencèrent à apparaître. Hasebe et Akito, qui ne supportaient pas de la voir, se précipitèrent vers elle et la forcèrent à se lever pour la serrer dans leurs bras. Il n'y eut rien de bon à rester ici et Keisei s'empressa de partir comme moi.

Yukimura — Kiyotaka, je n'ai pas l'intention de t'en vouloir, mais... Je ne sais pas si je peux dire que j'ai fait le bon choix. Non, on ne peut plus revenir en arrière de toute manière. Oublie ça.

Bien qu'il eût envie de s'exprimer, Keisei me tourna le dos et commença à marcher dans le couloir. Cela n'aurait eu aucun sens d'attendre Haruka et Akito ici même si c'était justifiable. Il était impossible de ne pas ressentir quelque chose pour avoir contraint à l'abandon d'un membre important du groupe. Kei s'approcha de moi. Je remarquai son comportement tendu, mais je l'arrêtai du regard...Il était préférable de laisser Kei tranquille pour aujourd'hui. Il n'était pas nécessaire de créer de la haine inutile en ce temps de deuil. Si je me souvenais bien, Chabashira-sensei voulait me rencontrer après l'examen spécial. Quand je regardai mon téléphone, je vis que j'avais reçu un message et que la réunion était à 18h. J'avais encore un peu de temps. Décidant qu'il était préférable de ne pas rester, je décidai de partir. Si j'allais directement à la porte principale, je rencontrerais Keisei et les autres élèves. Mais comme j'avais une réunion avec Chabashira-sensei, je préférais rester aux alentours du bâtiment, là où il n'y avait pas trop de monde.

Horikita — Ayanokôji-kun.

Je savais qu'elle me suivait, mais elle m'approcha quand elle ne vit personne.

Moi — Qu'est-ce qui se passe, tu ne parlais pas à Kushida ?

Horikita — Non. Elle ne veut pas me parler maintenant. Je lui ai juste dit qu'elle n'avait pas intérêt à quitter le lycée.

Elle avait beaucoup d'amis jusqu'à maintenant, mais à la fin de l'examen, personne ne lui avait dit quoi que ce soit. Immédiatement après avoir montré sa vraie nature, elle était devenue naturellement difficile à approcher.

Horikita — Je suis désolée.

Alors que ses cheveux, un peu plus longs qu'auparavant, se balançaient, Horikita s'inclina profondément.

Horikita — Cet examen spécial... Je... n'ai pas été assez forte.

Moi — Tu n'étais pas assez forte ? Tu as fait du mieux que tu pouvais. C'était bien plus difficile que le vote de classe de l'an dernier.

Horikita — C'était une âpre lutte, mais je t'ai mis dans une situation délicate. Tu as pris toute la responsabilité contrairement à moi.

Il était inévitable que certains élèves soient expulsés. C'est pourquoi Horikita avait voulu partager ce fardeau avec moi plutôt que je ne le porte seul.

Moi — C'est moi qui t'ai dit de te taire alors ça ira.

Horikita — Ça n'ira pas. Ton groupe en a fait les frais. Plus rien ne sera comme avant. Vos relations vont être difficilement rattrapables.

Moi — Ça va. En fait, cette situation pourrait m'être bénéfique à l'avenir.

Il est vrai qu'en l'impliquant, j'aurais pu diviser le poids par deux, mais ce n'était pas ce que je voulais.

Horikita — Bénéfique ? Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Moi — Ne t'inquiète pas pour ça. C'est sans importance.

Certes, il fallut un certain temps avant que je sois satisfait des résultats de cet examen spécial, mais je ne voulais pas que les conséquences de cette situation continuent d'affecter le prochain examen.

Moi — Sois positive. Nous avons 100 pc, ce qui nous rapproche de la classe A. Nous n'avons clairement pas démérité.

Horikita — Au détriment de Sakura...

Moi — La moyenne de classe a augmenté alors c'est un bon résultat.

Horikita — Arrête ! Tu n’as pas besoin de te forcer.

Moi — Me forcer ?

J'avais essayé de le nier, mais les mots m'étaient restés coincés dans la gorge.

Moi — Peut-être que j'essaie de repousser des sentiments douloureux.

Sakura — Kiyotaka-kun !

Du bout du couloir, une voix douce et familière parvint à mes oreilles. Comme surprise par cette voix, Horikita se retourna et fut interloquée.

Horikita — Sa..Sakura-san... ?

Une Airi sans lunette à couper le souffle s’avança vers nous.

Sakura — Je vais y aller.

Moi — C’est pour le mieux.

Au moment où Horikita passa près d'Airi, elle essaya de l'appeler, mais finit par se retenir. Elle n’avait pas les mots pour sa camarade sur le départ.

Sakura — Je voulais te montrer ça avant de partir... De quoi ai-je l'air ?

C’était donc de ce nouveau look dont elle voulait me parler ?

Moi — J'ai failli te prendre pour quelqu'un d'autre, comme Horikita.

Sakura — C’est dommage. J’ai mis trop de temps à me reprendre...

Elle retira ses lunettes tout en laissant apparaître sa coiffure tendance.

Sakura — Je suis mal placée pour dire ça, mais prends soin de Haruka-chan pour moi.

Moi — Je comprends.

Sakura — Au revoir, Kiyotaka-kun.

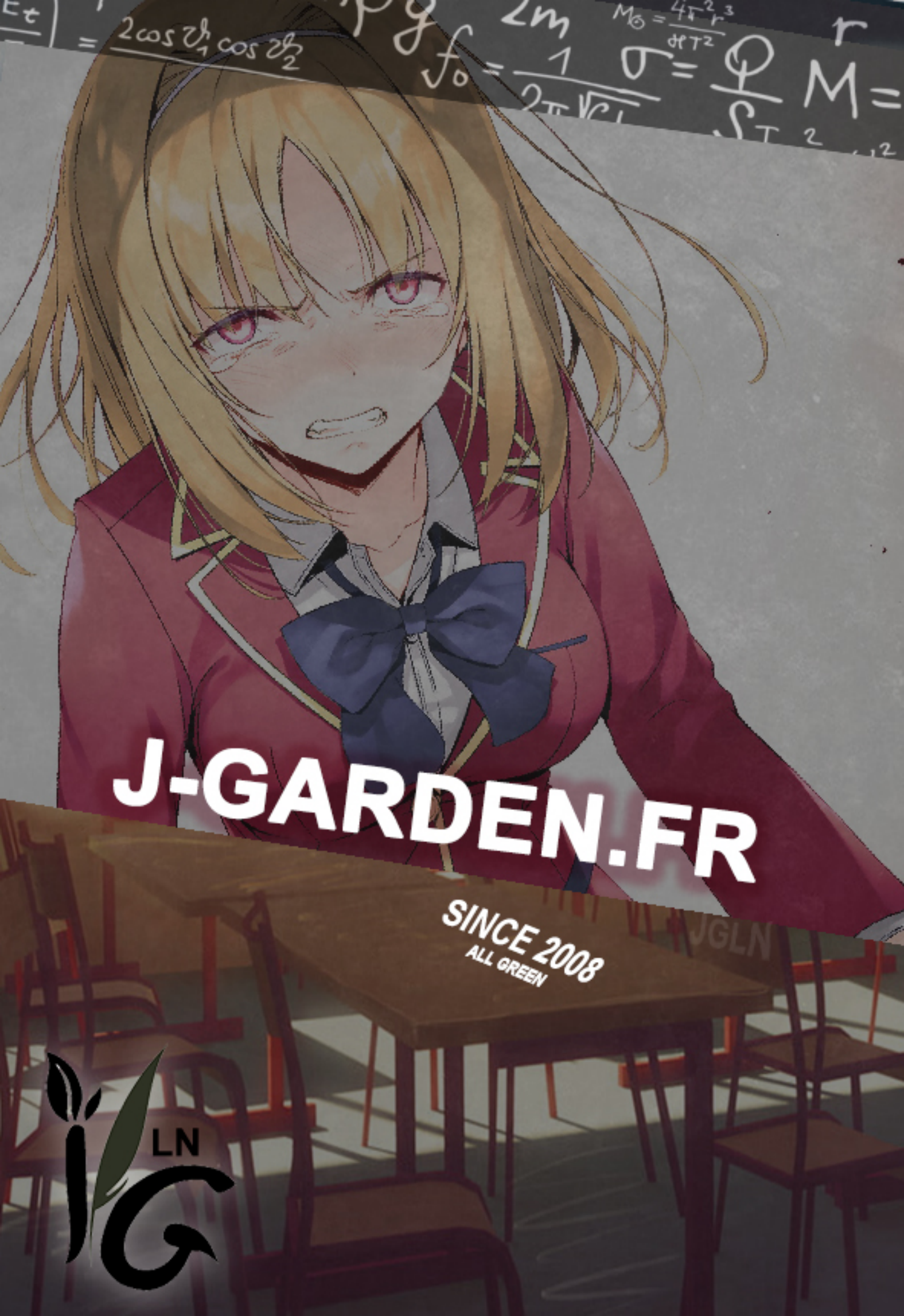
Airi montra un sourire comme j’en avais rarement vu. Lorsqu'elle tourna les talons pour partir, elle ralentissait parfois, mais sans jamais se retourner. Dans le couloir vide, je pus entendre les sanglots qu'elle essaya désespérément de réprimer. En voyant cela, je me remémorai toutes ces scènes de la White Room que je n’avais vues que trop souvent.

Lorsqu'il est trop tard, les vaincus regardent toujours en arrière, regrettant le passé.

Ce lycée ne faisait pas exception.







J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Épilogue : Adieu, passé

L'examen spécial du consensus qui avait duré environ cinq heures se termina. J'appris vite que nous fûmes la seule des quatre classes à expulser un élève. On ne pouvait pas dire que beaucoup de nos camarades l'avaient profondément regretté et dans cet examen spécial où trois classes n'avaient obtenu que 50 pc, l'obtention de 150 pc allait certainement se révéler bénéfique dans les batailles à venir.

Si nous terminions le mois de septembre comme ça, nous pourrions enfin être promus en classe B. Après l'examen, j'attendais quelqu'un dans les escaliers menant au toit, comme convenu. Environ dix minutes après l'heure prévue, une personne apparue.

Mlle. Chabashira — Je suis désolée de t'avoir fait attendre. J'étais retenue par de la paperasse.

Moi — Pas de problème. Au fait, ça s'est terminé comme vous le souhaitiez ? Ou était-ce l'inverse ?

Mlle. Chabashira — Ne pose pas ce genre de question. Il n'y avait pas de réponse correcte de toute manière. Je ne veux pas qu'on nous voie ici alors avançons.

Moi — Effectivement.

D'un geste léger, Chabashira commença à monter les escaliers jusqu'au toit. Puis elle sortit une clé avec un simple porte-clé bleu.

Mlle. Chabashira — Chaque année, il y a de plus en plus de pétitions pour l'utilisation des toits.

Même si la clôture est installée, il y a toujours un risque qu'elle tombe. De plus, l'inconvénient du toit est qu'on peut en abuser, comme ce fut le cas l'autrefois avec Ryuen. Chabashira monta silencieusement les marches, puis s'appuya contre le rebord et expira.

Mlle. Chabashira — La journée a été longue.

Chabashira lâcha ses impressions sur l'examen spécial.

Mlle. Chabashira — Je l'ai mentionné plus tôt dans l'examen, mais j'avais eu le même au lycée, avec un peu de différences.

Moi — C'est ce que j'ai cru comprendre.

Qui sait ce qu'elle regardait, elle se contenta de fixer le ciel, teinté par le soleil couchant.

Mlle. Chabashira — Si tu le permets, pourrais-tu écouter ma confession ?

Moi — Cela s'appelle le sacrement de la pénitence. Je ne connais pas grand-chose à la religion, mais si ça ne vous dérange pas, allez-y.

Mlle. Chabashira — Je me souviens de ce jour comme si c'était hier, nous étions sur le point de passer les examens finaux et la classe A n'était qu'à un pas. Il n'y avait que 73 pc de différence. Nous étions en mesure de les renverser avec un seul examen spécial. C'était l'occasion ou jamais vu que nous étions à la fin de notre terminale.

Ce fut en effet serré. La classe A était clairement en danger.

Mlle. Chabashira — Il y avait cinq motions aussi et nous avons passé les quatre premières sans problèmes malgré nos différences d'opinions.

Moi — Vous n'aviez pas dit que c'était un peu différent ?

Mlle. Chabashira — Eh bien, ma mémoire me fait peut-être défaut.

En superposant nos examens, elle pouvait avoir un peu confondu.

Mlle. Chabashira — Bien sûr, lors du premier vote il n'y avait qu'une petite majorité « Pour ». Mais au fur et à mesure que le débat progressait, la situation changeait radicalement. Si la classe A avait voté à l'unanimité « Pour » l'expulsion, la différence aurait été de 173 pc.

Moi — Vous ne connaissiez pas à ce moment-là l'examen final qui vous attendait ?

Mlle. Chabashira — En effet. Comme tu l'as peut-être deviné, le fait de gagner un examen spécial ne signifie pas nécessairement que l'on gagne beaucoup de points de classe. On aurait pu gagner cet examen sans forcément dépasser la classe A derrière.

La différence entre la première et la deuxième place aurait été de 100 ou 150 pc. Bien sûr, cela aurait pu être de plus de 200 pc, mais il n'y avait aucune garantie.

Mlle. Chabashira — Plus le temps passait, plus le débat s'intensifiait. Il n'y avait aucune chance que la classe A ait décidé d'expulser quelqu'un, alors nous voulions saisir notre chance en ne votant contre l'expulsion de personne.

Le contexte était clairement différent, mais Il n'y avait toujours que deux possibilités avec son lot de rebondissement.

Mlle. Chabashira — Nous avons passé beaucoup de temps à en parler, mais nous n'étions pas arrivés à une réponse correcte. Devait-on sacrifier quelqu'un pour atteindre la classe A, ou devait-on choisir de garder un de nos camarades et mener un combat difficile ensuite ?

Peut-être était-ce exactement le souvenir qu'elle avait d'elle-même dans le passé. De profil, les yeux de Chabashira semblaient être légèrement humides à cause du soleil du soir.

Mlle. Chabashira — Peu à peu, mes camarades de classe ont commencé à pencher vers l'idée que nous talonnions la classe A, qu'elle était prête à faire un sacrifice pour obtenir 100 pc déterminants. L'opposition avait commencé lentement à basculer en faveur de l'expulsion.

Moi — Même ainsi, Il n'est pas facile de voter « Pour ». Il est inévitable que les moins capables, les moins communicatifs ou les plus singuliers soient les premiers à être expulsés.

Mlle. Chabashira — C'est ça. Et une fois que le vote est unanime, il n'y a plus de retour en arrière possible. Ce n'était en rien facile d'avoir l'unanimité.

Moi — Il faut pouvoir provoquer ce consensus. Comme lorsque j'ai fait promettre de révéler le traître, cela a motivé la classe à passer le cap.

Mlle. Chabashira — Il y avait un garçon dans ma classe. C'était, eh bien, je suppose que la meilleure façon de le décrire serait de dire que c'était une combinaison de Hirata et Ike.

Moi — Yôsuke et Ike. J'ai un peu de mal à l'imaginer.

Mlle. Chabashira — C'était quelqu'un de sérieux, mais il était un peu distrait. C'était un bon ami, plutôt intelligent, mais un peu naïf. Il était le leader de la classe et celui qui mettait la bonne humeur.

Moi — Je vois, il avait les qualités et les défauts de Yôsuke et Ike réunis.

Mlle. Chabashira — Cet élève avait lutté jusque-là pour se maintenir et garder la classe unie, mais alors que nous pataugions pour avoir l'unanimité, il trouva une réponse.

La main de Chabashira tenant le rebord était pleine de force.

Mlle. Chabashira — Il s'était porté candidat à l'expulsion. Il devait penser qu'il ne pouvait pas abandonner ses camarades, eux qui avaient lutté pour lui pendant trois ans. Le seul examen qui restait après était l'examen final en lui-même. Cela allait être douloureux de ne pas avoir de chef, c'était une option, mais pas la seule.

Bien sûr, ce n'était pas un choix judicieux, mais si tout le monde était vraiment sur un pied d'égalité, il était difficile de choisir quelqu'un. Le tirage au sort aurait pu être proposé, mais tout le monde n'aurait pas été de cet avis.

Mlle. Chabashira — Mais le vote pour son expulsion ne fut pas unanime.

Moi — Pourquoi ça ? Il s'était porté volontaire non ?

Mlle. Chabashira — Une personne continuait à s'opposer à l'expulsion jusqu'à la fin. Et cette personne qui se fichait du temps était moi.

Moi — Je m'en doutais. Ce qui veut dire que ce leader représentait bien plus pour vous, Chabashira-Sensei ?

Fermant les yeux, Chabashira rit une fois d'elle-même et les rouvrit lentement. Puis elle regarda le coucher du soleil et s'exprima bien distinctement.

Mlle. Chabashira — Oui, pour moi, cet élève était un leader, un bon ami et... par-dessus tout, mon petit ami. L'ironie du sort a voulu que nous sortions ensemble la veille de l'examen spécial.

Après avoir surmonté de nombreuses difficultés, ils avaient fini par se comprendre. Leur futur consistait à faire le maximum de choses ensemble pendant le peu de temps restant accordé par cette fin de terminale et d'atteindre la classe A. Elle ne voulait rien abandonner.

Mlle. Chabashira — Mes camarades étaient perplexes et en colère. Certains d'entre eux se sont même retournés contre moi. Logique.

Moi — Mais si vous n'aviez pas été expulsée, ça veut dire que...

Mlle. Chabashira — Oui. Je le protégeais et il me protégeait. Cette impasse avait continué sans fin. Ainsi, notre classe a perdu 300 pc tandis que la classe A avait décidé d'expulser quelqu'un. Le différentiel fut de 450 pc pour un total de 523 pc. En un instant, la petite distance qui nous séparait de la classe A devint un fossé.

Moi — Certes c'est une piètre consolation, mais votre petit ami n'a pas quitté le lycée au moins, non ?

Mlle. Chabashira — Je ne sais pas pourquoi, mais quand l'examen spécial s'est terminé, notre relation a naturellement pris fin. Notre relation avait duré moins de 24 heures, réduisant à néant par la même occasions nos trois années de dur labeur.

Moi — Et ensuite, que lui est-il arrivé ?

Mlle. Chabashira — Je ne l'ai jamais revu. Je ne sais même pas où il est maintenant. Ce lycée était tout pour moi. En prenant du recul, je trouve la chose stupide, car ces trois ans ne représentent qu'une partie de notre vie. Mais j'aurais dû me battre jusqu'au bout sans regret.

Est-ce que ça veut dire que Chabashira regrettait ses actions ? Non, dans ce cas, c'était plus qu'une erreur. Ou peut-être qu'il serait plus juste de dire

qu'elle ne cessait de se demander si elle avait pris la bonne décision.

Mlle. Chabashira — Je n'avais pas les qualifications requises pour être diplômée en classe A. Mais qu'est-ce que j'étais censée faire ? Aurais-je dû le persuader de me laisser partir ? Ou aurais-je dû le laisser partir quand il m'a dit qu'il allait quitter l'établissement ?

Moi — Il n'y a pas de réponse vraiment correcte. Il est probablement impossible d'être tous d'accord. À moins, bien sûr, d'avoir un élève complètement inutile.

Toutefois, cela ne signifie pas qu'il n'y avait pas d'issue possible.

Moi — Pour moi, la cause de votre défaite est que vous n'avez pas vu clair dans la stratégie de cet élève. Je pense qu'il ne restait qu'une seule option pour votre classe pour passer en classe A Chabashira–Sensei.

Mlle. Chabashira — Je n'ai pas perdu parce que je me suis opposée ?

Moi — Quand il a essayé de convaincre tout le monde de voter "Contre" à l'unanimité de la motion, vous avez tous décidé de l'abandonner pour avoir la possibilité d'aller en classe A. Le problème est que vous avez commencé à réfléchir après ce point de non-retour.

Chabashira hocha la tête, se souvenant de cette époque.

Mlle. Chabashira — Si j'en avais fini avec lui...

Moi — L'examen final était-il si difficile à gagner sans un bon leader ? Même en n'excluant personne, vous auriez été battus non ?

Mlle. Chabashira — Oui. Il fallait que nous soyons à armes égales pour pouvoir surmonter le dernier examen.

Moi — Autrement dit, vous ne pouviez pas vous passer de lui. Vous n'auriez pas pu battre la classe A avec un élément en moins. La seule façon de réussir l'examen spécial était de n'exclure personne. Vous auriez dû tous voter « Contre » à l'unanimité pour rejeter la motion.

Mlle. Chabashira — Mais on ne pouvait plus persuader les autres de voter « Contre » après qu'il se soit proposé et le temps pressait.

Moi — Il n'y avait aucunement besoin de les persuader en fait. Votre classe était divisée sur la manière de gagner. Nous sommes d'accord, le temps pressait, voilà pourquoi il aurait fallu faire en sorte de faire perdre un maximum de temps pour que vos camarades n'aient d'autre choix que de voter « Contre » à l'unanimité. En étirant bien le temps, utilisant les entractes et les délais de vote au maximum vous auriez forcé vos camarades à se rendre compte qu'il était trop tard pour procéder à l'expulsion de quelqu'un même en votant « Pour » à l'unanimité.

Entre perdre 300 pc à coup sûr et gagner 50 pc, le choix était vite fait.

Moi — Avec ça, le dilemme aurait été facilement contournable. Soit vous manquiez de temps et perdiez 300 pc, soit vous réussissiez l'examen en obtenant 50 pc, et partez ensuite affronter la classe A, pour l'examen final en pleine possession de vos moyens. C'était la seule conclusion viable pour votre classe même si je ne suis pas sûr que vous auriez réussi à combler les 173 points d'écart par la suite.

Les élèves étaient obsédés par les 100 pc immédiats et non par la victoire finale. Un bon leader aurait pu cerner la psychologie du moment pour garder le cap. Mais il a préféré opter pour une stratégie autodestructrice, motivant tout le monde à se rapprocher du bord du précipice pour ces gains temporaires. Il avait aussi sous-estimé le fait que sa petite-amie allait agir pour tout bloquer.

Mlle. Chabashira — Je... Si j'avais eu un élève comme toi à l'époque...

J'étais sur le point de dire quelque chose, mais je fermai la bouche.

Mlle. Chabashira — Non, ça n'a pas de sens maintenant. Tu ne peux pas remonter le temps. Mais laisse-moi te dire quelque chose. Sakura faisait partie de ton groupe et elle ressentait quelque chose de spécial pour toi.

Moi — Je vois que vous me connaissez bien maintenant.

Mlle. Chabashira — Je suis tout de même professeur. Je comprends les regards que me lancent mes élèves.

Elle répondit, non pas avec fierté, mais avec un certain dégoût.

Mlle. Chabashira — N'y avait-il pas un moyen de sauver Sakura et de sacrifier quelqu'un d'autre ?

Moi — Qu'est-ce que vous en pensez ? À ce moment-là, Horikita avait un pouvoir indescriptible. Il n'y aurait pas eu assez de temps pour convaincre les autres.

Mlle. Chabashira — Tu es très insensible. Tu n'as pas eu mal au cœur ?

Moi — Bien sûr, j'aurais préféré que les choses se passent autrement. J'ai essayé par tous les moyens de l'amener à une décision unanime, mais je n'ai pas pu arrêter Kushida. J'ai décidé qu'il n'y aurait pas de solution à moins d'expulser un élève. Pour être honnête, l'unanimité « Contre » aurait pu être possible. À ce moment-là, Kushida était tellement perturbée par l'aura de Horikita qu'elle aurait pu se résigner à accepter de voter « Contre », mais j'avais un autre plan en tête. Disons que moi aussi j'avais tenté une autre approche pour protéger une amie. Après sa volonté de défendre Kushida, nous n'avions plus d'autre choix que de classer nos camarades sur des critères objectifs grâce à l'OAA.

Avec ce système, que ça plaise ou non, on pouvait voir les élèves au fond.

Moi — Bien sûr, Airi avait des critères similaires à d'autres dans la classe, mais le social lui faisait défaut. Elle avait moins de gens pour la soutenir. En fait, le seul obstacle majeur a été que Haruka se porte candidate pour prendre sa place, mais ce n'était que dix minutes à sacrifier pour le bien du processus.

Mlle. Chabashira — Tu as exploité la personnalité de Haruka ?

Moi — La personnalité est un facteur décisif. Airi est du genre à se laisser faire pour ne pas causer de problème. Elle n'aurait jamais osé se défendre c'est pourquoi Haruka faisait office de bouclier. Mais plus que tout, Airi ne supportait pas embarrasser les autres. Il était hors de question que la classe perde 300 pc à cause d'elle.

Mlle. Chabashira — Tu connaissais même la psychologie de Sakura.

Moi — La force en général, l'entourage, la personnalité et, cerise sur le gâteau, créer la situation idéale pour que tout s'emboîte à la perfection.

Mlle. Chabashira — Ayanokôji, tu es...

Moi — Vous pouvez dire que je suis un démon ou quelqu'un de cruel, mais en vérité, personne ne veut jouer le rôle du méchant.

Il fallait endosser ce rôle parfois pour le bien de la classe.

Mlle. Chabashira — Ici, l'expulsion est une menace constante, quelle que soit la situation. En tant que professeur, je suis prête à l'accepter. Mais, je ne serai jamais capable de prendre une décision comme la tienne.

Reconnaissant la faiblesse de son cœur, Chabashira continua.

Mlle. Chabashira — Je ne te connais pas très bien. Mais combien de personnes as-tu abandonnées jusque-là ?

Combien en avais-je abandonné ? Je n'y pensais pas vraiment. Tout comme nous ne nous souvenons pas de la couleur et de la forme de chaque pierre sur le bord de la route, ceux qui étudient avec nous et ceux qui transmettent le savoir disparaissent s'ils sont incompetents. Autrement dit, c'est la sélection artificielle.

Mlle. Chabashira — Merci pour aujourd'hui. J'ai longtemps regretté les décisions que j'ai prises dans le passé. Mais il s'avère qu'il n'y avait pas le temps pour cela. En tant que professeur, je ferai de mon mieux pour guider les élèves de ma classe afin qu'ils n'aient pas de regrets.

Moi — On dirait que vous avez réussi à tirer un trait sur le passé.

Son profil cette fois, était un peu plus rayonnant.

Mlle. Chabashira — Disons juste que j'essaie de ne plus y penser. Même si j'avais raté la classe A, j'avais toujours eu espoir en quelque sorte de réaliser ce rêve un jour. Mais à chaque fois, je finissais par me dire que j'ai été stupide et je finissais par fuir la réalité de nouveau.

Elle se tourna vers moi et me fit un sourire inédit.

Mlle. Chabashira — J'ai pris ma décision, Ayanokôji. Je vais m'assurer que la classe soit diplômée en Classe A et ce, quel que soit le prix.

Moi — Il est normal d'être enthousiaste, mais ne sortez pas de votre rôle de professeur.

Mlle. Chabashira — N... non, bien sûr que je ne transgresserai pas les règles, mais je ferai tout ce que je peux pour la classe. En tout cas, tes paroles ne sont pas celles d'un lycéen.

Moi — Qu'est-ce que je devrais dire pour être considéré comme tel ?

Mlle. Chabashira — Je ne peux pas te répondre, ça fait longtemps que je ne suis plus au lycée.

Cette Chabashira alors, une vraie plaie !

Moi — Je vais me retirer alors si notre discussion est finie.

Mlle. Chabashira — Tu as raison. Je suis désolée d'avoir pris de ton temps.

Moi — Pas de problèmes. Je vous laisse donc, Chabashira-Seeensei.

C'était comme ça que je l'appelais depuis longtemps, mais j'osai le dire avec plus d'insistance cette fois. Je me demandai si elle pensait que c'était un peu effronté de ma part.

Elle se mit à sourire, en tout cas en silence, et hocha la tête. Elle avait l'air d'aller bien maintenant. Cet examen spécial l'avait en quelque sorte rendue aussi forte que ses élèves. Son cœur, qui s'était arrêté jusqu'à maintenant lors de sa terminale, avait commencé à reprendre le cours de son temps.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Mots de l'auteur

La fin de l'année 2021 approche. Cela n'a aucune importance, mais lorsque je faisais le ménage chez moi, j'ai trouvé mes observations de fin d'études de primaire et de collège. À l'école primaire, j'avais écrit que je voulais être programmeur de jeux-vidéos mais c'était une industrie difficile. Dans les observations de fin de collège, j'avais dit que je n'avais aucun talent pour le dessin, alors je voulais me lancer dans l'écriture (enfin c'est ce que j'avais dit car trop gêné). En fait, cette réflexion était venue plus tard. J'ai été ému aux larmes lorsque j'ai découvert qu'une fille dont j'étais proche avait écrit dans la section sur les bons côtés du collège qu'elle avait rencontré "Kinugasa Shougo". J'ai eu les larmes aux yeux quand j'ai trouvé ce commentaire. Il vaut mieux laisser certaines choses inaperçues.

Sinon, le deuxième trimestre de la Première a commencé et nous avons beaucoup de grands événements à venir, en particulier le festival culturel et le voyage scolaire, qui sera quelque chose d'inédit par rapport à l'an passé. Nous espérons que vous vous intéresserez à ce domaine à l'avenir. En ce qui concerne le volume 5, c'est le premier volume depuis longtemps où presque aucun élève d'une autre année scolaire n'apparaît. Bien que l'histoire des élèves de Seconde et de Terminale continue à se développer, il s'agit finalement d'un volume qui nous rappelle que l'essentiel se concentre sur leur promo.

À partir du numéro de décembre du Monthly Comic Alive, le manga "Classroom of the Elite, 2nd Year" sera publié en série par Sasane Shia. Merci beaucoup pour votre soutien. Je tiens également à exprimer mes plus sincères remerciements à Yuyu Ichino pour avoir continué à concevoir Year 1 en manga, et lui demande de continuer à soutenir YouZitsu ! Enfin, dans les notes de fin de volume 6 à venir, j'y mettrais une idée qui me trotte dans la tête depuis deux ans, alors j'espère pouvoir la publier bientôt aussi !

Rendez-vous début 2022 !!!

Rendez-vous l'année prochaine !!!!

Lire l'atmosphère (*Karuizawa*)

Il était midi et l'examen spécial avait commencé. J'étais, comme d'habitude, concentrée sur mon rôle à jouer tout en vérifiant les alentours. J'observais particulièrement tous les faits et gestes de Horikita-san car Kiyotaka m'avait demandé de faire. C'était ma seule mission importante.

Horikita — L'adversaire idéal pour moi en cette fin d'année est la classe B et ce, pour trois raisons. Tout d'abord, contrairement à Sakayanagi-san et Ryuen-kun, Ichinose est susceptible d'accepter un combat à la loyale. Il n'y aurait que nos compétences qui compteraient sans sournoiserie. Ensuite, gagner contre la classe B nous permettrait d'obtenir 50 points de classe ce qui n'est pas rien pour prendre de l'avance sur les classes C et D. Enfin, la classe B n'est qu'une façade. Nous sommes déjà au coude-à-coude avec la leur et celle de Ryuen. Elle est clairement en perte de vitesse alors il faut en profiter.

Avant, je ne l'aurais probablement jamais écoutée sérieusement. J'avais toujours manqué de confiance alors l'écouter était pénible. Mais j'étais différente maintenant. Kiyotaka croyait en moi et il comptait sur moi. Rien qu'en sachant cela, ma capacité à me concentrer avait atteint des sommets !

Horikita — Si un élève a des objections, qu'il les exprime ici et maintenant. D'autre part, si vous pensez que la classe B est la bonne option, alors ne perdez pas de temps pour le vote. Il faudrait ne pas perdre de temps inutilement sur cette motion.

Horikita-san termina son discours rapidement sans aucun temps mort. Je savais que c'était le moment d'intervenir, mais je devais être patiente. À un moment comme celui-ci, c'était d'abord à Hirata-kun de la soutenir.

Hirata — Je suis d'accord avec ce que tu as dit, Horikita-san. Les 100 points de classe pour vaincre Sakayanagi et sa classe sont aussi alléchants mais il ne fait aucun doute que ce sont les adversaires les plus redoutables. Bien sûr, nous ne pouvons pas ignorer l'unité de la classe d'ichinose et les solides individualités qu'ils ont mais ça reste à aussi à mon sens le meilleur adversaire possible.

Il appuya sa suggestion comme s'il pouvait lire l'avenir à l'avance. Je suivis immédiatement et avec un objectif clair en tête, en élevant la voix avec détermination.

Moi — C'est un choix judicieux pour moi aussi. Affronter la classe de Ryuen-kun ne nous apportera aucun point de classe et Sakayanagi-san est le pire adversaire possible.

Dis-je l'air d'une idiote, essayant d'inculquer l'idée qu'une classe autre que la classe B n'était pas assez tentante. Si même moi pouvais comprendre cela alors les autres le pouvaient aussi... Je vis plusieurs élèves hocher la tête et j'en fus soulagée. J'eus des frissons en sentant toute la classe s'unir.

Horikita-san avait dû comprendre cela aussi bien qu'elle semblait qu'elle n'avait plus rien à dire. Il restait encore beaucoup de temps, nous étions donc libres de bavarder. La vérité, c'était que même si j'avais voulu parler à Kiyotaka, je ne pouvais pas le déranger maintenant.

Savoir lire l'ambiance est important. Oui, c'est une compétence cruciale. Je me levai de ma place et allai parler aux filles assises à côté pour perdre du temps. Oui, je n'avais besoin de parler que si cela était nécessaire.

Je voulais terminer cet examen spécial rapidement pour pouvoir retourner dans dans ma chambre.

J'étais impatiente de sortir avec Kiyotaka après.

Face au lendemain (*Hasebe*)

Les cours étaient terminés et la révélation choquante fut révélée à tous. Karuizawa sortait avec Kiyopon. Alors que je rentrais avec lui, je me précipitai vers la supérette pour acheter une korokke près des caisses. En règle générale, je n'aimais pas prendre des choses aussi grasses, mais l'envie et le côté pratique eurent raison de moi. Il n'y avait pas d'autres élèves ici, donc le paiement s'était effectué rapidement. Je retrouvai Kiyopon qui m'attendait. Il avait l'air un peu surpris par la korokke que j'avais dans la main. Me sentant gênée par cela, j'essayai de trouver une excuse.

Moi — Airi et moi, on a tellement parlé qu'on a zappé le déjeuner.

C'était certes une excuse mais aussi la vérité. J'étais vraiment sous le choc. Penser que Kiyopon sortait avec cette Karuizawa-san, je ne l'aurais jamais cru si on m'avait dit ça un jour. J'eus l'impression qu'on m'avait coupé l'herbe sous le pied, puisqu'il n'avait jamais montré aucun signe de romance. Bien sûr, ma réaction n'était pas comparable à celle d'Airi.

Ayanokôji — Désolé pour ça.

Je savais ce que ma meilleure amie, Airi, ressentait pour lui, et lui aussi.

Moi — Je n'essaie pas de te faire culpabiliser, hein.

Les gens étaient libres et je savais déjà que les cas d'amours réciproques étaient minoritaires. Mais j'espérais quand même qu'Airi et Kiyopon finissent ensemble un jour... Ou du moins je le pensais. Mais une partie de moi scellée au fond de mon cœur savait que quelque chose clochait. En tout cas j'avais enfin pu lui poser toutes les questions que je voulais, si ce n'était pas une blague, quand ça s'était produit, qui s'était déclaré à qui, etc...

Ayanokôji — Je sais que le timing laisse à désirer mais j'ai besoin de ton aide ainsi que celle d'Airi si possible.

Moi — De l'aide ?

Alors que j'en étais à la moitié de ma korokke, je m'arrêtai de surprise.

Ayanokôji — Ce n'est pas encore une information publique mais nous sommes déjà sur la préparation d'un des événements pour le festival.

Moi — Ah ouais ?

J'avais entendu dire que rien n'avait été décidé hier, j'étais donc surprise.

Ayanokôji — Pour éviter les fuites d'information, seuls les organisateurs, Horikita et moi sont au courant. C'est un maid café.

Moi — Un maid café ? C'est un truc qui se fait souvent mais je ne pense pas que Horikita-san validera.

Ayanokôji — C'est possible qu'elle finisse par valider car elle valorise l'efficacité avant tout. Elle compte faire abstraction de ses préjugés.

Eh bien, il y avait beaucoup de jolies filles dans notre classe, je devais l'admettre. Nous pourrions sans doute en tirer profit pour le festival, mais quand même, c'était un peu... enfin bref, je comprenais la chose.

Moi — Je vois. Et pourquoi tu m'en parle au juste ?

Ayanokôji — En fait, on m'a en quelque sorte confié le projet.

Kiyopon allait diriger un maid café ? Bien que ça ne collait pas du tout pas avec son image, je comprenais pourquoi on lui avait confié cette tâche. Je parie que Horikita avait fait pression sur lui. Quelle dame de fer.

Moi — Horikita-san a chargé Kiyopon de recruter j'imagine.

Ça ne pouvait signifier que cela.

Ayanokôji — Oui. Je voulais donc demander à Airi et toi d'être serveuses.

C'était logique. Quant à moi, la première chose qui me vint à l'esprit quand j'avais entendu parler du maid café fut Airi. Elle était timide et manquait de confiance en elle pour parler, mais c'était une occasion parfaite pour elle.

Moi — J'aurais peut-être accepté tout de suite par amitié sans cette histoire. De base l'idée de me cosplayer devant plein de gens c'est mort mais j'aurais fait l'effort. Mais là le moment est mal choisi oui.

Il n'y avait aucune garantie qu'Airi participe à ce festival avec le sourire.

Moi — Le souci c'est que je ne peux pas te blâmer Kiyopon. Comme je l'ai dit, tu sors avec qui tu veux mais je ne comprends pas pourquoi tu ne me l'a pas dit. Tu es libre de rejeter les sentiments d'Airi quoi.

À vrai dire, j'avais besoin de courage pour pouvoir lui parler de tout cela plus tard. Mais... oui, cela pouvait être une chose nécessaire. C'était peut-être un tremplin pour qu'elle puisse sourire et aller de l'avant.

Moi — Je ne peux rien te promettre mais j'en parlerai à Airi quand les choses se calmeront.

En fait, si cela pouvait devenir une opportunité de la remettre sur pied, j'essaierais de lui en parler tout de suite.

Moi — Vraiment ??

Il semblait un peu surpris par ma réponse, peut-être parce qu'il n'avait jamais pensé que j'accepterai.

Moi — Tôt ou tard, elle devra accepter la réalité. De plus, je ne sais pas ce que tu en penses, mais je sens qu'elle gardera espoir si c'est Karuizawa-san. Même si tu es déterminé à rester avec elle Kiyopon, elle peut toujours décider de te larguer.

Oui, en vérité. Airi avait encore une chance. Il restait encore un an et demi.

Si elle pouvait frapper un home run avec les bases pleines à la toute fin, ce serait sa victoire.

Un esprit agité (*Chabashira*)

Je me préparais pour l'examen spécial de demain. J'allai dans la salle des professeurs pour faire les dernières vérifications de l'équipement que j'allais utiliser. Mais peu importe ce que je faisais, je ne pouvais pas arrêter de cogiter. Cette inquiétude ne disparaissait pas. Je me levai de mon bureau pour me calmer. Je me souvins de Satô qui me rendit visite hier pour demander l'autorisation d'avoir une salle de classe dans la section spéciale de l'école pour un entraînement au festival culturel.

Moi — Un maid café, hein...

Comme il s'agissait du tout premier festival culturel de cette école, il y avait encore beaucoup de choses que nous ne savions pas. Les professeurs cherchaient encore les attractions les plus correctes à employer. En me dirigeant vers la section spéciale, je rencontrai par hasard un élève qui s'éloignait de la direction que j'avais prévu de visiter. Il avait cette expression nonchalante, mais on pouvait dire que c'était son expression habituelle.

Moi — Tu es allé voir Satô et les autres ? Je suis au courant pour la proposition d'événement. J'imagine que tu as vu ce que c'était. Ça semble être une bonne idée en tout cas.

Demandai-je à Ayanokôji. Il hocha légèrement la tête.

Ayanokôji — Ce n'est pas faux mais les filles devront confirmer que l'événement réponde bien aux attentes budgétaires avant de commencer quoi que ce soit. Il serait dommage qu'elles n'obtiennent pas le feu vert après tous ces efforts.

Moi — Je suis également curieuse à ce sujet, alors je vais vérifier en personne. Quelle est la situation ?

C'était à moitié vrai mais si ça pouvait me distraire, je ne disais pas non.

Ayanokôji — Horikita trouve l'idée plaisante et pense que ça peut être prometteur. Elles sont en train de regarder tous les petits détails.

C'était bon à entendre. Je n'avais plus aucune raison de leur rendre visite.

Moi — Si c'est le cas alors ma venue n'est pas nécessaire

Ayanokôji — D'ailleurs je suis fortement impliqué malgré moi.

Moi — Comment ça ?

Ayanokôji — Horikita m'a demandé d'être le responsable de l'événement.

Moi — Toi ? Vraiment? C'est...

J'essayai de l'imaginer dans ma tête, mais peu importe le nombre de fois que je voyais la chose, cette image ne lui collait pas. Du regard qu'il avait, je pouvais voir que même lui était d'accord avec moi.

Moi — C'est une bonne chose. Horikita a fait une démarche très intéressante.

Ce festival culturel allait être encore plus divertissant que je ne le pensais. J'essayai de le guider un peu car j'espérais vraiment qu'il se fasse de bons souvenirs.

Moi — Pars du principe que c'est l'occasion d'apprendre beaucoup de choses extra-scolairement parlant, M. le gérant de "Maid Café".

J'étais en quelque sorte plus détendue et je fis quelque chose que je n'aurais jamais fait en temps normal.

Moi — Ayanokôji... Puis-je avoir un peu de ton temps plus tard ?

Étais-je prête à affronter cet examen spécial ?

Ou nageai-je déjà en plein dedans ?

Je commençai déjà à imaginer les choses.

Pendant la pause *(Satô et Matsushita)*

Matsushita — Tu as vraiment invité Ayanokôji-kun aussi ?

Les cours étaient terminés et Satô s'était dirigée vers une salle de classe dans la section spéciale du bâtiment scolaire pour y voir Matsushita, Mii-chan et Maezono. Elle leur avait donc tout raconté.

Satô — Oui, je suis restée un moment dans la classe et comme il était là avec Horikita-san, je m'étais dit qu'on pouvait l'inviter au passage.

Matsushita — Tu ne l'as toujours pas oublié hein ? Et toi qui disait que rester amis était suffisant, qu'il fallait du courage ~ !

Satô — N...Non, tu te goures. J'ai juste pensé que ce serait bien d'entendre l'opinion d'un garçon, c'est tout.

Matsushita — Mais quelle est la vérité ?

Matsushita connaissait ses sentiments par cœur, puis elle fit un geste de la main imitant celui d'un journaliste tenant un microphone lors d'une interview.

Satô — D-Dans tous les cas on va se montrer aux mecs un moment alors autant se montrer à lui en premier.

Satô rougit, embarrassée tandis que Matsushita avait un sourire malicieux.

Wang — Uuuu, c'est tellement embarrassant... Je ne peux pas faire de cosplay devant les garçons...

Maezono — Hé, Mii-chan ! Si tu adoptes cette attitude, tu ne pourras pas tenir le coup pendant la vraie représentation, tu sais ? Si tu ne fais pas de ton mieux, Horikita-san peut t'abattre sans hésitation.

Wang — Uuu... Mais tu as dit que seule Satô avait besoin de parler...

Elle serra sa poitrine dans son uniforme chinois et tremblait beaucoup.

Maezono — C'est ta gentillesse le souci, Mii-chan ! Oh, c'est presque l'heure alors va te changer maintenant. Je monterai la garde dans le couloir !

Déclara Maezono avant de quitter la salle. Alors que les trois filles restantes étaient dans leur pensées, elles commencèrent à porter ces tenues.

Satô — C'est aussi un bon entraînement pour Mii-chan pour se montrer devant les garçons. Il pourra peut-être aussi donner des conseils.

Matsushita — Ayanokôji-kun ne nous matera pas. Il est fiable.

Satô — Ouais. Si nous devons choisir un garçon de notre classe, ce serait de toute façon Ayanokôji-kun ou Hirata-kun.

Les mains de Mii-chan s'arrêtèrent une seconde lorsqu'elle entendit « Hirata ».

Matsushita — Mais non, mais non ? Tu es toujours sur Hirata ~ ?

Wang — Heu...je... !

Matsushita — Beaucoup de filles se disputent son attention, tu sais ~ ? Je t'ai vu traîner avec Kôenji-kun vite fait pendant les vacances d'été. Je pensais que tu avais changé de cible.

Peut-être qu'elle essayait de changer de sujet vu l'embarras se transcrivant sur son corps. En tout cas, elle resta toujours dans le thème.

Wang — Ehh !? Il n'y a rien du tout entre Kôenji-kun et moi... c'est juste que, même si c'est surprenant, on parle facilement avec lui.

Matsushita — Wow. Y a vraiment quelqu'un qui le comprend ici...

Wang — Comment dire ça... Il est super cultivé, et il voit des choses que je ne peux pas voir...

Wang commença à parler de la chasse au trésor qu'elle avait effectué avec lui sur le bateau pendant les vacances d'été et de la façon unique de voir les choses de Kôenji ce qui leur avait valu une énorme récompense. Malgré tout, l'évaluation de Kôenji par Matsushita et Satô n'avait absolument pas changé.

Maezono — Hé les filles ! Arrêtez de parler et changez-vous !

Maezono prévint à travers la porte ces dernières. Troublées, elle se mirent à se changer en vitesse.



Ceci est une traduction de fans, mise à disposition de manière gratuite. Il est ainsi interdit de se faire de l'argent dessus.

Soutenez l'auteur en achetant sa série une fois disponible en FR officiel.

Traduction originale : Classroom of Anime & Reversi:Blog (JP-ESP)

theclassroomtlit.wixsite.com

twitter.com/alejberzerk

www.facebook.com/TheWhitesRoomTranslations

SINCE 2008
ALL GREEN

JG Garden